

LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

EDGAR P. JACOBS

# LE MYSTERE *de la* GRANDE PYRAMIDE

## INTEGRALE

BLAKE ET MORTIMER



EDGAR P. JACOBS

# LE MYSTERE *de la* GRANDE PYRAMIDE

## INTEGRALE



LES ÉDITIONS BLAKE ET MORTIMER
BRUXELLES

L'éditeur tient à remercier la Fondation Jacobs et tout particulièrement son Président, Monsieur Philippe Biermé, pour les documents prêtés ainsi que pour les précieuses informations qui ont aidé à la réalisation du dossier.

Lettrage : Dominique Maes
Couleurs : Philippe Biermé, Luce Daniels

© 2011 — Éditions BLAKE & MORTIMER/Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, Avenue Paul-Henri Spaak — 1060 Bruxelles.

PREMIÈRE ÉDITION
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal d/2011/0086/419
ISBN 978-2-8709-7163-5

www.dargaud.com

Imprimé en Italie par Stige.

# DEUX MOTS...

*Oui, deux mots avant que ne se lève le rideau sur l'histoire que je vais te conter. En effet, pour bien goûter et mieux comprendre ce qui va suivre, j'aimerais que tu lises ces quelques lignes destinées, comme on dit, à planter le décor !*

**Le pays des pharaons...**

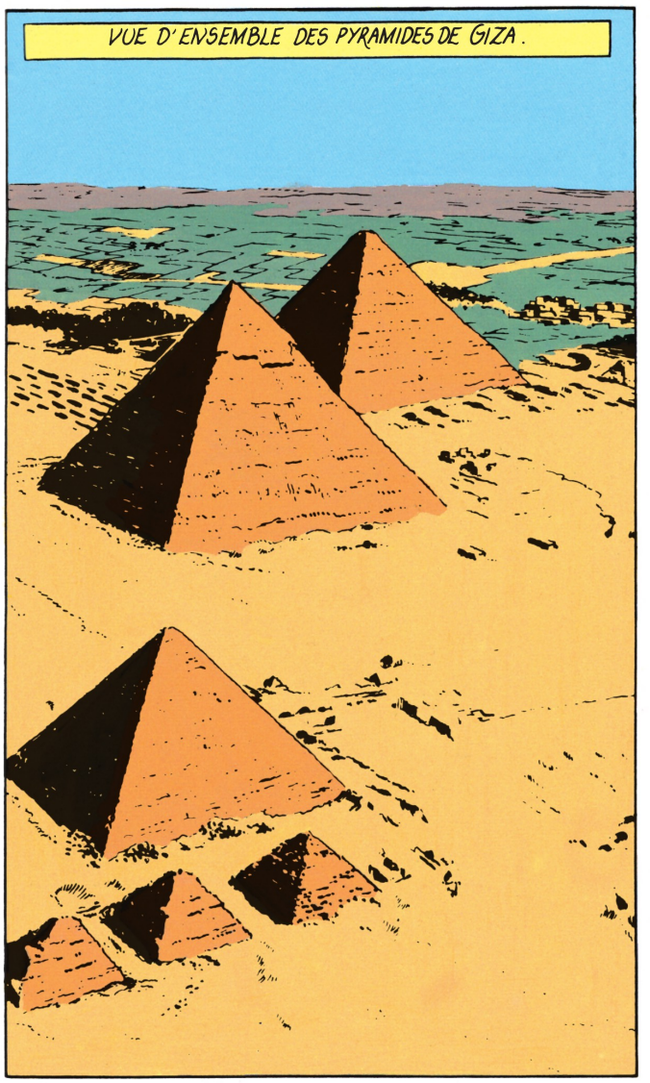
*L'origine de la civilisation égyptienne, l'une des plus prodigieuses de l'Antiquité, se perd dans la nuit des temps. En effet, lorsque vers 3500 avant J.-C., avec le roi Ménès, apparaissent les premiers pharaons, la vallée du Nil a déjà derrière elle une prodigieuse période prédynastique, qui s'étend sur des milliers d'années. Pour te donner une idée de l'immensité de l'espace de temps que couvre l'histoire de l'Egypte, je te dirai seulement qu'entre le pharaon Khéops, le bâtisseur de la Grande Pyramide, dont il sera question dans ce récit, et le pharaon Akhnaton, près de deux mille ans se sont écoulés, c'est-à-dire autant de temps qu'entre l'époque de Jésus et nous !...*

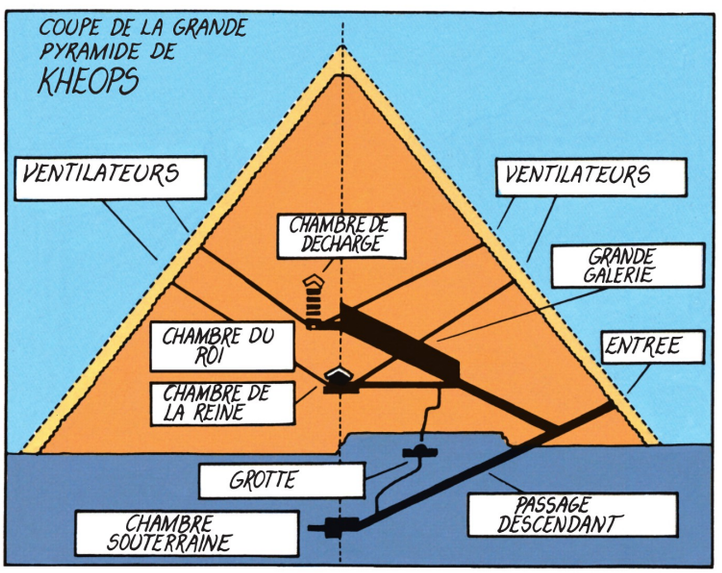
*Aussi, en dépit de l'inestimable découverte de Champollion, à qui nous devons le déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique, et malgré les immenses progrès de l'égyptologie, nous n'avons encore sur son histoire que des connaissances bien incomplètes. De périodes entières nous ne savons pas grand-chose, et des trente dynasties qui se sont succédé sur le trône des pharaons, onze seulement nous sont suffisamment connues !! Or, un seul homme aurait pu nous éclairer. Cet homme s'appelait Manéthon...*

**Manéthon l'historien**

*Vivant au III^e^ siècle av. J.-C., alors que l'Egypte était sous la domination grecque, Manéthon, qui était prêtre, composa, sur la demande de Ptolémée I^er^, ancien général d'Alexandre le Grand devenu souverain d'Egypte, une histoire de ce pays.*

*Recueillies à la source, dans des bibliothèques des temples et dans les archives royales, ses notes devaient former un ensemble inestimable. Malheureusement, cette histoire fut perdue ! Par conséquent, représente-toi l'importance et la valeur qu'aurait, pour l'historien moderne, la découverte d'un fragment authentique de cette œuvre !!*



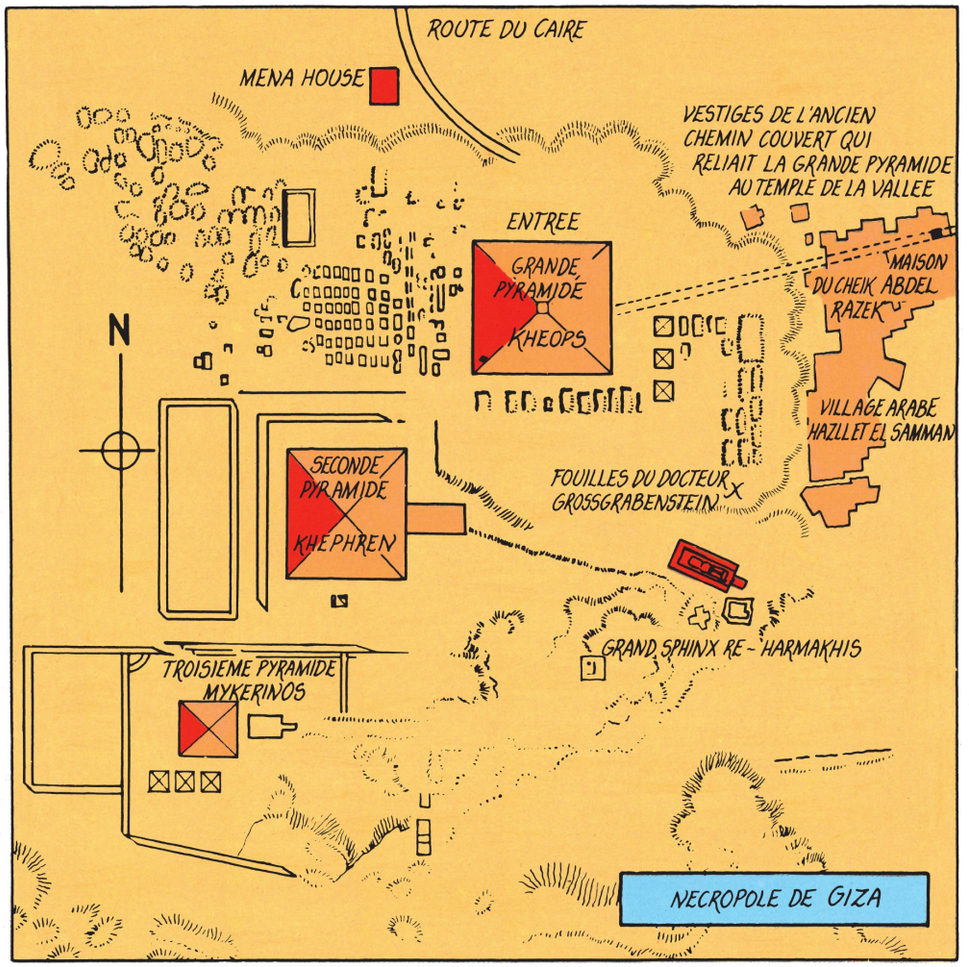




**Le plateau de Giza**

*Mais venons-en au principal élément de notre décor, celui qui occupera le centre de l'action: LA GRANDE PYRAMIDE !...*

*Tombeau royal, la Grande Pyramide de Khéops, de même que ses deux géantes voisines, les pyramides de Khéphren et de Mykérinos, s'élève sur le plateau de Giza à une dizaine de kilomètres de la ville du Caire.*

*Les Egyptiens qui, depuis les temps les plus reculés, ont révéré le soleil, dont l'un des noms, Horus, reviendra souvent dans ce récit, considéraient cet endroit comme l'un des hauts lieux du culte solaire. Un coup d'œil sur le plan ci-contre te donnera, d'ailleurs, une notion claire*




*de ce plateau de Giza, dont le sol doit encore receler maint secret, comme le prouve la toute récente découverte, au pied de la Grande Pyramide, d'une énorme Barque Solaire, d'une incroyable ancienneté !…*

**La Grande Pyramide**

*De sa masse écrasante de six millions de tonnes, la Grande Pyramide domine toute la contrée environnante. Haute de 138 mètres, large à sa base de 227 mètres, elle est constituée par un ensemble de deux millions de blocs calcaires dont la plupart pèsent au moins deux tonnes.*

*Ces blocs (certains atteignent 10 mètres de long) sont si exactement ajustés qu'on peut en parcourir la surface de la main sans découvrir le joint qui les sépare !*

*Cette masse de pierre dépasse de 77 mètres les tours de Notre-Dame de Paris et, si la pyramide était creuse, l'église Saint-Pierre de Rome y disparaîtrait complètement !*

*Pourtant, cette merveille, la seule qui subsiste, hélas ! des «Sept Merveilles» du monde antique, ne ressemble guère à ce qu'elle était au temps où elle fut construite. Elle atteignait alors 148 mètres de haut et portait sur ses quatre faces un revêtement de fin calcaire blanc, lisse, poli, qui reflétait le soleil avec tant d'éclat que les Egyptiens lui avaient donné le nom de «La Lumière».*

*A la fin du XII^e^ siècle, ces revêtements étaient encore en place, mais un tremblement de terre ayant dévasté la ville du Caire, les Arabes, pour reconstruire leur cité, prélevèrent tout simplement sur les flancs de la Grande Pyramide les matériaux nécessaires !…*

**Le Mystère de la Grande Pyramide**

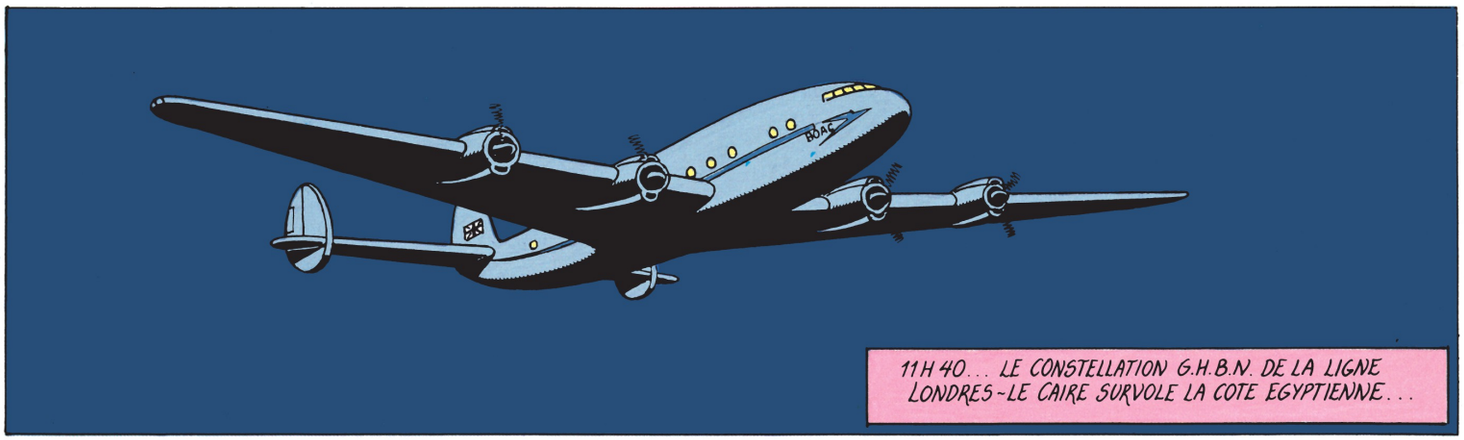
*Pendant des dizaines de siècles, le colosse qui défia victorieusement les Hyksos, les Assyriens, les Perses, les Grecs et les Romains garda jalousement son secret. Mais, en 820 après J.-C., le calife al-Mamoun, (fils du fameux calife Haroun al-Rachid des «Mille et Une Nuits») décida de vérifier si, comme l'affirmait la légende, la pyramide recélait de fabuleux trésors. Une armée d'ouvriers s'attaqua au géant. Mais lorsque, après d'incroyables efforts, ils parvinrent à y pénétrer, ils ne découvrirent que trois chambres, que l'on appelle abusivement la «chambre du Roi», la «chambre de la Reine» et la «chambre souterraine». Seule la première contenait une grande auge de granit rouge !… En vain les ingénieurs s'acharnèrent-ils à fouiller les chambres et les couloirs, sondant les murs et les pavages, le fameux trésor resta introuvable !…*

*Depuis, les siècles ont continué de couler sur ce vénérable monument que garde son silencieux compagnon le Sphinx, si vieux lui-même que, du temps de Khéops, il était déjà, dit-on, une énigme… Et le «Mystère de la Grande Pyramide» n'est toujours pas découvert !!…*

*C'est à lui, ami lecteur, que le professeur Mortimer et le capitaine Blake vont s'attaquer.*

*Le rideau va se lever ! Bonne lecture… et bon voyage ! L'histoire commence !!!…*



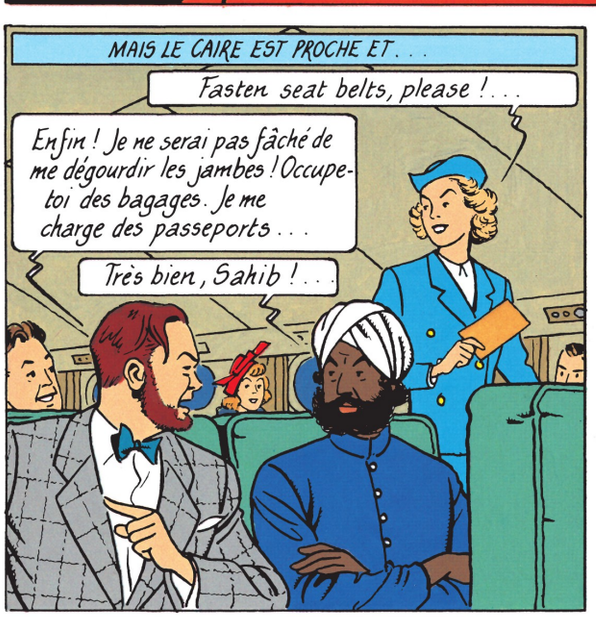

BOAC
11 H 40... LE CONSTELLATION G.H.B.N. DE LA LIGNE LONDRES-LE CAIRE SURVOLE LA COTE EGYPTIENNE...


A CE MOMENT, LE PROFESSEUR AHMED RASSIM BEY, CONSERVATEUR DU MUSEE DES ANTIQUITES EGYPTIENNES, PENETRE DANS L'AEROGARE D'ALMAZA.
Pardon... L'avion de Londres n'est-il pas encore arrivé, je vous prie ?...
On vient de le signaler, Effendi, il sera ici dans une quinzaine de minutes !...


A BORD DE L'AVION, DEUX PERSONNAGES BIEN CONNUS DE NOS LECTEURS DEVISENT TRANQUILLEMENT...
Eh bien, voilà qui nous change un peu de notre équipée à bord de "l'Aile Rouge", n'est-ce pas, Nasir ?
Certainement, Sahib...


Et d'ailleurs, nous sommes en vacances ! Finis les neutrons, protons et autres "Espadons" !... Ah ! J'ai hâte de revoir ce beau pays et aussi cet excellent ami Ahmed Rassim. Pense donc ! Non seulement il me permet, à moi simple physicien, d'exercer mon "hobby" d'archéologue amateur, mais il m'invite encore à participer au déchiffrement de ses toutes dernières trouvailles. Il me parle même d'une découverte importante encore ignorée du public !... Qui sait ? Peut-être... Mais je pense que tout ceci ne t'intéresse guère...
Au contraire, Sahib, au contraire...


CEPENDANT, AU CAIRE, DEUX MYSTERIEUX PERSONNAGES VIENNENT D'ENGAGER UNE SINGULIERE CONVERSATION TELEPHONIQUE...
Allo !... Chambre 77 ?... Ici, Ben... Non, rien à signaler... ... Il est à l'aérodrome... Un de ses amis arrive par l'avion de Londres... Comment ?... Un certain professeur Mortimer... Oui, Mortimer...
... Vous ne savez rien d'autre ?... A quelle heure ?... Minuit ?... Bien, j'aviserai. S'il y a du nouveau, je vous avertirai par la voie "K." ! Bonsoir !...


MAIS LE CAIRE EST PROCHE ET...
Fasten seat belts, please !...
Enfin ! Je ne serai pas fâché de me dégourdir les jambes ! Occupe-toi des bagages. Je me charge des passeports...
Très bien, Sahib !...


ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
Faites votre approche initiale... Descendez à mille pieds... Vous passez en première position !


ET L'AVION, AMORÇANT SA DESCENTE, S'ENGAGE DANS L'AXE DU RADIO-PHARE...

A MINUIT EXACTEMENT, LE QUADRIMOTEUR VIENT SE POSER SUR LA PISTE D'ALMAZA. UNE PASSERELLE EST AUSSITOT AJUSTEE A LA CARLINGUE, ET LES PASSAGERS DESCENDENT SUR LE TARMAC...

Le voilà !...

BOAK

Cher grand ami, quelle joie de vous accueillir sur le sol d'Egypte !...

...Et quel plaisir pour moi de vous revoir, mon cher Ahmed !...

Afin d'abréger les formalités, j'ai obtenu pour vous et votre serviteur un licence spéciale... Venez par ici...

By Jove ! Ahmed, vous êtes l'obligeance même !...

Passport, please !...

ET TANDIS QUE LES DEUX AMIS PENETRENT AU SERVICE DES PASSEPORTS, NASIR PASSE A LA DOUANE.

C'est bien !...

Merci...

OR, COMME NASIR SE DIRIGE VERS LA SORTIE, IL EPROUVE SOUDAIN LA DESAGREABLE SENSATION D'ETRE OBSERVE.

LEVANT LES YEUX, IL APERÇOIT, A TRAVERS LA VITRE QUI SEPARE LA DOUANE DU HALL D'ENTREE, UN HOMME QUI LE DEVISAGE AVEC INSISTANCE

...

...INTRIGUE, NASIR SE DIRIGE VERS LUI, MAIS L'INCONNU BAT PRECIPITAMMENT EN RETRAITE ET SE PERD AUSSITOT DANS LA FOULE QUI SE PRESSE DANS LE HALL.

SURPRIS PAR CE MANEGE INSOLITE, NASIR HESITE UN INSTANT

...

...PUIS, COMME PRIS D'UNE IDEE SOUDAINE, IL S'ELANCE VERS LA SORTIE...

...PASSE LA PORTE EN TROMBE ET SE PRECIPITE DANS LE HALL...

...MAIS TROP TARD !... L'HOMME A DISPARU.

?

Où donc ai-je vu cette tête-là ?... Par Allah ! Si c'était ?!...

Eh bien, mon cher, sans votre fameux papier, je crois bien que nous logions ici ce soir !...

A propos de logement, je vous ai retenu deux chambres au "Continental" et... Mais n'est-ce pas votre serviteur, là-bas ? ...

Hello, Nasir ! Que fais-tu donc là, immobile comme une statue de la perplexité ?...

Il y avait là un chauffeur qui m'épiait !... Lorsque je l'ai aperçu, il s'est enfui !... C'est un espion, Sahib, j'en suis sûr !

Des espions ! Voyons, nous ne sommes pas ici au pays de Tourkeber !... Allons, laissons cela, et en route ! Le Professeur attend...

L'INSTANT D'APRES, LES TROIS HOMMES PRENNENT PLACE DANS L' "AUSTIN" DU PROFESSEUR AHMED... L'AUTO DEMARRE...

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS

...SUIVIE AUSSITOT PAR UNE GRANDE "LINCOLN" NOIRE...

Mais dites-moi, Ahmed, pourquoi ce contrôle rigoureux ?

Eh bien, depuis quelque temps, une bande d'audacieux aventuriers met littéralement la police sur les dents en étendant sa malfaisante activité aux domaines les plus divers, depuis le trafic de la drogue jusqu'à celui des antiquités, en passant par celui de l'or et des faux papiers !... Ceci explique la sévérité de nos services...

L' "AUSTIN", TOUJOURS SUIVIE DE LA MYSTERIEUSE "LINCOLN", STOPPE DEVANT LE "CONTINENTAL SAVOY".

CONTINENTAL-SAVOY

Merci encore, et bonne nuit !

...Et n'oubliez pas ! Demain, 11h, au Musée !... Allons, bonsoir !...

AHMED BEY S'ELOIGNE ET LA "LINCOLN" A SON TOUR GLISSE LE LONG DU TROTTOIR, MAIS NASIR L'APERÇOIT ET...

La voilà !...

Qui ?... Quoi ?... Qu'est-ce que c'est ?...

L'auto noire, là !...

C'était lui, Sahib !... Le chauffeur ! L'espion !...

Encore ! By Jove ! Tu vois des espions partout ! Décidément, je commence à croire que le "Secret de l'Espadon" t'a mis la tête à l'envers !... Allons, au lit !

LE LENDEMAIN MATIN, MORTIMER, IMPATIENT DE CONNAITRE LES DERNIERES DECOUVERTES DU PROFESSEUR AHMED RASSIM BEY, SE REND AU "MUSEE EGYPTIEN". SON AMI L'ACCUEILLE A SA DESCENTE DE VOITURE . . .

Mon cher, le moment est venu de tenir ma promesse... Venez, passons par le Musée, cela vous remettra dans l'ambiance...

J'allais vous en prier...

LES DEUX HOMMES TRAVERSENT LENTEMENT LES VASTES SALLES SONORES . . .

C'est toujours avec émotion que je revois ces glorieux témoins d'un passé prestigieux...

Akhnaton, l'hérétique...

Etrange personnage!..

ET, REMONTANT LE COURS DES SIECLES...

Le vieux cheik El-Beled!...

Quelle bonhomie et quelle vie intense dans ce regard! . . .

. . . ILS ARRIVENT ENFIN DEVANT LES CHEFS-D'OEUVRE DE L'ANCIEN EMPIRE...

La célèbre dame Nofert... Comme vous le voyez, toujours aussi jeune malgré ses 5000 ans d'âge!...

Le grand Khéphren!

Oui, rarement la majesté royale a été rendue avec autant de grandeur et de sérénité . . .

Et savourez l'ironie: l'image de Khéops, le fameux bâtisseur de la Grande Pyramide, n'est parvenue jusqu'à nous que sous la forme de cette minuscule figurine d'ivoire!...

Eh! Mais n'est-ce pas là la fameuse énigme qui tourmente les égyptologues depuis bientôt un demi-siècle?...

...Oui, et je doute qu'elle soit résolue de si tôt!...

C'est Maspéro qui l'a découverte, n'est-ce pas ?

Oui, encastrée dans un mur de la Mosquée du Sultan Hassan. Cette découverte fit sensation à l'époque !...

LES DEUX HOMMES SE SONT ARRETES DEVANT UN ENORME BLOC DE CALCAIRE FIN OU DE LES MYSTERIEUX HIEROGLYPHES PROPOSENT UNE FOIS DE PLUS LEUR SECRET.

Que dit le texte ? ...

Il y est question d'offrandes faites à une divinité. En voici la traduction : "J'ai sacrifié devant toi trois mille boeufs avec toute plante au doux parfum, j'ai amené des pierres d'Eléphantine", et enfin la fameuse phrase : "Pour construire à nouveau la chambre de Râ-Horakhty" ou d'Horus, comme vous voudrez...

N'a-t-on pas prétendu que ce bloc était un fragment du revêtement disparu de la Grande Pyramide ?

Oui, et partant de cette hypothèse, tous les chercheurs de mystère se déchaînèrent... Certains, comme Piazzi Smyth, prétendirent voir dans cette chambre d'Horus une crypte non encore découverte, une sorte de Saint des Saints que la Grande Pyramide recèlerait dans ses flancs !...

Pourtant, vous ne voyez rien d'impossible à ce que ce bloc provienne de la Grande Pyramide ?...

Ma foi, non. Tout le monde sait qu'au XII^e s., pour reconstruire leur ville détruite par un tremblement de terre, les habitants du Caire prélevèrent sur les pyramides et les autres monuments les matériaux nécessaires... Mais de là à parler d'une chambre secrète !...

L'hypothèse est-elle donc si invraisemblable que cela ?

Hé, hé, je vous entends, cher ami !... Eh bien, si vous aimez les découvertes sensationnelles, venez donc au laboratoire. J'ai là de quoi vous satisfaire...

All right ! Je vous suis...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, MORTIMER ET AHMED PENETRENT DANS LE LABORATOIRE.

Mon cher Mortimer, je vous présente Abdul Ben Zaïm, mon assistant...

Très honoré, Professeur...

Comment allez-vous ?

Alors, Abdul, où en sommes-nous ?

En dehors de ce qui a été déchiffré, j'ai réussi à assembler quelques fragments nouveaux qui semblent être de la même veine... Mais ils sont encore humides et la lecture en est difficile...

Voyez-vous, cher ami, Abdul Ben Zaïm est en train de déchiffrer des papyrus provenant d'un cartonnage de momie de l'époque des Ptolémées. Comme vous le savez, ces cartonnages sont le plus souvent constitués de plusieurs couches de papyrus agglomérés. Une fois extraits de leur gangue de colle et de chaux, les papyrus permettent aux chercheurs de faire d'intéressantes découvertes. Dois-je vous rappeler le fragment de l'Odyssée conservé au Musée du Louvre ?

Cependant, je crois que, cette fois, nous tenons vraiment quelque chose de sensationnel ! Et sachez que ce que vous allez voir est encore, sauf pour mon assistant et moi-même, un secret pour le monde scientifique !!!

Eh bien, voici un préambule très prometteur ! ...

Vous ne croyez pas si bien dire !...

Mais venez donc par ici !...

Ahmed, vous m'intriguez !...

TOUT EN PARLANT, LE PROFESSEUR AHMED INTRODUIT MORTIMER DANS UNE PIECE ADJACENTE, ET L'INVITE A PRENDRE PLACE DEVANT UNE TABLE SUR LAQUELLE SONT ETALES QUATRE FRAGMENTS DE PAPYRUS...

Voilà, mon cher ! Installez-vous confortablement, prenez cette loupe et dites-moi ce que vous pensez de notre trouvaille !...

Voyons ça !...

A PEINE MORTIMER A-T-IL COMMENCE SA LECTURE QU'IL POUSSE UNE EXCLAMATION DE SURPRISE...

By Jove !!! Que vois-je ? "Moi, Manéthon..."

SOUS LA LENTILLE VIENT D'APPARAITRE LE NOM DU FAMEUX HISTORIEN MANETHON DONT LE TEXTE VENERABLE S'ALIGNE EN SIGNES HIERATIQUES SUR LES LAMBEAUX DU PAPYRUS, JAUNIS PAR LES SIECLES...

"Moi, Manéthon !..." Est-ce possible ?... Un texte authentique du seul historien de race égyptienne connu, et dont l'œuvre perdue depuis deux mille ans ne nous avait été transmise que par des citations d'auteurs de beaucoup postérieurs à son temps !...

Oui, mon cher ! Et veuillez noter qu'à l'époque où il composa son œuvre, Manéthon avait encore à sa disposition les archives secrètes des bibliothèques sacerdotales et royales !...

Mais continuez, vous n'êtes pas au bout de vos surprises !...

PENDANT CE TEMPS, DANS LE LABORATOIRE...

Tiens, tiens !...

...Nous verrons cela plus tard... A notre aise...

CEPENDANT, MORTIMER REPREND SA LECTURE... Or donc moi, Manéthon... je fis sur son ordre des recherches parmi les archives en écriture sacrée de la Double Maison de Vie du Grand Temple d'Héliopolis afin de retrouver le vieux texte du Grand Prêtre Paatenemheb, relatif à cette chambre secrète... Je le découvris dans un naos scellé qui...
"Le texte disait encore que lorsque le Grand Voyant apprit ce projet, il s'écria : "Il ne faut pas que la Demeure Eternelle du Roi soit profanée par ces impies ! Je connais un endroit secret que son grand-père, le grand Roi Thoutmès, avait découvert jadis, cachons-y... Et il fut fait comme il avait dit, et, à la nuit tombante, ils portèrent sur le bateau le sarcophage royal et le trésor funéraire ainsi que le Trésor du Temple qui était grand, extrêmement, puis..."

Une chambre secrète ! Un trésor !!! Mais c'est formidable !!!...

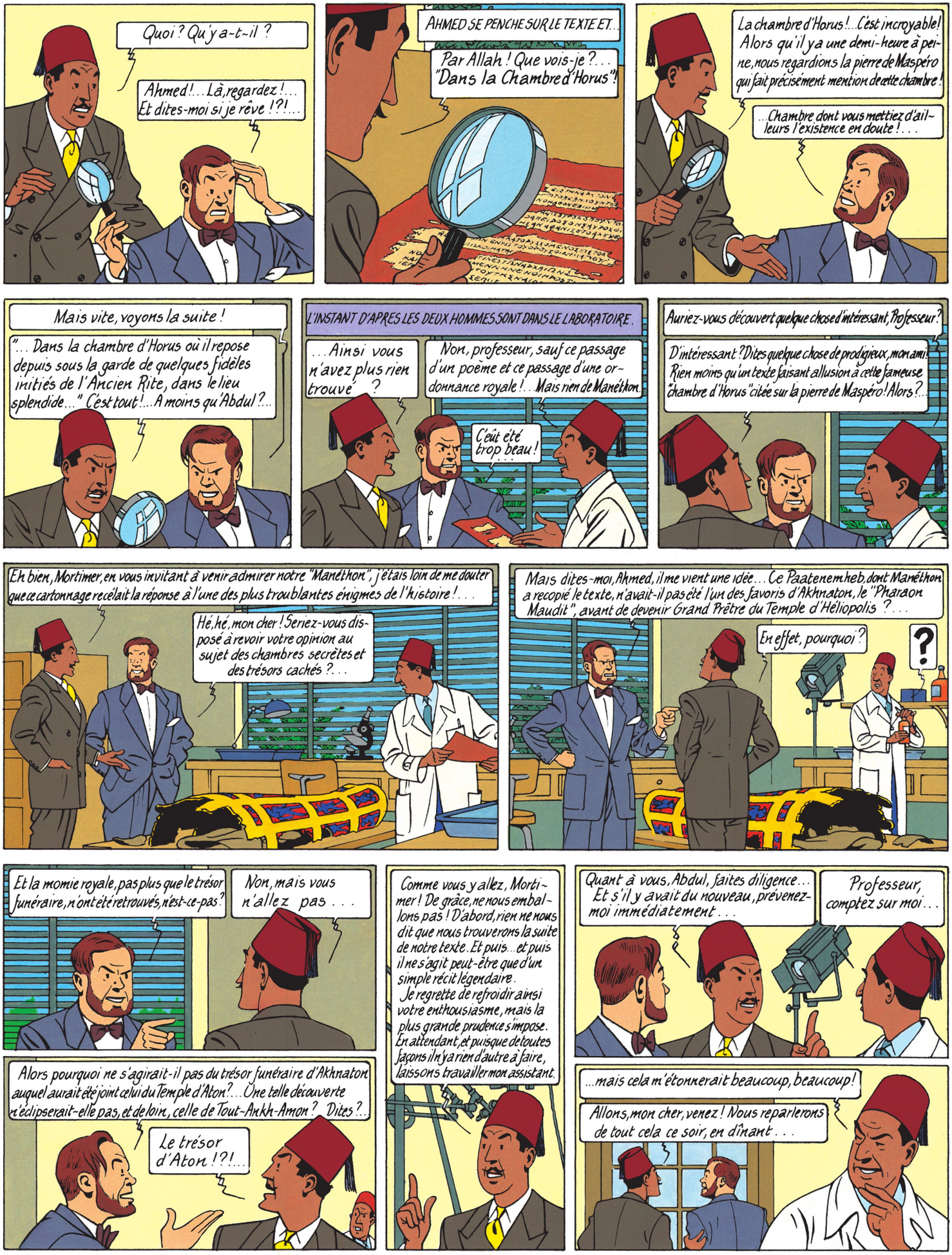
Oui. Vous qui aimez l'égyptologie à sensation, vous voilà comblé, je pense ?...

...Mais voyons maintenant ce qu'Abdul nous a préparé ! Et espérons que la suite sera aussi passionnante... Prenez garde, les fragments sont encore humides...

Attendez... Oui... Cela semble se tenir...

"...firent voile vers le Nord...
...Les impies martelèrent ses statues, mais l'immense trésor qu'ils convoitaient avait disparu, enfui pour toujours et à jamais dans..."

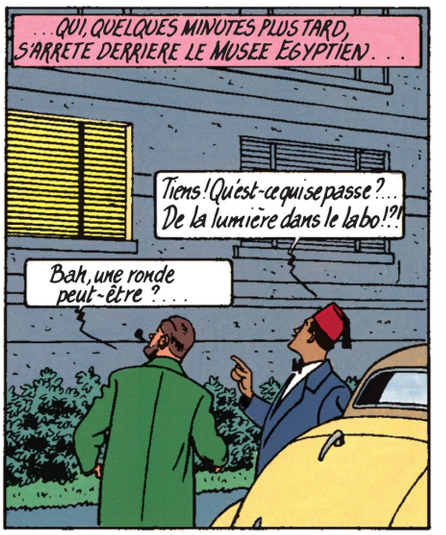
Quoi !!!


Quoi ? Qu'y a-t-il ?
Ahmed !... Là, regardez !... Et dites-moi si je rêve !?!...
AHMED SE PENCHE SUR LE TEXTE ET...
Par Allah ! Que vois-je ?... "Dans la Chambre d'Horus" !
La chambre d'Horus !... C'est incroyable ! Alors qu'il y a une demi-heure à peine, nous regardions la pierre de Maspéro qui fait précisément mention de cette chambre !
...Chambre dont vous mettiez d'ailleurs l'existence en doute !...
Mais vite, voyons la suite !
"... Dans la chambre d'Horus où il repose depuis sous la garde de quelques fidèles initiés de l'Ancien Rite, dans le lieu splendide..." C'est tout !... A moins qu'Abdul ?...
L'INSTANT D'APRES LES DEUX HOMMES SONT DANS LE LABORATOIRE.
...Ainsi vous n'avez plus rien trouvé ?
Non, professeur, sauf ce passage d'un poème et ce passage d'une ordonnance royale !... Mais rien de Manéthon.
C'eût été trop beau !...
Auriez-vous découvert quelque chose d'intéressant, Professeur ?
D'intéressant ? Dites quelque chose de prodigieux, mon ami ! Rien moins qu'un texte faisant allusion à cette fameuse "chambre d'Horus" citée sur la pierre de Maspéro ! Alors ?...
Eh bien, Mortimer, en vous invitant à venir admirer notre "Manéthon", j'étais loin de me douter que ce cartonnage recélait la réponse à l'une des plus troublantes énigmes de l'histoire !...
Hé, hé, mon cher ! Seriez-vous disposé à revoir votre opinion au sujet des chambres secrètes et des trésors cachés ?...
Mais dites-moi, Ahmed, il me vient une idée... Ce Paatenemheb, dont Manéthon a recopié le texte, n'avait-il pas été l'un des favoris d'Akhnaton, le "Pharaon Maudit", avant de devenir Grand Prêtre du Temple d'Héliopolis ?...
En effet, pourquoi ?
?
Et la momie royale, pas plus que le trésor funéraire, n'ont été retrouvés, n'est-ce-pas ?
Non, mais vous n'allez pas...
Comme vous y allez, Mortimer ! De grâce, ne nous emballons pas ! D'abord, rien ne nous dit que nous trouverons la suite de notre texte. Et puis... et puis il ne s'agit peut-être que d'un simple récit légendaire. Je regrette de refroidir ainsi votre enthousiasme, mais la plus grande prudence s'impose. En attendant, et puisque de toutes façons il n'y a rien d'autre à faire, laissons travailler mon assistant.
Quant à vous, Abdul, faites diligence... Et s'il y avait du nouveau, prévenez-moi immédiatement...
Professeur, comptez sur moi...
Alors pourquoi ne s'agirait-il pas du trésor funéraire d'Akhnaton auquel aurait été joint celui du Temple d'Aton ?... Une telle découverte n'éclipserait-elle pas, et de loin, celle de Tout-Ankh-Amon ? Dites ?...
Le trésor d'Aton !?!...
...mais cela m'étonnerait beaucoup, beaucoup !
Allons, mon cher, venez ! Nous reparlerons de tout cela ce soir, en dînant...

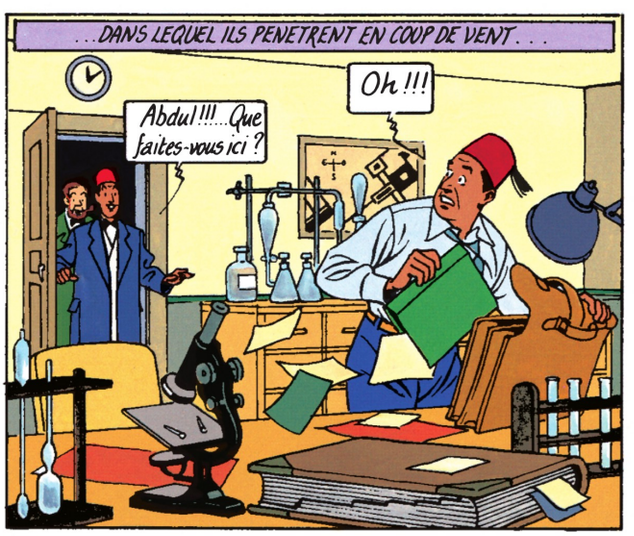

LE MEME SOIR, AU CONTINENTAL SAVOY...
Oui, sois tranquille!... Je les ai à l'œil... A propos, comme je ne puis pas téléphoner là-bas, en cas d'urgence, je passerai sous les fenêtres du labo en donnant deux coups de klaxon... Et grouille-toi! Le patron a examiné ce que tu lui as transmis et il veut la suite ce soir encore!...
ATTABLES DANS UN COIN TRANQUILLE, NOS DEUX AMIS FINISSENT DE DINER...
Oh, je n'ai pas cessé d'échafauder des hypothèses au sujet de ce fameux papyrus!...
Exactement comme moi!... Et peut-on connaître le résultat de vos réflexions?...
Eh bien, deux choses semblent acquises: d'une part, il existe réellement une chambre d'Horus. D'autre part, cette chambre contient un trésor!... Comme le grand prêtre Paatenemheb, auteur du texte primitif, destinait celui-ci aux archives secrètes du Temple d'Héliopolis, j'ai peine à croire qu'il ait inventé l'histoire de toutes pièces!...
Cela me paraît logiquement raisonné, mais continuez...
Voici: en 1370 av. J.-C., le jeune Aménophis IV monte sur le trône. Il secoue le joug du clergé d'Amon, et instaure le culte d'Aton, Dieu unique symbolisé par le disque solaire. Après quoi il abandonne Thèbes pour fonder une nouvelle capitale et change son nom d'Aménophis en celui d'Akhnaton... Mais son règne est court et il meurt bientôt, épuisé. Les prêtres d'Amon reprennent aussitôt leur ancienne prépondérance et, voulant vraisemblablement effacer jusqu'au souvenir de l'audacieux novateur, ils projettent de détruire sa momie. Je suppose que c'est à ce moment que Paatenemheb, l'ancien favori d'Akhnaton, décide de soustraire la momie royale et le trésor d'Aton aux outrages de ses ennemis en les cachant dans la chambre d'Horus!...
Elève Mortimer, vous aurez dix!...
Riez donc! Mais avez-vous déjà songé à ce que pourrait être le trésor d'un pharaon aussi illustre qu'Akhnaton, lorsque l'on songe aux richesses entassées dans la tombe de son faible successeur Tout-Ankh-Amon?!!...
Je n'ose pas trop y penser, cher ami! Et j'avoue que sous mon apparent scepticisme, je suis aussi impatient que vous de poursuivre les recherches. Tout l'après-midi, j'ai espéré un coup de téléphone d'Abdul...
Mais au fait, pourquoi n'irais-je pas jeter un coup d'œil au Musée? Les derniers papyrus doivent être secs et lisibles maintenant, et même s'il n'y a rien d'intéressant, ma foi, je cours le risque!...
Aller au Musée, à cette heure?...
Oh, cela m'arrive assez souvent... Je travaille même mieux la nuit...
All right! Dans ce cas, je vous accompagne!...
Oh! Ils s'apprêtent à partir... Allons, vite! Gagnons la sortie...
Ma voiture est de l'autre côté... Nous en avons pour cinq minutes, le Musée est à deux pas...
Au Musée!... Il n'y a pas une minute à perdre: filons!...
L'HOMME SE PRECIPITE VERS UNE VOITURE RANGEE LE LONG DU TROTTOIR, QUAND, SOUDAIN...
Hep!... Un instant, mon gaillard!!!...
?


UN CHAOUICHE VIENT DE SURGIR DERRIERE LE CHAUFFEUR AHURI, ET L'INTERPELLE...
Alors, c'est vous, l'homme à la "Lincoln"? Il y a une heure que je vous attends!... Vous ne voyez donc pas qu'il est interdit de parquer ici?... Allons, vos papiers!
Excusez-moi, je croyais que...


ET TANDIS QUE LE POLICIER VERBALISE, L'HOMME RONGE SON FREIN...
Voilà bien ma veine!
...IL VOIT S'ELOIGNER L'"AUSTIN" DU PROFESSEUR AHMED...

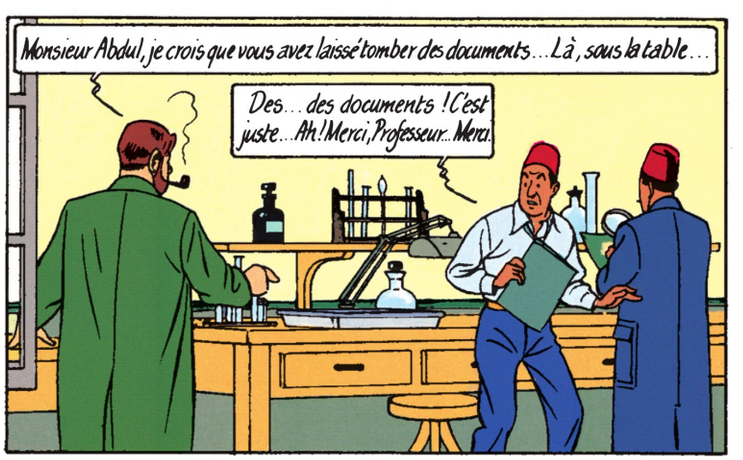

...QUI, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, S'ARRETE DERRIERE LE MUSEE EGYPTIEN...
Tiens! Qu'est-ce qui se passe?... De la lumière dans le labo!?!
Bah, une ronde peut-être?...


PAR LES COULOIRS OBSCURS, LES DEUX HOMMES SE DIRIGENT RAPIDEMENT VERS LE LABORATOIRE...
Et la porte est fermée!...


...DANS LEQUEL ILS PENETRENT EN COUP DE VENT...
Oh!!!
Abdul!!!... Que faites-vous ici?


Euh!... Excusez-moi, votre brusque irruption m'a fait peur, je l'avoue... Eh bien, le fait est que je ne pouvais détacher ma pensée de cette "chambre d'Horus"... et... à l'idée que ce cartonnage recélait peut-être la clef de l'énigme, je n'ai pu résister au désir de venir poursuivre les recherches... Le gardien-chef m'a ouvert... J'espère que vous me comprenez?...
Ah! Ah! Alors, vous aussi!...

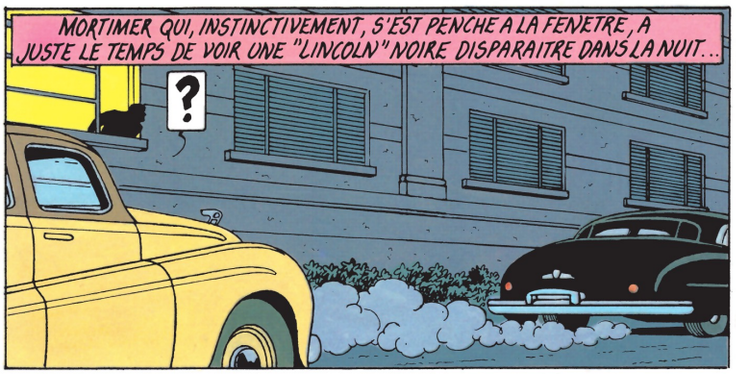

Oui, je vous comprends... Et c'est d'ailleurs une curiosité semblable qui nous amène... Evidemment, vous n'avez rien découvert de nouveau?
Hélas non, Professeur! Voyez vous-même...
Et puis, ce serait trop beau!


Monsieur Abdul, je crois que vous avez laissé tomber des documents... Là, sous la table...
Des... des documents! C'est juste... Ah! Merci, Professeur... Merci.


A CE MOMENT, LA "LINCOLN" NOIRE ARRIVE EN TROMBE SOUS LES FENETRES DU LABORATOIRE.
Trop tard!...


Ah, tant pis!... Je klaxonne...


EUH!
EUH! EUH!
?
?
!


MORTIMER QUI, INSTINCTIVEMENT, S'EST PENCHE A LA FENETRE, A JUSTE LE TEMPS DE VOIR UNE "LINCOLN" NOIRE DISPARAITRE DANS LA NUIT...
?


Quel sauvage ! Comment peut-on klaxonner ainsi sans raison ?...
Hé ! Qui sait ? Peut-être en avait-il une, de raison !... Qu'en pensez-vous, Mister Abdul ?...
Moi !?! Mais... comment le saurais-je ?...

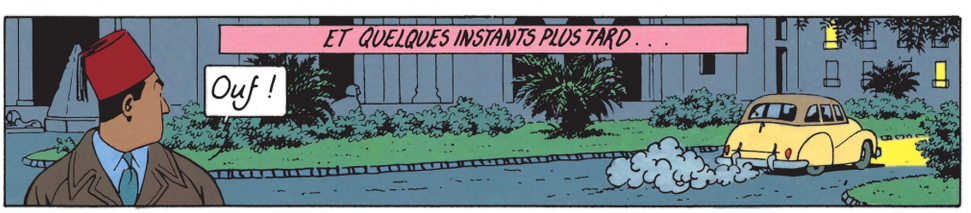

Enfin, je crois qu'il n'y a plus rien à faire ici ce soir... Aussi...
D'accord ! Levons la séance !...


CEPENDANT, GENE PAR LE REGARD INQUISITEUR DE MORTIMER, ABDUL, QUI S'EST EMPRESSE DE RAMASSER SES PAPIERS, QUITTE RAPIDEMENT LE LABORATOIRE...


...SANS REMARQUER, DANS SA HATE, QU'UN FRAGMENT DE PAPYRUS A GLISSE SOUS LA TABLE...


MAIS LA CHOSE N'A PAS ECHAPPE A MORTIMER QUI, AYANT LAISSE SORTIR LES DEUX HOMMES, RAMASSE RAPIDEMENT LE DOCUMENT...


...ET LE FAIT DISPARAITRE DANS SON PORTEFEUILLE...
Venez-vous, Mortimer ?
Voilà, voilà !...


ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
Ouf !


Vous me semblez bien songeur, cher ami !...
En effet, j'avoue être assez déçu... Et puis, j'ai éprouvé une impression bizarre tout à l'heure... Comment dire ? Votre attitude m'a paru singulière... Auriez-vous quelque idée derrière la tête ?


Ma foi, Ahmed, vous me trouverez sans doute bien compliqué. Mais ce que je pressens est si grave que je vous prierai de ne pas m'interroger en ce moment. Tout ce que je vous demande, c'est de me faire confiance et de me permettre de tenter une petite expérience...
Une expérience ! Expliquez-vous.

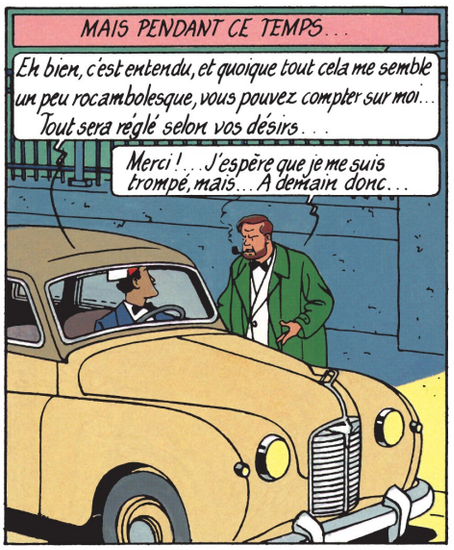

PENDANT CE TEMPS, ABDUL S'EST PRECIPITE DANS UNE CABINE TELEPHONIQUE.
Allo !... Ici Ben... Oui, je les quitte à l'instant, mais j'ai eu chaud ! Razul a failli me perdre avec son klaxon !...

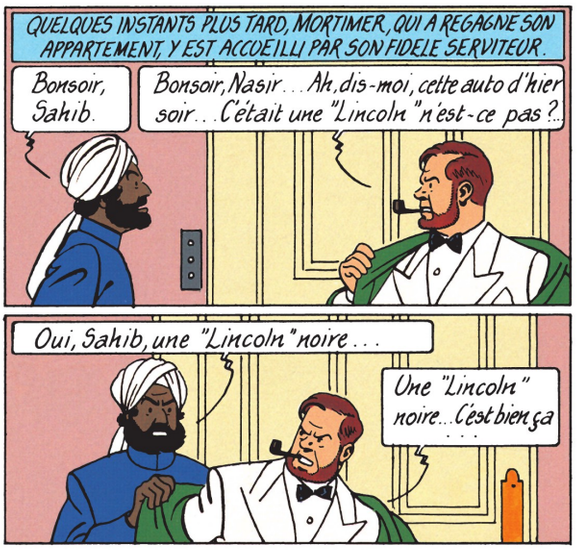

Oui, je m'en doutais... Il a fait l'imbécile... Et alors ?... Quoi de neuf ?..


J'ai mis la main sur une pièce très importante qui fait suite au document que je vous ai transmis cet après-midi... Elle se compose de deux fragments très abîmés... Je crois qu'ils s'agit de l'itinéraire qui mène à la chambre d'Horus !... Malheureusement, je viens de m'apercevoir qu'il me manque un des fragments et... Je vous assure... Je n'y puis rien...


...Ahmed a fait irruption au moment précis où je glissais les documents dans ma serviette. Troublé, j'ai laissé échapper quelques papiers, parmi lesquels le fragment en question... Il a dû glisser sous un meuble... Non, impossible ce soir... Mais demain matin... Soyez tranquille, je suis sûr de le retrouver...


Parbleu ! J'y compte bien !... Sinon il pourrait vous en cuire ! En attendant, envoyez-moi immédiatement le dossier par la voie K... Bonsoir !...

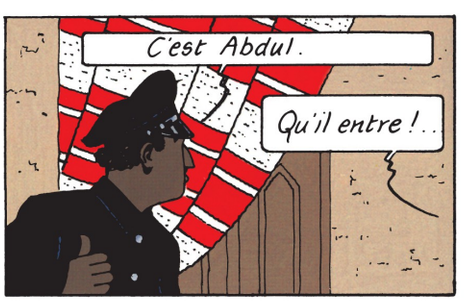

MAIS PENDANT CE TEMPS...
Eh bien, c'est entendu, et quoique tout cela me semble un peu rocambolesque, vous pouvez compter sur moi... Tout sera réglé selon vos désirs...
Merci !... J'espère que je me suis trompé, mais... A demain donc...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, MORTIMER, QUI A REGAGNE SON APPARTEMENT, Y EST ACCUEILLI PAR SON FIDELE SERVITEUR.
Bonsoir, Sahib.
Bonsoir, Nasir... Ah, dis-moi, cette auto d'hier soir... C'était une "Lincoln" n'est-ce pas ?...
Oui, Sahib, une "Lincoln" noire...
Une "Lincoln" noire... C'est bien ça...


LE LENDEMAIN, A LA FIN DE L'APRES-MIDI, DANS UNE RUELLE DU VIEUX QUARTIER...


...ABDUL, QUI S'EST ARRETE DEVANT UNE PORTE BASSE, FRAPPE D'UNE MANIERE CONVENUE...
C'est moi...


Il est là ?
Oui... Et j'aime autant te dire tout de suite qu'il est à cran !...


C'est Abdul.
Qu'il entre !...


Ah, vous voilà !... Vous vous faites bien attendre, mon ami !... Et alors, ce papyrus, vous l'avez ?...
Hélas, non... Pas encore !...

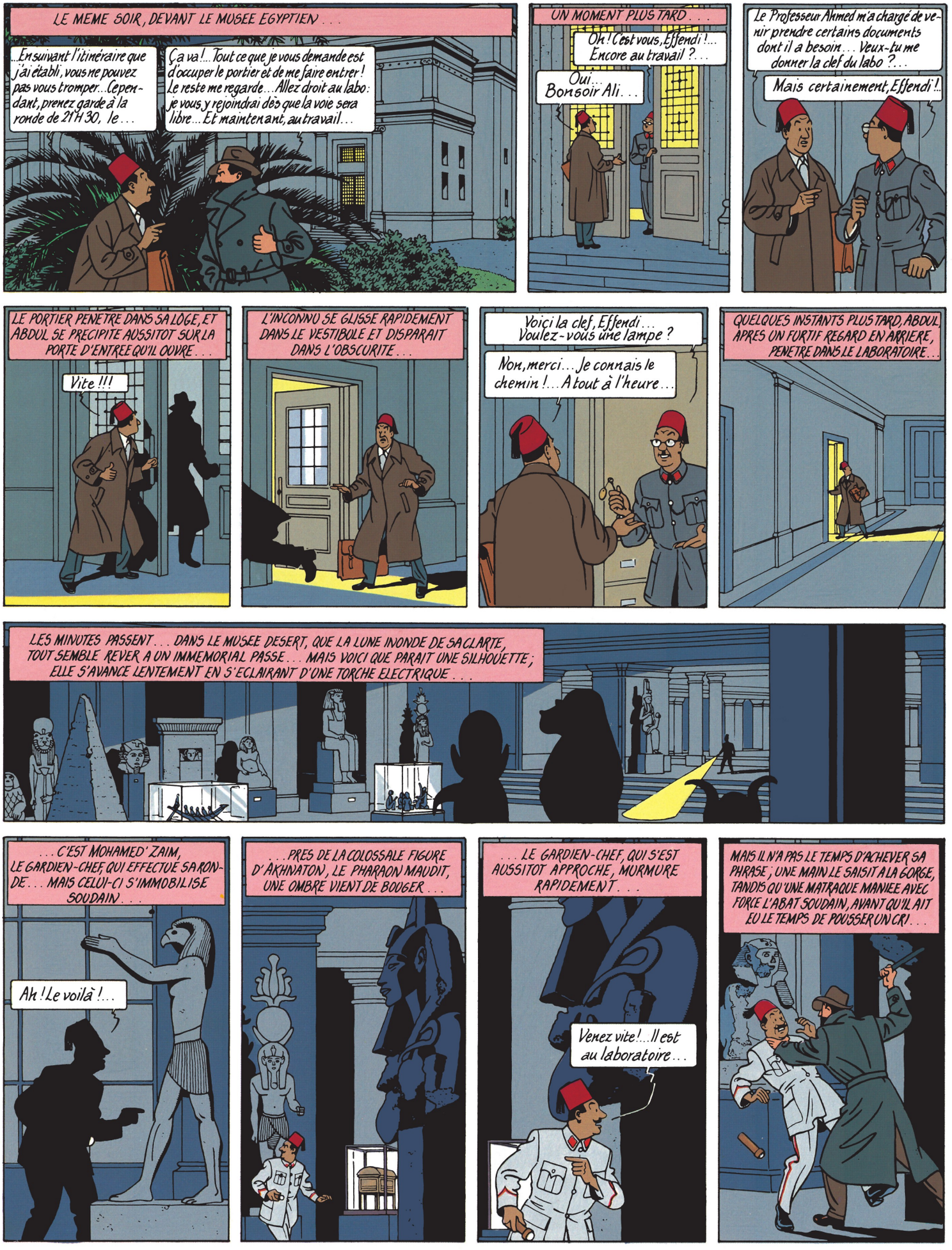

Quoi ?!?...
De grâce, laissez-moi vous expliquer... J'ai dû travailler aux archives avec Ahmed... Il ne m'a pas lâché d'une semelle de toute la journée... Je...

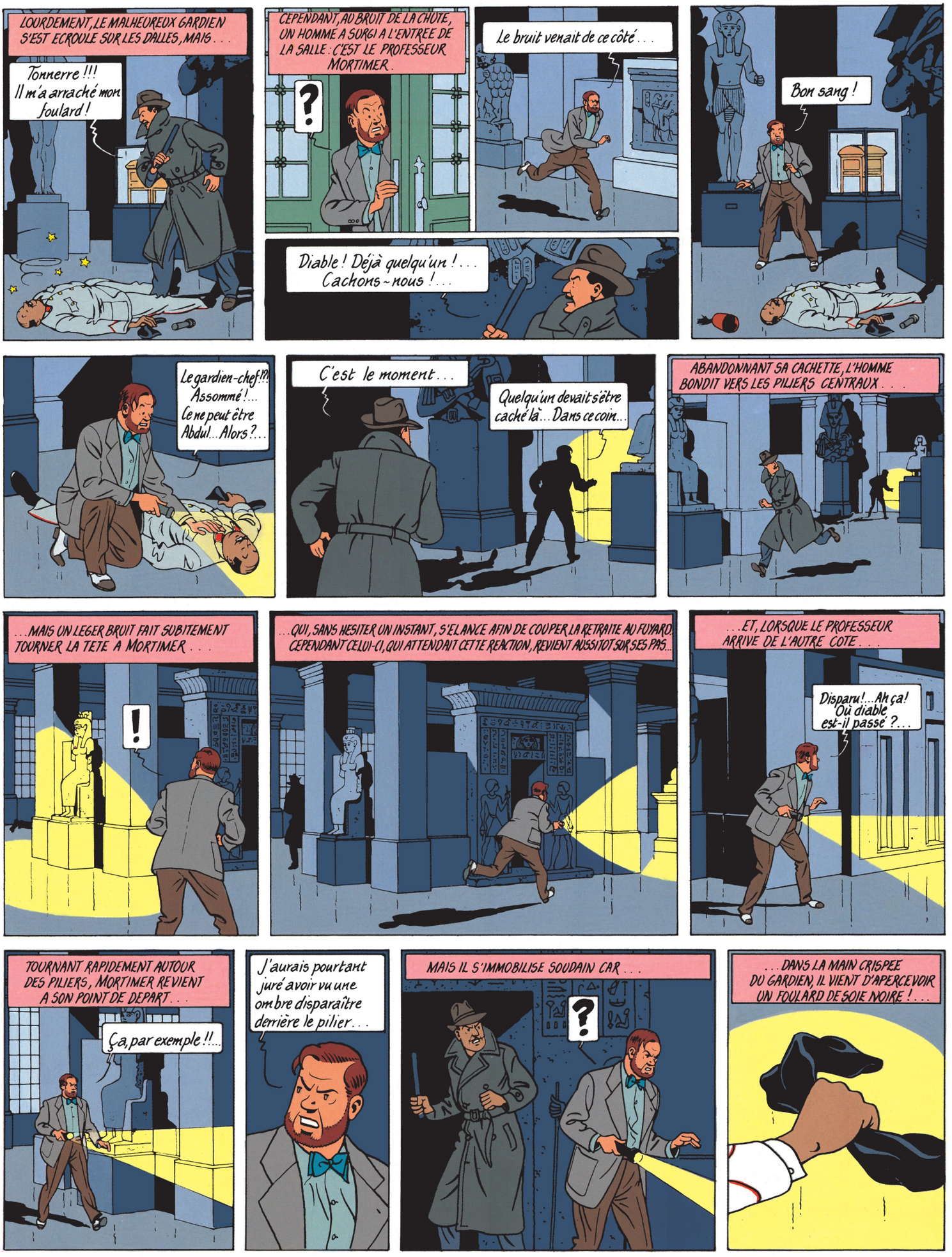

Ah ça ! Est-ce que par hasard notre ami Abdul essayerait de jouer cavalier seul ?...
Moi !!!


Répondez, gredin !... Ou préférez-vous que je vous fasse convoquer par le Grand Patron ?...
Non ! Non ! Pas ça !... Vous connaissez ma fidélité... Je suis sûr de retrouver le document manquant... Patientez jusqu'à ce soir... Je retournerai au Musée et...


Ce soir ?... Soit... Mais, cette fois, vous n'irez pas seul. Je vous accompagne !... Je ne me fie pas à votre petit air hypocrite.
Mais c'est impossible !... Comment vous faire entrer ?...


Débrouillez-vous, c'est votre affaire !... Trouvez-vous à l'entrée d'El Khidéiwi Ismâ il Bridge à 9 heures... Et rappelez-vous que le patron déteste les gaffeurs... Encore une plaisanterie comme celle-ci et vous savez ce qui vous attend !...
Bien... Bien... Comptez sur moi...


LE MEME SOIR, DEVANT LE MUSEE EGYPTIEN . . .
...En suivant l'itinéraire que j'ai établi, vous ne pouvez pas vous tromper... Cependant, prenez garde à la ronde de 21 H 30, le . . .
Ça va !... Tout ce que je vous demande est d'occuper le portier et de me faire entrer ! Le reste me regarde... Allez droit au labo: je vous y rejoindrai dès que la voie sera libre... Et maintenant, au travail . . .
UN MOMENT PLUS TARD . . .
Oh ! C'est vous, Effendi !... Encore au travail ? . . .
Oui... Bonsoir Ali . . .
Le Professeur Ahmed m'a chargé de venir prendre certains documents dont il a besoin... Veux-tu me donner la clef du labo ?...
Mais certainement, Effendi !..
LE PORTIER PENETRE DANS SA LOGE, ET ABDUL SE PRECIPITE AUSSITOT SUR LA PORTE D'ENTREE QU'IL OUVRE . . .
Vite !!!
L'INCONNU SE GLISSE RAPIDEMENT DANS LE VESTIBULE ET DISPARAIT DANS L'OBSCURITE . . .
Voici la clef, Effendi... Voulez-vous une lampe ?
Non, merci... Je connais le chemin !... A tout à l'heure...
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ABDUL APRES UN FURTIF REGARD EN ARRIERE, PENETRE DANS LE LABORATOIRE...
LES MINUTES PASSENT . . . DANS LE MUSEE DESERT, QUE LA LUNE INONDE DE SA CLARTE, TOUT SEMBLE REVER A UN IMMEMORIAL PASSE . . . MAIS VOICI QUE PARAIT UNE SILHOUETTE ; ELLE S'AVANCE LENTEMENT EN S'ECLAIRANT D'UNE TORCHE ELECTRIQUE . . .
. . . C'EST MOHAMED' ZAIM, LE GARDIEN-CHEF, QUI EFFECTUE SA RONDE . . . MAIS CELUI-CI S'IMMOBILISE SOUDAIN . . .
Ah ! Le voilà !...
. . . PRES DE LA COLOSSALE FIGURE D'AKHNATON, LE PHARAON MAUDIT, UNE OMBRE VIENT DE BOUGER . . .
. . . LE GARDIEN-CHEF, QUI S'EST AUSSITOT APPROCHE, MURMURE RAPIDEMENT . . .
Venez vite !... Il est au laboratoire...
MAIS IL N'A PAS LE TEMPS D'ACHEVER SA PHRASE ; UNE MAIN LE SAISIT A LA GORGE, TANDIS QU'UNE MATRAQUE MANIEE AVEC FORCE L'ABAT SOUDAIN, AVANT QU'IL AIT EU LE TEMPS DE POUSSER UN CRI . . .


LOURDEMENT, LE MALHEUREUX GARDIEN S'EST ECROULE SUR LES DALLES, MAIS . . .
Tonnerre !!! Il m'a arraché mon foulard !
CEPENDANT, AU BRUIT DE LA CHUTE, UN HOMME A SURGI A L'ENTREE DE LA SALLE : C'EST LE PROFESSEUR MORTIMER.
?
Le bruit venait de ce côté . . .
Diable ! Déjà quelqu'un ! . . . Cachons-nous ! . . .
Bon sang !
Le gardien-chef !?... Assommé !... Ce ne peut être Abdul... Alors ?...
C'est le moment . . .
Quelqu'un devait s'être caché là... Dans ce coin...
ABANDONNANT SA CACHETTE, L'HOMME BONDIT VERS LES PILIERS CENTRAUX . . .
. . . MAIS UN LEGER BRUIT FAIT SUBITEMENT TOURNER LA TETE A MORTIMER . . .
!
. . . QUI, SANS HESITER UN INSTANT, S'ELANCE AFIN DE COUPER LA RETRAITE AU FUYARD. CEPENDANT CELUI-CI, QUI ATTENDAIT CETTE REACTION, REVIENT AUSSITOT SUR SES PAS...
. . . ET, LORSQUE LE PROFESSEUR ARRIVE DE L'AUTRE COTE . . .
Disparu !... Ah ça ! Où diable est-il passé ?...
TOURNANT RAPIDEMENT AUTOUR DES PILIERS, MORTIMER REVIENT A SON POINT DE DEPART . . .
Ça, par exemple !!...
J'aurais pourtant juré avoir vu une ombre disparaître derrière le pilier . . .
MAIS IL S'IMMOBILISE SOUDAIN CAR . . .
?
. . . DANS LA MAIN CRISPEE DU GARDIEN, IL VIENT D'APERCEVOIR UN FOULARD DE SOIE NOIRE ! . . .


MAIS TANDIS QUE LE PROFESSEUR SE PENCHE SUR L'INFORTUNE MOHAMED ZAIM, UNE OMBRE MENAÇANTE SORT SANS BRUIT DU RENFONCEMENT OBSCUR DE LA "FAUSSE PORTE"...

MAIS, DANS LE GRAND SILENCE, MORTIMER VIENT DE PERCEVOIR, DERRIERE LUI, UN SOUFFLE HALETANT...

?

RAPIDE, IL SE RETOURNE ET POUSSE UN CRI DE STUPEUR. DANS LE VISAGE ECLAIRE PAR SA TORCHE, IL VIENT DE RECONNAITRE SON IMPLACABLE ENNEMI...(1)

Olrik !!!

IL N'A PAS LE TEMPS D'ESQUISSER UN GESTE DE DEFENSE, CAR LA MATRAQUE SIFFLANTE S'ABAT VIOLEMMENT SUR LUI...

Moi-même !!!...

La curiosité est un vilain défaut, professeur... Mais nous réglerons nos comptes plus tard !...

Et maintenant, au laboratoire, en vitesse !...

Eh bien ?

Rien !... C'est incompréhensible !... Je suis pourtant sûr de...

Ne vous fatiguez pas ! Le patron appréciera vos services comme il convient. Mais en attendant, j'ai une agréable nouvelle à vous apprendre : Mortimer était ici ce soir !... Pour vous aider dans vos recherches, je suppose.

Quoi ?... Que dites-vous ? ...Où est-il ?...

Là-bas, dans l'une des salles du Musée, en train de se reposer paisiblement en compagnie d'un gardien trop curieux...

Comment ? Vous les avez tués ?!... Mais c'est affreux !... Je suis perdu !...

Du calme, jeune homme, du calme !... Les gentlemen sont tout simplement un peu étourdis...

De toutes façons, je suis compromis ! Que vais-je devenir ?...

Le fait est que nous voici dans un fichu pétrin... Mais comme je suis bon prince et... que vous pouvez encore nous servir, je veux bien vous tirer de là...

Je ferai n'importe quoi, mais sauvez-moi !... Je vous en supplie !...

Ça va !... Contentez-vous de rester ici tranquillement et attendez mes instructions... D'ici là, gare aux gaffes !...

Mais que devrai-je dire ?...

Tout simplement que quelqu'un vous a assommé au moment où vous avez franchi cette porte. D'ailleurs, pour accentuer la vraisemblance de vos dires, je vais vous arranger un peu... C'est un mauvais moment à passer, mais après tout, cela vaut mieux que vingt ans de travaux forcés !... Et maintenant, veuillez vous retourner...

Me retourner ?... Mais pourquoi ?...

Allons, allons ! Ne perdons pas de temps en paroles inutiles !... Attention, ça va faire un peu mal !... Happy dreams, master Abdul !...

?

(1) VOIR "LE SECRET DE L'ESPADON".

DEUX HEURES PLUS TARD, AU MUSEE EGYPTIEN, TANDIS QUE DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR, LE COMMISSAIRE KAMAL TERMINE SON ENQUETE...

Alors, comment se portent les blessés ?...

Bah ! Rien de grave, ils en seront quittes pour une bonne commotion !...

Messieurs, résumons-nous : vers 21h 15, Mr. Abdul, assistant du Professeur Ahmed, pénètre dans le Musée et se rend directement au laboratoire pour y prendre des documents. Un quart d'heure plus tard, le gardien-chef Mohamed-Zaïm commence sa ronde habituelle. Passant par la salle 7 et croyant reconnaître la silhouette du Professeur Mortimer, il s'approche et se fait assommer sans pouvoir esquisser un geste de défense. A ce moment, le professeur Mortimer, sortant du bureau directorial où il travaillait, entend un bruit suspect. Il se précipite et découvre le corps inanimé du gardien-chef. Mais comme il se penche sur lui, un coup de matraque l'abat sur le sol. Quelques instants plus tard, l'assistant Abdul quitte le laboratoire et se fait matraquer à son tour au moment même où il franchit le seuil. Enfin, vers 22 heures, le gardien Hassan découvre les victimes et donne l'alarme... Nous sommes bien d'accord ?

Parfaitement !...

Les pièces appartenant aux grands musées étant pratiquement invendables, et l'agresseur ayant opéré seul, je conclus de cet ensemble de faits que nous avons affaire à quelque déséquilibré qui, après s'être laissé enfermer, se voit soudain surpris et, perdant tout son sang-froid, se met à frapper à tort et à travers pour s'échapper finalement sans rien emporter... Qu'en pensez-vous, professeur Mortimer ?...

COMME LE PROFESSEUR AHMED FAIT MINE DE PARLER, MORTIMER L'ARRETE D'UNE DISCRETE PRESSION DU PIED...

Je partage entièrement votre avis, commissaire...

Mais...

Eh bien donc, ce sera tout pour le moment. Mais soyez assurés que l'enquête sera poursuivie avec la dernière énergie... Bonsoir, Messieurs !...

Voyez, master Abdul, où peut conduire la passion de l'égyptologie !... Si nous n'avions pas eu la fâcheuse idée de veiller ici, ce soir, nous nous serions épargnés, vous et moi, une bien pénible mésaventure.

Au revoir, commissaire... Bonne nuit, mon brave Zaïm !

A qui le dites-vous, professeur !...

Mon cher Mortimer, quelle émotion vous m'avez causée en me téléphonant tout à l'heure pour m'annoncer les stupéfiants événements qui venaient de se dérouler au Musée... L'expérience que vous vouliez tenter a-t-elle au moins réussi ?

Plus que je ne pouvais l'espérer ! Cette nuit a été si fertile en enseignements précieux que j'en viens même à ne pas regretter la bosse que j'ai là, sur l'occiput !...

Bon ! Mais dans ce cas, me direz-vous d'abord ce que vous espériez trouver ici cette nuit, ensuite, pourquoi vous n'avez pas raconté toute l'affaire à la police ?

Volontiers !... Apprenez donc que c'est sur mon conseil et en complet accord avec moi que le commissaire, dûment renseigné, a donné à l'enquête cette allure superficielle.

Ah !... Et pourquoi cette méthode singulière ?...

Pour rassurer Abdul, votre coquin d'assistant, et lui laisser l'illusion qu'il nous a tous roulés. Car, bien entendu, l'agression dont il aurait été victime n'était, en réalité, qu'une très habile mise en scène...

Quoi !... Abdul !... Mais voyons !... Pourquoi aurait-il fait cela ?...

Parce qu'il se trouve être le complice d'un personnage ultra-dangereux, sorte de "superman" de l'illégalité. La nature de l'affaire dans laquelle ce monsieur a embarqué votre assistant n'est pas difficile à deviner : trafic d'antiquités, pour lequel Abdul est particulièrement bien placé. Une quelconque histoire de chantage l'aura jeté dans les griffes de ce maître implacable qui le tient ainsi à sa merci...

Je crois rêver !... Mais quel est donc le personnage dangereux dont vous parlez ?...

Le "colonel Olrik", tout simplement !... Cet aventurier prodigieux, conseiller du sanguinaire Basam-Damdu au cours de la dernière guerre, et que l'on croyait mort. Il est au contraire bien vivant, et il a repris sa malfaisante activité. Aussi puis-je vous prédire sans risque de me tromper que les prochains jours seront fertiles en émotions fortes !...

Ce que vous me dites là est formidable ! Mais que cherchait donc ici Olrik ?...

Ceci, cher ami...

...Ce simple petit fragment de papyrus que...

Goddam !!!...

Qu'y a-t-il donc ?

Lisez-moi ça !...

Avec les compliments du Colonel Olrik à son excellent ami le professeur Mortimer !

Le gredin !... Ne trouvant pas ce qu'il cherchait dans le laboratoire, il a eu le toupet de revenir dans la salle où je gisais, évanoui, pour me fouiller !...

Je ne comprends pas très bien... De quoi voulez-vous parler ?...

Voilà : avant-hier soir, j'ai recueilli à l'insu d'Abdul, dont l'attitude avait éveillé mes soupçons, un fragment de papyrus qu'il avait laissé tomber au moment de notre arrivée inopinée dans le laboratoire. Voulant en avoir le cœur net, je vous ai prié de me laisser tenter une expérience qui consistait à tenir Abdul éloigné du laboratoire durant toute la journée, afin de l'obliger à revenir ici cette nuit, ce qui, selon moi, devait prouver sa culpabilité. Sous prétexte de travail, je suis resté au Musée et me suis embusqué pour le prendre la main dans le sac, mais...

...Vous n'aviez pas prévu l'intervention d'Olrik...

Très juste !... Et notre but eût été manqué si je n'avais eu la précaution de prendre une copie du document... Mais allons à mon hôtel, je vais vous le montrer...

UN PEU PLUS TARD...

Ah ! Nous voici arrivés !...

Entrez, mon cher... Bonsoir, Nasir !...

Bonsoir, Sahib !... Le Sahib a-t-il retrouvé le papyrus ?...

Hein ?!... Quel papyrus ?...

Mais... Celui au sujet duquel le Sahib Ahmed m'a téléphoné...

Moi !?!...

Voyons, explique-toi !...

...Eh bien, vers 10 heures, Sahib Ahmed m'a téléphoné pour dire que Sahib Mortimer ne retrouvait pas un certain papyrus très important, et qu'il faisait demander s'il ne l'avait pas laissé ici. J'ai répondu alors à Sahib Ahmed que j'avais vu Sahib Mortimer le glisser dans son portefeuille...

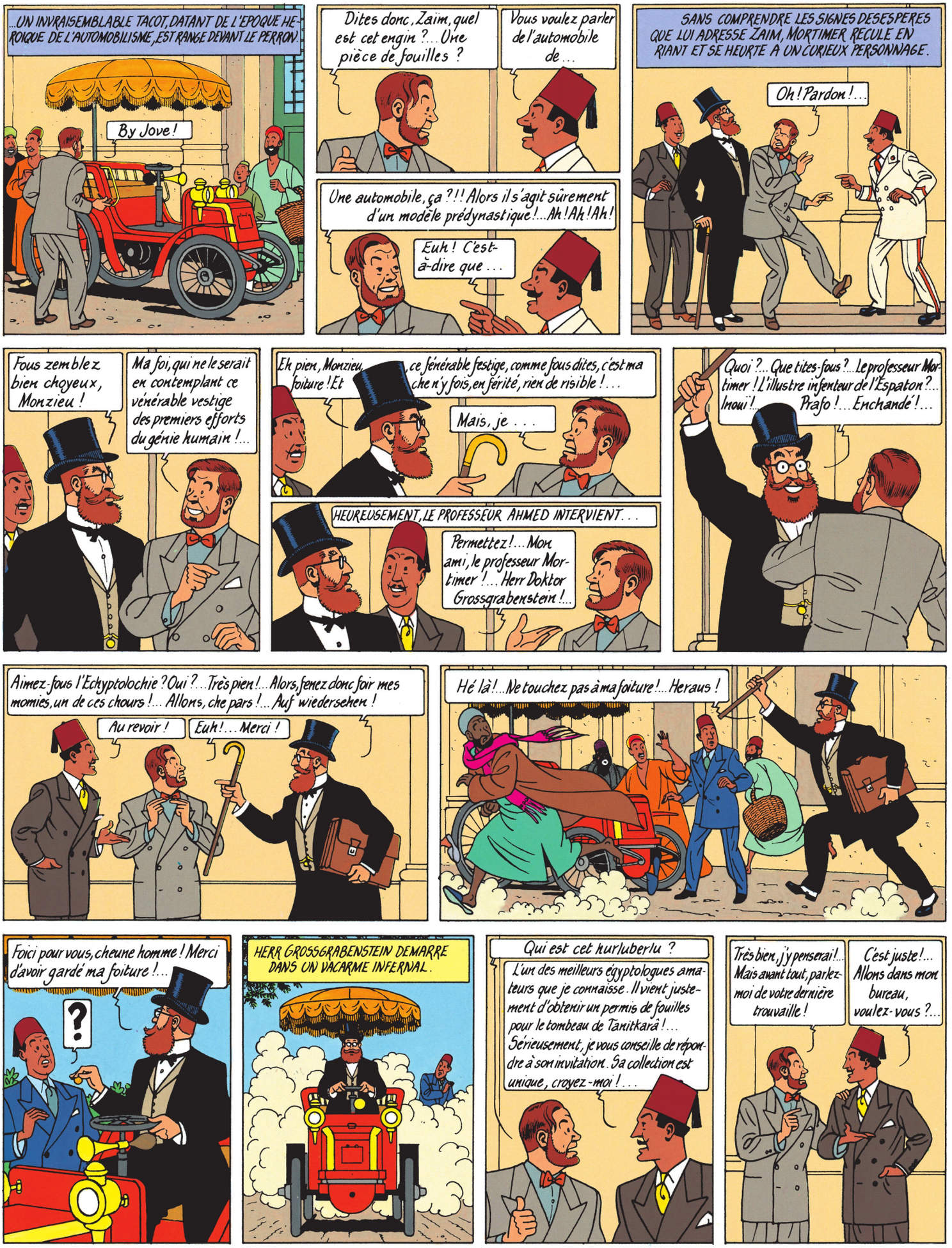
Par exemple !!!

Ah ! L'astucieuse canaille !... Je ne m'étonne plus à présent qu'il soit allé droit au document... En téléphonant en votre nom à Nasir, il était fatal que celui-ci, sans méfiance, lui livrât une indication... Mais soyons beaux joueurs ; Olrik a gagné la première manche !... A nous la deuxième !... Wait and see !... (1)

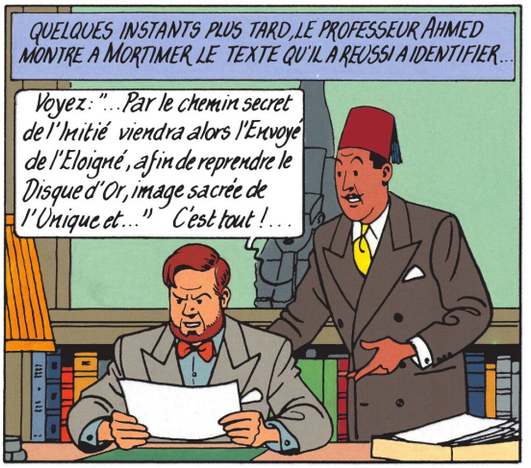
(1) ATTENDRE ET OBSERVER !... (DICTON ANGLAIS)


Olrik !!... Le Sahib a bien dit Olrik ?... Le Sahib a vu Olrik ?...
Et comment !... En fait il m'a proprement assommé !...
Mais alors, l'autre !... Qu'Allah noircisse sa face !... Je le reconnais maintenant...
Mais qui donc ?
Le chauffeur de la "Lincoln" noire !... C'est Razul, le Bezendjas !!
Le Bezendjas ?!
Mais qui diable est ce nouveau personnage ?
Un brigand de la tribu des Bezendjas. Ancien espion et homme de main d'Olrik. Je croyais qu'il avait péri au cours du siège de la Base Secrète... Décidément, les mauvaises herbes ont la vie dure !...
Mais revenons au document !... Installez-vous, cher ami, et toi, Nasir, apporte-nous du café fort !...
Bien, Sahib...
En somme, il s'agissait d'un petit fragment de papyrus fort endommagé... Voici tout ce que j'en ai pu tirer...
A CE MOMENT MEME, A LA GRANDE PORTE DE LA MYSTERIEUSE MAISON DU VIEUX QUARTIER...
Salut, chef !...
Il est là ?
Oui, depuis une heure... Je l'ai cueilli à sa sortie du Musée, selon vos instructions...
Bien !...
Salut, illustre savant !... Désolé de vous imposer pareil effort après la petite séance de cette nuit, mais mon temps est précieux et je suis impatient de connaître le contenu du papyrus enfin reconstitué grâce à ma modeste collaboration !...
Ah, ne raillez-pas !... Vraiment, je n'en puis plus !...
Ta ! Ta ! Ne faites pas l'enfant, et dites-moi plutôt où vous en êtes...
Voilà : le texte que voici est donc constitué par les fragments de papyrus que j'ai réussi à détourner du laboratoire, ainsi que par le fragment que vous avez repris à Mortimer ; il fait suite immédiatement aux dernières phrases déchiffrées par Ahmed...
En voici la traduction... Naturellement, il manquait çà et là un mot, que j'ai reconstitué de mon mieux...
Voyons ça !
...du commencement du temps... La porte à jamais scellée est cachée à l'ombre de
Celui qui est au Sud du Mur,
Le Superbe en prouesses,
Le Splendide en force,
Le Grand Dieu Harmakhis-Khépri-Ré-Atoum,
Celui que le fils de Râ, Thoutmès,
éblouissant dans ses diadèmes,
sauva des sables du désert...
Cependant, au jour fixé...
Hum !... Et en langage clair, que signifie ce charabia ?...
Eh bien, à mon avis, et compte tenu du caractère symbolique de la langue sacrée, cela signifierait que l'entrée menant à la "chambre d'Horus" se trouverait à l'ombre du Grand Dieu Harmakhis, c'est-à-dire, du Grand Sphinx de Giza !...


Quoi ? Le Sphinx ?... Mais Mortimer parlait de la Grande Pyramide !...
Le texte est cependant formel... Et puis, n'oubliez pas que certaines traditions prétendent qu'il existerait un passage souterrain entre le Sphinx et la Grande Pyramide...
Le grand-père d'Akhénaton, Thoutmès IV, dont il est fait mention dans le texte, et qui désensabla le Sphinx, a très bien pu redécouvrir l'entrée de ce passage... Mais je ne vois pas le moyen de nous en assurer.
Très simple !... Il suffira d'entreprendre des fouilles !...
Vous n'y pensez pas ! Le plateau de Giza est bien l'endroit au monde le moins désirable pour y effectuer des recherches secrètes. Quant à obtenir une autorisation !...
...Cela, j'en fais mon affaire !... Le patron a justement l'homme qu'il nous faut : Herr Doktor Grossgrabenstein.
Herr Doktor Grossgrabenstein ?... Le fameux collectionneur ?...
Lui-même !... Ce toqué de l'égyptologie nous a déjà maintes fois servi à son insu... Cette fois encore, il n'y verra que du feu !...
...Et maintenant, écoutez-moi bien : vous allez me trouver dans le plus bref délai un site quelconque aussi rapproché que possible de notre objectif et susceptible de faire l'objet de fouilles. Puis vous en établirez le projet technique... Le reste me regarde...
PENDANT CE TEMPS, AU "CONTINENTAL", AHMED RELIT UNE FOIS ENCORE LA COPIE DU PAPYRUS QU'OLRIK A DÉROBÉ A MORTIMER...
...SCELLEE EST CACHEE A L'OMBRE DE... ...SUD DU MUR... LE SPLENDIDE EN... ...KHEPRI-RE-ATOUM... ...THOUTMES... ...EBLOUISSANT...
Décidément, mon cher, je ne vois, à mon grand regret, rien ici qui vienne étayer votre thèse au sujet de la "chambre d'Horus"...
C'est possible, mais en tous cas, il ne s'y trouve rien non plus qui vienne l'infirmer !...
...Au contraire : Khépri, Ré, Atoum nous ramènent toujours au culte solaire. Or, parmi les régions qui y sont consacrées, le plateau de Giza a de tout temps occupé une place prépondérante ; de plus, le temple d'Héliopolis était à proximité !...
Sans doute, sans doute !... Et pratiquement, quelles sont vos intentions ?...
Eh bien, en ce qui concerne Abdul, nous allons le laisser mariner dans une trompeuse quiétude. Mais dès demain, le commissaire le fera filer étroitement, tandis que sa correspondance et son téléphone seront surveillés. C'est notre seule chance de remonter jusqu'à Olrik... Quant à nos recherches, bien qu'il soit peu probable que le cartonnage contienne encore des documents intéressants pour nous, je vous prierai cependant de poursuivre seul son examen, afin d'en avoir le cœur net...
Eh bien, c'est entendu, comptez sur moi... Et maintenant, je me sauve... A bientôt !...
Au revoir... Avertissez-moi sans tarder en cas de trouvaille nouvelle... Et méfiez-vous de master Abdul !...
HUIT JOURS PLUS TARD...
DRING DRING DRING
...Ah !... Vous avez trouvé quelque chose ?... Ce n'est pas sensationnel ? Qu'importe, j'accours !...
Au Musée égyptien ! En route !...
Bien, Effendi !...
...ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE TAXI DE MORTIMER STOPPE DEVANT LE MUSEE, MAIS...
?


...UN INVRAISEMBLABLE TACOT, DATANT DE L'EPOQUE HEROIQUE DE L'AUTOMOBILISME, EST RANGE DEVANT LE PERRON.
By Jove!
Dites donc, Zaïm, quel est cet engin ?... Une pièce de fouilles ?
Vous voulez parler de l'automobile de...
Une automobile, ça ?!! Alors il s'agit sûrement d'un modèle prédynastique !... Ah ! Ah ! Ah !
Euh ! C'est-à-dire que...
SANS COMPRENDRE LES SIGNES DESESPERES QUE LUI ADRESSE ZAIM, MORTIMER RECULE EN RIANT ET SE HEURTE A UN CURIEUX PERSONNAGE.
Oh ! Pardon !...
Fous zemblez bien choyeux, Monzieu !
Ma foi, qui ne le serait en contemplant ce vénérable vestige des premiers efforts du génie humain !...
Eh pien, Monzieu, ce fénérable festige, comme fous dites, c'est ma foiture ! Et che n'y fois, en férité, rien de risible !...
Mais, je...
HEUREUSEMENT, LE PROFESSEUR AHMED INTERVIENT...
Permettez !... Mon ami, le professeur Mortimer !... Herr Doktor Grossgrabenstein !...
Quoi ?... Que tites-fous ?... Le professeur Mortimer ! L'illustre infenteur de l'Espaton ?... Inoui !... Prafo !... Enchandé !...
Aimez-fous l'Echyptolochie ? Oui ?... Très pien !... Alors, fenez donc foir mes momies, un de ces chours !... Allons, che pars !... Auf wiedersehen !
Au revoir !
Euh !... Merci !
Hé là !... Ne touchez pas à ma foiture !... Heraus !
Foici pour vous, cheune homme ! Merci d'avoir gardé ma foiture !...
?
HERR GROSSGRABENSTEIN DEMARRE DANS UN VACARME INFERNAL.
Qui est cet hurluberlu ?
L'un des meilleurs égyptologues amateurs que je connaisse. Il vient justement d'obtenir un permis de fouilles pour le tombeau de Tanitkarâ !... Sérieusement, je vous conseille de répondre à son invitation. Sa collection est unique, croyez-moi !...
Très bien, j'y penserai !... Mais avant tout, parlez-moi de votre dernière trouvaille !
C'est juste !... Allons dans mon bureau, voulez-vous ?...


Le texte que j'ai découvert devait, à mon avis, faire partie de la fin du rapport de Paatenemheb ; malheureusement, il est fort court, et surtout très obscur...
Je suis curieux de voir ça...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE PROFESSEUR AHMED MONTRE A MORTIMER LE TEXTE QU'IL A REUSSI A IDENTIFIER...
Voyez : "...Par le chemin secret de l'Initié viendra alors l'Envoyé de l'Eloigné, afin de reprendre le Disque d'Or, image sacrée de l'Unique et..." C'est tout !...

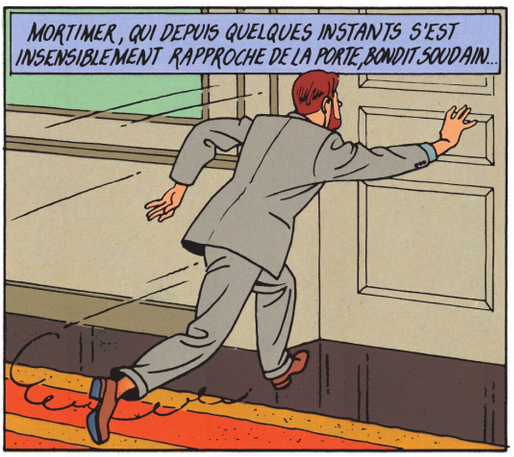

Hum ! Je n'irai pas jusqu'à prétendre que c'est limpide... Et cependant, quelque chose me dit que nous brûlons...
Alors, toujours cette chambre secrète ?...

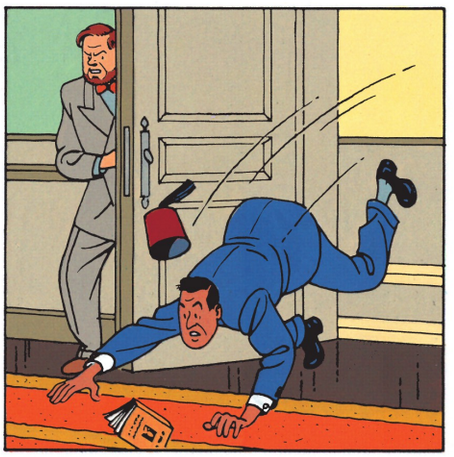

...Hélas ! Mon cher ami, j'ai bien peur que vous ne cédiez par trop aux mirages de l'égyptologie romanesque !
Peut-être, mais...


... en supposant qu'une telle chambre existe et qu'elle renferme les précieuses reliques du Temple d'Aton, n'est-il pas tout naturel de supposer que Paatenemheb et ses compagnons, envisageant une résurrection possible du culte, aient ménagé un passage secret, connu des initiés seuls et permettant, le moment venu, d'aller reprendre dans sa cachette le Disque d'Or, c'est-à-dire l'image d'Aton, l'Unique !


Quoi ! Un autre passage !!! Les constructeurs anciens auraient donc établi deux entrées à la chambre d'Horus ! C'est du roman policier, mon cher !
Ah ! Vraiment ?...


Notez que votre hypothèse est fort séduisante et que votre argumentation se tient ! Cependant... Mais que faites-vous ?...


MORTIMER, QUI DEPUIS QUELQUES INSTANTS S'EST INSENSIBLEMENT RAPPROCHE DE LA PORTE, BONDIT SOUDAIN...




Hé ! Quelle bonne surprise ! Ce cher monsieur Abdul !...


Que vous est-il arrivé ?...
Je... Je m'étais arrêté un instant... pour lire... J'étais si absorbé et... je...


...je me suis sans doute appuyé par inadvertance contre la porte... qui s'est ouverte soudain...
Je suis navré ! Vous auriez pu vous rompre le cou !...
Allons, au revoir, master, et encore tous mes regrets !... Mais la prochaine fois, soyez donc plus prudent !...


Ecouter aux portes... Quelle impudence !...
Que voulez-vous, le pauvre diable a des ordres ! Mais que ceci nous serve de leçon et nous rappelle le vieux slogan de la guerre : "Attention, des oreilles ennemies vous écoutent" !...

UN PEU PLUS TARD...

Je crois qu'il a perdu ma trace... Vite, entrons !...

...Oui... Chambre 77... Allo ?... Monsieur Hilton ?... Ici Abdul... Non, personne ne m'a vu... Je suis parvenu à lui échapper, mais cela devient de plus en plus difficile. Je ne puis plus faire un pas sans qu'il y ait l'un ou l'autre de ces horribles policiers sur mes talons. Je...

C'est bon ! Je sais tout cela... Aussi désormais, plus de coups de téléphone ici... Non, pas même d'une cabine publique... Sauf en cas d'extrême urgence, et alors, où vous savez... Quoi ?... Les ordres vous parviendront en temps et lieu, soyez tranquille... Et alors, qu'aviez-vous à me dire ?...

Voici : d'abord Grossgrabenstein est venu retirer son autorisation de fouilles... Non, aucun incident... Sauf une légère perturbation provoquée par sa voiture... Ensuite, Ahmed a découvert un nouveau fragment de papyrus... Oui, il y est question de l'existence possible d'un second passage...

Oh !... Vous dites ?... C'est l'avis de Mortimer... Très intéressant, suivez ça de près... C'est tout ?... Bon, autre chose : Sharkey veut vous voir pour un détail technique... Soyez au coin de Sharia Sulimam Pasha et de Sharia Fouad El Auwal demain soir à 7 heures... Et rappelez-vous ce que je vous ai dit au sujet du téléphone...

LE LENDEMAIN SOIR, ABDUL SORT DU MUSEE, MAIS...

Voilà ton bonhomme, ma faction est terminée, bonne promenade !... Mais méfie-toi, il est rusé !...

Sois tranquille !...

SANS PARAITRE S'APERCEVOIR QU'IL EST FILE, ABDUL REMONTE TRANQUILLEMENT SHARIA SULIMAN...

...SUIVI DE SON GARDE DU CORPS QUI S'APPRETE PHILOSOPHIQUEMENT A FAIRE UNE PETITE PROMENADE DE SANTE...

MORGA

...MAIS AU COIN DE SHARIA FOUAD EL AUWAL, UNE CONDUITE INTERIEURE NOIRE EST ARRETEE ET...

Les voilà !...

Vas-y !...

TAILORS

LINCOLN

٢١٢. 312

Va toujours, mon gaillard, ce n'est pas toi qui me sèmeras !

Il va falloir jouer serré !

Sharia Fouad : comment me débarrasser de lui ?...

Hey there ! Can you give me a light ?... (1)

Hep ! Par ici... Vite !...

?

MIAMI

ET TANDIS QUE LE RUSE COMPERE DISTRAIT L'ATTENTION DU POLICIER, ABDUL S'ENGOUFFRE DANS LA VOITURE.

O.K. Thanks !...

CLAC

Le tour est joué !...

!

(1) HOLA ! POUVEZ-VOUS ME DONNER DU FEU ?

TANDIS QUE LE COMPERE AU CIGARE SE PERD RAPIDEMENT DANS LA FOULE, LE POLICIER, FURIEUX, S'ELANCE POUR HELER UN TAXI... MAIS UN RESPECTABLE GENTLEMAN, PLONGE DANS LA LECTURE DE SON JOURNAL, S'AVANCE EN SENS INVERSE...

Oh! Il a laissé tomber son livre!...

...ET SOUDAIN L'INEVITABLE SE PRODUIT!...

Dites donc, espèce d'olibrius! Vous ne voyez donc pas où vous courez?...

Oh! Pardon... Excusez-moi... Mais n'êtes-vous pas le professeur Mortimer?...

Parfaitement!... Et alors?...

Je suis l'inspecteur chargé de filer l'assistant Abdul...

Bon! Mais ce n'est pas une raison pour charger les gens en plein bou- levard!...

Professeur: Abdul vient de s'échapper à l'instant en sautant dans une auto...

...Voyez, l'auto noire qui prend le tournant là-bas!...

Hell! La "Lincoln" noire!!!

...Et, tenez, voici le bouquin qu'il a laissé tomber!...

Oui, c'est bien celui qu'il avait l'autre jour entre les mains!...

Ah! Voici un taxi... Nous verrons ça plus tard... Hep!

Police! Rejoignez cette "Lincoln" noire et en avant "plein tube"... Je prends tout sur moi!...

Bien, Effendi!...

ET LE TAXI FONCE A TOUTE ALLURE A TRAVERS LE TRAFIC...

Si le signal est rouge au prochain carrefour, nous avons une chance de les rattraper!...

Inch Allah!...

Dites! Sharkey!... Ils... ils nous prennent en chasse!...

T'en fais pas, Sonny! Ce n'est pas leur vieux tacot qui rattrapera notre huit cylindres!...

MAIS AU CARREFOUR, LE FEU ROUGE VIENT SOUDAIN DE S'ALLUMER...

Le feu rouge!! Nous les tenons!...

GAN




(1) "POUR ABDUL BEN ZAIM, QUELQUES CONSEILS POUR EGYPTOLOGUE DEBUTANT AVEC LES COMPLIMENTS DU DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN."

Voyons, voyons... Si c'était un indice ? Abdul est tellement gaffeur qu'avec lui, tous les espoirs sont permis !...

Ma foi, je veux en avoir le cœur net !... Téléphonons aux renseignements.

...Oui, j'écoute... Le numéro est celui d'une boutique d'antiquités ? ...Sharia-el-Khomar ?... Merci.

Hum ! Il est évidemment naturel qu'il fréquente les antiquaires, cependant... Je vais tout de même aller faire un petit tour de ce côté...

UN PEU PLUS TARD, SHARIA-EL-KHOMAR, A LA LIMITE DU VIEUX QUARTIER...

Oh ! M'y voici !

..."Youssef Khadem, antiquités"... Hum, on ne se met pas en frais d'éclairage ici...

Allons-y !...

Personne !... Ma parole, c'est le château de la Belle au bois dormant !... Hello !... Hello !...

CEPENDANT, INAPERÇU DE MORTIMER, QUELQU'UN L'OBSERVE A TRAVERS UN JUDAS...

ET SOUDAIN, DERRIERE LUI, UNE VOIX LE FAIT SURSAUTER...

Ya saat-el-bey !...

Hein !?... Bonjour !...

Votre Excellence désire-t-elle quelque vénérable relique de notre glorieux passé ?...

Heu !... Oui... Montrez-moi ce que vous avez !...

Que diriez-vous de ces merveilleux émaux de la IVe Dynastie ? Ou bien de ce pectoral provenant de...

Dites donc, mon ami ! Me prenez-vous pour un apprenti ?... C'est de la pure camelote pour touriste !...

...Et ceci me déçoit, car votre maison m'avait été recommandée par l'un de vos clients : le docteur Abdul-ben-Zaïm.

Abdul-ben-Zaïm ?... Je ne connais personne de ce nom... Mais il est vrai qu'il vient ici tant de savants !...

...Mais Votre Excellence n'a nullement besoin de recommandation ! Je sais apprécier un vrai connaisseur ! Et je vais me permettre de lui soumettre quelque chose de mieux !

Je préfère ça !...

Si Votre Excellence veut bien se donner la peine d'entrer !... Par ici...


APRES UN BREF INSTANT D'HESITATION, MORTIMER PENETRE DANS L'ARRIERE-BOUTIQUE...
Entrez, Khawaga, entrez!
MAIS A PEINE A-T-IL FAIT UN PAS QU'IL REÇOIT SUR LE CRANE UN VIOLENT COUP DE CROSSE...
Bien joué, Bezendjas!
Oui, mais c'est une fameuse chance que je me sois trouvé ici ce soir!...
Ne le perds pas de vue, je vais téléphoner au chef...
Sois tranquille!...
Mortimer? Pas possible!... Beau travail!... Oui, oui, j'arrive... J'ai justement deux ou trois questions à lui poser au sujet du trésor...
Il vient!
Descendons dans la cave...
Attends que je prenne la lanterne.
Déposons-le sur ce lit...
Voilà qui est fait! Et maintenant, ficelons-le solidement; où sont les cordes?
Dans ce coin, là-bas...
MAIS A CET INSTANT, MORTIMER QUI, DEPUIS QUELQUES INSTANTS, FEIGNAIT D'ETRE SANS CONNAISSANCE...
Oui, là, devant toi...
...DECOCHE SOUDAIN A LA LANTERNE UN FORMIDABLE COUP DE PIED QUI L'ENVOIE SE BRISER SUR LE SOL...
!
BING
LA CAVE EST PLONGEE DANS L'OBSCURITE. YOUSSEF, TIRANT AUSSITOT SON POIGNARD, BONDIT VERS LE LIT...
Chien!
MAIS MORTIMER, RAPIDE COMME L'ECLAIR, SE JETTE A BAS ET LA LAME VIENT EN SIFFLANT S'ENFONCER DANS LE BOIS...
DZAC
Ya Salam! Qu'est-ce qui se passe?!
Le roumi s'est échappé... Attention! Il est là, près des ballots!
COMPLETEMENT DECONCERTE PAR CETTE ATTAQUE SOUDAINE, LE BEZENDJAS AFFOLE OUVRE LE FEU DANS LA DIRECTION DE MORTIMER...
PAN
PAN
PAN




(1) STATUE FUNERAIRE REPRESENTANT LE "DOUBLE" DU DEFUNT.

TRANSPERÇANT LA MANCHE DU VESTON, LA LAME S'EST PROFONDEMENT ENFONCÉE DANS LE BOIS, CLOUANT LITTÉRALEMENT MORTIMER À LA PORTE...

Hell!... Impossible de l'arracher!!...

Ah! Ah! Tu ne t'attendais pas à ce coup-là, hein, sale mouchard?!

MAIS AU MOMENT OÙ LE BEZENDJAS S'APPRÊTE À LE SAISIR, NOTRE HÉROS LUI DÉCOCHE SOUDAIN UNE FORMIDABLE RUADE...

...Ni toi à ce coup-ci !!!...

How!!...

...PUIS AU PRIX D'UN VIOLENT EFFORT, IL SE DÉGAGE DU POIGNARD QUI RESTE FICHÉ DANS LE BATTANT

Enfin!...

...ET TANDIS QUE LES DEUX ACOLYTES DÉGRINGOLENT LES MARCHES DE L'ESCALIER ET ATTERRISSENT PÊLE-MÊLE DANS LA CAVE...

...MORTIMER BONDIT AU-DEHORS, REFERME LA PORTE ET POUSSE LE VERROU...

Ouf!!!... Et maintenant, alertons Kamal!...

Ah! Le téléphone...

...Ya salâm! Quelle histoire! Bon!... Entendu... Nous arrivons tout de suite...

Damned! Voilà un veston gâché et une bonne estafilade!... C'est égal, je l'ai échappé belle!...

BOUM

Hé! Mais qu'est-ce que ceci?... Mes gaillards ont l'air de s'énerver!... Pourvu que Kamal se dépêche!...

BOUM BOUM

EN EFFET, LES BANDITS, SE SERVANT DE LA STATUE EN GUISE DE BÉLIER, ATTAQUENT LE BATTANT AVEC FUREUR...

Plus fort!... Plus fort!!...

BOUM BOUM

MAIS, À CE MOMENT, AU FOND D'UN OBSCUR RECOIN, UNE PORTE SECRÈTE S'ENTROUVRE...

BOUM BOUM

OR, LE MYSTÉRIEUX VISITEUR QUI VIENT DE PÉNÉTRER DANS LA DEMEURE DE YOUSSEF N'EST AUTRE QUE LE COLONEL OLRIK...

BOUM

BOUM

Que signifie ce vacarme ?...

Voilà !... Je te l'avais bien dit... La tête est brisée !...

Bah ! La belle affaire ! Ce n'est que du toc !... Ce qu'il faut, c'est sortir d'ici avant l'arrivée du chef !...

Par tous les diables !... Mes hommes enfermés !?!

Alors, mes gaillards !... On vous a mis en pénitence ?!...

Chef ! Laissez-moi vous expliquer ! Voilà... Euh... Il nous a eus à l'improviste... Juste au moment...

Oui, chef, il nous a pris en traître !... Et...

Allons, ouste ! Sortez de là, imbéciles ! Mais gare à vous s'il a réussi à s'échapper !...

Tiens, je n'entends plus rien... C'est curieux... Allons jeter un coup d'œil de ce côté...

MAIS COMME MORTIMER ATTEINT LE COULOIR QUI MÈNE À LA CAVE, VOICI QU'UNE OMBRE MENAÇANTE APPARAÎT SOUDAIN SUR LE MUR...

Olrik !!!

Diable ! Trois contre un ! Non, merci ! En voilà assez pour aujourd'hui ! Filons !...

Damned ! Fermée !!!... Ils ont pensé à tout !... Me voilà fait comme un rat !...

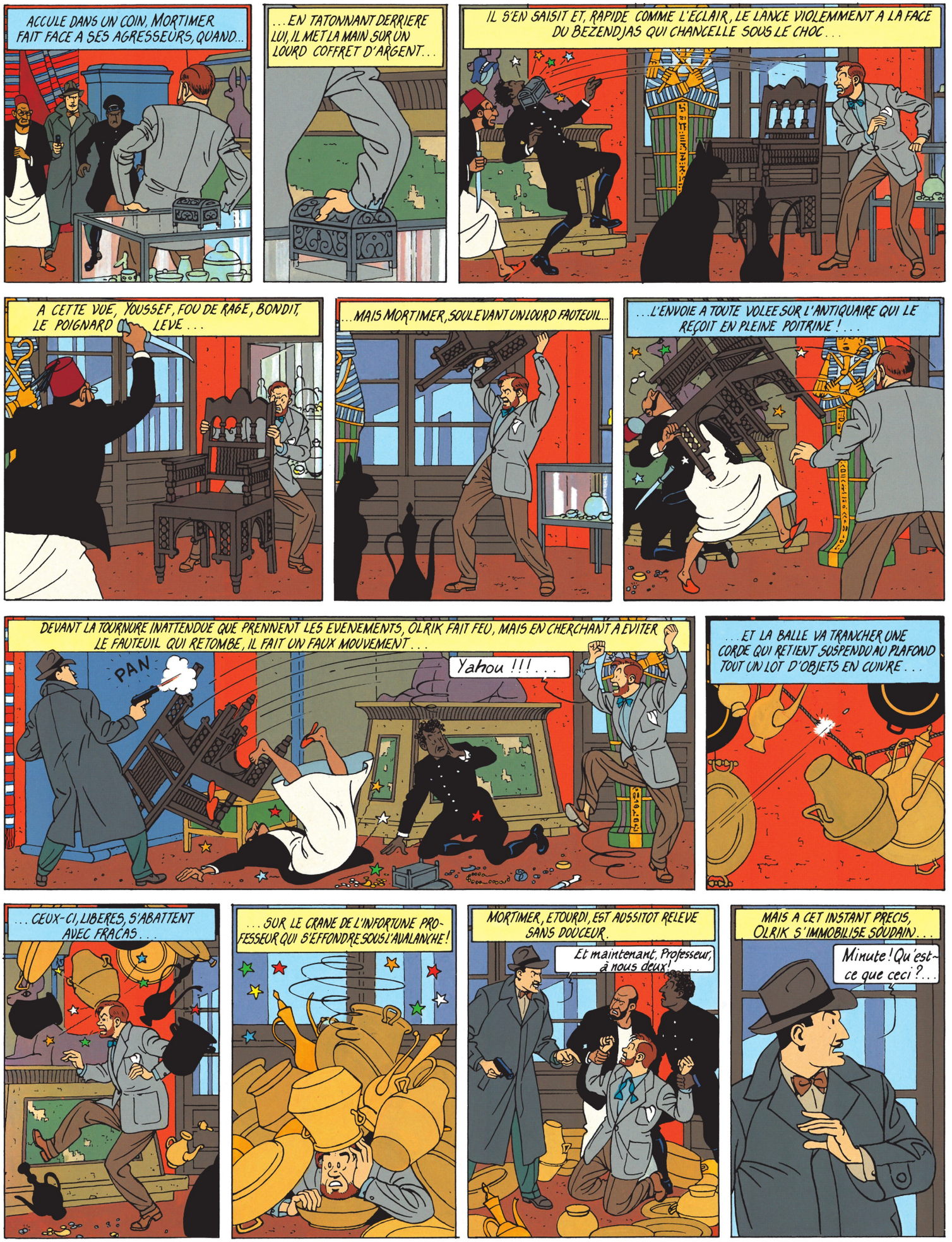
Comment, Professeur, vous nous quittez déjà ?... Voyons, vous n'y pensez pas !... La soirée vient à peine de commencer !...

MORTIMER, CHERCHANT UN ABRI, SE GLISSE DANS UN RECOIN DE LA BOUTIQUE.

Allons, mon cher, vous êtes pris !... N'essayez pas de faire le malin !...

COUVERTS PAR LE PISTOLET D'OLRIK, RAZUL ET YOUSSEF, UNE LUEUR DE VENGEANCE DANS LES YEUX, S'AVANCENT VERS MORTIMER...

Allez ! Empoignez-le !...


ACCULE DANS UN COIN, MORTIMER FAIT FACE A SES AGRESSEURS, QUAND...
...EN TATONNANT DERRIERE LUI, IL MET LA MAIN SUR UN LOURD COFFRET D'ARGENT...
IL S'EN SAISIT ET, RAPIDE COMME L'ECLAIR, LE LANCE VIOLEMMENT A LA FACE DU BEZENDJAS QUI CHANCELLE SOUS LE CHOC...
A CETTE VUE, YOUSSEF, FOU DE RAGE, BONDIT, LE POIGNARD LEVE...
...MAIS MORTIMER, SOULEVANT UN LOURD FAUTEUIL...
...L'ENVOIE A TOUTE VOLEE SUR L'ANTIQUAIRE QUI LE REÇOIT EN PLEINE POITRINE!...
DEVANT LA TOURNURE INATTENDUE QUE PRENNENT LES EVENEMENTS, OLRIK FAIT FEU, MAIS EN CHERCHANT A EVITER LE FAUTEUIL QUI RETOMBE, IL FAIT UN FAUX MOUVEMENT...
PAN
Yahou !!!...
...ET LA BALLE VA TRANCHER UNE CORDE QUI RETIENT SUSPENDU AU PLAFOND TOUT UN LOT D'OBJETS EN CUIVRE...
...CEUX-CI, LIBERES, S'ABATTENT AVEC FRACAS...
...SUR LE CRANE DE L'INFORTUNE PROFESSEUR QUI S'EFFONDRE SOUS L'AVALANCHE!
MORTIMER, ETOURDI, EST AUSSITOT RELEVE SANS DOUCEUR.
Et maintenant, Professeur, à nous deux!...
MAIS A CET INSTANT PRECIS, OLRIK S'IMMOBILISE SOUDAIN...
Minute! Qu'est-ce que ceci?...


DEUX AUTOS DE LA POLICE, LEURS SIRENES MUGISSANTES, VIENNENT DE S'ENGAGER A TOUTE ALLURE DANS SHARIA-EL-KOMAR...
Malédiction! La police!... Il aura évidemment donné l'alarme... J'aurais dû m'en douter!...
Hurrah!!... La police!... A moi, Kamal!! A l'aide!... A moi!... A moi!...
Holà!... Il est un peu tôt pour crier victoire!!...
DANS UN GRINCEMENT DE FREINS, LES AUTOS STOPPENT DEVANT LA BOUTIQUE...
C'est ici, Commissaire...
Ah?... Bizarre que Mortimer ne soit pas là pour nous accueillir...
Tiens... Fermée!??... Hé! Mortimer! Ouvrez!...
BOUM BOUM BOUM
Pas de réponse. Cela me paraît louche!... Enfoncez cette porte!...
VIOLEMMENT ATTAQUEE A COUPS D'EPAULE ET DE CROSSE...
...LA PORTE CEDE BIENTOT AVEC FRACAS!...
CRAC
Ya Salâm! On s'est battu ici!... Fouillez-moi cette bicoque, et vivement!...
Alors?...
Rien, Commissaire... Sauf des traces de lutte dans la cave...
Naturellement, la boutique doit avoir une seconde issue, mais nous n'avons pas le temps de la chercher; les instants sont précieux! Vous, Selim, alertez la brigade et faites cerner le quartier. En attendant, nous allons barrer aussi efficacement que possible les rues avoisinan- tes... Au travail!
...ET LES HOMMES S'ELANCENT AUSSITOT.
Attention! Ouvrez l'œil!...
...Allo! Oui... Coupez le trafic à partir de Chareh-el-Nahassin...
EN EFFET, LE TEMPS PRESSE, CAR OLRIK ET SES COMPLICES, EMPORTANT MORTIMER EVANOUI, S'AVANCENT DANS LE PASSAGE SECRET...

OLRIK ET SES HOMMES ATTEIGNENT BIENTOT LA MAISON DU VIEUX QUARTIER QUI SERT DE SECONDE ISSUE...

On instant ! Je vais voir si la route est libre...

Il est toujours là. Parfait !...

Ça va ! Le taxi attend au coin de la ruelle. Soutenez Mortimer sous les bras comme s'il était ivre... Et surtout, tenez votre langue !...

Compris, chef !

Ah ! Vous voilà, Khawaga !... Je me demandais justement...

...Oui, j'ai été retardé par un ami qui a pris un verre de trop... Il arrive...

Dites donc, qu'est-ce qu'il tient, votre copain !...

Il est incorrigible... Encore une belle scène de ménage en perspective !...

MAIS A CET INSTANT PRECIS, KAMAL ET DEUX DE SES HOMMES SURGISSENT...

Regardez donc, là-bas !... Ce groupe me paraît bien suspect !...

Halte !

!

Vite ! Fourrez-le dans la voiture, je me charge d'eux !...

?

Hé ! Qu'est-ce qui vous prend ?... Je ne veux pas d'histoires avec...

Ne te mêle pas de ça, toi !

ET OLRIK OUVRE LE FEU SUR LES ARRIVANTS...

PAN

PAN

LES POLICIERS RIPOSTENT AUSSITOT ET LES BALLES SE METTENT A SIFFLER AUTOUR DE LA VOITURE ; SOUDAIN...

PAN

PAN

TAC TAC TAC

...L'UNE D'ELLES VIENT FRAPPER MORTELLEMENT YOUSSEF...

Ah !

Chef ! Qu'est-ce que je fais de Mortimer ?...

Tant pis ! Laisse-le là et filons !...

ET SOUS UNE GRELE DE BALLES, LE TAXI FONCE VERS L'EXTREMITE DE LA RUE NON ENCORE BARREE PAR LA POLICE...

TANDIS QUE CES EVENEMENTS MOUVEMENTES SE DEROULAIENT DANS LA BOUTIQUE DE L'ANTIQUAIRE YOUSSEF KHADEM, SUR LA ROUTE DE GIZA...

...ARRIVE, ROULANT A VIVE ALLURE, LA "LINCOLN" NOIRE, QUI RAMENE EN VILLE LE CHEF DE CHANTIER SHARKEY ET L'ASSISTANT ABDUL....

Donc, c'est bien entendu : sitôt atteint le point "Gamma," la galerie sera amorcée sud-sud-ouest...

Ça va, "Sonny"! Fie-toi à moi... Mais voici l'arrêt de l'autobus: je te descends ici, c'est plus prudent!...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, SHARKEY REPART SEUL EN DIRECTION...

Ah! Voici mon bus!...

...D'EL KHIDEIWI ISMAIL BRIDGE, A L'ENTREE DUQUEL VEILLENT DEUX HOMMES DE LA POLICE ROUTIERE.

Nous sommes en faction depuis 8 heures, et nous avons déjà contrôlé 17 "Lincoln" noires! Par Allah, je n'aurais jamais pensé qu'il y en eût tant!...

Oui, et il est heureux que l'inspecteur ait pu relever le numéro de la voiture pendant la poursuite, sans quoi...

Hé! Mais en voici une autre encore!...

En effet!...

Stop!

Vos papiers, S.V.P.

Voici...

MAIS TANDIS QUE LES POLICIERS VERIFIENT LES PAPIERS DE BORD, VOILA QUE SURVIENT L'AUTOBUS GIZA-LE CAIRE...

...DANS LEQUEL ABDUL A PRIS PLACE...

!

Ah! Ah! Encore un chauffard qui se fait coller!...

ABDUL, COMPLETEMENT AFFOLE PAR LA VUE DE SHARKEY AUX PRISES AVEC LA POLICE, RENTRE CHEZ LUI PRECIPITAMMENT...

Tiens, voici notre oiseau qui revient au nid!...

Il n'y a pas un instant à perdre! Il faut prévenir le chef par la voie "K"!

CEPENDANT, DANS LA BOUTIQUE DE YOUSSEF, OU LA POLICE SE LIVRE A UNE PERQUISITION EN REGLE, MORTIMER TERMINE LE RECIT DE SON AVENTURE.

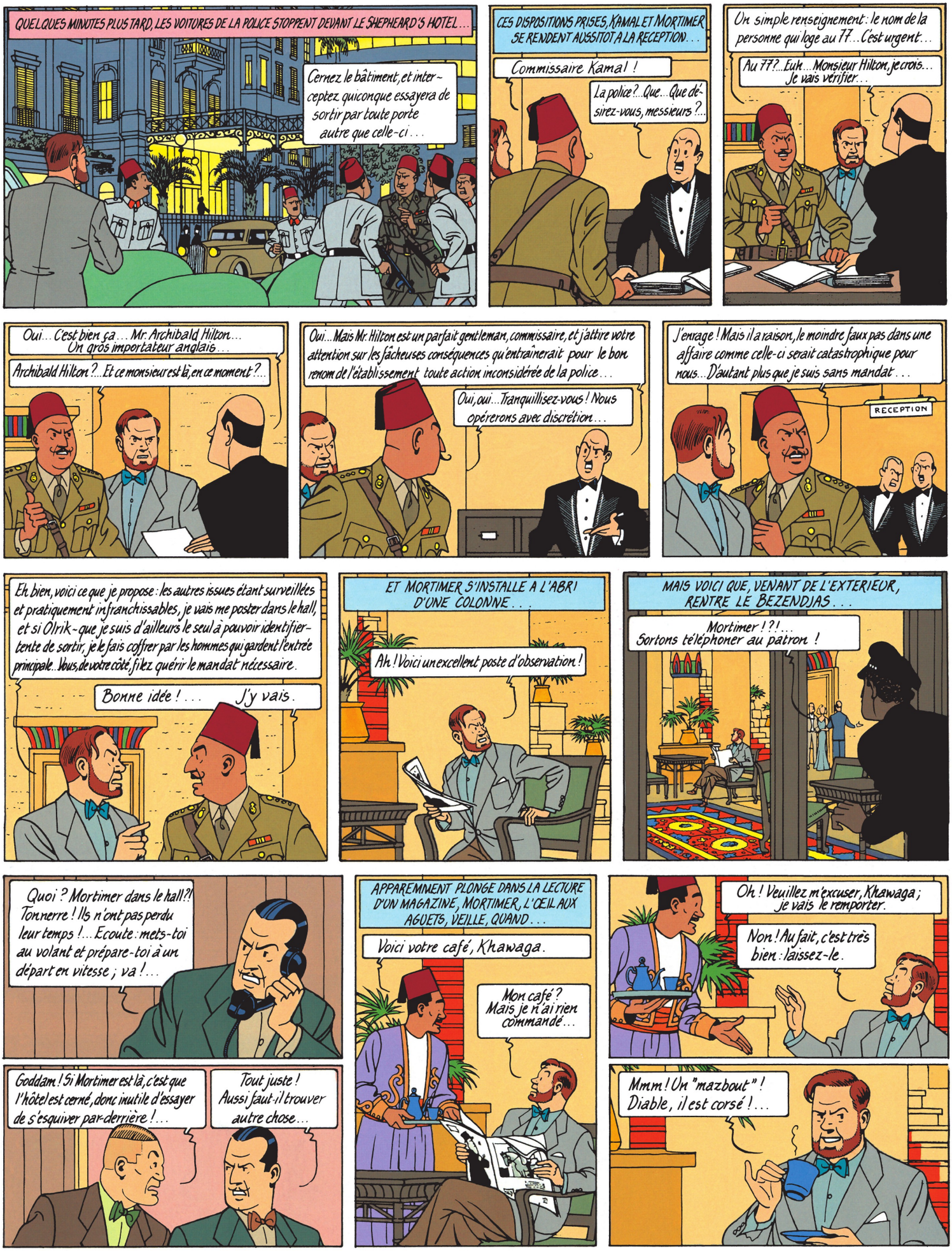
Bref, sans votre énergique et rapide intervention, je n'ose imaginer où je serais à cette heure!...

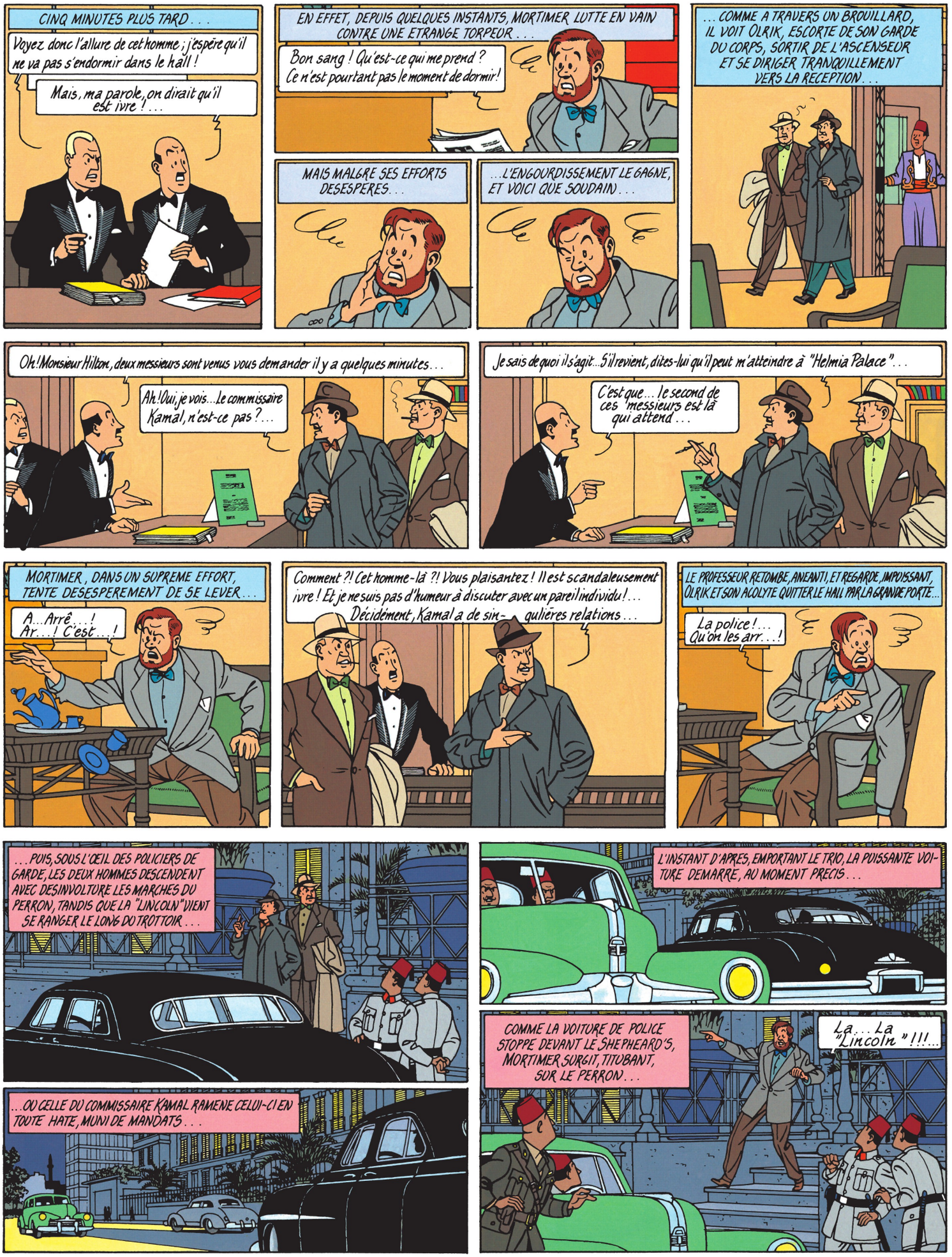
Le fait est que...

MAIS LA SONNERIE DU TELEPHONE VIENT INTERROMPRE LE COMMISSAIRE KAMAL...

DRING DRING DRING


Allo ?...
Allo !... C'est toi, Youssef ?
Euh... Oui...
Ya Salam ! Ce n'était pas la voix de Youssef !
CLAC
CE NOUVEL INCIDENT A PORTE L'INQUIETUDE D'ABDUL A SON COMBLE...
Il se passe quelque chose !... Mais que faire ?... Si j'allais voir le chef ?...
Impossible ! Ces maudits policiers me suivraient !...
APRES UNE COURTE HESITATION, ABDUL, PRENANT UNE DECISION SUBITE, SE PRECIPITE VERS LE TELEPHONE...
Oh ! Je n'y tiens plus !... Tant pis pour les ordres... Je lui téléphone...
A CE MOMENT, DANS L'APPARTEMENT D'OLRIK AU SHEPHEARD'S HOTEL...
Mais chef !...
Assez de boniments !... Je répète que vous vous êtes conduits l'un et l'autre dans cette affaire comme des apprentis !... Et Youssef n'a que ce qu'il mérite... Une minute de plus, et je venais donner tête baissée dans le piège !...
C'est comme moi ! J'ai failli me faire pincer par un contrôle à Khideiwi bridge. J'avais heureusement laissé Abdul sur la route et tenais prête ma fausse plaque et mes faux papiers, sans quoi...
MAIS TOUT A COUP...
DRRRING DRRRING DRRRING
Allo !... Quoi ?... Qui ?!...
C'est Abdul !!!
Passe-le-moi, vite !...
Non !... Monsieur, il y a erreur !... Oui, erreur !!! Compris ?!!...
Ça alors !...
L'animal ! Téléphoner ici, malgré mes ordres, alors que la ligne est surveillée... Il faut qu'il soit devenu complètement fou !...
Il ne nous reste plus qu'à décamper d'ici, et en vitesse ! Razul, file chercher la voiture. Gare-la à proximité et avertis-moi aussitôt... Pendant ce temps, Sharkey et moi, nous avons à travailler... Il ne faut rien laisser derrière soi !...
Bien, chef !
PENDANT CE TEMPS, AU CENTRAL TELEPHONIQUE.
Allo !... Oui, commissaire, le coup de téléphone que vous venez de recevoir chez Youssef l'antiquaire venait bien de l'appartement d'Abdul Ben Zaïm. Et l'on me communique à l'instant de la table d'écoute qu'il vient également de téléphoner au "Shephaerd's Hotel", appartement 77, où on lui a répondu qu'il y avait erreur...
Abdul a téléphoné au "Shephaerd's" !! C'est donc qu'Olrik s'y trouve ! Dans ce cas, il ne peut pas nous échapper ! Venez !!!...
All right ! Allons-y. Je ne voudrais pas manquer ça !


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LES VOITURES DE LA POLICE STOPPENT DEVANT LE SHEPHEARD'S HOTEL...
Cernez le bâtiment, et interceptez quiconque essayera de sortir par toute porte autre que celle-ci...
CES DISPOSITIONS PRISES, KAMAL ET MORTIMER SE RENDENT AUSSITOT A LA RECEPTION...
Commissaire Kamal !
La police ?... Que... Que désirez-vous, messieurs ?...
Un simple renseignement : le nom de la personne qui loge au 77... C'est urgent...
Au 77 ?... Euh... Monsieur Hilton, je crois... Je vais vérifier...
Oui... C'est bien ça... Mr. Archibald Hilton... Un gros importateur anglais...
Archibald Hilton ?... Et ce monsieur est là, en ce moment ?...
Oui... Mais Mr. Hilton est un parfait gentleman, commissaire, et j'attire votre attention sur les fâcheuses conséquences qu'entraînerait pour le bon renom de l'établissement toute action inconsidérée de la police...
Oui, oui... Tranquillisez-vous ! Nous opérerons avec discrétion...
J'enrage ! Mais il a raison, le moindre faux pas dans une affaire comme celle-ci serait catastrophique pour nous... D'autant plus que je suis sans mandat...
RECEPTION
Eh bien, voici ce que je propose : les autres issues étant surveillées et pratiquement infranchissables, je vais me poster dans le hall, et si Olrik - que je suis d'ailleurs le seul à pouvoir identifier - tente de sortir, je le fais coffrer par les hommes qui gardent l'entrée principale... Vous, de votre côté, filez quérir le mandat nécessaire.
Bonne idée !... J'y vais.
ET MORTIMER S'INSTALLE A L'ABRI D'UNE COLONNE...
Ah ! Voici un excellent poste d'observation !
MAIS VOICI QUE, VENANT DE L'EXTERIEUR, RENTRE LE BEZENDJAS...
Mortimer ! ?! ... Sortons téléphoner au patron !
Quoi ? Mortimer dans le hall ?! Tonnerre ! Ils n'ont pas perdu leur temps !... Ecoute : mets-toi au volant et prépare-toi à un départ en vitesse ; va !...
APPAREMMENT PLONGE DANS LA LECTURE D'UN MAGAZINE, MORTIMER, L'ŒIL AUX AGUETS, VEILLE, QUAND...
Voici votre café, Khawaga.
Mon café ? Mais je n'ai rien commandé...
Oh ! Veuillez m'excuser, Khawaga ; je vais le remporter.
Non ! Au fait, c'est très bien : laissez-le.
Goddam ! Si Mortimer est là, c'est que l'hôtel est cerné, donc inutile d'essayer de s'esquiver par-derrière !...
Tout juste ! Aussi faut-il trouver autre chose...
Mmm ! Un "mazbout" ! Diable, il est corsé !...


CINQ MINUTES PLUS TARD...
Voyez donc l'allure de cet homme ; j'espère qu'il ne va pas s'endormir dans le hall !
Mais, ma parole, on dirait qu'il est ivre !...
EN EFFET, DEPUIS QUELQUES INSTANTS, MORTIMER LUTTE EN VAIN CONTRE UNE ETRANGE TORPEUR...
Bon sang ! Qu'est-ce qui me prend ? Ce n'est pourtant pas le moment de dormir !
MAIS MALGRE SES EFFORTS DESESPERES...
...L'ENGOURDISSEMENT LE GAGNE, ET VOICI QUE SOUDAIN...
...COMME A TRAVERS UN BROUILLARD, IL VOIT OLRIK, ESCORTE DE SON GARDE DU CORPS, SORTIR DE L'ASCENSEUR ET SE DIRIGER TRANQUILLEMENT VERS LA RECEPTION...
Oh ! Monsieur Hilton, deux messieurs sont venus vous demander il y a quelques minutes...
Ah ! Oui, je vois... le commissaire Kamal, n'est-ce pas ?...
Je sais de quoi il s'agit... S'il revient, dites-lui qu'il peut m'atteindre à "Helmia Palace"...
C'est que... le second de ces messieurs est là qui attend...
MORTIMER, DANS UN SUPREME EFFORT, TENTE DESESPEREMENT DE SE LEVER...
A... Arrê... ! Ar... ! C'est... !
Comment ?! Cet homme-là ?! Vous plaisantez ! Il est scandaleusement ivre ! Et je ne suis pas d'humeur à discuter avec un pareil individu !... Décidément, Kamal a de sin- gulières relations...
LE PROFESSEUR RETOMBE, ANEANTI, ET REGARDE, IMPUISSANT, OLRIK ET SON ACOLYTE QUITTER LE HALL PAR LA GRANDE PORTE...
La police !... Qu'on les arr... !
...PUIS, SOUS L'ŒIL DES POLICIERS DE GARDE, LES DEUX HOMMES DESCENDENT AVEC DESINVOLTURE LES MARCHES DU PERRON, TANDIS QUE LA "LINCOLN" VIENT SE RANGER LE LONG DU TROTTOIR...
L'INSTANT D'APRES, EMPORTANT LE TRIO, LA PUISSANTE VOITURE DEMARRE, AU MOMENT PRECIS...
...OU CELLE DU COMMISSAIRE KAMAL RAMENE CELUI-CI EN TOUTE HATE, MUNI DE MANDATS...
COMME LA VOITURE DE POLICE STOPPE DEVANT LE SHEPHEARD'S, MORTIMER SURGIT, TITUBANT, SUR LE PERRON...
La... La "Lincoln" !!!...


VINGT MINUTES PLUS TARD, DANS UN COIN DE L'"ARABIC HALL"...
Eh bien, docteur ?
Rien de grave : dans quelques instants, il n'y paraîtra plus !
A CE MOMENT RENTRENT LES POLICIERS QUE LE COMMISSAIRE AVAIT LANCÉS À LA POURSUITE DE LA "LINCOLN"...
Ah, vous voilà !... Alors ?...
Rien, commissaire, ils nous ont semés avec une aisance déconcertante.
Je l'appréhendais. Avec l'avance qu'ils avaient, c'était inévitable, et sauf...
MAIS UN APPEL LUI COUPE LA PAROLE...
Kamal !
Hello, Mortimer !
Ah, enfin, vous voilà réveillé !
Oui... Et je viens d'entendre le rapport de vos hommes ! Ainsi je les ai laissé filer ! Damned !...
Ne vous tourmentez pas ! Ce n'est pas votre faute s'ils ont réussi à vous faire avaler un soporifique...
Quoi !? Un soporifique ?... C'était donc ce maudit café ?... Mais le boy qui m'a servi, l'avez-vous interrogé ?...
Impossible ! Il a disparu. Un complice, naturellement... De plus, la perquisition de l'appartement et des bagages n'a rien donné. Une fois de plus la piste est brouillée, mais il nous reste Mr. Abdul, et celui-là, je vous le promets, va faire connaissance avec la manière forte !...
Oui, c'est notre dernière chance, mais avant d'en arriver là, laissez-moi tenter quelque chose. J'ai mon idée...
Soit ! Mais après cela, fini ! Je le fais coffrer ! Il nous a assez roulés, cet oiseau-là !...
CEPENDANT, CURIEUSE COINCIDENCE, ARRIVÉS DANS LEUR NOUVELLE RETRAITE, OLRIK ET SON COMPLICE DISCUTENT EUX AUSSI LE CAS D'ABDUL...
C'est cet idiot qui est la cause de tout !
Naturellement, le gars a pris peur et...
...Et quand un gars de ce genre prend peur, il n'est pas de gaffe qu'il ne commette... Aussi, il va falloir aviser !...
LE LENDEMAIN APRÈS-MIDI, AU MUSÉE, ABDUL, RONGÉ D'INQUIÉTUDE, ET EN PROIE AUX PLUS SOMBRES PRESSENTIMENTS, ESSAIE EN VAIN DE POURSUIVRE SON TRAVAIL...
MAIS LA PORTE QUI S'OUVRE BRUSQUEMENT LE FAIT SURSAUTER...
Ya Salam ! Vous m'avez fait peur !...
Ah ! Vraiment ? Eh bien, vous aurez encore bien plus peur lorsque vous m'aurez entendu... Je sais tout !!!...
Quoi ?... Que... Que voulez-vous dire ?...
Je veux dire que je connais vos accointances avec la bande d'Olrik, alias Hilton !... Dois-je préciser ?...
Vous... Vous savez !? Malheur sur moi !...
ANÉANTI, ABDUL S'ÉCROULE SUR SON SIÈGE...
Oui, la partie est perdue pour vous, et il serait imprudent d'essayer de finasser plus longtemps. Je suis certain que vous avez été entraîné dans cette affaire malgré vous ; de ce fait, je serais assez disposé à intercéder en votre faveur à condition que vous fassiez preuve de la plus entière franchise. Il vous reste une unique chance de vous racheter. Parlez !
Eh bien, tant pis !... Je vais tout vous dire...

A L'INSTANT MEME OU ABDUL VA ENTAMER SA CONFESSION, LA PORTE S'OUVRE BRUSQUEMENT, LIVRANT PASSAGE AU DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN...

Guten Tag, meine Herren ! Le professeur Ahmed n'est bas ici ?...

Ach, mein Gott ! Que vois-je ? Mon illustre confrère, le professeur Mortimer !!! Pardon ! Entschuldigen Sie ! Che ne vous avais bas reconnu... Che ne vous dérange pas ?...

Au contraire ! ...

Eh bien, cher confrère ! Che vous ai attendu toute la chournée. Fou m'aviez pourtant pien promis de fenir admirer mes collections !

Euh... Excusez-moi, mais j'aiété tellement occupé que...

Ta ! Tá ! Il n'y a aucune excuse lorsqu'il s'achit d'échiptolochie !... Mais à propos, connaissez-vous mon bédit traité ? Auto-bsie d'une momie de la XXI^e tynastie ?... Nein ? Ah, c'est imbardonnable !...

MAIS TANDIS QUE L'EXUBERANT DOCTEUR ACCAPARE LE PROFESSEUR MORTIMER, ABDUL, PROFITANT DE CE REPIT INESPERE, SE GLISSE AU-DEHORS...

...ET CROISE AU PASSAGE LE PROFESSEUR AHMED QUI ARRIVE.

Herr Grossgrabenstein est-il là ?... Mais qu'avez-vous ? Vous paraissez souffrant...

Je... Oui, en effet... Je vais respirer quelques instants au-dehors...

Bonjour, messieurs ! Eh bien, docteur, le gardien-chef me dit que vous désirez me voir ?...

Ach, cher ami ! J'ai à vous parler de mes fouilles au tombeau de Tanit-karâ !...

CEPENDANT ABDUL, L'AIR ABSENT, SORT DU MUSEE ; IL EST AUSSITOT PRIS EN FILATURE PAR UN INSPECTEUR.

Tiens ! Déjà ?...

MAIS CELUI-CI, TOUT A SA SURVEILLANCE, NE REMARQUE PAS QU'UNE "LINCOLN" NOIRE LES A PRIS, A SON TOUR, EN FILATURE !

ENTRE-TEMPS, GROSSGRABENSTEIN, INTARISSABLE, POURSUIT SES EXPLICATIONS

...Ach, meine lieber ! Tepuis 35 siècles, blus bersonne n'est entré dans ce dombeau, et dandis qu'au-dehors, les embires grou-laient, les zivilizations disbaraissaient, les...

MORTIMER CONTIENT MAL SON IMPATIENCE...

Damné raseur ! Dire que sans lui, à l'heure qu'il est, l'affaire des papy-rus serait élucidée !...

PENDANT CE TEMPS, PERDU DANS SES PENSEES, ABDUL...

...ERRE PAR LES RUES COMME UN SOMNAMBULE...

Il a l'air bien bizarre !... Mais que fait-il donc ?...

HERGE - & Cie

Attention !...

ET SOUDAIN...

!!

VINGT MINUTES PLUS TARD, ARRIVANT EN TROMBE, UNE AUTO DE LA POLICE STOPPE DEVANT LE MUSEE EGYPTIEN...

...LE COMMISSAIRE KAMAL EN SORT AUSSITOT, ESCALADE QUATRE A QUATRE LES MARCHES DU PERRON...

...ET SE PRECIPITE CHEZ LE PORTIER.

Le professeur Ahmed ?

Au laboratoire, monsieur le commissaire...

CEPENDANT, AU LABORATOIRE, AHMED ET MORTIMER SUBISSENT, RESIGNES, LES INTARISSABLES DISCOURS DU DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN, QUAND SOUDAIN...

Vormidable ! Kolossal !... Des bichoux, des meubles, des statues, des armes, des...

...LA PORTE S'OUVRE BRUSQUEMENT.

Bonjour !

Vous, commissaire ! Que se passe-t-il ?

Il se passe que vous allez avoir à chercher un nouvel assistant.

Que voulez-vous dire ?... Vous l'avez arrêté ?...

Il s'est enfui ?!...

Non, messieurs... Il s'agit de tout autre chose !...

Ce garçon vient d'être victime d'un accident !... D'un accident grave !... Il a été renversé par une auto alors qu'il traversait Sharia Qasr el Nil... Par une "Lincoln" noire, pour être précis !...

Ya Salam !

Damned !!!... Et... il est mort ?...

Bien entendu !... De sorte que ce malheureux serait encore en vie si vous m'aviez laissé faire !...

Excusez-moi, meine Herren. Mais qui est cet Abdul tont fous barlez ?...

Mon assistant, le jeune homme qui travaillait ici avec moi...

Ach, oui ! Parfaitement... Un suchet d'afenir... Che lui avais même déticacé mon livre, je crois... Quel malheur ! Mourir si cheune !... Et sous une automopile !...

Je suppose, professeur, que vous ne nierez pas la faillite de vos procédés de policier amateur ? La piste est maintenant brouillée. C'est d'autant plus ennuyeux que nous verrons précisément d'apprendre qu'Olrik serait le chef de cette insaisissable bande de trafiquants de devises et de stupéfiants que nous pourchassons en vain depuis si longtemps. Aussi bien ne vous étonnerez-vous pas si la police reprend, dès maintenant, ses méthodes à elle, moins subtiles que les vôtres peut-être, mais plus efficaces !...

Je vous comprends, commissaire... Les faits sont contre moi, et cependant je n'en persiste pas moins à croire que je réussirai tôt ou tard à triompher de ce gredin et de sa bande... Mais la lutte sera chaude et la besogne rude pour un homme seul...

Alors ?...

Alors je vais de ce pas faire appel à mon vieux compagnon d'armes, le capitaine Blake, et by Jove, nous verrons bien qui aura le dernier mot !...

Pravo ! Pravo ! Voilà des paroles firiles et bien tignes du héros de l'"Espaton" !... Professeur Mortimer, je suis de cœur avec fous !...

!

LE LENDEMAIN MATIN A LONDRES, DANS UN BUREAU DU DEPARTEMENT DE L'I.S. A SCOTLAND YARD...

...LE FAMEUX CAPITAINE FRANCIS BLAKE (1), "POLITICAL AGENT" POUR LE MOYEN-ORIENT...

...CONFERE AVEC L'UN DE SES AGENTS, RENTRE DE MISSION.

...En résumé, cette affaire de contrebande ne fait que s'étendre chaque jour davantage ! Il ne s'agit plus seulement de stupéfiants, mais d'or, d'antiquités, et même de radium, dont on vient de découvrir 2 grammes à la douane de "Farouk" !...

I see !...

MAIS A CE MOMENT, UN PLANTON PARAIT DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE...

Un télégramme, sir !...

Donnez, Smith...

Ecoutez ça, Bryes !... "Le Caire, 30 avril - Nouvelle sensationnelle - Olrik est ici - Suis aux prises avec bande internationale de trafiquants dont Olrik est le chef - Tiens une piste - Mais votre présence souhaitée ici d'urgence - Prudence s'impose - Mortimer."

Eh bien, le temps de passer chez moi prendre quelques vêtements, et je puis encore arriver à temps à Douvres pour la malle de 16 h 30 !

Quoi ? Olrik ? L'ex-conseiller de Basam le Cruel (1) ?... Mais je le croyais mort !?...

Les mauvaises herbes ont la vie dure, Bryes !... Par parenthèse, voilà qui éclaire singulièrement l'affaire dont, précisément, nous nous occupons. En effet, avec Olrik à sa tête, il ne peut s'agir que d'une organisation modèle, et cela explique son invulnérabilité !... Mais cela signifie aussi que désormais il va falloir agir avec la plus grande prudence !...

ET BLAKE QUITTE LE "YARD" PEU APRES, MAIS...

En route, le voici...

Ah ! Par exemple !...

...Aussi, pour dépister une éventuelle surveillance de nos services par les hommes d'Olrik, vais-je ostensiblement m'embarquer pour la Belgique, puis de Bruxelles, je gagnerai le Caire à bord d'un avion de la Sabena...

Excellente idée, sir !... Et quand partez-vous ?...

TANDIS QUE LE CREPUSCULE DESCEND LENTEMENT SUR LA MER, LA MALLE "KONING ALBERT" APPROCHE DE LA COTE BELGE...

ALORS QU'IL EST OCCUPE A LIRE, BLAKE EPROUVE SOUDAIN LA DESAGREABLE SENSATION D'ETRE OBSERVE A TRAVERS LA FENETRE DU FUMOIR...

?

LEGEREMENT INTRIGUE, LE CAPITAINE PASSE SUR LE PONT, OU IL A TOT FAIT DE REPERER, FUMANT ADOSSE DANS UN COIN, UN INDIVIDU A LUNETTES, AU MASQUE IMPASSIBLE.

Tiens, tiens... Mais où diable ai-je déjà vu cette tête-là ?... Ah oui ! Dans l'express de Londres... Bah, nous verrons bien.

(1) VOIR : "LE SECRET DE L'ESPADON".

TROIS QUARTS D'HEURE PLUS TARD, LA MALLE AYANT ACCOSTE AU QUAI D'OSTENDE, BLAKE DEBARQUE AUSSITOT ET SE DIRIGE SANS TARDER VERS LA GARE MARITIME OU L'EXPRESS DE BRUXELLES ATTEND LES PASSAGERS DE LA MALLE.

A PEINE LE CAPITAINE S'Y EST-IL INSTALLE QUE L'HOMME A LUNETTES PARAIT A SON TOUR ET, TRES TRANQUILLEMENT, VIENT S'ASSEOIR EN FACE DU CAPITAINE...

UN BREF COUP DE SIFFLET RETENTIT ; LE TRAIN S'ELANCE DANS LA NUIT, A TRAVERS LA CAMPAGNE ENDORMIE...

ARRIVE DANS LA CAPITALE, BLAKE, DECIDE A SEMER SON SINGULIER COMPAGNON DE VOYAGE, SORT RAPIDEMENT DE LA GARE ET SE JETTE DANS UN TAXI...

Au Métropole! En vitesse...

POURTANT, AU MOMENT OU LE CAPITAINE REMPLIT SA FICHE, L'HOMME A LUNETTES FAIT SON ENTREE DANS LE HALL ET S'AVANCE PAISIBLEMENT VERS LE BUREAU DE LA RECEPTION.

MAIS DANS LE CAR QUI EMPORTE BLAKE VERS L'AEROGARE DE MELSBROEK, L'HOMME EST ASSIS JUSTE DERRIERE LUI.

Sabena

CEPENDANT, APRES UNE NUIT SANS HISTOIRE, BLAKE SE REND LE LENDEMAIN MATIN AU "TERMINUS" DE LA SABENA, MAIS, A SA SURPRISE, L'"AUTRE" L'Y A DEJA PRECEDE.

Décidément, l'animal commence à m'agacer... Enfin! Peut-être va-t-il prendre une autre direction...

Ouf! Il aurait fini par m'hypnotiser avec ses yeux de grenouille!

C'est idiot! S'il voulait me filer, pourquoi agirait-il de façon si grotesque?...

TRENTE-CINQ MINUTES PLUS TARD, LES DERNIERES FORMALITES ACCOMPLIES, LES VOYAGEURS S'AVANCENT SUR LE TARMAC... ET S'EN VONT PRENDRE PLACE A BORD DU D.C.4 QUI ASSURE LA LIAISON BRUXELLES-LE CAIRE.

SABENA

CBI

8H 45 ! LE SIGNAL EST DONNE A LA TOUR DE CONTROLE ; AUSSITOT LE GRAND OISEAU D'ARGENT PREND SON VOL...

DANS LA CARLINGUE, IMPERTURBABLE, L'HOMME A LUNETTES S'EST INSTALLE A COTE DU CAPITAINE !

ENTRE-TEMPS, AU CAIRE, DEVANT LA TOURNURE PRISE PAR LES EVENEMENTS, ET A LA SUITE DES DIVERGENCES DE VUES SURVENUES ENTRE LE COMMISSAIRE KAMAL ET LUI, MORTIMER, APRES AVOIR LANCE SON APPEL A BLAKE, S'EST RETIRE A "MENA-HOUSE" . . .

...AU PIED DU PLATEAU DE GIZA, FACE AUX PYRAMIDES, AVEC L'INTENTION D'Y MENER, DU MOINS EN APPARENCE, LA VIE D'UN TOURISTE. ET TANDIS QUE LE D.C.4 VOLE VERS SA DESTINATION, LE PROFESSEUR CONTEMPLE D'UNE TERRASSE D'HOTEL L'IMPRESSIONNANT DECOR QUI S'OFFRE A SA VUE...

MAIS VOICI QUE PARAIT NASIR, SON FIDELE SERVITEUR...

Un télégramme pour vous, sahib !

Ah ! Voici une bonne nouvelle, Nasir : le capitaine Blake arrive ce soir !...

Mon cœur s'en réjouit !... Quels sont les ordres, sahib ?

Tu retiendras un taxi pour 9h !... J'irai accueillir le capitaine à l'aérodrome...

Ce sera fait, sahib...

L'APRES-MIDI TOUCHE A SA FIN LORSQUE L'AVION DE LA "SABENA" SURVOLE LA FRONTIERE GRECQUE ; ET BIENTOT . . .

...A LA TOUR DE CONTROLE D'HELLINIKON, AEROPORT D'ATHENES...

Le OOC B1 demande la piste...

DEJA, DU HAUT DES AIRS, APPARAIT DANS TOUTE SA GLOIRE, RAYONNANT AU SOLEIL, L'ACROPOLE, SPLENDIDE VESTIGE D'UN PASSE PRESTIGIEUX . . .

...PUIS TOUT DE SUITE APRES, L'AERODROME D'HELLENIKON. ET C'EST L'ATTERRISSAGE...

Athènes !... Mesdames, messieurs, l'escale est de quarante-cinq minutes...

TOUT HEUREUX DE SE DEGOURDIR LES JAMBES, LES VOYAGEURS DESCENDENT SUR LE TARMAC ET SE RENDENT A LA BUVETTE DE L'AERODROME. ET, BIEN ENTENDU...

Hum !... Evidemment, c'est ridicule, mais j'éprouve une furieuse envie d'envoyer un direct à ce gentleman à lunettes.

MAIS SOUDAIN, DOMINANT LE BROUHAHA, UN HAUT-PARLEUR FAIT RESONNER SA VOIX METALLIQUE...

Allo ! Allo ! On demande monsieur Francis Blake au téléphone...

A LA VOIX DU HAUT-PARLEUR, L'HOMME A LUNETTES NE PEUT REPRIMER UN SOURIRE SARDONIQUE.

Joli travail, Milos ! Juste à temps !...

Le téléphone ? Par ici, sir, à gauche au fond du couloir.

Thank you very much.

ASSEZ INTRIGUE, LE CAPITAINE SE DIRIGE VERS LA CABINE TELEPHONIQUE...

C'est vraisemblablement une communication urgente du Yard...

... ET L'HOMME A LUNETTES S'EST AUSSITOT GLISSE DERRIERE LUI...

Allo ! Ici Blake !

Allo !... Allo !...

SES APPELS REPETES RESTENT SANS REPONSE. BLAKE EST PRIS SOUDAIN D'UN ETRANGE SOUPÇON, ET, INSTINCTIVEMENT, SE RETOURNE...

!

...MAIS L'HOMME A LUNETTES EST LA, QUI, SANS LUI PERMETTRE D'ESQUISSER UN SEUL GESTE DE DEFENSE, PRESSE A TROIS REPRISES, LA GACHETTE DE SON PISTOLET MUNI D'UN SILENCIEUX"...

Voilà pour toi, sale mouchard !

PLOP

PLOP

PLOP

SANS UN CRI, LE CAPITAINE S'ECROULE AUX PIEDS DU BANDIT...

J'ai dans l'idée qu'il va y avoir un poste vacant dans les services de l'I.S...

ENTENDANT RESONNER UN PAS DANS LE COULOIR, L'HOMME REFERME PRESTEMENT LA PORTE SUR SA VICTIME ET LA BLOQUE...

Damned ! Quelqu'un vient ! Filons d'ici !...

Vous désiriez sans doute téléphoner ?... Vous n'avez pas de chance ; l'appareil est hors de service...

Sapristi ! Voilà qui est fâcheux... Enfin, tant pis, merci quand même !...

ET LE MEURTRIER REGAGNE LE BAR...

J'ai eu chaud !... Barman ! Un whisky bien tassé !...

Très bien, sir !

ENFIN LE HAUT-PARLEUR SE FAIT ENTENDRE A NOUVEAU...

Les voyageurs pour le Caire, Khartoum, Juba et Stanleyville sont priés de monter à bord !...

My goodness ! At last !

VISIBLEMENT SOULAGE, LE MYSTERIEUX PERSONNAGE S'EMPRESSE DE QUITTER LA BUVETTE ET DE SE JOINDRE AUX VOYAGEURS QUI REGAGNENT L'AVION.

Il nous manque un passager... Un certain monsieur Francis Blake...

Ah ?... Bien, je vais faire lancer un appel par le haut-parleur...

Allo ! Allo ! Monsieur Blake, passager pour le Caire, est prié de regagner l'appareil. Décollage imminent...

Que se passe-t-il ?...

Quelqu'un n'est pas remonté à bord...

Allo ! Allo ! On demande Monsieur Blake, passager pour le Caire... On demande mr. Blake de toute urgence !...

Commandant, le passager est introuvable !...

Alors, tant pis pour lui, nous ne pouvons tarder davantage !

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE D.C.4 S'ELEVE POISSAMMENT ET MET LE CAP SUR L'EGYPTE...

AU CAIRE, DEUX HEURES PLUS TARD, LE PROFESSEUR MORTIMER ET NASIR ARRIVENT A L'AERODROME FAROUK.

L'avion de Bruxelles n'a pas de retard ?

Non, effendi, on vient de le signaler à l'instant...

LES DEUX HOMMES SE SONT AVANCES AU BORD DU TARMAC, SANS SE DOUTER QUE SHARKEY, D'UN COIN SOMBRE, LES OBSERVE...

Ce sont eux !...

APRES UNE COURTE ATTENTE APPARAISSENT ENFIN DANS LE CIEL LES FEUX DE POSITION DUOOC B1 ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, L'APPAREIL S'ETANT POSE, LES VOYAGEURS COMMENCENT A DEBARQUER. MORTIMER, TOUT JOYEUX, S'APPRETE A ACCUEILLIR SON VIEUX COMPAGNON D'AVENTURES...

...MAIS A SON GRAND ETONNEMENT, IL NE L'APERÇOIT PAS PARMI LES PASSAGERS QUI SE DIRIGENT VERS L'AEROGARE...

Ça, par exemple !?!...

INQUIET, MORTIMER SE PRECIPITE AUX NOUVELLES...

Bien que le règlement interdise que l'on fournisse ce genre de renseignements, je veux bien, étant donné les circonstances, faire une exception en votre faveur ; le capitaine Blake est resté à Athènes...

A Athènes !?!...

PENDANT CE TEMPS, A LA SORTIE DE LA DOUANE...

Alors ?...

It's done !...

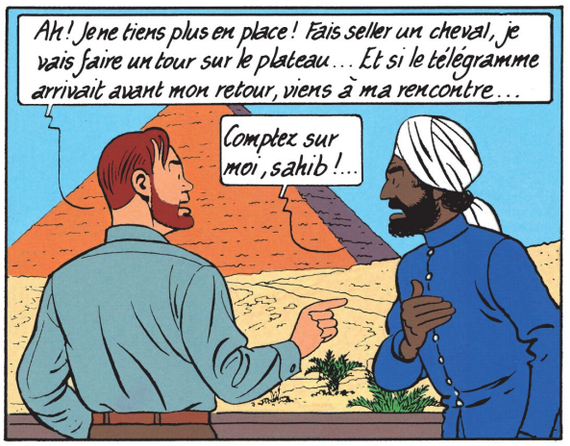
Resté à Athènes ? Mais par tous les diables, pourquoi ?... Alors, son télégramme ?...

Par Allah, tout ceci ne présage rien de bon, sahib... Non, rien de bon...



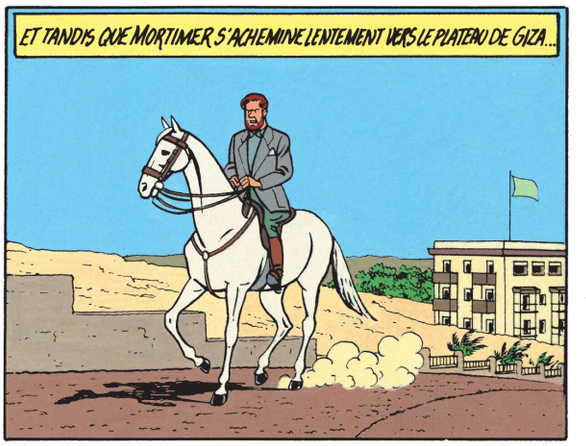
QUATRE JOURS ONT PASSE, ET LE MYSTERE QUI ENTOURE LA DISPARITION DE BLAKE EST TOUJOURS AUSSI COMPLET. CONNAISSANT LES MOYENS DONT DISPOSE LA REDOUTABLE ORGANISATION D'OLRIX, MORTIMER CRAINT QUE LE CAPITAINE N'AIT ETE VICTIME DE QUELQUE CRIMINELLE MACHINATION. MAIS COMME, D'AUTRE PART, IL SE DEMANDE SI SON AMI N'A PAS ETE AMENE A MODIFIER SUBITEMENT SES PLANS, IL A ADRESSE UN TELEGRAMME A SCOTLAND YARD, AFIN D'OBTENIR DES EXPLICATIONS DIRECTES. ET C'EST DANS CET ETAT D'ESPRIT QUE NOUS LE RETROUVONS, AU MATIN DU CINQUIEME JOUR, PARCOURANT SON COURRIER, INSTALLE SUR UNE TERRASSE DE "MENA-HOUSE"...



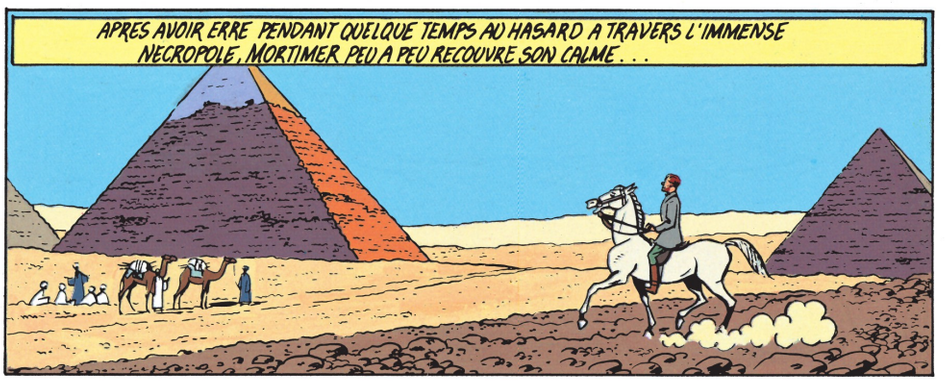


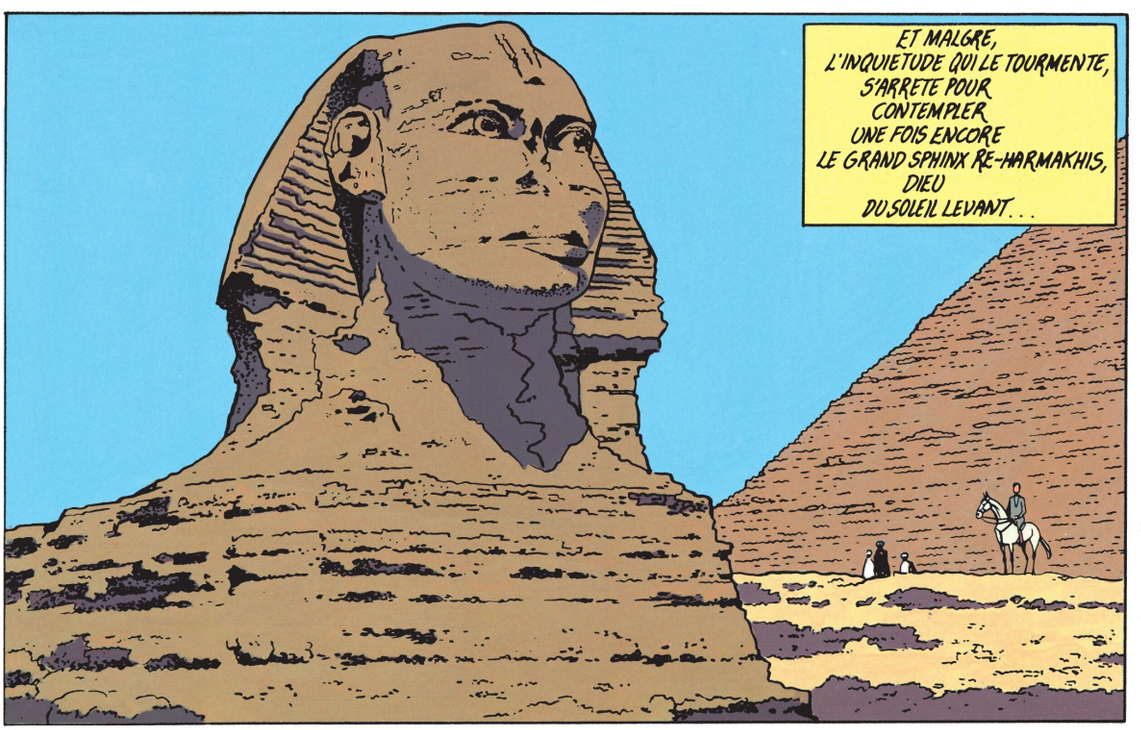


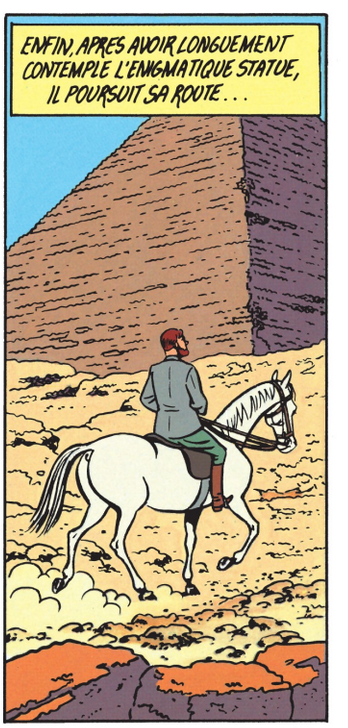


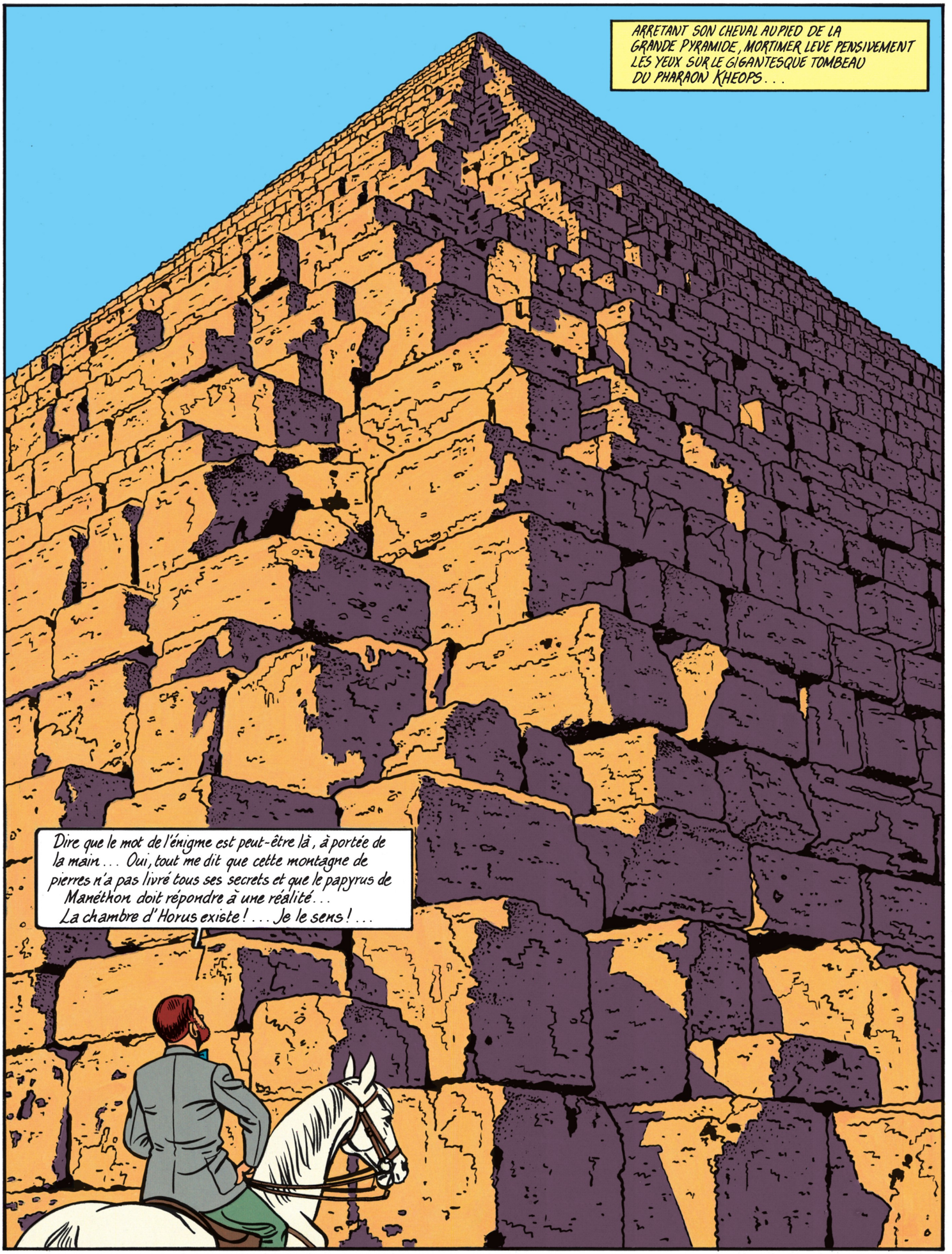







ARRETANT SON CHEVAL AU PIED DE LA GRANDE PYRAMIDE, MORTIMER LEVE PENSIVEMENT LES YEUX SUR LE GIGANTESQUE TOMBEAU DU PHARAON KHEOPS...
Dire que le mot de l'énigme est peut-être là, à portée de la main... Oui, tout me dit que cette montagne de pierres n'a pas livré tous ses secrets et que le papyrus de Manéthon doit répondre à une réalité... La chambre d'Horus existe!... Je le sens!...

CEPENDANT MORTIMER, S'ARRACHANT A SES PROFONDES REFLEXIONS, REPREND LENTEMENT LE CHEMIN DU RETOUR...

MAIS A PEINE A-T-IL FAIT QUELQUES PAS QU'IL S'ARRETE BRUSQUEMENT...

Tiens, qu'est-ce qui se passe là-bas?...

Cela m'a tout l'air d'une rixe...

ET PIQUANT DES DEUX, IL LANCE SA MONTURE AU GALOP...

Quand j'interdis que l'on aille fouiner dans les coins, je désire être obéi, entends-tu?...

Mais, effendi, le moudir(1) avait dit...

Quoi? Tu discutes mes ordres à présent!... Tiens!!!

Ah! Tu fais la forte tête! Attends, je vais te dresser, espèce de macaque!...

Grâce, effendi!!!

MAIS SOUDAIN, UNE VOIX TRES CALME RESONNE AU-DESSUS D'EUX...

Arrête, étranger!...

STUPEFAIT, SHARKEY SE RETOURNE: UN VIEILLARD ETRANGEMENT MAJESTUEUX EST LA, DEBOUT SUR LE BORD DE LA TRANCHEE.

En vérité, je te le dis, épargne cet homme!...

SUFFOQUE PAR TANT D'AUDACE LE "WEKIL" (2) TOURNE SA COLERE CONTRE LE VIEILLARD...

Wait a minute, you!!!...

Répète donc ce que tu viens de dire, sale moricaud!...

J'ai dit: épargne cet homme!...

(1) DIRECTEUR DES TRAVAUX.
(2) LIEOTENANT.

A CES MOTS, SHARKEY, TRANSPORTE DE FUREUR, BONDIT HORS DE LA TRANCHEE, LA COURBACHE LEVEE...

Damned ! En voilà assez !

MAIS A CE MOMENT UNE MAIN SAISIT SON POIGNET AVEC TANT DE FORCE QU'ELLE L'OBLIGE A LACHER SON FOUET...

?

RUGISSANT DE COLERE, SHARKEY SE RETOURNE ET...

Le barbu ! C'est le bouquet ! Hé ! Descends de là, que je te démolisse !...

A CES PAROLES DE DEFI, LE PROFESSEUR, SANS PERDRE SON CALME, SAUTE LESTEMENT A TERRE.

Je vois que ce garçon a besoin d'une leçon de politesse...

...Et toi, d'une leçon de boxe !...

ET SANS DONNER LE TEMPS A SON ADVERSAIRE DE SE METTRE EN GARDE, SHARKEY LUI DECOCHE UN FORMIDABLE CROCHET. MAIS MORTIMER ESQUIVE LE COUP...

Attrape ça !!!

...ET RIPOSTE PAR UN FULGURANT UPPERCUT DU DROIT...

Ohw !!

...QUI CULBUTE SHARKEY...

...ET L'ENVOIE ROULER LES QUATRE FERS EN L'AIR, AU FOND DE LA TRANCHEE...

Alors ? Monsieur le professeur est-il satisfait de son élève ?...

Attends ! Je m'en vais te rabattre le caquet !...

MAIS A CET INSTANT PRECIS...

?

Que signifie tout ce vacarme ?

?

C'EST L'INEFFABLE DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN QUI VIENT DE SURGIR DU PUITS D'ACCES AU MASTABA, COMME UN DIABLE SORTANT DE SA BOITE.

!

Monsieur Sharkey, feuillez rengainer cet enchin, che fous prie... Nous ne sommes bas ici au tir forain !...

DEVANT CETTE APPARITION INATTENDUE, MORTIMER NE PEUT RETENIR UNE EXCLAMATION D'ETONNEMENT...

Ça, par exemple ! Docteur Grossgräbenstein !...

Mein Gott ! Le professeur Mortimer ! Mais que se basse-t-il donc ?

Excusez-moi de m'être mêlé de vos affaires, docteur, mais j'ai été obligé de corriger votre wékil qui rossait un indigène.

Encore ! Ah ! Décidément, il est incorrigible... Mais descendez donc, cher ami !...

...Ta ! Ta ! Bas d'explications, le professeur a fort bien fait, et j'espère que, cette fois, la leçon, venant de la bart d'un aussi barfait chentleman, vous brofitera... Allons, filez, mon ami, et que che ne fous y rebrenne plus !

Bon... Ça va !...

Nous nous retrouverons, professeur Mortimer !...

Mon cher ami, toutes mes excuses pour ce vâcheux incident !...

...Entre nous, ce n'est pas un mauvais diable, mais il a un vichu caractè~ re !...

N'en parlons plus... Ainsi donc, c'est ici que vous avez entamé vos fouilles ?...

Oui, mon cher confrère, voici le tombeau de Tanît~ karâ !...

Ah oui, l'épouse de Shepseskaf... Verriez-vous un inconvénient à ce que je visite votre chantier?

Euh... Bas du tout, mais che fous bréviens que nous n'en sommes encore qu'au tébut et que, par conséquent...

Vous êtes trop modeste !

MORTIMER ET LE DOCTEUR DESCENDENT DANS LE PUITS D'ACCES.

Foilà, fous y êtes...

APRES AVOIR TRAVERSE PLUSIEURS SALLES TAILLEES DANS LE ROC, ILS ARRIVENT PRES DES OUVRIERS AU TRAVAIL...

Comme fous foyez, nous cherchons en ce moment l'entrée de la chambre funéraire. Mais cela peut nous brendre bas mal de temps encore !...

A CE MOMENT, L'ATTENTION DE MORTIMER EST ATTIREE PAR UNE ENTREE DE GALERIE A DEMI DISSIMULEE...

Tiens ? Qu'est-ce que ceci ?

...Un ancien cheminement de foleurs (1). Sharkey l'a exploré, il se termine en gul-de-sac. Ce qui renforce mon esbérance d'être tompé sur une sépulture encore infiolée, chose rare en Echypte...

En effet...

Ach ! Je crains fort que cette fisite ne vous ait désabointé... Aussi, en gompensation, foulez-fous me faire l'honneur de fenir foir ma gollection cet après-midi ?...

Très volontiers...

ET LES DEUX HOMMES REMONTENT A L'AIR LIBRE...

MAIS A PEINE MORTIMER S'EST-IL HISSE HORS DU PUITS D'ACCES QU'UN CRI TERRIBLE LE FAIT SE RETOURNER D'UN BOND.

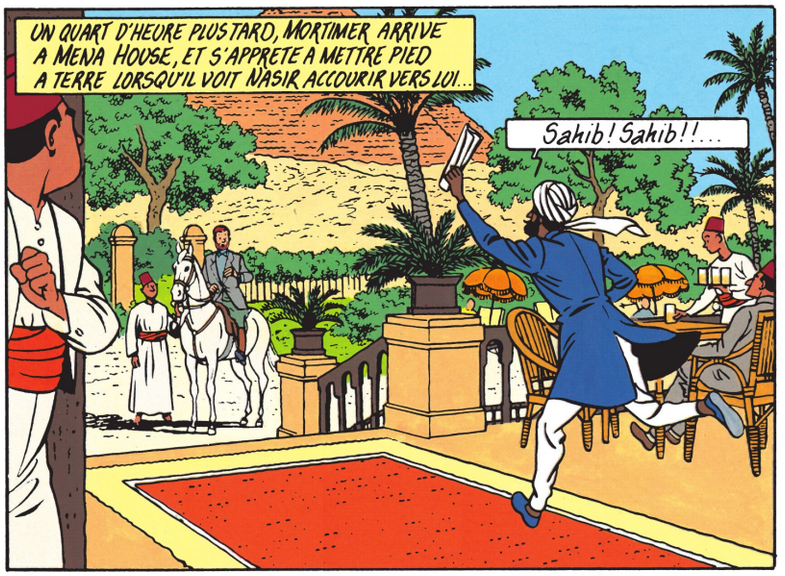
Balek !!! (2)

!

(1) GALERIE CREUSEE PAR DES PILLEURS DE TOMBES.
(2) ATTENTION !!!

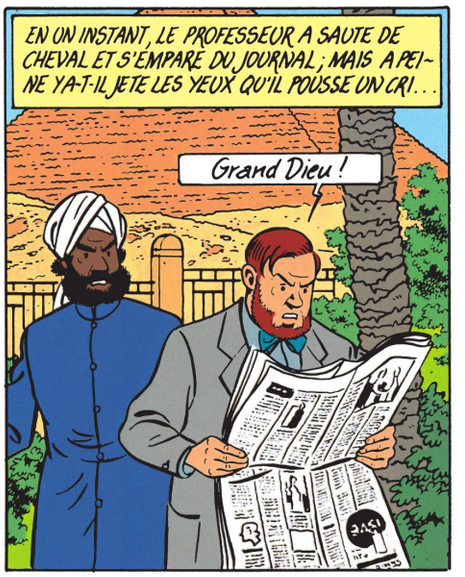



(1) CONTREMAITRE INDIGENE.










# UN CRIME MYSTÉRIEUX À ATHÈNES

## LE CAPITAINE FRANCIS BLAKE ASSASSINÉ ?

A. P. mande d'Athènes que le capitaine Blake, le célèbre héros de la dernière guerre mondiale, aurait été assassiné à Athènes. Les autorités grecques, sur la demande expresse de Scotland Yard, avaient, jusqu'à ce jour, interdit de publier la nouvelle, et même à cette heure, un coin seulement du voile qui recouvre cette ténébreuse affaire vient d'être soulevé. Rien, pour l'instant, ne permet encore d'infirmer ou de confirmer l'opinion selon laquelle il s'agirait là d'un crime politique.

### Un mystérieux coup de téléphone

Athènes. — A. P. communique les détails suivants au sujet de l'assassinat du capitaine Blake. Celui-ci — qui se rendait en Égypte par la ligne aérienne Bruxelles-Le Caire de la Sabena, avait été appelé au téléphone à l'aéroport à Hellinikon, lors de l'escale de l'avion à Athènes. Le capitaine ne s'étant pas représenté au moment du départ, l'avion dut repartir sans lui. C'est peu après qu'un autre voyageur trouva la porte de la cabine téléphonique coincée et aperçut, à l'intérieur, le corps inanimé de l'officier. La police, avertie, arriva aussitôt sur les lieux.

### Le cadavre a disparu...

Mais à l'arrivée des policiers sur les lieux, on constata avec stupeur que le cadavre avait disparu ! Seules quelques traces de sang, ainsi que trois douilles de pistolet, témoignaient qu'un drame venait de se jouer là.



### En plein mystère

En raison de la personnalité de la victime, le secret le plus complet entoure l'enquête. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que Scotland Yard a dépêché sur place deux de ses meilleurs agents et que rien ne sera négligé pour tirer au clair cette ténébreuse affaire, bien que jusqu'à présent, on semble manquer totalement d'indices.

### La carrière du capitaine Blake

Le capitaine Blake, qui vient de trouver la mort dans les conditions mystérieuses que nous venons de relater, avait fait ses études à Oxford, où après

## AU CONGRÈS AMÉRICAIN

UN APPEL DE M. ACHESON



**GRAND**

Elle se p
s'assurer de
qu'elle po
vous, vous
s'offre enco
— Rien
vous laisse
tion sans i
que vous
—Vous t















## TROIS MOIS PLUS TARD...

L'émotion qu'avait soulevée dans le monde la sensationnelle découverte du papyrus de l'historien Manéthon, suivie de l'inexplicable disparition du fameux capitaine Francis Blake, s'estompe peu à peu...
Déjà, l'événement que la presse internationale appelait "le Mystère de la Grande Pyramide"
a quitté la première page des journaux.
L'affaire semble donc devoir en rester là, quand soudain, voici qu'elle rebondit !

Au moment où nous reprenons notre récit, le Professeur Mortimer qui n'a cessé
de rechercher la piste de ceux qu'il considère comme les meurtriers
de son ami, traverse les rues encombrées du Mouski, le vieux quartier
du Caire, pour se rendre chez le docteur Herr Grossgrabenstein
qui ne cesse de le harceler de pressantes invitations...



LE PROFESSEUR MORTIMER, QUI A LOUE UNE VOITURE, SE REND A L'INVITATION DU DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN...

Rue Ebn Bakil... C'est ici.

QUITTANT LA ROUTE DE GIZA, IL S'ENGAGE DANS UNE ETROITE ALLEE BORDEE DE JARDINS...

...ET STOPPE QUELQUES INSTANTS PLUS TARD DEVANT LA VILLA DU DOCTEUR, DONT L'ENTREE EST DEFENDUE PAR UNE LOURDE PORTE EN BOIS DE TECK.

UN DOMESTIQUE A L'ŒIL INQUISITEUR VIENT OUVRIR...

Je suis le professeur Mortimer...

Je sais, Effendi, mon maître vous attend sur la terrasse...

A LA VUE DE MORTIMER QUI S'AVANCE A TRAVERS LE JARDIN, LE DOCTEUR, VISIBLEMENT AGITE, VIENT AUSSITOT A SA RENCONTRE...

Soyez le bienvenu chez moi, cher confrère !

Mais ach ! Je suis terriblement ému ! Je n'avais pas lu les chroniqueaux depuis plusieurs jours... Et voici ce que je trouve en première page : "Le capitaine Blake assassiné !..." C'est horrible ! Mais, dites-moi, cette nouvelle a-t-elle été confirmée ?

Hélas, oui...

Et le corps, qu'est-il devenu ?

Je n'en sais absolument rien... Et le Yard non plus... C'est un invraisemblable mystère.

Ach ! Je suis désolé pour vous... Mais j'y songe : le moment est peut-être mal choisi pour visiter une collection, et sans doute vaudrait-il mieux...

Non, non, pour l'instant j'ai besoin au contraire de m'occuper l'esprit.

Voilà qui est parler en homme ; à votre place j'achirais de même... Allons, venez, cher ami !...

MAIS TANDIS QUE, SOUS LA CONDUITE DE SON HOTE, MORTIMER PARCOURT LA VILLA, DANS UN COIN DU JARDIN, UN SINGULIER CONCILIABULE S'ENGAGE...

Alors, ils sont là-haut ? Ah, si je ne me retenais pas...

Doucement, rappelle-toi les ordres du chef : se garder à l'avenir de prendre des initiatives... du genre de celle de ce matin, par exemple !

CEPENDANT, INFATIGABLE, LE DOCTEUR POURSUIT LA VISITE...

...et voici un peau masque d'Akhnaton en calcaire peint...

Magnifique !

Vraiment, docteur, c'est la plus intéressante collection privée que je connaisse !

Et vous n'avez encore rien vu !... J'ai reconstitué sous cette terreure un ancien mastaba, dans lequel j'ai rassemblé mes meilleures pièces. Venez !...

UN INSTANT PLUS TARD, GROSSGRABENSTEIN, SUIVI DE MORTIMER, S'ENGAGE DANS L'ESCALIER QUI MENE AU SOUS-SOL...

Brenez garde au tournant...

Remarquez-fous le silence qui règne ici ?...

...ET FAIT HALTE DEVANT UNE MASSIVE PORTE DE FER...

Hum! Il ne fait pas très clair!...

C'est foulu... Pour créer l'ambiance!...

MAIS A CE MOMENT...

DRRRING DRRRING

Ach! Qui vient nous téranger à pareil moment ?!...

Mustapha! Envoie-les promener! Je n'y suis pour personne! Entends-tu ? Pour personne !!!...

J'ai compris, maître : comptez sur moi.

Ach, excusez mon agacement, mais je téteste être ennuyé quand che me trouve ici... Cela trouble l'atmosvère de recueillement...

LE DOCTEUR FAIT JOUER LA SERRURE, MAIS LA PORTE EN S'OUVRANT DECOUVRE, BARRANT L'ENTREE, UNE FORTE HERSE...

Quén dites-vous?

Diable, quel luxe de précautions...

Mon cher, avec une gollection telle que la mienne, on ne saurait en brendre assez et ma villa bossède d'ailleurs un tispositif complet de sécurité, qui me met à l'apri de toute visite indésirable!

CEPENDANT, A L'ENTREE DE LA VILLA, UN GROS CAMION VIENT DE STOPPER DERRIERE L'AUTO DE MORTIMER...

Eh bien quoi ? Ils sont sourds là-dedans ?...

Insiste!

Qu'est-ce qu'il y a ?...

Il y a que votre sacrée bagnole nous empêche de passer!

MAIS ENTRE-TEMPS, LE DOCTEUR A OUVERT LA GRILLE DU MASTABA...

Ah ça! Mais on n'y voit goutte ici!...

N'oubliez pas que nous sommes tans la chambre des morts! Ha! Ha! Ha! Entrez donc!...

MAIS LA VOIX DE MUSTAPHA SE FAIT ENTENDRE DU HAUT DE L'ESCALIER.

Maître, la voiture du professeur encombre la rue, et les hommes d'un camion insistent pour...

Donnerwetter !!!

Nom d'une pipe!...

A un moment bareil! Ach! Je suis tésolé!...

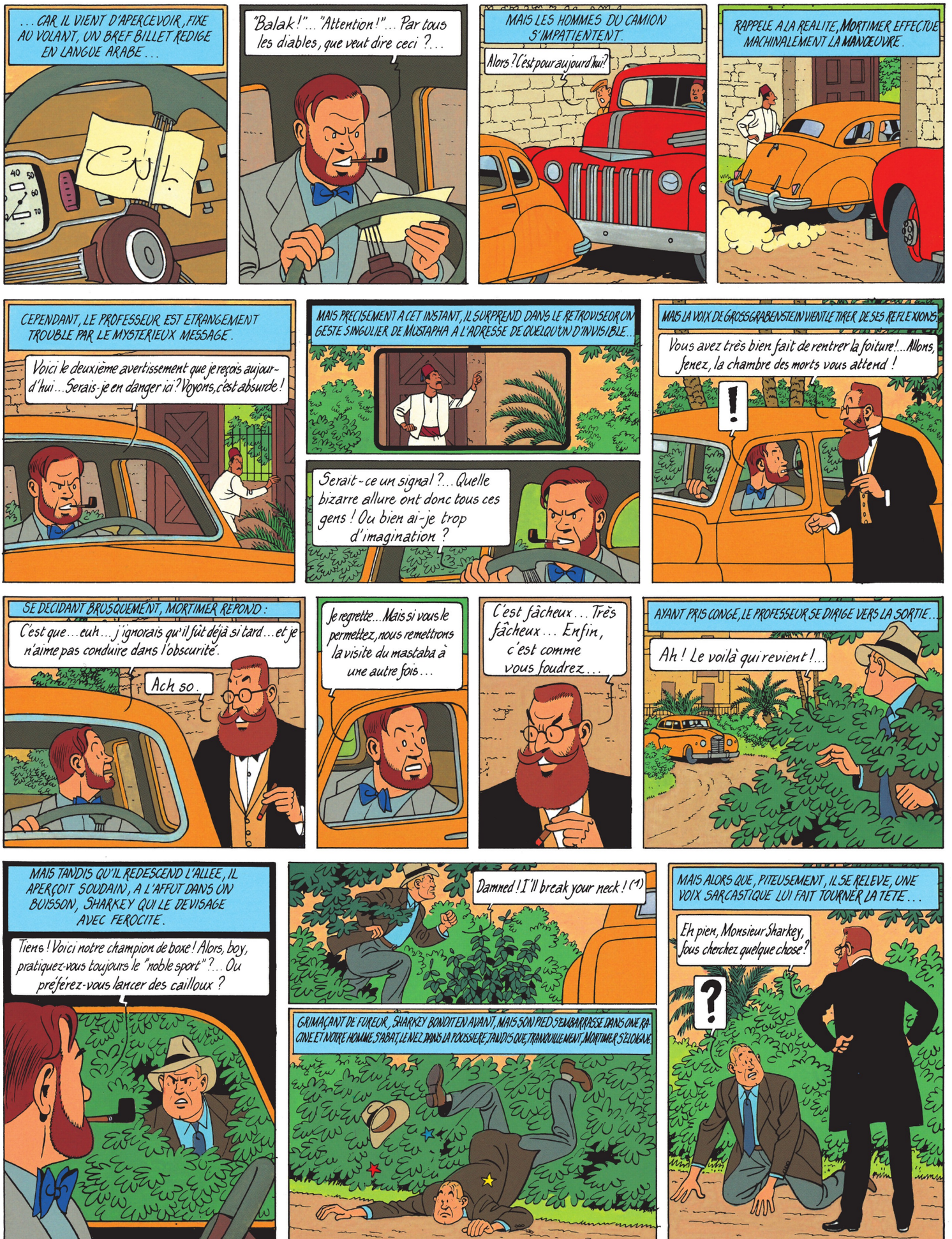
Ce n'est rien, j'en ai pour un instant...

Ah! Enfin!...

Ne vous énervez pas, ce sera vite fait...

MORTIMER SE GLISSE DANS SA VOITURE, MAIS IL S'IMMOBILISE AUSSITOT...

?




(1) "Je vais te tordre le cou !"

A "MENA HOUSE", LE MEME SOIR, APRES DINER...

Je vais faire un tour. Je serai rentré dans une heure.

Bonne promenade, Sahib.

TOUT EN MARCHANT DANS LA FRAICHEUR DU SOIR, MORTIMER RECAPITULE LES EVENEMENTS DE LA JOURNEE.

J'ai l'impression qu'il se trame quelque chose... Sharkey, ce singulier chef de chantier, aux aguets dans le jardin... Les allures cauteleuses de ce Mustapha... Et, enfin, ce mystérieux billet... A ce sujet, en quittant si brusquement le docteur, j'ai peut-être agi trop impulsivement... Mais j'avoue qu'il avait fini par me taper sur les nerfs avec sa "Chambre des Morts"!...

A CE MOMENT, UNE HAUTE SILHOUETTE SE DRESSE SOUDAIN DEVANT LUI

!

La paix sur toi, Effendi!...

Et la paix aussi sur toi... Mais n'es-tu pas celui que le wékil menaçait de sa courbache, ce matin?

Oui, mon nom est cheik Abdel Razek... Je désirais te remercier pour ton geste chevaleresque...

Voyons, c'était tout naturel...

Peut-être, mais en obéissant à ce généreux sentiment, tu as empêché que ne fût perpétré sur ma personne un inexpiable sacrilège!

Un sacrilège? Je ne comprends pas...

Je ne puis m'expliquer davantage. Et maintenant, permets-moi de te donner un conseil: méfie-toi des gens du Mastaba...

Que veux-tu dire?

Que ces vils profanateurs de tombes ne sont mus que par des mobiles sordides et que les dieux irrités pourraient bien quelque jour les châtier terriblement!

Que dis-tu? Les dieux irrités?... Allons donc!...

Oh! Je sais. Vous autres, hommes d'Occident, ne croyez pas aux forces invisibles...

...Cependant, malgré ton scepticisme, j'aimerais faire quelque chose pour toi... Tiens, prends ce talisman: cette enveloppe de cuir contient un vieux papyrus portant des syllabes magiques. J'y ai écrit ton nom. Il ne pourra donc servir qu'à toi seul. Porte-le toujours sur toi. Si quelque créature vivante te menaçait, prononce par quatre fois de toute la force de ta volonté:

"Par Horus, demeure!.."

C'est tout!

Et maintenant, je te quitte... Que la nuit te soit favorable, professeur Mortimer...

Et à toi aussi, cheik Abdel Razek!

Singulier personnage! Voilà qui couronne dignement ce jour mémorable...

SUR LE POINT DE SE COUCHER, MORTIMER EXAMINE UNE FOIS ENCORE L'ETRANGE TALISMAN.

C'est ridicule, mais cet homme parlait avec tant d'autorité que, ma foi, pour un peu, j'y croirais. By Jove, ces Orientaux avec leur magie finiraient par vous mettre la tête à l'envers! Bah... Wait and see!

MAIS TANDIS QUE, PAISIBLEMENT, MORTIMER S'ENDORT...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

Le Sahib ne désire plus rien?

Non, Nasir, tu peux aller te coucher...

...SUR LA TERRASSE DE "MENA HOUSE", UNE OMBRE INQUIETANTE SE GLISSE, SILENCIEUSEMENT...

SUBITEMENT, ET COMME OBEISSANT A UN SIGNAL DE SON SUB-CONSCIENT, MORTIMER EST ARRACHE A SON SOMMEIL...

DANS LE SILENCE, IL LUI SEMBLE ENTENDRE LE SON D'UNE LOURDE RESPIRATION...

TOUS LES SENS EN EVEIL, IL FOUILLE DES YEUX LA CHAMBRE A DEMI ECLAIREE PAR LA LUNE. ET SOUDAIN...

!

...IL APERÇOIT, DANS UN CARRE DE LUMIERE BLAFARDE QUI SE DECOUPE SUR LE PARQUET, LE LONG CORPS SINUEUX D'UN NAJA !...

TOUTE RETRAITE COUPEE, MORTIMER RESTE FASCINE D'HORREUR DEVANT CETTE HIDEUSE APPARITION.

My God !!!...

Si je bouge, si j'appelle, c'en est fait de moi!... Ah! Mon pistolet...

LENTEMENT, POUCE PAR POUCE, IL ETEND LE BRAS VERS LA TABLE DE CHEVET...

...MAIS A SON GRAND EFFROI, LE TIROIR, OU SA MAIN FEBRILEMENT TATONNE, EST VIDE !...

Damned! J'oubliais! Nasir l'a pris pour le nettoyer...

ATTERRE, MORTIMER VOIT LE REPTILE SE REDRESSER EN SIFFLANT, ET DEJA, IL SE CROIT PERDU...

...LORSQUE SES DOIGTS SOUDAIN RENCONTRENT LE TALISMAN QU'IL AVAIT DEPOSE SUR LA TABLETTE...

IL S'EN SAISIT, ET, DOUCEMENT, AVEC D'INFINIES PRECAUTIONS, IL LE RAMENE VERS LUI, SOUS LE SINISTRE REGARD DU NAJA...

Je n'ai pas le choix... Risquons la chose.

ET ALORS QUE LA BETE, IRRITEE PAR CES MOUVEMENTS, S'APPRETE A FRAPPER...

...LE PROFESSEUR, RASSEMBLANT TOUTE SA VOLONTE, BRANDIT LE TALISMAN ET LANCE D'UNE VOIX FORTE, L'ADJURATION MAGIQUE !...

Par Horus, demeure !!!...

NASIR, QUI EST OCCUPE A NETTOYER LES ARMES DE SON MAITRE, PERÇOIT SUBITEMENT LA VOIX DE CELUI-CI, REPETANT L'ADJURATION.

...demeure !!! ... Par Horus, demeure !!! ...

?

COMPRENANT QU'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE D'INSOLITE, IL SE LEVE D'UN BOND, SE PRECIPITE DANS LA CHAMBRE DU PROFESSEUR, TOURNE LE COMMUTATEUR ET...

!

...RESTE STUPEFIE DEVANT L'HALLUCINANT SPECTACLE DU NAJA DRESSE, IMMOBILE, DEVANT LE TALISMAN QUE MORTIMER, QUI N'OSE FAIRE UN MOUVEMENT, TIENT TOUJOURS DEVANT LUI...

MAIS NASIR, SE RESSAISISSANT AUSSITOT, D'UN COUP SEC DE LA BAGUETTE DE FUSIL QU'IL TIENT A LA MAIN, BRISE LA NUQUE DU REPTILE QUI S'AFFAISSE SUR LE TAPIS...

Un naja !... Par Allah ! Sahib, il était temps !

Oui, mais tu ne sais pas tout ! Sans ce...

REAGISSANT SPONTANEMENT, NASIR S'ELANCE...

PERDANT L'EQUILIBRE, IL TOMBE EN AVANT, ET CECI LUI SAUVE LA VIE, CAR AU MEME INSTANT...

...MAIS COMME IL ATTEINT LA PORTE DU BALCON, SON PIED S'EMBARRASSE DANS UN PANIER PAREIL A CEUX DONT SE SERVENT LES CHARMEURS DE SERPENTS, ET QUI TRAINE LA, ABANDONNE...

MAIS UN LEGER BRUIT VENANT DU BALCON L'INTERROMPT SOUDAIN...

Il y a quelqu'un là !

...UN POIGNARD LUI FROLE L'EPAULE EN SIFFLANT, ET VA SE FICHER DANS LE BOIS DU BALCON.

TAC

Là... sur le toit... un homme !...

Vite, rattrape-le !...

IL VA S'ELANCER, MAIS DEJA MORTIMER L'A REJOINT...

C'est par ici qu'ils s'est enfui, Sahib !... Y allons-nous ?...

Inutile ! Le bandit avait sûrement un complice dans la place, et à l'heure qu'il est, notre gaillard est déjà loin !...

Enfin, l'essentiel est qu'il ait manqué son coup ! Quant à toi, tu peux bénir ta culbute ; sans elle, ce poignard...

Ce poignard ? Mais... Que vois-je ? C'est une arme de Tourkeber !

MAIS LORSQUE NASIR ATTEINT LA TERRASSE, CELLE-CI EST DESERTE...

Disparu !?! Ah ! Une trappe !

...Mais alors ?... L'homme, c'était donc...

...le Bezendjas, mais oui !... L'ami d'Olrik a de la suite dans les idées, mon brave Nasir !...

LE LENDEMAIN, APRES LA SIESTE...

...Mène une discrète enquête parmi le personnel, et essaie de repérer l'éventuel complice du Bezendjas...

Le Sahib peut compter sur son serviteur...

Quant à moi, je vais aller jeter un coup d'oeil du côté du Mastaba; peut-être y rencontrerai-je ce fameux cheik au talisman ? Cette histoire du naja ensorcelé m'intrigue par trop !

A bientôt, Sahib, et qu'Allah vous aide...

ARRIVANT A PROXIMITE DES FOUILLES, MORTIMER, ETONNE, APERÇOIT LES OUVRIERS QUI QUITTENT LE CHANTIER A LA DEBANDADE...

Tiens, que se passe-t-il ?

INTRIGUE, LE PROFESSEUR S'AVANCE A LA RENCONTRE D'UN GROUPE AU MILIEU DUQUEL IL RECONNAIT LE RAIS...

Eh bien, Raïs, qu'est-il arrivé ? Un accident ?

Ya Salam ! Effendi, c'i bien autre chose ! Le génie du Mastaba lui y en a être fâché, très fâché... Plus pirsonne y en a encore vouloir travailler dans le chantier maudit ! Non, plus pirsonne !!!

Que veux-tu dire ? Voyons, explique-toi !...

Y en a se passer des choses terribles, Effendi. Nous y en avoir entendu des voix et des bruits mystérieux dans le souterrain, et aussi nous y en a avoir vu des signes de feu sur les murs !

Oui, Effendi, le cheik, lui y en avoir bien dit que génie un jour s'i venger ! Mais le moudir lui y en a pas voulu écouter !

De quel cheik veux-tu parler ?

...du cheik Abdel Razek ! Effendi, lui y en a intervenu pour moi contre Wékil Sharkey. Alors Wékil très fâché a voulu li frapper, mais toi y en a protégé le cheik !

By Jove !... Et que dit le Wékil de tout cela ?

Oh ! Lui y en a être en terrible colère, alors lui y en a être parti trouver le cheik à Nazlet el Sammân.

Diable ! Avec une brute comme Sharkey, on peut craindre le pire. J'y vais ! Comment couper au plus court pour atteindre le village ?

Si tu veux, Abbas peut te conduire, Effendi...

All right ! En route alors, le temps presse !

DESCENDANT LE PLATEAU PAR UN RACCOURCI, ABBAS MENE RAPIDEMENT MORTIMER JUSQU'AU VILLAGE DE NAZLET EL SAMMAN...

MAIS A PEINE LES DEUX HOMMES S'Y SONT-ILS ENGAGES QU'ILS TOMBENT SUR UNE TROUPE DE VILLAGEOIS, EN PROIE A LA PLUS VIVE AGITATION...

Voici la maison du cheik, Effendi, mais...

REALISANT AUSSITOT LA SIGNIFICATION DE CE DESORDRE, MORTIMER PREND SA COURSE VERS LA MAISON, D'OU LUI PARVIENNENT DES ECLATS DE VOIX FURIEUSES...

Bon sang ! Pourvu que j'arrive à temps !...

JOUANT DES COUDES, MORTIMER SE FRAIE RAPIDEMENT UN PASSAGE A TRAVERS LA FOULE...

Balak ! Laissez-moi passer !...

...ET PENETRANT DANS LE JARDIN QUI ENTOURE LA MAISON, IL SE PRECIPITE VERS LA PORTE D'ENTREE.

Parleras-tu à la fin ? Ou faudra-t-il que je te tanne le cuir avec ceci ?...

LE PROFESSEUR POUSSE LE BATTANT ET APERÇOIT ABDUL RAZEK ASSIS, GRAVE ET DIGNE, AUPRES D'UN GUERIDON, TANDIS QUE SHARKEY, ECUMANT DE RAGE, LE MENACE DE SA COURBACHE.

Tu t'obstines à te taire, hein ?...

Mais écoute bien ce que je vais te dire, tête de mule : au premier truc de sorcier qui se produit encore au chantier, je te...

Et que pourrais-tu, pauvre mortel, contre l'âme irritée de Tanitkarâ ?

Ha ! Ha ! Ha ! Permets-moi de rire, vieux farceur ! L'âme de Tanitkarâ n'a rien à voir dans cette affaire ; c'est toi seul qui agis et personne d'autre !

Tu as libéré des forces dont nul désormais ne pourra plus se rendre maître ! Il ne te reste qu'une chance de salut : la fuite !...

SENTANT QU'IL N'OBTIENDRA RIEN PAR LA MENACE, SHARKEY CHANGE DE TACTIQUE...

Bon, bon, j'ai compris. Tu es un petit malin, et je vois maintenant où tu veux en venir...

Mais je suis beau joueur, et puis on peut toujours s'arranger entre gens raisonnables... Tiens, prends ces cent livres, vieille momie, et que tout soit dit !

ET SHARKEY JETTE UNE LIASSE DE BANKNOTES SUR LE GUERIDON DONT LA TABLETTE EST COUVERTE DE SIGNES MYSTERIEUX.

Hop ! Attrape !

...MAIS A L'INSTANT PRECIS OU LA LIASSE TOUCHE LA TABLE, LE CHEIK ETEND LA MAIN, ET LES BILLETS S'EMBRASENT SOUDAIN EN UNE FLAMME ENORME...

Damned !!!

...TANDIS QU'UNE FUMEE SUFFOCANTE DEVELOPPE SUBITEMENT SES EPAISSES VOLUTES, FORÇANT LE WEKIL A BATTRE EN RETRAITE.

C'est de la diablerie !...

CELUI-CI, STUPEFAIT AUTANT QU'EPOUVANTE, SE PRECIPITE AU-DEHORS...

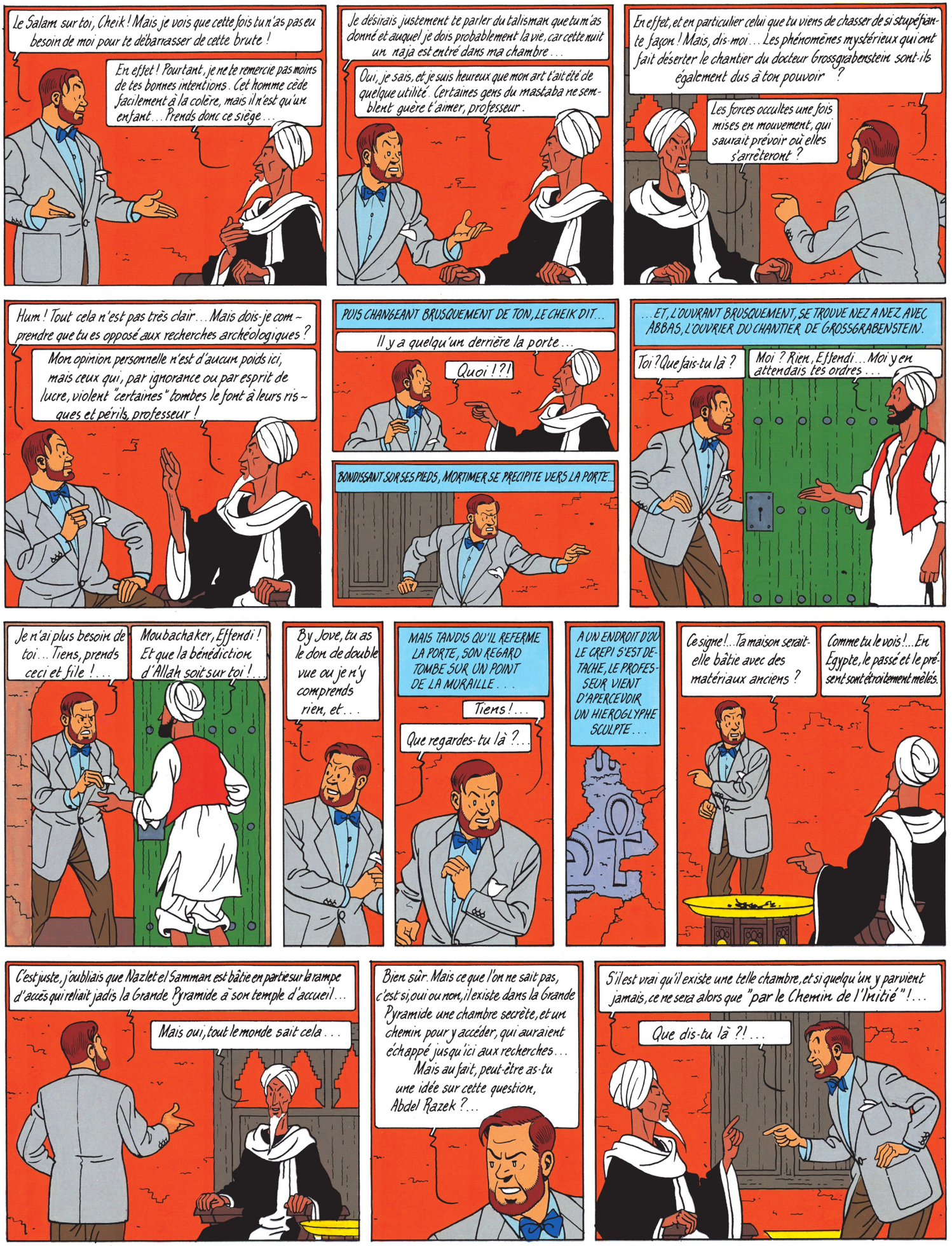
?

...MAIS ARRIVE DANS LA RUE, IL N'A QUE LE TEMPS DE PRENDRE SES JAMBES A SON COU POUR N'ETRE PAS LAPIDE PAR LES VILLAGEOIS FURIEUX...

Je vous revaudrai ça !...

ENTRE-TEMPS, DANS LA MAISON, PAR MAGIE, LA FUMEE S'EST DISSIPEE ET MORTIMER, ABASOURDI, ENTEND S'ELEVER LA VOIX GRAVE DU CHEIK...

Sois le bienvenu dans mon humble demeure


Le Salam sur toi, Cheik ! Mais je vois que cette fois tu n'as pas eu besoin de moi pour te débarrasser de cette brute !
En effet ! Pourtant, je ne te remercie pas moins de tes bonnes intentions. Cet homme cède facilement à la colère, mais il n'est qu'un enfant... Prends donc ce siège...
Je désirais justement te parler du talisman que tu m'as donné et auquel je dois probablement la vie, car cette nuit un naja est entré dans ma chambre...
Oui, je sais, et je suis heureux que mon art t'ait été de quelque utilité. Certaines gens du mastaba ne semblent guère t'aimer, professeur.
En effet, et en particulier celui que tu viens de chasser de si stupéfiante façon ! Mais, dis-moi... Les phénomènes mystérieux qui ont fait déserter le chantier du docteur Grossgrabenstein sont-ils également dus à ton pouvoir ?
Les forces occultes une fois mises en mouvement, qui saurait prévoir où elles s'arrêteront ?
Hum ! Tout cela n'est pas très clair... Mais dois-je comprendre que tu es opposé aux recherches archéologiques ?
Mon opinion personnelle n'est d'aucun poids ici, mais ceux qui, par ignorance ou par esprit de lucre, violent "certaines" tombes le font à leurs risques et périls, professeur !
PUIS CHANGEANT BRUSQUEMENT DE TON, LE CHEIK DIT...
Il y a quelqu'un derrière la porte...
Quoi !?!
BONDISSANT SUR SES PIEDS, MORTIMER SE PRECIPITE VERS LA PORTE...
...ET, L'OUVRANT BRUSQUEMENT, SE TROUVE NEZ A NEZ AVEC ABBAS, L'OUVRIER DU CHANTIER DE GROSSGRABENSTEIN.
Toi ? Que fais-tu là ?
Moi ? Rien, Effendi... Moi y en attendais tes ordres...
Je n'ai plus besoin de toi... Tiens, prends ceci et file !...
Moubachaker, Effendi ! Et que la bénédiction d'Allah soit sur toi !...
By Jove, tu as le don de double vue ou je n'y comprends rien, et...
MAIS TANDIS QU'IL REFERME LA PORTE, SON REGARD TOMBE SUR UN POINT DE LA MURAILLE...
Tiens !...
Que regardes-tu là ?...
A UN ENDROIT D'OU LE CREPI S'EST DETACHE, LE PROFESSEUR VIENT D'APERCEVOIR UN HIEROGLYPHE SCULPTE...
Ce signe !... Ta maison serait-elle bâtie avec des matériaux anciens ?
Comme tu le vois !... En Egypte, le passé et le présent sont étroitement mêlés.
C'est juste, j'oubliais que Nazlet el Samman est bâtie en partie sur la rampe d'accès qui reliait jadis la Grande Pyramide à son temple d'accueil...
Mais oui, tout le monde sait cela...
Bien sûr. Mais ce que l'on ne sait pas, c'est si, oui ou non, il existe dans la Grande Pyramide une chambre secrète, et un chemin pour y accéder, qui auraient échappé jusqu'ici aux recherches... Mais au fait, peut-être as-tu une idée sur cette question, Abdel Razek ?...
S'il est vrai qu'il existe une telle chambre, et si quelqu'un y parvient jamais, ce ne sera alors que "par le Chemin de l'Initié" !...
Que dis-tu là ?!...

EN ENTENDANT LE CHEIK ABDEL RAZEK REPETER TEXTUELLEMENT UNE PHRASE DU FAMEUX PAPYRUS DE MANETHON, MORTIMER, LE PREMIER ETONNEMENT PASSE, LE PRESSE DE QUESTIONS.

Tu as bien dit : "par le Chemin de l'Initié" ?... Que signifie cette phrase ?... D'où la connais-tu ?... Voyons, parle !...

J'ai dit ce que j'ai dit !...

Mais encore, m'expliqueras-tu ?...

Excuse-moi, mais nous devons nous séparer, car voici l'heure de la prière...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, MORTIMER, AYANT PRIS CONGE DE SON HOTE, SE RETROUVE DANS LES RUELLES DE NAZLET EL SAMMAN...

Ça, par exemple !...

PERDU DANS SES REFLEXIONS, IL REMONTE LENTEMENT VERS LE PLATEAU DE GIZA...

"Par le Chemin de l'Initié"... C'est, mot pour mot, le début du texte qu'Ahmed a déchiffré sur le dernier fragment de papyrus découvert dans le cartonnage. Texte qui, ne l'oublions pas, laissait supposer l'existence d'un passage secret, par où l'envoyé d'Aton irait reprendre dans la chambre d'Horus le Disque d'Or, symbole du culte !...

Mais même en supposant qu'Abdel Razek sait quelque chose et qu'il veut embrouiller les recherches, pourquoi diable s'en prendrait-il au Mastaba, alors que tout porte à croire que cette chambre est située dans la Grande Pyramide ?...

...ET SES PAS, MACHINALEMENT, LE RAMENENT JUSQU'AU CHANTIER DESERT DE GROSSGRABENSTEIN...

Tout cela est bien bizarre !

MAIS VOICI QUE TOUT A COUP, SUR LE BORD OPPOSE DE LA TRANCHEE, IL APERÇOIT DEUX SILHOUETTES FURTIVES...

?

ETONNE, LE PROFESSEUR S'APPROCHE VIVEMENT, MAIS...

Ah ça ! Où sont-ils donc passés ?

DE PLUS EN PLUS INTRIGUE, IL GAGNE LE FOND DE LA TRANCHEE...

Pas de doute, ils ont dû descendre ici. Singulier moment pour visiter un tombeau !... Après tout, c'est peut-être le docteur... Allons voir.

ARRIVE AU BAS DE L'ECHELLE, MORTIMER ALLUME SON BRIQUET...

Je n'entends rien...

...PUIS A LA LUEUR VACILLANTE DE LA FLAMME, IL S'ENGAGE DANS LES CHAMBRES DU MASTABA, OU REGNE UN ANGOISSANT SILENCE...

...IL ARRIVE AINSI JUSQU'A L'ANTICHAMBRE, QUI MARQUE LA DERNIÈRE ETAPE DES FOUILLES.

Personne ? C'est stupéfiant...

Ah ! Mais il reste le cheminement des voleurs...

ET LE VOILA QUI SE GLISSE DANS L'INQUIETANTE OUVERTURE...

Tant pis, je veux en avoir le cœur net !

MAIS APRES S'ETRE AVANCE PENIBLEMENT D'UNE CENTAINE DE YARDS LE LONG DE L'ETROIT BOYAU, MORTIMER S'ARRETE SOUDAIN...

Damned !!!

PARVENU A L'EXTREMITE DU BOYAU, MORTIMER VIENT DE DEBOUCHER DANS UNE SORTE DE REDUIT ROCHEUX A DEMI RUINE.

Un cul-de-sac !

...Mais alors, bon Dieu, où sont-ils donc passés ?... Aurais-je oublié quelque autre chambre ? Il est vrai qu'avec un pareil éclairage, ce n'est pas impossible !... Retournons...

MAIS APRES AVOIR EN VAIN EXPLORE LE MASTABA DANS SES MOINDRES RECOINS, MORTIMER REMONTE A L'AIR LIBRE...

C'est à n'y rien comprendre !

Voyons, je n'ai pourtant pas eu la berlue, tout à l'heure !... Ah, je veux en avoir le cœur net ! S'ils sont là-dedans, il faudra bien qu'ils en sortent ! Alors, embusquons-nous !...

LE PROFESSEUR, S'ETANT MIS A L'AFFUT, ATTEND, TANDIS QUE LENTEMENT LES HEURES S'ECOULENT... A LA LONGUE, LASSE, IL SONGE A ABANDONNER LA PARTIE...

LORSQU'IL APERÇOIT SOUDAIN DEUX OMBRES QUI EMERGENT DU PUITS...

ELLES SE DIRIGENT AUSSITOT VERS LA PLANCHE D'ACCES.

Fichu boulot, chef !

Bah, c'est bientôt fini maintenant...

MORTIMER RECONNAIT INSTANTANEMENT LES VOIX...

Olrik !... Avec Sharkey !... C'est trop fort !

MAIS A CET INSTANT PRECIS, A QUELQUES PAS DE LA, UNE PIERRE SE MET A DEGRINGOLER AVEC BRUIT...

...FAISANT SURSAUTER LES TROIS HOMMES...

? ? ?

Damned ! Qu'est-ce que c'est que ça ?!

Peu importe... Filons !

ET LES DEUX BANDITS S'EMPRESSENT DE DETALER...

MAIS A PEINE A-T-IL FAIT TROIS ENJAMBEES QU'IL VIENT BUTER AVEC VIOLENCE CONTRE UN HOMME ACCROUPI ET...

...CULBUTE LES QUATRE FERS EN L'AIR PAR-DESSUS CELUI-CI...

A CETTE VUE, MORTIMER SE REDRESSE, ET SE LANCE A LEUR POURSUITE...

MAIS TANDIS QU'IL SE DEBAT POUR SE DEGAGER, LE VISAGE DE L'HOMME TOMBE SOUDAIN EN PLEINE LUMIERE.

Toi !?!

SANS S'OCCUPER DES FUYARDS QUI, DEJA, SONT LOIN, MORTIMER EMPOIGNE ABBAS ET LE RELEVE D'UNE SECOUSSE.

Que fiches-tu ici ?... Tu m'espionnais, sans doute !... Allons, réponds !...

Pitié, Effendi ! Moi y en a rien fait, moi y en va t'expliquer...

Alors, dépêche-toi ! Et surtout pas de faux-fuyants !...

Voilà, Effendi... Quand moi y en suis revenu du village, moi y en étais bien fatigué, et moi mi-endormi...

Ah bah !... Et, bien entendu, tu n'as pas vu entrer les deux hommes dans le mastaba !

Moi y en avoir vu personne, Effendi... Moi y en étais endormi...

Assez, tu mens !... C'est bon, file... Mais gare à toi, je t'aurai à l'œil !...

ET TANDIS QUE LE PROFESSEUR REPREND LE CHEMIN DE "MENA HOUSE", UNE LINCOLN NOIRE ROULE A TOMBEAU OUVERT SUR LA ROUTE DE GIZA...

CHEMIN FAISANT, IL PASSE EN REVUE LES DERNIERS EVENEMENTS.

L'histoire d'Abbas ne tient pas debout. Il serait vraiment bien étrange qu'il se soit trouvé là par hasard, juste à point pour m'empêcher de poursuivre ces canailles ! D'autre part, le fait que Sharkey ait partie liée avec Olrik tendrait à faire supposer que Grossgrabenstein joue, lui aussi, un rôle équivoque dans cette affaire. Mais cela, vraiment, serait par trop absurde !...

LES PREMIERES LUEURS DE L'AUBE COLORENT L'ANTIQUE NECROPOLE LORSQUE MORTIMER ARRIVE A L'HOTEL.

Nasir !... Comment ! Déjà levé ?...

Je vous ai attendu toute la nuit, Sahib !

Ah !... S'est-il passé quelque chose ?

Oui, et c'est pourquoi j'étais si inquiet...

Hier soir, comme je traversais le jardin, j'ai entendu deux hommes converser dans un bosquet ; la voix de l'un d'eux me frappa immédiatement. Je m'approchai prudemment et vis, parlant à un boy de l'hôtel dont je ne pus voir le visage, Razul, le Bezendjas !!!

Oh ! Oh !... Et as-tu pu saisir ce qu'ils disaient ?

A un certain moment, le bezendjas parla assez fort et j'entendis distinctement ceci : "Ce barbu devient encombrant. Il est temps de..." Mais ils ont dû percevoir un bruit, car ils se sont séparés brusquement.

Et alors ?

A quel endroit de la route cela s'est-il passé ?...

Au coin de Sharia-El-Giza et de Sharia Ebn Bakil.

Que dis-tu ?... La rue Ebn Bakil ?... Mais c'est là que demeure le docteur !!!

Nasir, j'ai l'impression que nous brûlons !... Olrik, Sharkey, le Bezendjas, tous gravitent autour de Grossgrabenstein !... Et voilà maintenant que le "barbu" devient encombrant !... Il se trame sûrement quelque chose contre lui. Ah, il faut à tout prix que je prévienne le docteur. Il est tôt encore, mais tant pis, je lui téléphone !...

Je pris aussitôt Razul en filature. A sa suite, je montai dans l'autobus du Caire, mais il devait être sur ses gardes car il profita d'un arrêt pour sauter sur la chaussée.

Lorsque je pus l'imiter, je l'aperçus qui courait le long de l'avenue.

Puis, soudain, il disparut.

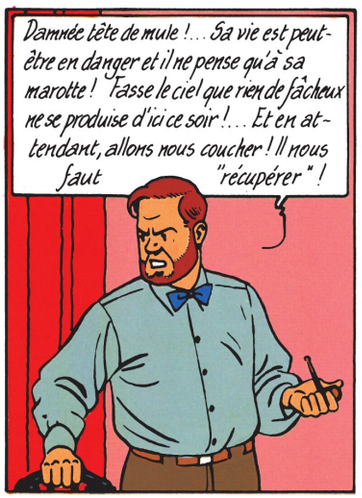
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

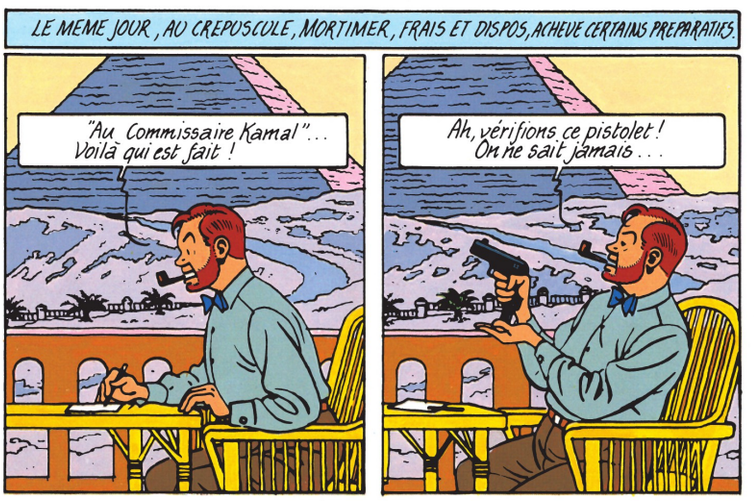
Ici le professeur Mortimer !... Passez-moi le docteur, c'est urgent !...


Allo! C'est vous, docteur ?... Ici, Mortimer. Je m'excuse de vous arracher à votre sommeil, mais il s'agit de quelque chose de très important et je voudrais vous rencontrer sans délai.


Mais foyons, de quoi s'achit-il ?... Expliquez-fous ! Comment ? Imbossible par télé-phone ?... Dans la matinée ?... Ach, tous les regrets, j'ai rendez-vous avec un expert au suchet d'un oushebti de la XVIIIe tynastie que... Bitte ?... Cet abrès-midi ?... Tésolé ! J'attends mon fournisseur de momies... Jà, une charmante betite princesse de la... Bardon ?... Fous dites ?...


Je dis que c'est très contrariant. Enfin, je m'incline... Ce soir à neuf heures, soit ! Mais d'ici là, soyez très prudent et, surtout, ne recevez aucun inconnu... Je ne puis vous en dire davan-tage pour l'instant. A ce soir !...


Damnée tête de mule !... Sa vie est peut-être en danger et il ne pense qu'à sa marotte ! Fasse le ciel que rien de fâcheux ne se produise d'ici ce soir !... Et en at-tendant, allons nous coucher ! Il nous faut "récupérer" !


LE MEME JOUR, AU CREPUSCULE, MORTIMER, FRAIS ET DISPOS, ACHEVE CERTAINS PREPARATIFS.
"Au Commissaire Kamal"... Voilà qui est fait !
Ah, vérifions ce pistolet ! On ne sait jamais...

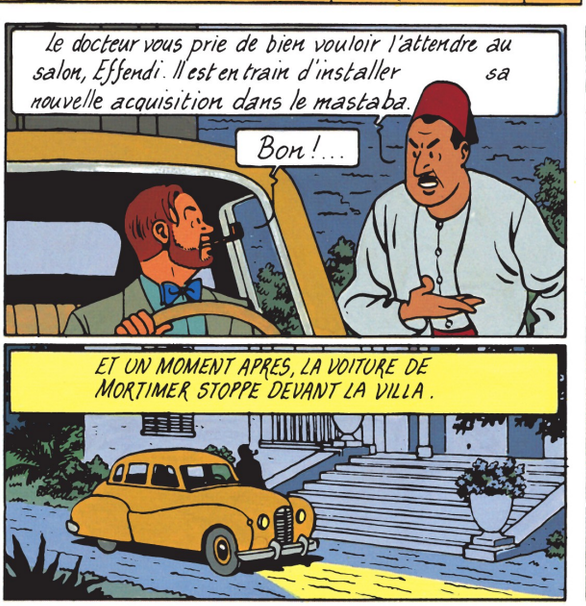

Nasir, viens ici... J'ai à te parler !
Oui, Sahib.


Ecoute-moi bien... Les événements de ces derniers jours me font supposer que le dénouement est proche, mais comme il nous est impossible de savoir où et quand nos adversaires frapperont, il nous faut prévoir le pire !... En conséquence, j'ai consigné sous ce pli tout ce que mon enquê-te a révélé jusqu'à ce jour. Garde-le précieusement...
Bien, Sahib.


Je me rends chez le docteur Grossgrabenstein. Si je ne suis pas rentré à minuit, remets immédiatement ce pli au commissaire Kamal. Est-ce compris ?...
C'est compris, Sahib.


CEPENDANT, DU BALCON CONTIGU, LE BOY MOUSSA N'A PAS PERDU UN MOT DE CETTE CONVERSATION...


LE SOIR EST TOMBE LORSQUE LE PROFESSEUR PENETRE DANS LA PROPRIETE DE LA RUE EBN BAKIL.


Le docteur vous prie de bien vouloir l'attendre au salon, Effendi. Il est en train d'installer sa nouvelle acquisition dans le mastaba.
Bon !...
ET UN MOMENT APRES, LA VOITURE DE MORTIMER STOPPE DEVANT LA VILLA.


LE PROFESSEUR S'APPRETE A GRAVIR LES MARCHES DU PERRON LORSQUE, DANS LA LUMIERE DES PHARES, QUELQUE CHOSE SUR LE SOL ATTIRE SON ATTENTION...
?

MORTIMER VIENT D'APERCEVOIR, NETTEMENT IMPRIMEE DANS LE SABLE DE L'ALLEE, LA TRACE DES PNEUS D'UNE GROSSE VOITURE.

Tiens... Ces empreintes sont récentes et se dirigent vers le garage. Ce n'est pourtant pas la vieille guimbarde de Grossgrabenstein qui a laissé ces marques-là !...

POUSSE PAR LA CURIOSITE, MORTIMER ENTROUVRE LEGEREMENT L'UN DES BATTANTS DE LA PORTE DU GARAGE ET...

...SURPRIS, IL DISTINGUE, LUISANT DANS LA PENOMBRE, LES CHROMAGES D'UNE PUISSANTE CONDUITE INTERIEURE.

?

By Jove!... Ma parole, on dirait une "Lincoln"! Voyons ça...

MAIS AU MOMENT OU MORTIMER VA PENETRER DANS LE GARAGE, UNE VOIX TONITRUANTE L'ARRETE NET SUR LE SEUIL...

Ach! Ce cher ami! Fous voilà!... Mais que diable faites-vous là? Je fous cherche partout!...

Tut! Tut! Ne dites rien, ch'ai compris! Fous vouliez refoir la voiture de ce vieux fou de Grossgrabenstein pour fous en moquer, hé? Ha! Ha! Allons, afouez donc!...

Heu... Ma foi, c'est un peu ça... Mais j'ai été étonné de ne pas la trouver... L'auriez-vous vendue?

Was?... Vendue? Fous plaisantez, professeur... A la ferité, elle fient d'avoir un bedit accroc de rien du tout, et le karagiste a insisté pour me prêter cette voiture en attendant... Mais trêve de pavardages, fenez!

UN MOMENT PLUS TARD, AU SALON, TANDIS QUE LE DOCTEUR DEBOUCHE LE WHISKY, MORTIMER, MAL A L'AISE ET PREOCCUPE, MEDITE SUR SA CURIEUSE DECOUVERTE...

Et alors... cette terriple histoire que fous afez à me raconter? De quoi s'achit-il?...

Eh bien, voici: je me rends compte que ce que je vais vous dire va vous paraître bien incroyable... Mais je suis sûr de ce que j'avance. J'ai acquis la certitude que vous êtes entouré d'une bande de dangereux malfaiteurs, qui se servent de vous pour camoufler leurs criminelles activités...

Comment? Fous dites? Moi, Herr Grossgrabenstein, che serais fictime d'une bande de foleurs? Ha! Ha! Ha! Foyons, cher gonfrère, ce n'est pas sérieux!

A votre aise! Mais sachez que la nuit passée, j'ai vu votre wékil Sharkey en compagnie du plus fieffé gredin que la terre ait jamais porté!

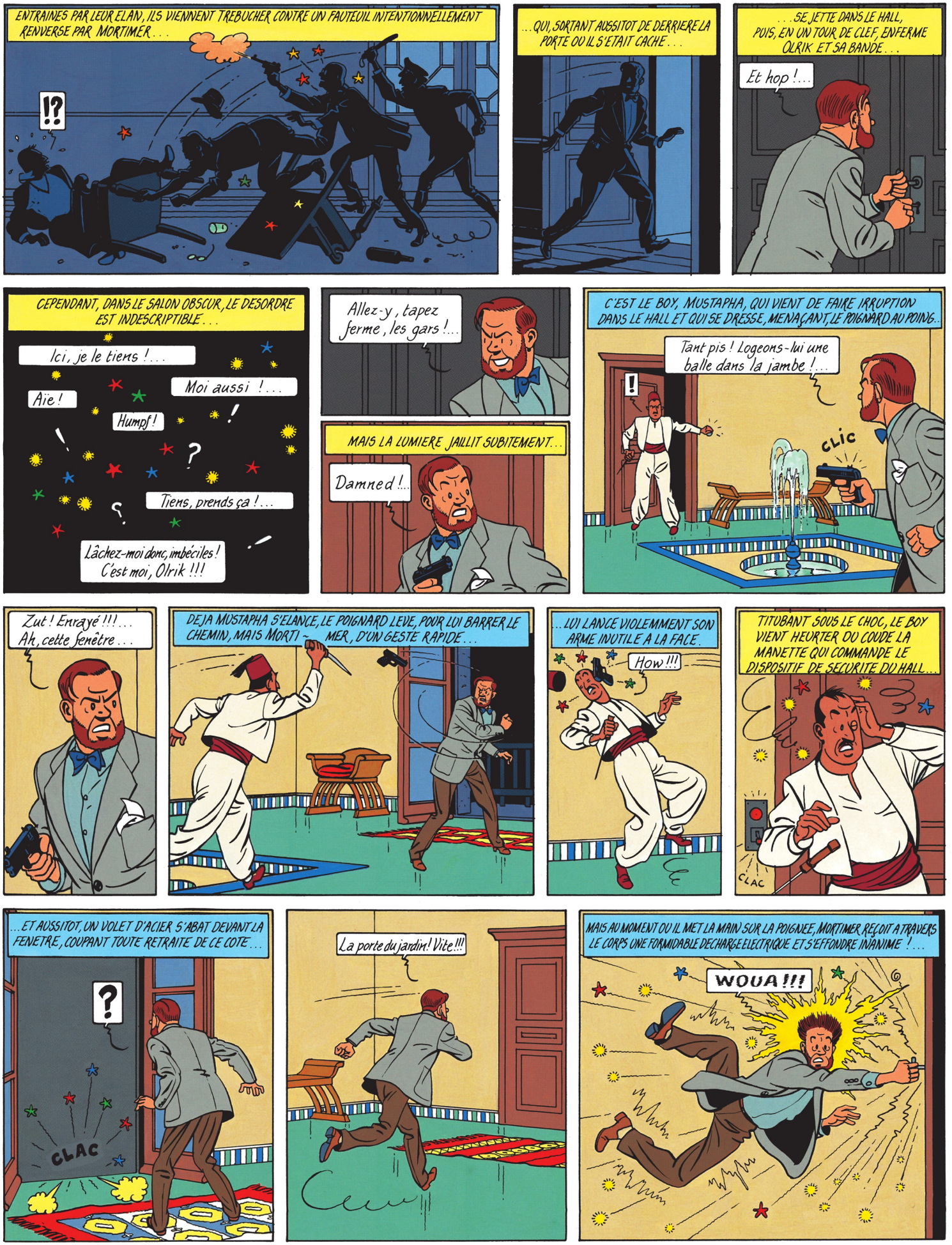
Sharkey? Lui! Un malfaiteur!? Ha! Ha! Ha! Foilà bien l'humour anglais! Allons, fidez donc votre verre au lieu de me servir vos histoires de prigrands!

Non, merci, l'alcool ne me dit rien ce soir...

ET MORTIMER, AVEC UN MOUVEMENT D'HUMEUR, REPOUSSE SI BRUSQUEMENT LE VERRE QUE LUI TEND LE DOCTEUR QUE...

Mille tonnerres !!!


EN ENTENDANT CETTE EXCLAMATION DE SURPRISE DEPOUILLEE DE TOUT ACCENT, MORTIMER, DANS UNE ECLAIR, IDENTIFIE LA VOIX REELLE DE SON INTERLOCUTEUR...
SAUTANT INSTANTANEMENT SUR SES PIEDS...
!!!
Vous !!!
...ET SANS DONNER AU DOCTEUR LE TEMPS DE REALISER CE QUI ARRIVE, IL LUI DECOCHE UN TERRIBLE CROCHET DU DROIT...
...QUI L'ENVOIE CULBUTER SUR LE TAPIS AVEC SON SIEGE...
EMPETRE DANS LE FAUTEUIL, L'HOMME SE REDRESSE SUR LE COUDE, ET C'EST LE VISAGE CONVULSE DE RAGE D'OLRIK QUI APPARAIT A MORTIMER !...
Ainsi donc, l'honorable docteur et cette canaille d'Olrik n'étaient qu'une seule et même personne !
Par l'enfer ! Votre triomphe sera court, Mortimer !
MAIS PLUS PROMPT QUE LE BANDIT, LE PROFESSEUR A SORTI SON PISTOLET ET...
...D'UNE BALLE BIEN PLACEE, FAIT SAUTER L'ARME DES MAINS D'OLRIK...
PAN
Aïe !
A moi, vous autres !!!
SANS PERDRE SON SANG-FROID, MORTIMER AJUSTE AUSSITOT L'UNIQUE LAMPE QUI ECLAIRE LE SALON ET...
PAN
...L'OBSCURITE TOMBE, OPAQUE, IMPENETRABLE !
A bientôt, Olrik !
Attention ! Il a éteint la lumière !!!
A CET INSTANT LA PORTE S'OUVRE AVEC FRACAS ET SHARKEY, SUIVI DE SES ACOLYTES, SE RUE DANS LA PIECE...
Nous voici, chef ! Tenez bon !!!


ENTRAINES PAR LEUR ELAN, ILS VIENNENT TREBUCHER CONTRE UN FAUTEUIL INTENTIONNELLEMENT RENVERSE PAR MORTIMER...
!?
...QUI, SORTANT AUSSITOT DE DERRIERE LA PORTE OU IL S'ETAIT CACHE...
...SE JETTE DANS LE HALL, PUIS, EN UN TOUR DE CLEF, ENFERME OLRIK ET SA BANDE...
Et hop !...
CEPENDANT, DANS LE SALON OBSCUR, LE DESORDRE EST INDESCRIPTIBLE...
Ici, je le tiens !...
Aïe !
Moi aussi !...
Humpf !
Tiens, prends ça !...
Lâchez-moi donc, imbéciles ! C'est moi, Olrik !!!
Allez-y, tapez ferme, les gars !...
MAIS LA LUMIERE JAILLIT SUBITEMENT...
Damned !...
C'EST LE BOY, MUSTAPHA, QUI VIENT DE FAIRE IRRUPTION DANS LE HALL ET QUI SE DRESSE, MENAÇANT, LE POIGNARD AU POING...
Tant pis ! Logeons-lui une balle dans la jambe !...
!
CLIC
Zut ! Enrayé !!!... Ah, cette fenêtre...
DEJA MUSTAPHA S'ELANCE, LE POIGNARD LEVE, POUR LUI BARRER LE CHEMIN, MAIS MORTI~ MER, D'UN GESTE RAPIDE...
...LUI LANCE VIOLEMMENT SON ARME INUTILE A LA FACE.
How !!!
TITUBANT SOUS LE CHOC, LE BOY VIENT HEURTER DU COUDE LA MANETTE QUI COMMANDE LE DISPOSITIF DE SECURITE DU HALL...
CLAC
...ET AUSSITOT, UN VOLET D'ACIER S'ABAT DEVANT LA FENETRE, COUPANT TOUTE RETRAITE DE CE COTE...
?
CLAC
La porte du jardin ! Vite !!!
MAIS AU MOMENT OU IL MET LA MAIN SUR LA POIGNEE, MORTIMER REÇOIT A TRAVERS LE CORPS UNE FORMIDABLE DECHARGE ELECTRIQUE ET S'EFFONDRE INANIME !...
WOUA !!!

LES HEURES ONT PASSE ET LORSQUE MORTIMER REVIENT A LUI, IL CONSTATE QU'IL GIT, PIEDS ET POINGS LIES, DANS UN LIEU ETRANGE, QU'IL SUPPOSE ETRE LE FAMEUX MASTABA DE LA RUE EBN BAKIL. ADOSSE A UN SARCOPHAGE, IL ESSAIE EN VAIN DE SE DEGAGER...

Rien à faire !... Mais bon sang ! Quel idiot j'ai été de me jeter ainsi, tête baissée, dans un pareil traquenard ! Et comment n'ai-je pas compris que le "barbu encombrant", c'était moi et mon Grossgrabenstein !!! ...

Au fait, quelle heure peut-il être ?... Ma montre est toujours à mon poignet... Si je parvenais... Ah ! M'y voici... Minuit et demi !

By Jove ! Mais alors la police est déjà alertée par mon fidèle Nasir, et Kamal en ce moment même est peut-être en route à la tête de la brigade mobile !... Fameuse idée que j'ai eue là en...

MAIS A CE MOMENT, UNE SORTE DE ULULEMENT PLAINTIF, ACCOMPAGNE DE CHOCS SOURDS DONT IL NE PEUT DETERMINER L'ORIGINE, ATTIRE SON ATTENTION...

Tiens ? Qu'est-ce que c'est que ça ?...

IL N'A CEPENDANT PAS LE TEMPS D'APPROFONDIR LA QUESTION CAR LA PORTE S'OUVRE SUBITEMENT ET QUELQU'UN EST PRECIPITE RUDEMENT A L'INTERIEUR...

?

Mortimer ! Une visite pour vous !

ET LE PROFESSEUR, STUPEFAIT, RECONNAIT NASIR, AUSSI SOLIDEMENT LIGOTE QUE LUI-MEME...

Toi !?!

Hélas ! Oui, Sahib, moi !...

Mais... comment ?!!! ...

Voici : comme je quittais "Mena House" à minuit pour aller, suivant vos ordres, porter votre message au commissaire Kamal, je fus soudainement assailli par-derrière, renversé, assommé et jeté dans une voiture qui démarra aussitôt. Parmi les...

COMME NASIR VEUT DONNER QUELQUES DETAILS, LA PLAINTE MYSTERIEUSE SE FAIT ENTENDRE A NOUVEAU...

Chut ! Ecoute !...

MAIS A CE MOMENT PRECIS, LA PORTE SE ROUVRE ET OLRIK FAIT SON ENTREE, FLANQUE DE SHARKEY ET DE "L'HOMME AUX LUNETTES" DE SINISTRE MEMOIRE !...

Alors, mon cher professeur, comment vous sentez-vous à présent ?

Disons : un peu à l'étroit !...

Désolé, vraiment, si je vous ai fait attendre quelque peu dans cette situation inconfortable, mais ayant été averti par Moussa qu'un message devait être remis à la police en cas d'absence prolongée de votre part, il était devenu indispensable, pour ma propre sécurité, de mettre la main, au plus vite, sur ce compromettant document ! Voilà qui est fait ! Et je vais donc pouvoir, sans tarder davantage, m'occuper de votre bien-être !...

"Monsieur le Docteur" est trop bon !...

Hé ! Hé ! Avouez que j'étais assez réussi dans mon rôle d'égyptologue distingué !...

Oh ! Vous auriez fait un excellent acteur, et c'eût été sans doute moins funeste pour bien des gens... A propos, quelles sont vos intentions à notre sujet ?

Eh bien, mon cher, j'ai imaginé un moyen de vous faire disparaître dont vous apprécierez sûrement l'originalité. Voici : je vais commencer par vous faire administrer une petite piqûre, qui vous enverra sans douleur rejoindre votre ami Blake. Après quoi, vous serez emmailloté à l'égyptienne, dans quelques dizaines de mètres de bandelettes, et fourré dans un authentique sarcophage ! Voilà qui sera un beau sujet de perplexité pour les égyptologues lorsqu'ils vous...

MAIS DANS L'ENCADREMENT DE LA PORTE, LE BEZENDJAS VIENT D'APPARAITRE, LA MINE EFFAREE...

Chef ! Venez vite !!!...


OLRIK, AGACE, S'APPROCHE DU BEZENDJAS...
Qu'est-ce qu'il y a encore ?...
Il se passe quelque chose de louche !... Je viens d'apercevoir des ombres dans le jardin !...
Hein !... Tu es sûr ?...
Tout à fait sûr !
C'est bon... Bouclez-les et montons ; nous nous occuperons d'eux plus tard...
...Veuillez m'excuser un instant, professeur... Je ne serai pas long !
Prenez tout votre temps, "docteur" !... Nous ne sommes pas pressés !
LES BANDITS, S'ETANT GLISSES DANS LE SALON OBSCUR, ESSAIENT DE PERCER LES TENEBRES DU DEHORS...
Là-bas, chef, près de cet arbre !...
Je vois !
...Il y en a encore deux près du garage !
Mille diables ! La police !... Nous sommes cernés !
Apprêtez vos pétards ! Ça va barder ! Mustapha et le Bezendjas, surveillez l'arrière. Sharkey, le devant. Jack, sors la mitraillette et garde la porte. Je vais descendre les volets d'acier et avant qu'ils ne viennent à bout de ces blindages, nous aurons bien trouvé le moyen de nous en tirer !...
O.K. !
OLRIK ACTIONNE LA MANETTE DE COMMANDE GENERALE, MAIS...
Tonnerre ! Le dispositif est bloqué ! Que signifie ? Panne ou sabotage ?!...
Mais qui aurait pu ?... Je vais voir !...
CEPENDANT DANS LE PARC, LA POLICE S'APPRETE A PASSER A L'ACTION...
Tout est prêt, commissaire, la villa est cernée et aussi silencieuse qu'une tombe ; on la croirait abandonnée.
Hum ! Ne vous y fiez pas, Ismaïl ! ! Allons-y et ouvrez l'œil !...
QUITTANT LE COUVERT DES ARBRES, LES POLICIERS S'APPROCHENT AVEC CIRCONSPECTION.
Police ! Ouvrez !!!
BOUM BOUM
MAIS POUR TOUTE REPONSE, UNE RAFALE DE MITRAILLETTE, TIREE A TRAVERS LA PORTE, EFFLEURE LE COMMISSAIRE ET VIENT FRAPPER UN DES POLICIERS QUI CHANCELLE...
TAC
TAC
WIZZZ
TAC
As-tu entendu ? On dirait une fusillade !...
Oui, il m'a semblé aussi, Sahib !...

LES DEUX HOMMES EMMENENT LEUR BLESSE ET SE REPLIENT EN HATE...

...COUVERTS PAR LE FEU NOURRI DES POLICIERS DISSIMULES DANS LES TAILLIS.

Inutile de parlementer, commissaire, ces gaillards-là semblent déterminés à jouer leur va-tout !...

C'est bien mon avis. Aussi allons-nous employer d'autres moyens. Courez à la voiture-radio et alertez la division centrale !...

Hé, chef, les avez-vous vus courir...? Rien de tel qu'une bonne giclée pour donner de l'agilité aux plus poussifs !...

Bien travaillé, Jack ! Continue d'ouvrir l'œil. Je vais voir ce que font les autres !...

CEPENDANT, DANS LA VILLA SUR LAQUELLE PESE UN SILENCE MENAÇANT ET OU, FEBRILEMENT, ON ORGANISE LA DEFENSE, LES CHOSES SEMBLENT SE GATER. EN EFFET, REVENANT DE SA RAPIDE INSPECTION, OLRIK SE HEURTE A SHARKEY, VISIBLEMENT ALARME...

Chef ! Le dispositif de sécurité a été saboté, les fils sont sectionnés...

Damned ! Qui a pu faire ça ?... Inutile désormais d'espérer tenir dans ces conditions, aussi...

MAIS IL NE PEUT ACHEVER. CAR, DE SON POSTE, JACK LE HELE SOUDAIN...

Chef, attention ! On dirait qu'il se prépare quelque chose...

Donc, c'est bien compris ? Sitôt le projecteur en action, repérez la première ouverture venue et lancez-y une bombe lacrymogène !...

Compris, chef !...

A L'APPEL DE JACK, LES DEUX BANDITS ONT REGAGNE LEUR POSTE D'OBSERVATION ET, INQUIETS, SCRUTENT LE JARDIN...

Goddam ! Je me demande bien ce qu'ils manigancent !...

TOUT A COUP, UNE LUMIERE EBLOUISSANTE JAILLIT ET LE PINCEAU LUMINEUX D'UN PROJECTEUR SE MET A BALAYER LA FAÇADE...

Là ! Cette fenêtre !...

Enfer ! Le volet, vite !!!

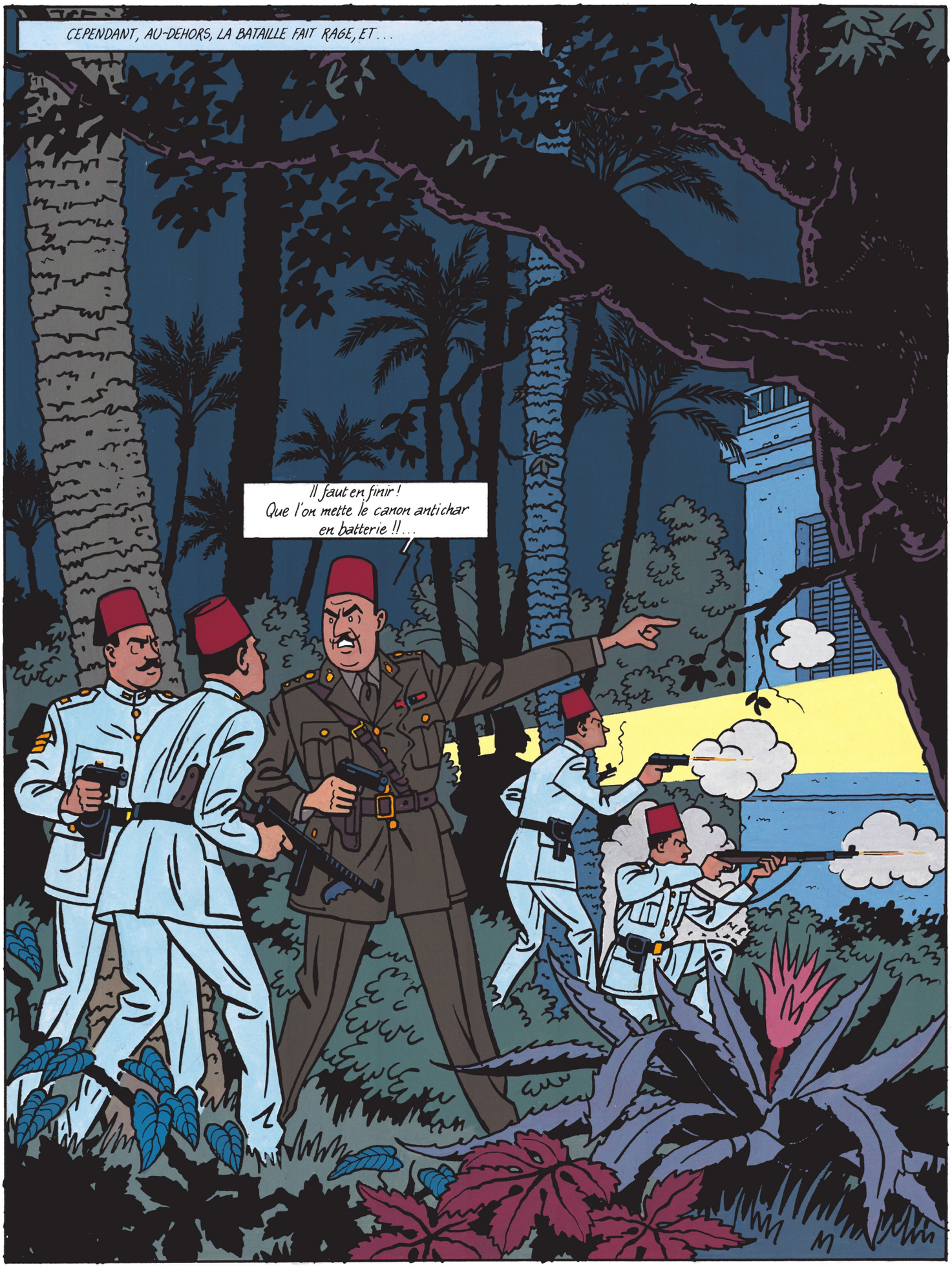
TROP TARD ! LE PROJECTEUR VIENT DE FRAPPER EN PLEIN LA FENETRE ENTROUVERTE DU SALON ET...

?

PLOFF


EN UN INSTANT LA PIECE S'EMPLIT DE VAPEURS ACRES ET PIQUANTES QUI FORCENT LES DEUX BANDITS A BATTRE PRECIPITAMMENT EN RETRAITE.
SUFFOQUES, LES YEUX RUISSELANTS DE LARMES, ILS SE RUENT DANS LE HALL...
Ferme la porte !... Vite !...
...OU JACK SE TIENT EMBUSQUE, LA MITRAILLETTE AU POING. MAIS VOICI QUE MUSTAPHA ACCOURT EN GESTICULANT...
Chef ! Le Bezendjas m'envoie vous avertir que les munitions s'épuisent.
Nous sommes flambés !...
!
Pas encore ! Ecoutez, j'ai un plan que je n'ai pas le temps de vous expliquer, mais il me faut dix minutes de répit ! Arrangez-vous pour tenir dix minutes et je vous tire d'affaire ! D'accord ?...
O.K., chef ! On va essayer !...
Bon ! Alors, tous à vos postes !...
Toi, pendant ce temps, descend dans le mastaba et... liquide !...
Compris ! Ce sera un vrai plaisir pour moi. J'ai justement un petit compte à régler avec le barbu !...
ET TANDIS QUE, DANS UN SUPREME EFFORT...
PAN
PAN
...LA DEFENSE TENTE DE RETARDER L'INEVITABLE...
TAC
TAC
TAC
...OLRIK MONTE QUATRE A QUATRE A L'ETAGE...
Et maintenant, à nous le grand jeu !...
...CEPENDANT QUE SHARKEY, LUI, SE REND DROIT A SA SINISTRE BESOGNE...
Salut, les gars ! Vos ennuis sont finis ! Faites vos prières !...
Le chef s'excuse. Il est retenu par ses affaires, mais avant de vous expédier ad patres, il m'a chargé de vous annoncer que d'ici vingt-quatre heures, le trésor d'Aton tombera entre nos mains. Vous entendez, Mortimer ?...
Et maintenant, bon voyage, professeur ! Avec mes compliments à Belzébuth !...
Je vous ferai réserver sa plus grande chaudière, par la même occasion !...
MAIS SOUDAIN...
?


EN L'HOMME QUI VIENT DE SURGIR SI PROVIDENTIELLEMENT...
Lâche ce révolver !...
...MORTIMER, STUPEFAIT, RECONNAIT...
Abbas !?!
?
Lui-même, Effendi !
MAIS SHARKEY, PIVOTANT SOUDAIN SUR LUI-MEME, D'UN BRUSQUE COUP DE COUDE, ECARTE L' ARME ET...
...D'UN VIOLENT OPPERCUT, DESEQUILIBRE ABBAS QUI CHANCELLE..
How !
LE BANDIT, SAISISSANT ALORS LA MATRAQUE, SE RUE SUR LUI POUR L'ACHEVER, MAIS...
Attends, vermine !...
...ABBAS, S'ARCBOUTANT, D'UN MAGISTRAL COUP DE PIED DANS L'ESTOMAC, REJETTE SON ASSAILLANT..
Hump !!
...QUI, LE SOUFFLE COUPE, RECULE EN TITUBANT ET MORTIMER ETENDANT RAPIDEMENT LES JAMBES...
...LE FAIT BASCOLER EN ARRIERE. PERDANT L'EQUILIBRE, L'HOMME VIENT HEURTER UN COFFRE QUI SUPPORTE...
...UN LOURD VASE CANOPE, LEQUEL, EBRANLE PAR LE CHOC, VACILLE...
...ET LUI TOMBE EN PLEIN SUR LE CRANE...
BOM
Aïe !!!
...L'ASSOMMANT NET !
SANS PERDRE UNE SECONDE, ABBAS SE PRECIPITE POUR DELIVRER LES PRISONNIERS.
Merci pour le coup... de pied, professeur !...
Mais...m'expliqueras-tu ?...
Well ! J'en avais assez de jouer à l'Arbi, mon vieux, alors...
Non ! C'est impossible !!!
Vous !?!
Mais oui, old fellow, capitaine Francis Blake, pour vous servir !...


CEPENDANT, AU-DEHORS, LA BATAILLE FAIT RAGE, ET...
Il faut en finir !
Que l'on mette le canon antichar
en batterie !!...

ALORS QUE SE DEROULENT CES EVENEMENTS, OLRIK S'APPRETE A JOUER SA DERNIERE CARTE...

Pourvu que cette maudite barbe tienne !...

ET L'INSTANT D'APRES...

Commissaire !... Regardez, là ! Au balcon !...

Prends garde ! C'est peut-être un piège !...

OLRIK, UN MOUCHOIR BLANC A LA MAIN, VIENT D'APPARAITRE AU BALCON DE LA FAÇADE LATERALE.

Ne tirez pas !... Ch'arrive !...

ENJAMBANT PRESTEMENT LA BALUSTRADE, LE BANDIT SE LAISSE TOMBER DANS LE JARDIN...

PAN

PAN

...ET S'ELANCE AUSSITOT VERS LES TAILLIS PROCHES...

Ne tirez pas !!!

Ya Salam ! Le docteur Grossgrabenstein !!!

Commissaire Kamal ! Fous enfin ! Ach, c'est infâme... Ces misérables me tiennent séquestré depuis des heures ! Ils sont quatre, dont leur chef... un certain Olrik !...

Olrik ? Vous en êtes sûr ?

Ya ! Et ce n'est pas tout ! Mon confrère, le professeur Mortimer, et son serviteur sont également tombés entre leurs mains. Et che fiens même d'entendre Olrik donner l'ordre de les exécuter !...

...aussi, che fous conjure de... Ah !...

Ils s'est évanoui !... Vite, transportez-le dans une voiture...

A LA NOUVELLE QUE MORTIMER EST EN DANGER DE MORT, KAMAL DONNE L'ORDRE D'ASSAUT GENERAL...

En avant !...

LES BALLES SIFFLENT ET SOUDAIN UNE RAFALE MET JACK, LE DEFENSEUR DE L'ENTREE PRINCIPALE, HORS DE COMBAT...

Aïe !

...TANDIS QU'AU MEME INSTANT, LA PORTE DE SERVICE CEDE SOUS LES COUPS FURIEUX DES ASSAILLANTS...

CRAC

SURGISSANT DE TOUTES PARTS, LES POLICIERS RALLUMENT LES LUMIERES ET REPOUSSENT LES BANDITS DESEMPARES DANS LE HALL. MUSTAPHA, TOUCHE, TOMBE DANS LE BASSIN...

PAN

PAN

PAN

...CEPENDANT QUE JACK ET LE BEZENDJAS, ACCULES DANS UN COIN, SONT OBLIGES DE SE RENDRE...

Haut les mains !...

LE COMMISSAIRE APOSTROPHE AUSSITOT LES BANDITS...

Allons, parlez ! Et pas d'histoires ! Où est votre chef ?...

Là-haut... Je crois...

Et le professeur Mortimer ?

Dans la cave... enfermé dans le mastaba.

Mourad, fouillez l'étage à fond et ramenez-moi cet Olrik mort ou vif... Quant à nous, vite au mastaba !

CEPENDANT, AYANT DELIVRE SES AMIS, BLAKE ACHEVE BRIEVEMENT LE RECIT DE SES ETONNANTES AVENTURES...

...Alors, quand j'eus compris que l'homme aux lunettes n'était autre qu'un complice d'Olrik, attaché à mes pas, je revêtis avant le départ de l'avion mon gilet pare-balles. Bien m'en prit, car ayant été attiré dans une cabine téléphonique à Athènes, je reçus de ce gentleman trois balles de 7,65, tirées à bout portant. Je faisais le mort, m'attendant au pire, quand l'arrivée providentielle d'un passager mit mon agresseur en fuite, l'empêchant ainsi de m'examiner de trop près. Comprenant alors que j'agirais plus efficacement incognito, je décidai, de concert avec Scotland Yard, de jouer mon rôle jusqu'au bout... Vous savez le reste et...

Attention ! Voici Kamal... Ne révélez pas encore mon identité...

Compris !

Alors, professeur, toujours sur la brèche, à ce que je vois...

J'espère que vous voudrez bien reconnaître, cette fois, l'efficacité de la police officielle, car sans nous...

...Et sans ce brave garçon qui vous a alerté par téléphone...

Hein ! C'était lui qui ?... Mais qui est donc ce gaillard-là ?...

Abbas, un travailleur du chantier de Grossgrabenstein, à qui j'ai rendu un léger service...

Hum ! Hum !... Tout ça n'est pas très clair... Et d'abord comment est-il ici alors que...?

MAIS MOURAD ENTRE PRECIPITAMMENT...

Commissaire ! Tout a été fouillé. Aucune trace d'Olrik !...

Voyons, c'est impossible !... Le docteur m'a affirmé qu'il était ici... Il a même...

?

Quoi ?... Que dites-vous ?... Le docteur !?...

Mais oui, le docteur Grossgrabenstein qui, après avoir réussi à s'évader de la villa en sautant par la fenêtre du...

Grossgrabenstein !?! Sacré bon sang ! Mais c'était lui... Olrik !!!

Quoi ?!... Qu'est-ce que...? Le docteur... Non !?...

Je dois rêver... Grossgrabenstein... serait Olrik !?!

Olrik !?!

Olrik !?!

MAIS A CE MOMENT, LE MYSTERIEUX ULULEMENT SE FAIT UNE FOIS DE PLUS ENTENDRE...

HOUHOUHOUHOUHOU

Oh ! Qu'est ceci ?!!...

Je ne sais... Nous avons déjà entendu ce bruit-là tout à l'heure, mais...

HOUHOUHOUHOUHOUHOUH

Chut ! Ça vient de cette chambre !

LE DOIGT SUR LA GACHETTE, KAMAL PENETRE DANS LA CHAMBRE...

HOUHOUHOU

Là ! Le sarcophage !...

Du sang-froid ! Attention ! A mon commandement, ouvrez : un... deux... trois !

LE COUVERCLE TOMBE ET, SURGISSANT COMME UN DIABLE D'UNE BOITE, GROSSGRABENSTEIN, FICELE ET BAILLONNE, APPARAIT AUX YEUX EBAHIS DES SPECTATEURS...

DOMINANT SA STUPEUR, KAMAL, D'UN GESTE BRUSQUE, ARRACHE LE BAILLON...

Vous !?!... Vous !?!...

Oui, moi, Grossgrabenstein !... Mais Donnerwetter, qu'est-ce que vous attendez bour me télier ?!...

Encore ! Ah non, mon gaillard !... Une fois suffit !...

Assez joué !... Et d'abord, enlevez-moi cette barbe !!...

Houla !!!

Elle est vraie !... Par tous les djinns, je deviens fou !!!

Assassin ! Brude ! Che vous ferai réfoquer !!!

Enfin, m'expliquerez-vous ?!?

Ce soir, alors que ch'attendais le professeur Mortimer, ch'ai été supitement assailli dans mon capinet de travail par Sharkey, mon boy et teux autres pandits. Lorsque che revins à moi, ch'étais enfermé là-dedans... Che...

MAIS KAMAL, SANS EN ECOUTER DAVANTAGE, S'ELANCE AU-DEHORS...

Ya Salam ! Vite, l'autre type !

...ET DEGRINGOLANT LES MARCHES DU PERRON, IL SE PRECIPITE VERS LES VOITURES...

Où est le docteur ?

Avec le sergent Ismail, dans la dernière voiture...

Personne !!!

J'en étais sûr !!!


LEGEREMENT INQUIET, MAIS NE VOULANT PAS CROIRE A UNE FUITE, KAMAL SE MET A DONNER DE LA VOIX...
Ismaïl ! Ismaïl ! Ismaïl !
Hum ! Apparemment, le sergent est un peu dur d'oreille, commissaire !
En tout cas, ils ne peuvent être loin ! Car la villa est cernée et j'avais donné pour consigne de ne laisser sortir aucun civil, aucun ! Entendez-vous, monsieur le railleur !?!...
Bon... Bon... Je...
CEPENDANT, BLAKE, QUI N'EST PAS RESTE INACTIF, VIENT DE FAIRE UNE INTERESSANTE DECOUVERTE...
Oh ! Oh ! Vite, cachons ceci !
ET L'INSTANT D'APRES...
Par ici, commissaire !... Par ici !...
KAMAL ACCOURT, IL BRAQUE SA TORCHE SUR UNE FORME ETENDUE ET A DEMI CACHEE PAR UN EPAIS FOURRE...
Par la barbe du prophète, le sergent Ismaïl !!!
APRES QUELQUES INSTANTS D'UN TRAITEMENT ENERGIQUE, ISMAIL OUVRE LES YEUX, TOUT AHURI...
Où est-il passé ?
C'est ce que je voudrais bien savoir, sergent ! Et d'abord, que signifie cette tenue ?
Heu... Il m'a demandé de le conduire à l'air, et lorsque nous sommes arrivés au tournant du chemin, j'ai reçu soudain un grand coup sur la tête... Je ne sais rien de plus...
Bah ! Le reste n'est pas difficile à deviner : revêtu de l'uniforme du sergent, Olrik est sorti bien tranquillement de la propriété et...
Assez !!! Assez !!! J'en ai par-dessus la tête de cette maudite affaire. Allons, ouste ! Tout le monde au poste pour une explication générale ! Et sachez-le, ça va barder !!!
Très volontiers, commissaire ! Mais j'ai là ma voiture et, si vous le permettez, j'emmènerai Nasir et Abbas.
Soit... Mais ne traînez pas...
...Quant au soi-disant "docteur Grossgrabenstein", embarquez-le dans le panier à salade, avec les autres !...
Was ?!... Moi, Grossgrabenstein... dans le panier à zalade ?! ... Chamais !... Chamais !
Empoignez-le !
ET TANDIS QUE L'ON ENTRAINE L'INFORTUNE DOCTEUR...
Venez, mon vieux ! Je crois savoir où trouver Olrik, mais il n'y a pas un instant à perdre, aussi, pas question d'accompagner Kamal...
Ça va faire du vilain !...
PENDANT CE TEMPS, UNE BARQUE S'ELOIGNE SILENCIEUSEMENT SUR LE NIL OBSCUR...

PEU APRES, DANS UN GRAND BRUIT DE MOTEURS, LA CARAVANE DE POLICE QUITTE LA RUE EBN BAKIL, L'"AUSTIN" DE MORTIMER FERMANT LA MARCHE...

POLICE

Doucement... Laissez-les prendre un peu d'avance... Sitôt sur la route de Giza, nous leur faussons compagnie...

D'accord, mon vieux, je vous obéis aveuglément... Mais Kamal va être furieux...

UN INSTANT PLUS TARD, LA MANOEUVRE PREVUE S'EXECUTE SANS ACCROC...

?

Cette petite escapade n'est évidemment pas des plus régulière, mais ce serait vraiment par trop stupide de perdre un temps précieux en vaines palabres, pendant qu'Olrik, lui, agirait !

Sans doute ! Mais m'expliquerez-vous enfin le mystère Grossgrabenstein ? Tant de choses se sont passées depuis quarante-huit heures que...

Je comprends ça ! Voici : le docteur Grossgrabenstein est bel et bien un égyptologue de valeur, un peu fantaisiste seulement dans ses manières, et Olrik était son fournisseur d'antiquités (volées, bien entendu). Ayant surpris votre coup de téléphone d'hier matin, il a compris qu'il était sur le point d'être brûlé. Sans hésiter, il s'est substitué au brave docteur, qu'il a mis au frais dans son propre mastaba. Puis il vous a reçu avec l'aplomb qui le caractérise. J'étais sur toute cette affaire depuis mon arrivée incognito en Egypte, et je m'étais embusqué dans le jardin de la villa, prêt à vous secourir. Mais le déclenchement inopiné des volets d'acier au cours de votre bagarre avec les bandits m'empêcha d'intervenir. J'alertai aussitôt la police et, profitant de l'absence de Sharkey et de ses hommes, partis pour kidnapper Nasir, je m'introduisis dans la villa. Je sabotai le système de sécurité et me cachai à proximité du mastaba. Vous devinez le reste...

My god ! C'est du vrai roman policier ! Ma parole, Blake, je vous dois une fameuse chandelle ! Et... que faisons-nous, maintenant ?

Nous allons droit au chantier du docteur Grossgrabenstein et je veux bien être pendu si nous n'y tombons pas sur notre vieil ami Olrik, qui...

MAIS UNE EXCLAMATION DE NASIR L'INTERROMPT NET...

Sahibs, on nous poursuit !

Goddam !

EN EFFET, A UN DEMI-MILE DERRIERE EUX, DEUX MOTOCYCLISTES, LANCES A TOUTE VITESSE, TENTENT VISIBLEMENT DE LES RATTRAPER...

A CETTE VUE, MORTIMER ECRASE LE CHAMPIGNON, TANDIS QUE BLAKE EXPLIQUE RAPIDEMENT SON PLAN D'OPERATION...

Il n'y a qu'une chose à faire : nous stoppons sec au premier tournant, nous sautons à terre, Nasir prend le volant et les emmène faire un petit tour le plus loin possible... Rendez-vous au mastaba...

All right !

Bien, Sahib !

Si toutefois tu perdais notre trace et si nous n'étions pas de retour à l'aube, explique tout à Kamal...

Très bien, Sahib !

There ! Nous y sommes !

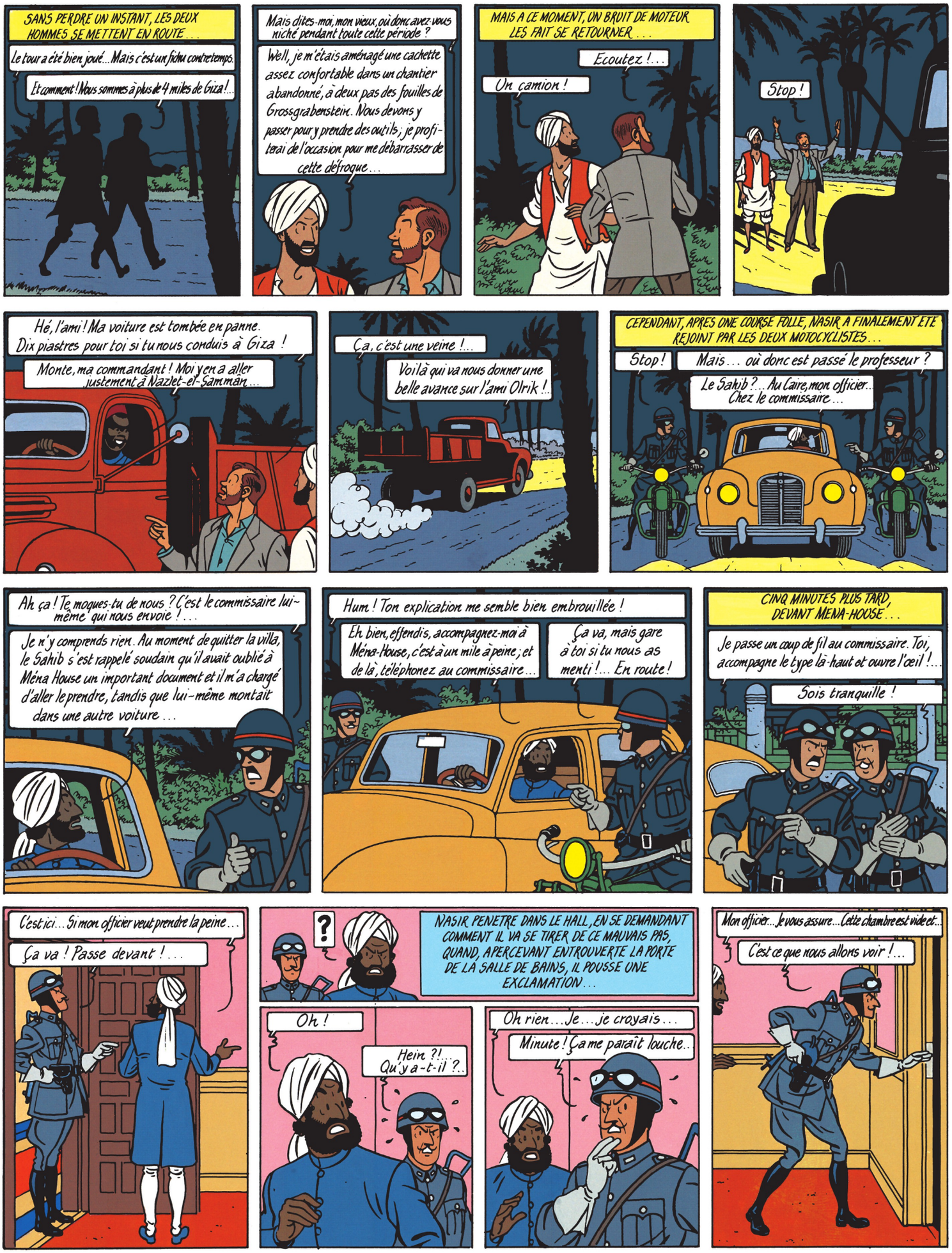
Attention ! Ils ont disparu au tournant !

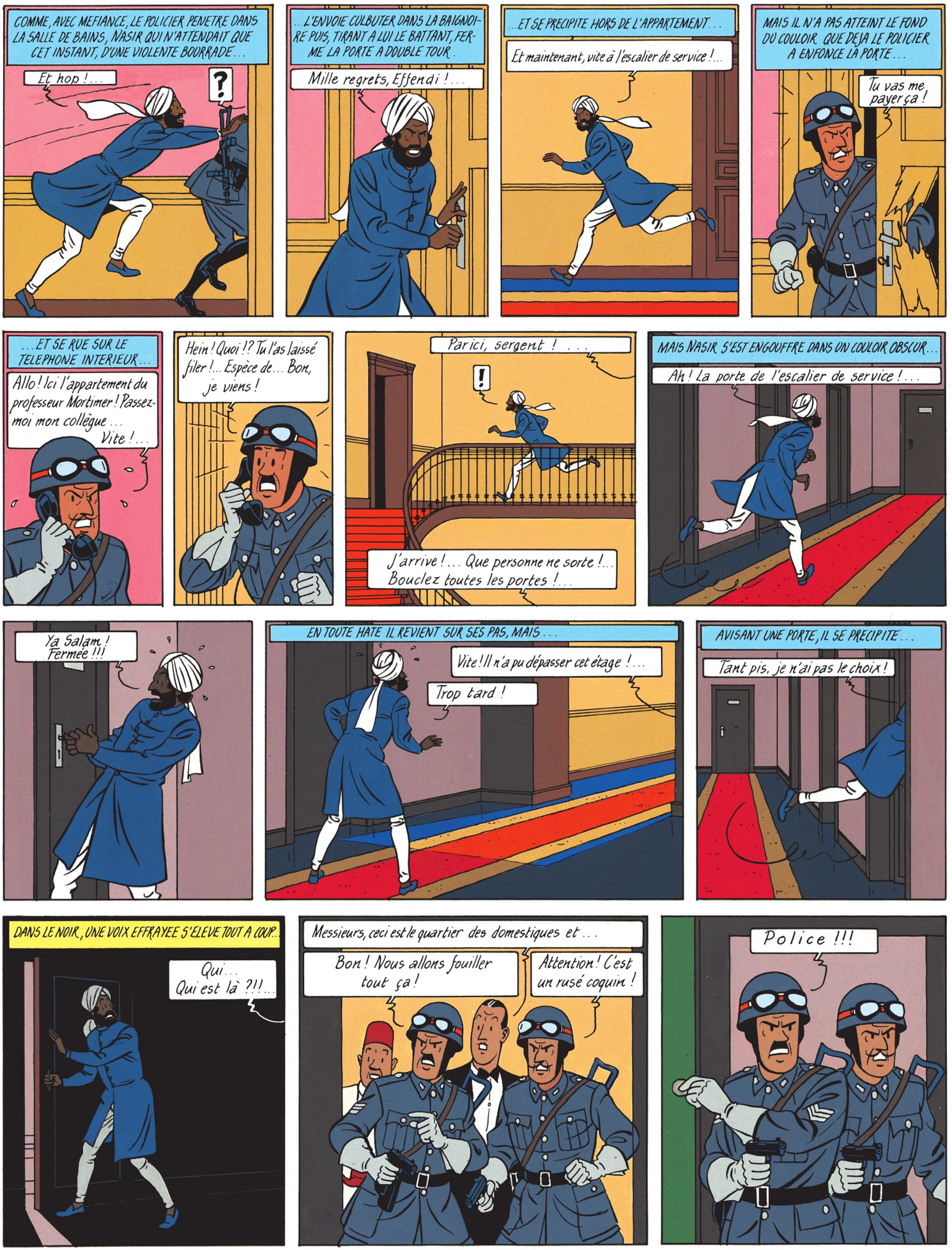
Bah, ils ne pourront plus nous échapper maintenant !

ET DEUX SECONDES PLUS TARD...

Well ! Il était temps !...

En effet !...


SANS PERDRE UN INSTANT, LES DEUX HOMMES SE METTENT EN ROUTE...
Le tour a été bien joué... Mais c'est un fichu contretemps.
Et comment ! Nous sommes à plus de 4 miles de Giza !...
Mais dites-moi, mon vieux, où donc avez-vous niché pendant toute cette période ?
Well, je m'étais aménagé une cachette assez confortable dans un chantier abandonné, à deux pas des fouilles de Grossgrabenstein. Nous devons y passer pour y prendre des outils ; je profiterai de l'occasion pour me débarrasser de cette défroque...
MAIS A CE MOMENT, UN BRUIT DE MOTEUR LES FAIT SE RETOURNER...
Ecoutez !...
Un camion !
Stop !
Hé, l'ami ! Ma voiture est tombée en panne. Dix piastres pour toi si tu nous conduis à Giza !
Monte, ma commandant ! Moi y en a aller justement à Nazlet-el-Samman...
Ça, c'est une veine !...
Voilà qui va nous donner une belle avance sur l'ami Olrik !...
CEPENDANT, APRES UNE COURSE FOLLE, NASIR A FINALEMENT ETE REJOINT PAR LES DEUX MOTOCYCLISTES...
Stop !
Mais... où donc est passé le professeur ?
Le Sahib ?... Au Caire, mon officier... Chez le commissaire...
Ah ça ! Te moques-tu de nous ? C'est le commissaire lui-même qui nous envoie !...
Je n'y comprends rien. Au moment de quitter la villa, le Sahib s'est rappelé soudain qu'il avait oublié à Ména House un important document et il m'a chargé d'aller le prendre, tandis que lui-même montait dans une autre voiture...
Hum ! Ton explication me semble bien embrouillée !
Eh bien, effendis, accompagnez-moi à Ména-House, c'est à un mile à peine ; et de là, téléphonez au commissaire...
Ça va, mais gare à toi si tu nous as menti !... En route !
CINQ MINUTES PLUS TARD, DEVANT MENA-HOUSE...
Je passe un coup de fil au commissaire. Toi, accompagne le type là-haut et ouvre l'œil !...
Sois tranquille !
C'est ici... Si mon officier veut prendre la peine...
Ça va ! Passe devant !...
?
NASIR PENETRE DANS LE HALL, EN SE DEMANDANT COMMENT IL VA SE TIRER DE CE MAUVAIS PAS, QUAND, APERCEVANT ENTROUVERTE LA PORTE DE LA SALLE DE BAINS, IL POUSSE UNE EXCLAMATION...
Oh !
Hein ?!... Qu'y a-t-il ?..
Oh rien... Je... je croyais...
Minute ! Ça me paraît louche..
Mon officier... Je vous assure... Cette chambre est vide et...
C'est ce que nous allons voir !...


COMME, AVEC MEFIANCE, LE POLICIER PENETRE DANS LA SALLE DE BAINS, NASIR QUI N'ATTENDAIT QUE CET INSTANT, D'UNE VIOLENTE BOURRADE...
Et hop !...
?
...L'ENVOIE CULBUTER DANS LA BAIGNOIRE PUIS, TIRANT A LUI LE BATTANT, FERME LA PORTE A DOUBLE TOUR.
Mille regrets, Effendi !...
...ET SE PRECIPITE HORS DE L'APPARTEMENT...
Et maintenant, vite à l'escalier de service !...
MAIS IL N'A PAS ATTEINT LE FOND DU COULOIR QUE DEJA LE POLICIER A ENFONCE LA PORTE...
Tu vas me payer ça !
...ET SE RUE SUR LE TELEPHONE INTERIEUR...
Allo ! Ici l'appartement du professeur Mortimer ! Passez-moi mon collègue... Vite !...
Hein ! Quoi !? Tu l'as laissé filer !... Espèce de... Bon, je viens !
Parici, sergent !...
!
J'arrive !... Que personne ne sorte !... Bouclez toutes les portes !...
MAIS NASIR S'EST ENGOUFFRE DANS UN COULOIR OBSCUR...
Ah ! La porte de l'escalier de service !...
Ya Salam ! Fermee !!!
EN TOUTE HATE IL REVIENT SUR SES PAS, MAIS...
Vite ! Il n'a pu dépasser cet étage !...
Trop tard !
AVISANT UNE PORTE, IL SE PRECIPITE...
Tant pis, je n'ai pas le choix !
DANS LE NOIR, UNE VOIX EFFRAYEE S'ELEVE TOUT A COUP...
Qui... Qui est là ?!!...
Messieurs, ceci est le quartier des domestiques et...
Bon ! Nous allons fouiller tout ça !
Attention ! C'est un rusé coquin !
Police !!!

MAIS LA CHAMBRE DANS LAQUELLE LA POLICE VIENT DE FAIRE IRRUPTION EST PRECISEMENT CELLE DU COMPLICE DU BEZENDJAS, LE BOY MOUSSA ! CELUI-CI, CROYANT QU'ON VIENT L'ARRETER, SE MET A HURLER...

La police !?!... Je suis perdu !... Mais ce n'est pas moi le coupable ! C'est le Bezendjas !

Que nous chantes-tu là ?

La vérité, Effendi... Oui, c'est le Bezendjas qui a tout combiné !... Je savais que tout cela finirait mal... Mais il m'a menacé... C'est lui qui a placé le serpent dans la chambre du professeur... Et puis, quand Nasir a été enlevé, je... Mais par Allah, je vous jure, Effendi, que je n'y suis pour rien !...

Ya Salam ! Sergent, je crois que nous avons mis la main sur un client intéressant !

C'est bien mon avis ! Allons, ouste, debout !... Et viens épancher ton cœur chez le commissaire Kamal !

Tout de suite, Effendi... Tout de suite !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

Rien, sergent ! J'ai fouillé toutes les autres chambres de l'étage... Quant à la porte du fond, elle est verrouillée...

Tant pis !... Il sera passé par le toit, il paraît qu'il y a une trappe là-haut qui communique avec l'escalier de service... Allons, en route !

Heureusement que nous tenons celui-ci !...

Oui, je crois que sans ça, cela aurait barde à la division !...

MAIS TANDIS QUE LES POLICIERS S'ELOIGNENT AVEC LEUR PRISONNIER, UNE TETE BARBUE SORT PRUDEMMENT DE DESSOUS LE LIT...

Ouf ! J'ai eu chaud !

CEPENDANT QU'A MENA HOUSE SE DEROULENT CES EVENEMENTS, BLAKE ET MORTIMER, APRES AVOIR QUITTE LEUR PROVIDENTIEL CAMION, SONT ARRIVES A LA CACHETTE DU VIEUX CHANTIER ET TANDIS QUE LE PROFESSEUR FAIT LE GUET AU-DEHORS, LE CAPITAINE, EN UN TOURNEMAIN, REPREND SA VERITABLE PERSONNALITE.

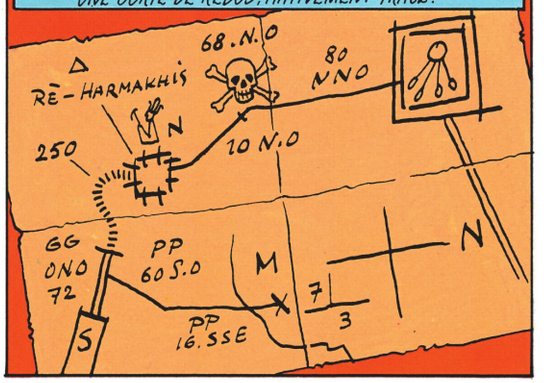
Hello ! Je ne voudrais pas vous bousculer mais le temps passe et...

Voilà, mon vieux ! Mais j'aurais été navré, au cas où cela tournerait mal, de finir ma carrière sous la défroque de ce pauvre Abbas.

Bon, et maintenant consentirez-vous enfin à me dire ce que vous avez découvert ?

Ceci !... Dites-moi ce que vous en pensez...

SUR UN PAPIER FATIGUE, MORTIMER DISTINGUE UNE SORTE DE REBUS, HATIVEMENT TRACE.




By Jove ! Mais on dirait le plan du passage secret qui mène à la chambre d'Horus !

Exactement ! Plan établi par Abdul grâce aux documents dérobés. Mais ceci ne nous indique pas encore le point de départ du souterrain. Aussi, Olrik n'aura qu'une idée : mettre le trésor à l'abri. Je propose de nous embusquer dans le mastaba... Que notre homme s'amène, et il nous en dévoilera le secret, sans même s'en douter !...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, TAPIS DANS UN COIN D'OU ILS PEUVENT AISEMENT SURVEILLER L'ENTREE DU MYSTERIEUX PASSAGE, LES DEUX AMIS ATTENDENT LES EVENEMENTS...

Bon Dieu ! Que c'est long ! Ne viendrait-il pas ?

Chut !!!

DANS LE PESANT SILENCE, UN FAIBLE CRAQUEMENT VIENT DE SE FAIRE ENTENDRE DU COTE DU PUITS D'ACCES, ET PRESQUE AUSSITOT UNE LUMIERE JAILLIT...

ET SOUDAIN APPARAIT CELUI QU'ON ATTENDAIT : OLRIK, TENANT AU POING UNE TORCHE ELECTRIQUE...

... SANS SE DOUTER QU'A DEUX PAS DE LUI, SES ENNEMIS QU'IL CROIT AVOIR SEMES SONT LA QUI LE GUETTENT. SILENCIEUSEMENT, IL PASSE...

PARVENU A L'ENTREE DU CHEMINEMENT ET APRES AVOIR JETE AUTOUR DE LUI UN REGARD MEFIANT...

... IL S'ENGAGE DANS L'ETROITE OUVERTURE...

APRES S'ETRE IMPOSE UN MOMENT D'ATTENTE, AFIN DE NE PAS ATTIRER L'ATTENTION D'OLRIK, BLAKE ET MORTIMER, AYANT ALLUME UNE LAMPE, SORTENT DE LEUR CACHETTE ET S'APPROCHENT PRUDEMMENT DU TUNNEL ...

Ainsi donc, c'est bien ici que s'amorce le passage secret !?...

C'est ce que nous allons voir...

Je passe d'abord... Au premier signal, éteignez la lampe !...

All right !...

AU TERME D'UNE AVANCE CIRCONSPECTE, LES DEUX HOMMES DEBOUCHENT DANS LE CUL-DE-SAC, OU ABOUTIT LE CHEMINEMENT.

C'est à n'y rien comprendre !...

Il doit y avoir quelque tunnel, habilement dissimulé !...

MAIS C'EST EN VAIN QU'AVEC ATTENTION ILS SONDENT LA MURAILLE ROCHEUSE...

Rien ne sonne creux !

Il ne s'est tout de même pas évaporé !

Mon vieux, je crois qu'il ne nous reste qu'à regagner le mastaba...

Je le pense aussi... Profitons-en pour examiner soigneusement le couloir, peut-être est-ce là que se dissimule ce damné passage ?...

AYANT DECIDE DE REBROUSSER CHEMIN, LES DEUX HOMMES, TOUT EN EXPLORANT CHAQUE POUCE CARRE DU SOL ET DE LA PAROI, REFONT LE TRAJET EN SENS INVERSE, MAIS L'ENTREE DU BOYAU EST ATTEINTE SANS AVOIR APPORTE LA MOINDRE DECOUVERTE...

Rien ! C'est stupéfiant !

Je ne vois qu'une chose à faire : attendre notre lascar ici et lui sauter dessus sitôt qu'il débouchera...

C'est vexant quand même de...

MAIS JUSTE AU MOMENT OU, A SON TOUR, MORTIMER VA SORTIR DU CHEMINEMENT, UN MORCEAU DE ROCHE LUI TOMBE TOUT A COUP SUR LE CRANE !

Aïe !!!

TOUT EN GROMMELANT, IL DIRIGE INSTINCTIVEMENT LA LUMIERE DE SA LAMPE VERS LE HAUT...

By Jove !!!

A L'EXCLAMATION DU PROFESSEUR, BLAKE SE RETOURNE...

Que se passe-t-il ?

Hé ! Venez donc voir ceci...

LE CAPITAINE, AYANT REJOINT MORTIMER DANS LE TUNNEL, APERÇOIT UNE ETROITE OUVERTURE PERCEE DANS LE PLAFOND...

C'était donc ici !... A 3 yards de l'entrée !... Rien d'étonnant à ce que nous soyons passés sans rien voir... Ah ! C'est une chance...

...Que ce caillou me soit tombé sur la tête, n'est-ce pas ?!...

Et regardez, là ! Des encoches ont été creusées dans le roc pour faciliter la montée...

Eh bien, profitons-en !...

ET L'ESCALADE COMMENCE...

Cette "cheminée" est incontestablement d'un travail ancien...

APRES UNE ASCENSION D'ENVIRON 7 YARDS, LES DEUX HOMMES EMERGENT DANS UNE PETITE CHAMBRE TAILLEE EN PLEIN ROC...

Nous y voilà !

Quoi ! Encore un cul-de-sac !!!

Un instant ! Regardez dans ce coin... Une ouverture !

L'entrée du petit passage sans doute !

En route ! Le temps presse...

Minute, old boy !... Vous oubliez notre rendez-vous avec Nasir !

C'est vrai ! Mais comment lui signaler notre position ?... Je ne vois pas ce que... Revenir en arrière, c'est...

J'ai une idée ! Je vais lâcher mon veston dans la cheminée. En le trouvant dans le passage inférieur, Nasir ne manquera pas de regarder en l'air...

ET JOIGNANT LE GESTE A LA PAROLE, MORTIMER LAISSE TOMBER LE VETEMENT...

MALHEUREUSEMENT, CELUI-CI, A SON INSU, RESTE ACCROCHE A UNE ASPERITE...

ET TANDIS QUE BLAKE ET MORTIMER, IGNORANT QUE, DE CE FAIT, IL NE RESTE AUCUNE TRACE DU CHEMIN SUIVI PAR EUX, S'ENFONCENT DANS L'ETROIT TUNNEL QU'ILS VIENNENT DE DECOUVRIR, LE FIDELE NASIR QUI A ENFIN REUSSI A S'ECHAPPER DE MENA HOUSE, ARRIVE A SON TOUR SUR LE CHANTIER DU DOCTEUR GROSSGRABENSTEIN...

Pourvu que tout se soit passé sans anicroche pour les sahibs...

S'ETANT GLISSE A L'INTERIEUR DU MASTABA, NASIR, DANS LA CRAINTE D'ALERTER OLRIK, DEMEURE UN LONG MOMENT AUX AGUETS DANS LE NOIR. MAIS NE PERCEVANT PAS LE MOINDRE SIGNE DE VIE, IL SE RISQUE ENFIN A FROTTER UNE ALLUMETTE...

Rien !... Et je n'ai que cette boite d'allumettes !... Tant pis, je vais essayer de trouver le passage dont m'a parlé le professeur...

A LA LUEUR INDECISE DES ALLUMETTES QU'IL CRAQUE L'UNE APRES L'AUTRE, IL ARRIVE ENFIN A LA DERNIERE CHAMBRE...

Ah, le voilà... Voyons si...

S'ETANT AGENOUILLE DEVANT L'OUVERTURE DU CHEMINEMENT, NASIR EXAMINE L'ENDROIT AVEC ATTENTION ET PRESQUE AUSSITOT...

?


... APERÇOIT LE TALISMAN DU CHEIK ABDEL RAZEK. EN EFFET, GLISSANT DE LA POCHE DU VESTON AU MOMENT OU CELUI-CI S'ACCROCHAIT, L'OBJET MAGIQUE EST TOMBE SUR LE SOL DU CHEMINEMENT...


Le talisman du professeur ! Il a dû le perdre en rampant... Je suis sur la bonne piste... Avançons !


MAIS ARRIVE A L'AUTRE EXTREMITE DU CHEMINEMENT, IL A TOT FAIT DE CONSTATER QU'IL EST DANS UN CUL-DE-SAC. SURPRIS ET IMPRESSIONNE PAR L'ETRANGETE DU LIEU, NASIR SE DEMANDE QUE FAIRE.


Ce silence maléfique... L'absence du professeur et du capitaine... Ce talisman perdu... Tout cela ne me dit rien de bon. Et je n'ai presque plus d'allumettes... Par Allah ! Une idée !... Mais il faut agir vite...

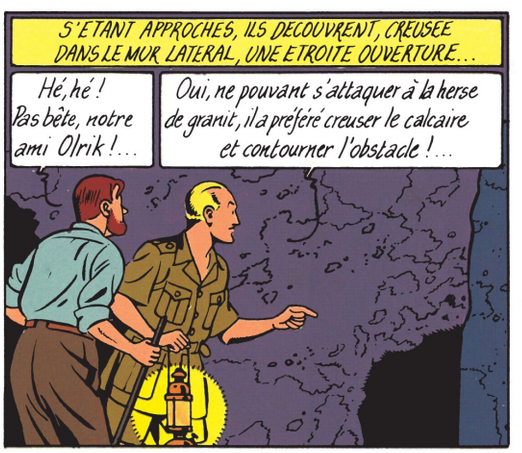

A CE MOMENT, BLAKE ET MORTIMER, QUI ONT LONGE LE PETIT PASSAGE, DEBOUCHENT SOUDAIN DANS UNE LARGE GALERIE...
60 yards S.-O... C'est bien ça ! Et voici la grande galerie...
Oui, mais voyez : le tunnel s'est éboulé de ce côté-ci...


Aucune importance ! Le plan indique O.-N.-O. et d'ailleurs ces traces de pas toutes récentes, nous montrent la direction à suivre...
En effet ! La piste est encore chaude !... En route donc !...


ET TANDIS QUE, FOULANT DE LEURS PIEDS LA POUSSIERE MILLENAIRE, LES DEUX HOMMES SE METTENT RESOLUMENT EN MARCHE...

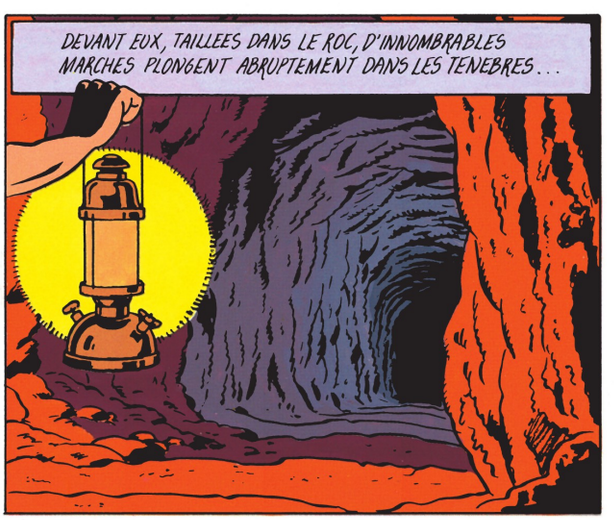

... NASIR, SORTI DU MASTABA, SE HATE VERS UN BUT MYSTERIEUX...

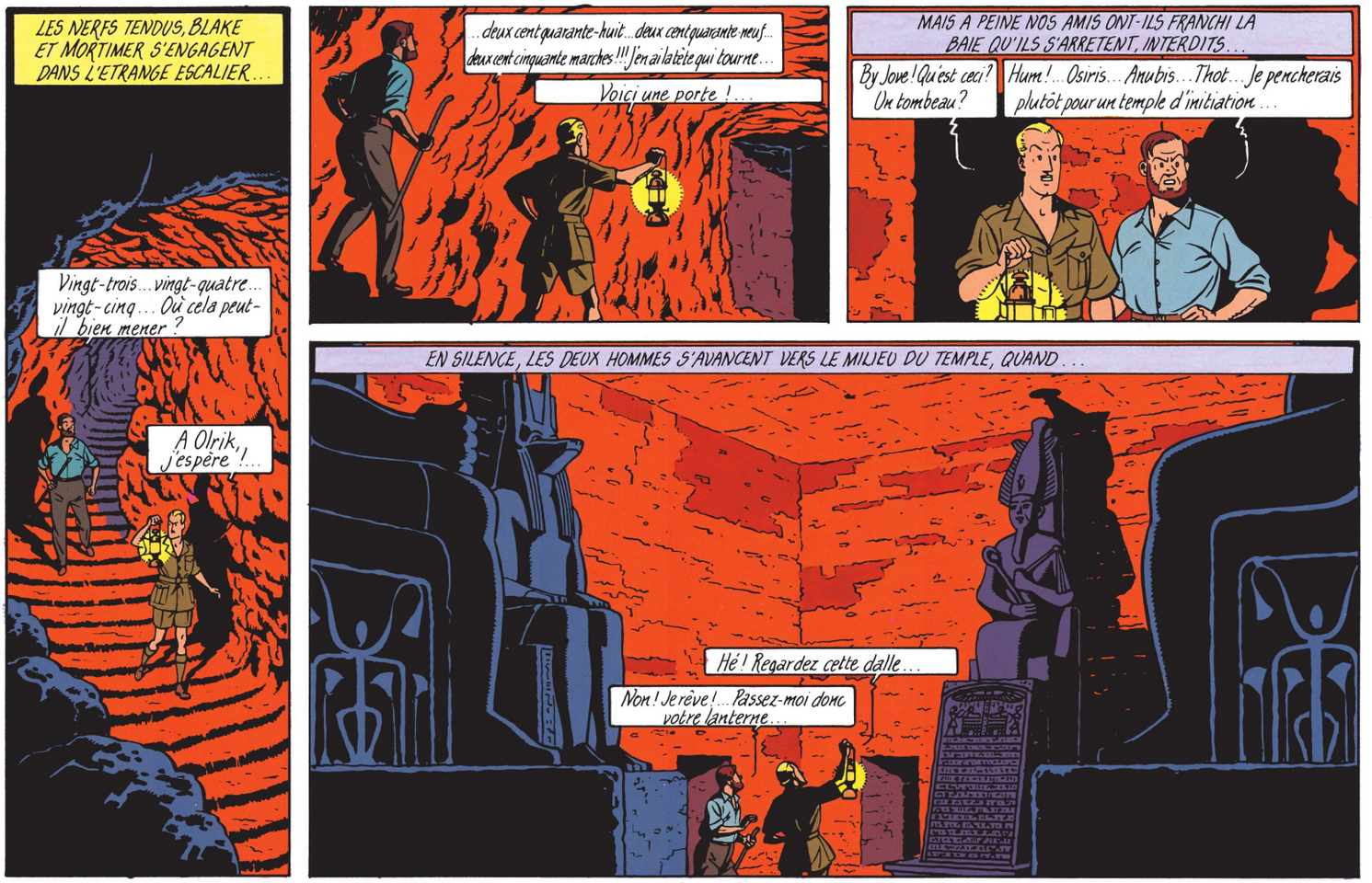

NOS AMIS ONT DEJA FRANCHI UNE BONNE DISTANCE, LORSQUE TOUT A COUP, A UN DE TOUR DE LA GALERIE...
Damned ! Le passage est bloqué !
Pourtant, ces empreintes sont toujours là... Voyons ça de plus près...

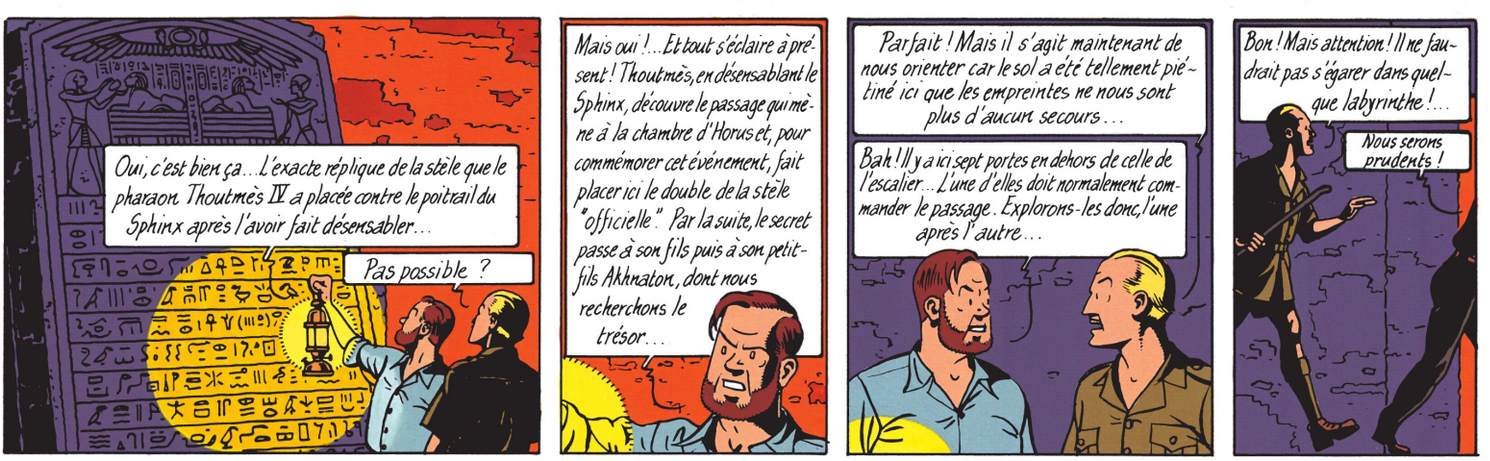

S'ETANT APPROCHES, ILS DECOUVRENT, CREUSEE DANS LE MUR LATERAL, UNE ETROITE OUVERTURE...
Hé, hé ! Pas bête, notre ami Olrik !...
Oui, ne pouvant s'attaquer à la herse de granit, il a préféré creuser le calcaire et contourner l'obstacle !...

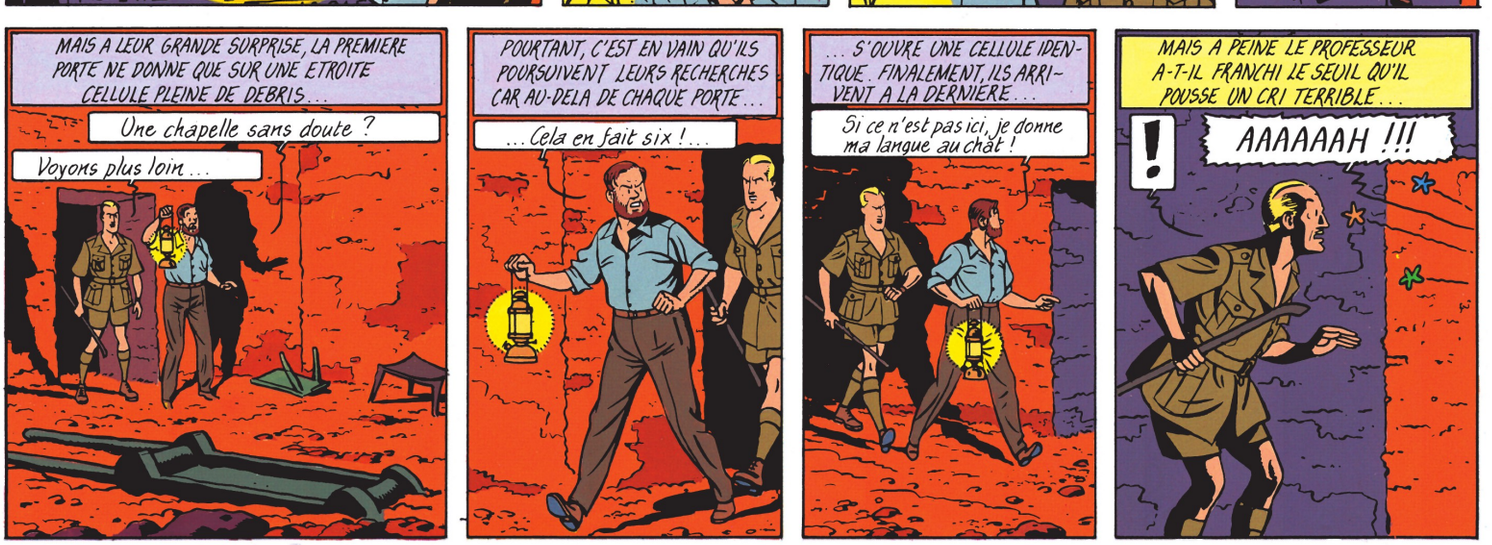

S'ETANT GLISSES DANS L'EXCAVATION, LES DEUX HOMMES RESSORTENT DE L'AUTRE COTE DE LA HERSE...
Méthode très ingénieuse !... Qui d'ailleurs était déjà celle des pillards de l'antiquité... Oh ! Voici le pic qui a servi pour ce travail...


Et voici, probablement, le fameux escalier aux 250 marches !...
Brrr... Ma parole, on se croirait à l'entrée des Enfers !


DEVANT EUX, TAILLEES DANS LE ROC, D'INNOMBRABLES MARCHES PLONGENT ABRUPTEMENT DANS LES TENEBRES...


LES NERFS TENDUS, BLAKE ET MORTIMER S'ENGAGENT DANS L'ETRANGE ESCALIER...
Vingt-trois... vingt-quatre... vingt-cinq... Où cela peut-il bien mener ?
A Olrik, j'espère !...
...deux cent quarante-huit... deux cent quarante-neuf... deux cent cinquante marches !!! J'en ai la tête qui tourne...
Voici une porte !...
MAIS A PEINE NOS AMIS ONT-ILS FRANCHI LA BAIE QU'ILS S'ARRETENT, INTERDITS...
By Jove ! Qu'est ceci ? Un tombeau ?
Hum !... Osiris... Anubis... Thot... Je pencherais plutôt pour un temple d'initiation...
EN SILENCE, LES DEUX HOMMES S'AVANCENT VERS LE MILIEU DU TEMPLE, QUAND...
Hé ! Regardez cette dalle...
Non ! Je rêve !... Passez-moi donc votre lanterne...


Oui, c'est bien ça... L'exacte réplique de la stèle que le pharaon Thoutmès IV a placée contre le poitrail du Sphinx après l'avoir fait désensabler...
Pas possible ?
Mais oui !... Et tout s'éclaire à présent ! Thoutmès, en désensablant le Sphinx, découvre le passage qui mène à la chambre d'Horus et, pour commémorer cet événement, fait placer ici le double de la stèle "officielle". Par la suite, le secret passe à son fils puis à son petit-fils Akhnaton, dont nous recherchons le trésor...
Parfait ! Mais il s'agit maintenant de nous orienter car le sol a été tellement piétiné ici que les empreintes ne nous sont plus d'aucun secours...
Bah ! Il y a ici sept portes en dehors de celle de l'escalier... L'une d'elles doit normalement commander le passage. Explorons-les donc, l'une après l'autre...
Bon ! Mais attention ! Il ne faudrait pas s'égarer dans quelque labyrinthe !...
Nous serons prudents !


MAIS A LEUR GRANDE SURPRISE, LA PREMIERE PORTE NE DONNE QUE SUR UNE ETROITE CELLULE PLEINE DE DEBRIS...
Une chapelle sans doute ?
Voyons plus loin...
POURTANT, C'EST EN VAIN QU'ILS POURSUIVENT LEURS RECHERCHES CAR AU-DELA DE CHAQUE PORTE...
...Cela en fait six !...
... S'OUVRE UNE CELLULE IDENTIQUE. FINALEMENT, ILS ARRIVENT A LA DERNIERE...
Si ce n'est pas ici, je donne ma langue au chat !
MAIS A PEINE LE PROFESSEUR A-T-IL FRANCHI LE SEUIL QU'IL POUSSE UN CRI TERRIBLE...
!
AAAAAAH !!!

BLAKE SE PRECIPITE ET APERÇOIT MORTIMER QUI SE DEBAT COMME UN DIABLE AU MILIEU D'UN FANTASTIQUE ESSAIM D'ENORMES CHAUVES-SOURIS AFFOLEES PAR LA LUMIERE. LE CAPITAINE, CEPENDANT, N'A PAS LE TEMPS D'INTERVENIR...

Arrière ! Sales bêtes !!!

...CAR MORTIMER, FONÇANT DROIT VERS LA PORTE, VIENT BUTER CONTRE LUI AVEC TANT DE VIOLENCE QUE LA LANTERNE, ECHAPPANT AUX MAINS DU PROFESSEUR, VA SE BRISER SUR LE SOL...

...PLONGEANT LE TEMPLE DANS UNE OBSCURITE TOTALE...

Damned ! Quel idiot je suis ! Mais aussi pouvais-je m'attendre à rencontrer ici ces infâmes chiroptères ?!

Sans doute ces souterrains communiquent-ils par quelque étroit conduit avec l'extérieur... Mais un instant, j'ai des allumettes...

PERPLEXES, LES DEUX HOMMES TIENNENT CONSEIL...

...Le manchon est en miettes... Impossible d'aller plus loin dans ces conditions...

Attendez donc ! J'ai remarqué, dans la première des chambres, des débris de bois ; faisons-en des torches !...

SANS PERDRE UN INSTANT, LE PROJET EST MIS A EXECUTION...

Voilà ce qu'il nous faut... Le temps de disloquer ce brancard...

Bon ! Faites vite !...

LE PROFESSEUR EMPOIGNE SOLIDEMENT L'UNE DES EXTREMITES ET S'APPRETE A TIRER DE TOUTES SES FORCES...

Vous allez voir ça !... Han !

....MAIS LE BOIS ANCIEN, RENDU FRAGILE PAR L'ACTION DES SIECLES, SE BRISE BRUSQUEMENT ET...

CRAC

...MORTIMER, PERDANT L'EQUILIBRE, CULBUTE EN ARRIERE...

Look out !...

...AU MOMENT MEME OU L'ALLUMETTE QUE TIENT BLAKE, ENTIEREMENT CONSUMEE, S'ETEINT...

Ah !...

BROMM

BLAKE, FEBRILEMENT, CRAQUE UNE NOUVELLE ALLUMETTE, MAIS...

Hein ? Quoi ? Disparu !?!... Hello ! Mortimer !... Mortimer !...

ET LA VOIX DU PROFESSEUR, ETRANGEMENT LOINTAINE, REPOND PAR LA BOUCHE MEME, SEMBLE-T-IL, DE LA STATUE D'OSIRIS, QUE LA FLAMME INCERTAINE SEMBLE ANIMER...

Blake !... Blake !...

?

APRES UN INSTANT DE STUPEUR INTENSE, LE CAPITAINE S'ECRIE...

Assez de fantasmagorie, professeur ! Ce n'est pas le moment de plaisanter !...

Je n'en ai pas la moindre envie, capitaine !...

Mais... mais où diable êtes-vous ?!...

ET BLAKE, DE PLUS EN PLUS AHURI, ENTEND LA VOIX REPRENDRE...

Je n'en sais rien... Dans l'empire des morts, je présume !...

REPRIMANT AVEC EFFORT L'ETRANGE ANGOISSE QUI L'ETREINT, BLAKE POURSUIT CETTE STUPEFIANTE CONVERSATION.

Allons, mon vieux, reprenons notre sang-froid et raisonnons calmement... Que vous est-il arrivé au juste ?...

APRES UN INSTANT DE SILENCE, LA VOIX LOINTAINE REPREND...

...Eh bien, voici : lorsque le bois a cédé subitement, juste au moment où l'allumette s'éteignait, j'ai été projeté contre le socle de la statue d'Osiris... La paroi a paru se dérober et je me suis retrouvé étendu sur le dos, étourdi, dans le noir absolu... J'ai dû déclencher quelque trappe. Essayez donc de la repérer, moi, je n'ose pas bouger de crainte de faire quelque fausse manoeuvre...

Ouf ! Eh bien, j'aime mieux ça !... Attendez, je vais essayer de vous tirer de là...

Voyons, Mortimer se trouvait ici quand... Ah ! Voici d'ailleurs le fragment de brancard qui l'a entraîné... Donc...

C'est contre cette paroi qu'il est tombé... Il s'agit vraisemblablement d'une de ces dalles tournantes dont les Egyptiens usaient fréquemment pour fermer l'entrée de certains passages. Mais la difficulté est de trouver l'endroit précis où il faut appuyer...

SACHANT QUE DE TELLES PORTES SECRETES SONT CONSTITUEES PAR UN ENORME BLOC DE PIERRE QUI, POSE EN EQUILIBRE SUR UN PIVOT, REPREND AUTOMATIQUEMENT SA PLACE GRACE A UN SYSTEME DE CONTRE-POIDS, ET QUE RIEN, PAR CONSEQUENT, NE PERMET DE DISTINGUER CETTE DALLE DES AUTRES PIERRES QUI L'ENTOURENT, BLAKE ENTREPREND L'EXPLORATION MINUTIEUSE DE TOUTE LA SURFACE...

ET SOUDAIN...

Ah ! Je crois que ça bouge !...

BLAKE, IMPRIMANT UNE ENERGIQUE POUSSEE AU POINT VOULU, VOIT AUSSITOT TOUT UN PAN DE MURAILLE PIVOTER SUR LUI-MEME, REVELANT UNE BEANTE OUVERTURE...

Hello !

Et voilà, mon vieux !...

My goodness ! Je reviens de loin !...

Ah ! Vous pouvez vous vanter de m'avoir donné chaud ! Votre voix sortant de la bouche d'Osiris me semblait venir de l'autre monde...

Je vois que le vieux truc a réussi. Celui-ci a été imaginé par les prêtres pour impressionner les néophytes au moment des épreuves d'initiation...

J'avoue qu'il fait encore son petit effet !... Mais dites, n'aurions-nous pas découvert, par hasard, la suite tant cherchée du passage ?

Nous allons nous en assurer sur-le-champ ! Juste le temps d'apprêter nos torches...

PEU APRES, ARMES DE LEURS PRIMITIFS LUMINAIRES, QUE LE PROFESSEUR A PRIS SOIN D'ENDUIRE AVEC LE PETROLE DE LA LAMPE, NOS HEROS CONSTATENT QU'EN EFFET, UN ETROIT CORRIDOR S'AMORCE SOUS LE SOCLE DE LA STATUE.

C'est bien ça !

Alors, en route !...

ILS SE METTENT A MARCHER DANS UNE INTERMINABLE GALERIE, AVANÇANT AUSSI RAPIDEMENT QUE LE PERMET LA CLARTE ROUGEOYANTE ET FANTASTIQUE DES TORCHES QUI SE CONSUMENT AVEC UNE INQUIETANTE RAPIDITE...

Damned ! Si ce couloir se prolonge encore, nous...

Blake !?!

Ha !!!

BLAKE EST TOMBE DANS UN PUITS, MAIS PAR MIRACLE, SON LEVIER S'EST COINCE TRANSVERSALEMENT ENTRE LES PAROIS. NOTRE AMI RESTE SUSPENDU AU-DESSUS DU VIDE...

IL APERÇOIT, A LA LUEUR DE LA TORCHE TOMBEE DANS LE FOND, LES RESTES CONFONDUS DES PILLARDS D'AUTREFOIS, VICTIMES DU MÊME PIEGE...

Vite, Mortimer, faites quelque chose ! Je sens que je ne pourrai pas tenir longtemps... Au moindre mouvement, le levier peut se détacher !

Une seconde ! Je vais vous passer ma ceinture... Empoignez la solidement... On va vous sortir de là !

APRES S'ETRE ATTACHE LA CEINTURE AU POIGNET, PAR LA BOUCLE, LE PROFESSEUR LA LAISSE DESCENDRE JUSQU'A BLAKE...

Gare à la secousse !...

CELUI-CI, DANS UN SUPREME EFFORT, S'EN EMPARE BRUSQUEMENT, TANDIS QUE LE LEVIER TOMBE AVEC FRACAS...

Ah !

Bravo ! Tenez bon... Je hisse...

Allez-y !...

ET MORTIMER, D'UN EFFORT PUISSANT, TIRE LENTEMENT A LUI SON COMPAGNON QUI, S'ACCROCHANT DES PIEDS AUX ASPERITES, EST ENFIN ARRACHE A L'HORRIBLE FOSSE. FRISSONNANT RETROSPECTIVEMENT, LE CAPITAINE RESTE UN INSTANT ACCROUPI SUR LE BORD...

Ça va, mon vieux ?...

Oui... Et je sais maintenant ce que signifie la tête de mort !!

QUELQUES INSTANTS APRES CETTE CHAUDE ALERTE, LES DEUX HOMMES REPRENNENT LEUR MARCHE...

Ouvrons l'œil !...

MAIS LA FLAMME DE LEUR UNIQUE TORCHE DECROIT RAPIDEMENT ET...

Regardez, ça commence à charbonner !...

Je vois... Elle n'en a plus pour longtemps !...

EFFECTIVEMENT, LA LUMIERE, APRES AVOIR BAISSE PEU A PEU, S'ETEINT SUBITEMENT...

Nous sommes perdus !...

Alors que, peut-être, nous touchions au but !

MAIS TANDIS QU'ILS SONT LA, IMMOBILES, N'OSANT FAIRE UN PAS, LEURS YEUX S'ETANT HABITUES A L'OBSCURITE, ILS COMMENCENT A DISTINGUER AU LOIN UNE VAGUE LUEUR...

Voyez, là-bas !...

By Jove !...

ILS S'AVANCENT PRUDEMMENT VERS ELLE ET DEBOUCHENT DANS UNE SORTE D'ANTICHAMBRE VOUTEE, A MOITIE EBOULEE...

?

?

TRAVERSANT L'ANTICHAMBRE A PAS DE LOUP, BLAKE ET MORTIMER S'APPROCHENT D'UNE PORTE A DEMI RUINEE PAR OU FILTRE UNE LUMIERE...

Attention! Olrik ne doit pas être loin...

Oui, sortons nos armes...

BLAKE PORTE LA MAIN A SA POCHE~REVOLVER ET POUSSE UNE EXCLAMATION ETOUFFEE...

Ciel!

Quoi donc?

Mon pistolet!?... J'ai dû le perdre en tombant dans le puits...

Diable! Voilà qui nous met en mauvaise posture: un revolver contre une mitraillette! Tant pis, nous tâcherons de profiter de la surprise...

MAIS LE CAPITAINE INTERROMPT BRUSQUEMENT SON COMPAGNON...

Chut! Voyez!...

By Jove!

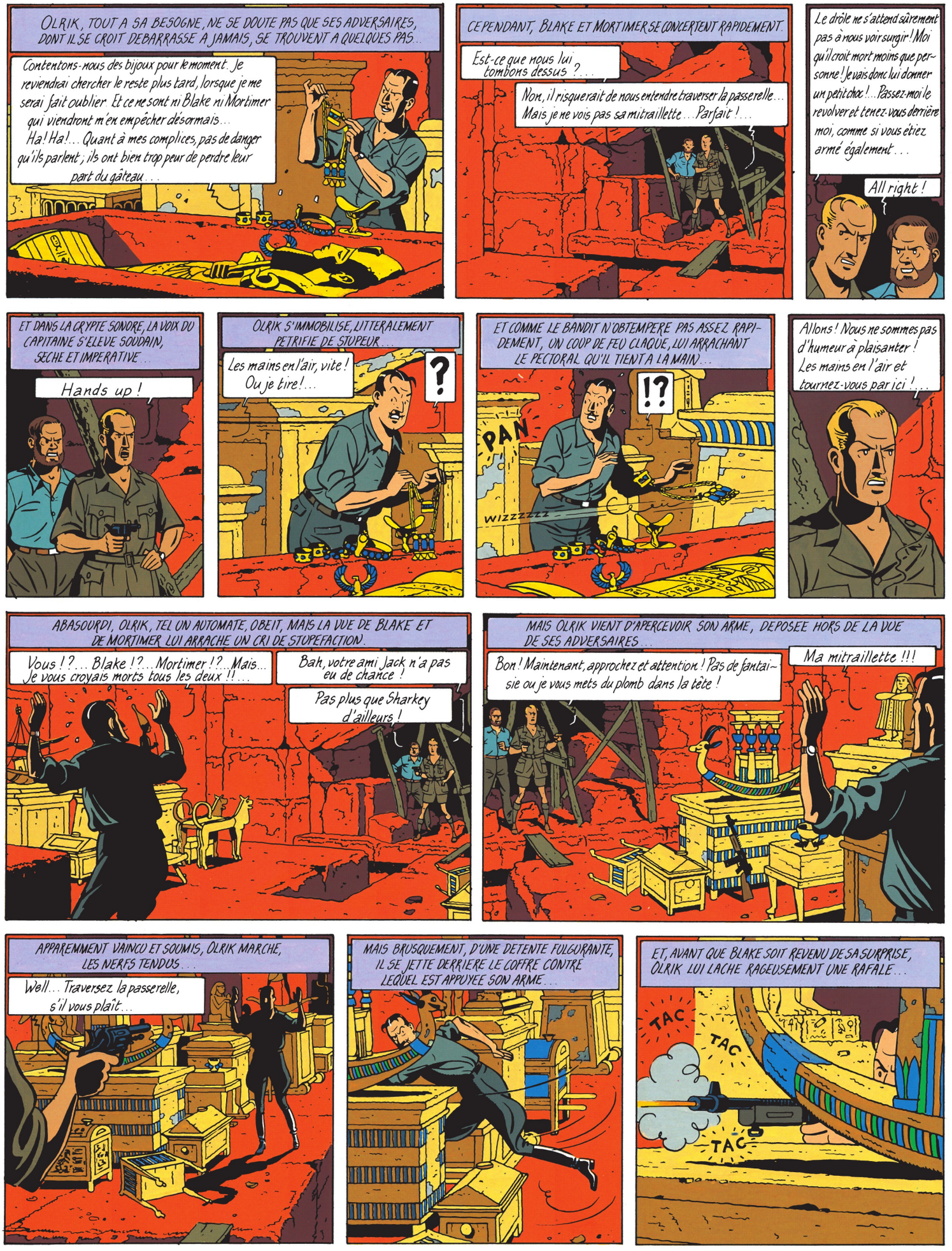
RETENANT LEUR SOUFFLE, LES DEUX HOMMES SE GLISSENT PARMI D'ENORMES EBOULIS SOUTENUS TANT BIEN QUE MAL PAR DES ETAIS DE FORTUNE...

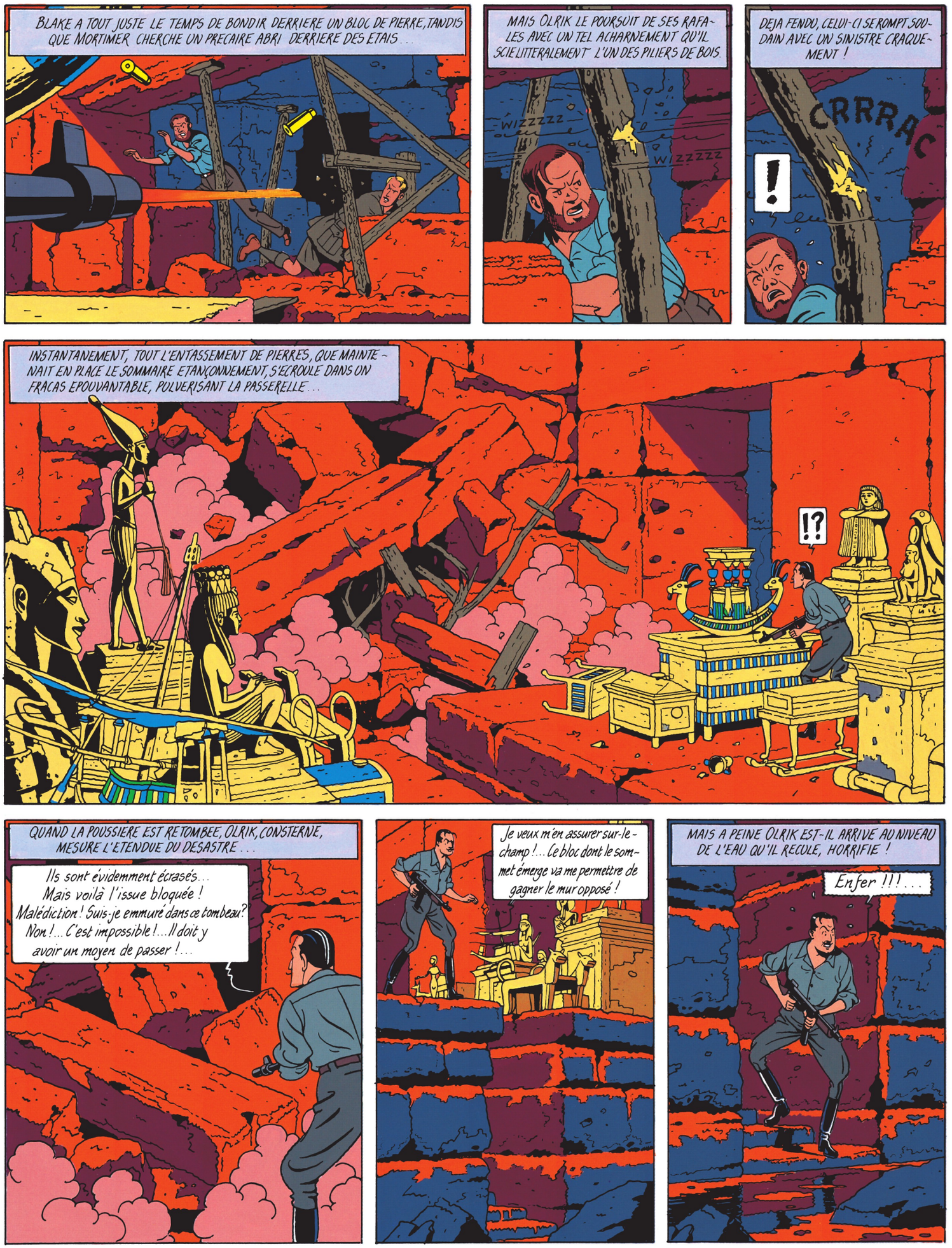
Encore un travail des hommes d'Olrik...

Hum... Ça n'a pas l'air très solide!...

A LEURS YEUX EBLOUIS VIENT DE SE DECOUVRIR ENFIN LA MYSTERIEUSE CHAMBRE D'HORUS, TANT CHERCHEE! C'EST EN FAIT UNE VASTE CRYPTE DE GRANIT ROSE QUE SOUTIENNENT DES PILIERS MASSIFS. UN LARGE ET PROFOND FOSSE, EMPLI D'UNE EAU MORTE, LA CERNE ENTIEREMENT...

...FORMANT AU CENTRE DE LA SALLE UNE SORTE D'ILE. AU MILIEU DE CELLE~CI, UNE COLOSSALE STATUE D'OR D'AKHNATON SEMBLE VEILLER SUR LE PRODIGIEUX ENTASSEMENT DE TRESORS QUI ENTOURENT LE SARCOPHAGE ROYAL. ET, PENCHE SUR LE SEPULCRE VIOLE, OLRIK S'AFFAIRE...


OLRIK, TOUT A SA BESOGNE, NE SE DOUTE PAS QUE SES ADVERSAIRES, DONT IL SE CROIT DEBARRASSE A JAMAIS, SE TROUVENT A QUELQUES PAS...
Contentons-nous des bijoux pour le moment. Je reviendrai chercher le reste plus tard, lorsque je me serai fait oublier. Et ce ne sont ni Blake ni Mortimer qui viendront m'en empêcher désormais... Ha! Ha!... Quant à mes complices, pas de danger qu'ils parlent ; ils ont bien trop peur de perdre leur part du gâteau...
CEPENDANT, BLAKE ET MORTIMER SE CONCERTENT RAPIDEMENT.
Est-ce que nous lui tombons dessus ?...
Non, il risquerait de nous entendre traverser la passerelle... Mais je ne vois pas sa mitraillette... Parfait !...
Le drôle ne s'attend sûrement pas à nous voir surgir ! Moi qu'il croit mort moins que personne ! Je vais donc lui donner un petit choc !... Passez-moi le revolver et tenez-vous derrière moi, comme si vous étiez armé également...
All right !
ET DANS LA CRYPTE SONORE, LA VOIX DU CAPITAINE S'ELEVE SOUDAIN, SECHE ET IMPERATIVE...
Hands up !
OLRIK S'IMMOBILISE, LITTERALEMENT PETRIFIE DE STUPEUR...
Les mains en l'air, vite ! Ou je tire !...
?
ET COMME LE BANDIT N'OBTEMPERE PAS ASSEZ RAPIDEMENT, UN COUP DE FEU CLAQUE, LUI ARRACHANT LE PECTORAL QU'IL TIENT A LA MAIN...
!?
PAN
WIZZZZZZ
Allons ! Nous ne sommes pas d'humeur à plaisanter ! Les mains en l'air et tournez-vous par ici !...
ABASOURDI, OLRIK, TEL UN AUTOMATE, OBEIT, MAIS LA VUE DE BLAKE ET DE MORTIMER LUI ARRACHE UN CRI DE STUPEFACTION.
Vous !?... Blake !?... Mortimer !?... Mais... Je vous croyais morts tous les deux !!...
Bah, votre ami Jack n'a pas eu de chance !
Pas plus que Sharkey d'ailleurs !
MAIS OLRIK VIENT D'APERCEVOIR SON ARME, DEPOSEE HORS DE LA VUE DE SES ADVERSAIRES...
Bon ! Maintenant, approchez et attention ! Pas de fantaisie ou je vous mets du plomb dans la tête !
Ma mitraillette !!!
APPAREMMENT VAINCU ET SOUMIS, OLRIK MARCHE, LES NERFS TENDUS...
Well... Traversez la passerelle, s'il vous plaît...
MAIS BRUSQUEMENT, D'UNE DETENTE FULGURANTE, IL SE JETTE DERRIERE LE COFFRE CONTRE LEQUEL EST APPUYEE SON ARME...
ET, AVANT QUE BLAKE SOIT REVENU DE SA SURPRISE, OLRIK LUI LACHE RAGEUSEMENT UNE RAFALE...
TAC
TAC
TAC


BLAKE A TOUT JUSTE LE TEMPS DE BONDIR DERRIERE UN BLOC DE PIERRE, TANDIS QUE MORTIMER CHERCHE UN PRECAIRE ABRI DERRIERE DES ETAIS...
MAIS OLRIK LE POURSUIT DE SES RAFALES AVEC UN TEL ACHARNEMENT QU'IL SCIE LITTERALEMENT L'UN DES PILIERS DE BOIS.
WIZZZZZ
WIZZZZZ
DEJA FENDU, CELUI-CI SE ROMPT SOUDAIN AVEC UN SINISTRE CRAQUEMENT !
CRRRAC
!
INSTANTANEMENT, TOUT L'ENTASSEMENT DE PIERRES, QUE MAINTENAIT EN PLACE LE SOMMAIRE ETANÇONNEMENT, S'ECROULE DANS UN FRACAS EPOUVANTABLE, POLVERISANT LA PASSERELLE...
!?
QUAND LA POUSSIERE EST RETOMBEE, OLRIK, CONSTERNE, MESURE L'ETENDUE DU DESASTRE...
Ils sont évidemment écrasés... Mais voilà l'issue bloquée ! Malédiction ! Suis-je emmuré dans ce tombeau ? Non !... C'est impossible !... Il doit y avoir un moyen de passer !...
Je veux m'en assurer sur-le-champ !... Ce bloc dont le sommet émerge va me permettre de gagner le mur opposé !
MAIS A PEINE OLRIK EST-IL ARRIVE AU NIVEAU DE L'EAU QU'IL RECULE, HORRIFIE !
Enfer !!!...

OLRIK VIENT D'APERCEVOIR, NAGEANT VERS LUI, UN ENORME CROCODILE !...

REPRIMANT AVEC PEINE UN FRISSON DE TERREUR, IL LUI DECHARGE SON ARME DANS LA GUEULE, MAIS A SA VIVE EPOUVANTE, IL CONSTATE QUE LE MONSTRE, QUI SEMBLE INVULNERABLE, CONTINUE D'AVANCER DROIT SUR LUI...

Mais... Mille tonnerres !...

ET TOUT A COUP...

Que vois-je ?... Non, je rêve !... En voilà un autre !... Et encore un... Et... Horreur !!! ...

L'INSTANT D'APRES, SOUS LES YEUX HORRIFIES DU MISERABLE, LE FOSSE S'EMPLIT SUBITEMENT DE SAURIENS HIDEUX...

LA SUEUR AU FRONT, IL TIRE SANS ARRET, MAIS SOUDAIN...

Plus de munitions !?!...

CLIC

COMME UN FOU, OLRIK REMONTE L'ESCALIER...

...ET SE MET FEBRILEMENT A EXPLORER LE RESTE DU FOSSE...

Partout ! Il y en a partout !!!

CEPENDANT, DANS L'AMAS CHAOTIQUE DES PIERRES EBOULEES, BLAKE ET MORTIMER, QU'UN BLOC SURPLOMBANT A SAUVES PAR MIRACLE, SE CONCERTENT...

Damned ! Sans ce linteau, nous étions écrasés comme des noix !... Mais que peut bien signifier cette fusillade ?...

Nous allons voir ça !...

SE GLISSANT A TRAVERS LES DECOMBRES, LES DEUX AMIS ATTEIGNENT LE BORD DU FOSSE...

Voyez Olrik !... Que fait-il donc ?...

Il barricade l'escalier qui descend dans le fossé !...

EN EFFET, LE BANDIT, EN PROIE A UNE SORTE DE FRENESIE, BARRE A L'AIDE DE COFFRES ET DE MEUBLES, L'ENTREE DE L'ESCALIER...

Et que peut-il bien voir dans l'eau ?...

INTRIGUES, LES DEUX HOMMES S'AVANCENT ET PLONGENT LEURS REGARDS DANS LE FOSSE.

Grand Dieu !!!

A CE MOMENT PRECIS, NASIR PENETRE EN COURANT DANS NAZLET-EL-SAMMAN ENDORMI...

CEPENDANT, TANDIS QUE SE DEROULENT CES EVENEMENTS DRAMATIQUES, LE CHEIK ABDEL RAZEK, AGENOUILLE DEVANT UNE ETRANGE STATUE, SEMBLE PLONGE DANS UNE EXTASE PROFONDE...

DEVANT LUI SONT POSEES DEUX FIGURINES DE CIRE, L'UNE FAÇONNEE A L'IMAGE D'OLRIK, L'AUTRE EN FORME DE CROCODILE; ET LES MAINS DU VIEILLARD NE CESSENT DE FAIRE AU-DESSUS D'ELLES DES PASSES MYSTERIEUSES...

MAIS TOUT A COUP...

Qui vient à cette heure ?...

O noble cheik ! Pardonne cette intrusion nocturne ! Mais je crains qu'il ne soit arrivé malheur à mon maître... Et j'ai pensé que...

Entre...

Parle. Que s'est-il passé ?...

Vois ce que je viens de trouver dans le mastaba du docteur Grossgrabenstein, où le professeur Mortimer et le capitaine Blake m'avaient fixé rendez-vous cette nuit...

ET RAPIDEMENT, NASIR MET LE CHEIK AU COURANT DES CIRCONSTANCES DANS LESQUELLES IL A DECOUVERT L'OBJET MAGIQUE DANS LE CHEMINEMENT DU MASTABA, ET LUI DIT COMMENT IL A PENSE A CHERCHER UNE AIDE AUPRES DE CELUI QUI AVAIT DONNE A SON MAITRE CE TALISMAN. LE CHEIK, L'AYANT ECOUTE EN SILENCE, DIT...

C'est bien, je vais voir ce que je puis faire. Suis-moi... Et quoiqu'il arrive, observe le plus grand silence !

AYANT INTRODUIT NASIR DANS UNE ETROITE CHAMBRE AUX MURS COUVERTS DE BAS-RELIEFS, LE CHEIK S'APPROCHE D'UNE GRANDE VASQUE EN DIORITE, REMPLIE D'EAU; ALORS, AVEC DES GESTES HIERATIQUES, IL LAISSE TOMBER UN PEU DE POUDRE VERTE...

LE LIQUIDE, AUSSITOT, SE MET A BOUILLONNER...

...PUIS, L'INSTANT D'APRES, DANS L'EAU AGITEE APPARAIT LA CHAMBRE D'HORUS ET, AU CENTRE DE CELLE-CI, OLRIK, EN PROIE A UNE VIOLENTE AGITATION...

COMME S'IL S'ADRESSAIT A LUI-MEME, LE CHEIK MURMURE...

Oui, le misérable est bien là... Mais voyons encore...

IL SOUFFLE SUR L'EAU, ET OLRIK DISPARAIT AUSSITOT POUR FAIRE PLACE A BLAKE ET MORTIMER...

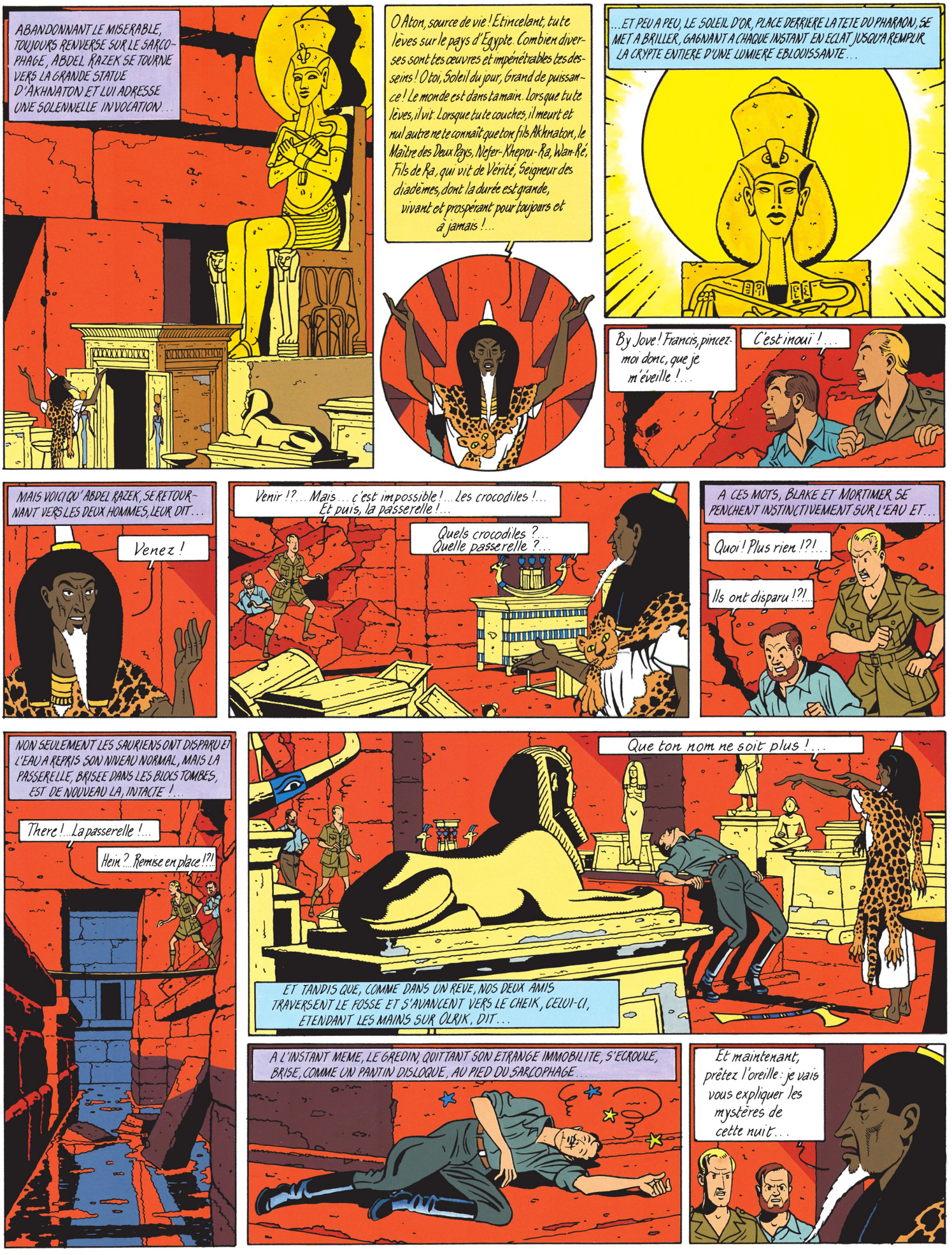
ENFIN, COMME SUR UN GESTE DU MAGICIEN TOUT S'EST EFFACE, CE DERNIER DIT GRAVEMENT:

Ne crains rien pour tes maîtres. Va au pied de la Grande Pyramide et attends ce qui se produira. Va!...

Béni soit le miséricor- dieux !...


A CE MOMENT, DU FOND DE LEUR CACHETTE, BLAKE ET MORTIMER OBSERVENT L'ETRANGE COMPORTEMENT D'OLRIK, TOUT EN ECHANGEANT LEURS REFLEXIONS...
Regardez : depuis que la barricade est achevée, il semble plus calme...
Bah ! Cela n'améliore ni sa situation ni la nôtre ! Une question d'heures !...
MAIS UN CRI DU BANDIT LES FAIT SURSAUTER...
Ha !... L'eau !... L'eau monte !!!...
Damned !... C'est vrai ! L'eau monte ! Qu'allons-nous faire ?...
Escaladons ces débris !...
OLRIK, QUI PARAIT FRAPPE DE DEMENCE, SE MET A TOURNER COMME UN FAUVE EN CAGE, EN INVECTIVANT AKHNATON...
Que Satan t'emporte, pharaon !... Toi et tes maudits trésors !...
ET, SAISISSANT UNE LOURDE HACHE D'OR, IL S'ELANCE VERS LE SARCOPHAGE...
Mais il ne sera pas dit que je mourrai sans avoir anéanti ta damnée momie !...
...ET BRANDIT RAGEUSEMENT SON ARME !...
MAIS BRUSQUEMENT, COMME POUSSES PAR UN VENT FURIEUX, LES DEUX BATTANTS DU TABERNACLE S'OUVRENT ET LE CHEIK ABDEL KAZEK PARAIT, REVETU DE L'ANTIQUE COSTUME SACERDOTAL EGYPTIEN...
!
A CETTE VUE, OLRIK, UN INSTANT DECONTENANCE, POUSSE UN RUGISSEMENT DE COLERE...
Ah ! Te voilà ! C'est donc à toi que je dois ces tours de magie !... Mais je ne suis pas Sharkey, moi !!!
AU MOMENT OU LE BANDIT SE RUE SUR LUI, LA HACHE LEVEE, LE CHEIK, IMPASSIBLE, ETEND LA MAIN...
Par Horus, demeure !!!
A CES MOTS, OLRIK, REJETE EN ARRIERE AVEC UNE FORCE INOUIE, EST RENVERSE SUR LE SARCOPHAGE OU IL DEMEURE COMME FRAPPE DE CATALEPSIE...
Voici enfin venue l'heure d'expier tes crimes, ô infâme profanateur !


CLOUES DE STUPEUR, BLAKE ET MORTIMER, DE LEUR CACHETTE, SUIVENT CETTE SCENE EXTRAORDINAIRE !
C'était donc lui, l'Envoyé d'Aton !?!...


ABANDONNANT LE MISERABLE, TOUJOURS RENVERSE SUR LE SARCOPHAGE, ABDEL RAZEK SE TOURNE VERS LA GRANDE STATUE D'AKHNATON ET LUI ADRESSE UNE SOLENNELLE INVOCATION...
O Aton, source de vie ! Etincelant, tu te lèves sur le pays d'Egypte. Combien diverses sont tes œuvres et impénétrables tes desseins ! O toi, Soleil du jour, Grand de puissance ! Le monde est dans ta main. Lorsque tu te lèves, il vit. Lorsque tu te couches, il meurt et nul autre ne te connaît que ton fils Akhnaton, le Maître des Deux Pays, Nefer-Kheperu-Ra, Wan-Ré, Fils de Ra, qui vit de Vérité, Seigneur des diadèmes, dont la durée est grande, vivant et prospérant pour toujours et à jamais !...
...ET PEU A PEU, LE SOLEIL D'OR, PLACE DERRIERE LA TETE DU PHARAON, SE MET A BRILLER, GAGNANT A CHAQUE INSTANT EN ECLAT JUSQU'A REMPLIR LA CRYPTE ENTIERE D'UNE LUMIERE EBLOUISSANTE...
By Jove ! Francis, pincez-moi donc, que je m'éveille !...
C'est inouï !...
MAIS VOICI QU'ABDEL RAZEK, SE RETOURNANT VERS LES DEUX HOMMES, LEUR DIT...
Venez !
Venir !?... Mais... c'est impossible !... les crocodiles !... Et puis, la passerelle !...
Quels crocodiles ?... Quelle passerelle ?...
A CES MOTS, BLAKE ET MORTIMER SE PENCHENT INSTINCTIVEMENT SUR L'EAU ET...
Quoi ! Plus rien !?!...
Ils ont disparu !?!...
NON SEULEMENT LES SAURIENS ONT DISPARU ET L'EAU A REPRIS SON NIVEAU NORMAL, MAIS LA PASSERELLE, BRISEE DANS LES BLOCS TOMBES, EST DE NOUVEAU LA, INTACTE !...
There !... La passerelle !...
Hein ?... Remise en place !?!...
Que ton nom ne soit plus !...
ET TANDIS QUE, COMME DANS UN REVE, NOS DEUX AMIS TRAVERSENT LE FOSSE ET S'AVANCENT VERS LE CHEIK, CELUI-CI, ETENDANT LES MAINS SUR OLRIK, DIT...
A L'INSTANT MEME, LE GREDIN, QUITTANT SON ETRANGE IMMOBILITE, S'ECROULE, BRISE, COMME UN PANTIN DISLOQUE, AU PIED DU SARCOPHAGE...
Et maintenant, prêtez l'oreille : je vais vous expliquer les mystères de cette nuit...

ET, D'UNE VOIX LENTE ET GRAVE, LE MYSTERIEUX CHEIK COMMENCE SON RECIT...

Comme vous le savez, nous sommes ici dans la très sainte Chambre d'Horus, le lieu le plus secret de l'antique Egypte. Bien avant Chéops, le plateau de Giza était un site dédié au Soleil, c'est pourquoi le souverain y fit bâtir sa pyramide, sur les ruines d'un ancien sanctuaire dont cette crypte est un vestige. Ceux qui avaient aménagé jadis cette chambre, creusée en dessous du monument, avaient de bonnes raisons de penser que nul profane n'y mettrait jamais les pieds, d'autant plus que des histoires habilement répandues entretenaient l'opinion que la chambre d'Horus n'était qu'un mythe ridicule... Et les savants d'Occident ont horreur du ridicule !...

Malheureusement, la découverte du manuscrit de Manéthon suscita la curiosité scientifique des uns et la cupidité des autres. Aussi, quand le docteur Grossgrabenstein commença ses fouilles, je compris vite que ceux qui étaient derrière cet inoffensif chercheur poursuivaient un tout autre but, et que rien ne les détournerait de leur criminelle entreprise. Par contre, lorsque toi, professeur Mortimer, tu t'interposas entre Sharkey et moi...

...je compris que tu étais un homme droit et juste. Aussi, après la tentative d'assassinat perpétré contre toi par ce même Sharkey, je décidai, après t'avoir mis en garde, et en dépit des menaces proférées contre moi, de laisser le misérable Olrik (que j'aurais pu frapper depuis longtemps) s'enfoncer toujours plus avant dans le crime, de façon à le punir au moment même où il consommerait son sacrilège. Ainsi donc, lorsqu'Olrik pénétra cette nuit dans la Chambre Sacrée pour accomplir son forfait, je concentrai sur lui toute ma puissance magique. Mais ce faisant, je ne vous vis point et faillis vous entraîner dans sa perte...

...Et pourtant, ces terrifiants crocodiles, cette montée des eaux n'étaient qu'illusion, fantasmagorie, autosuggestion !...

Sapristi !... Le tour de la corde raide des fakirs de l'Inde !...

J'y ai bien cru cependant !...

Non !... Et puis, au fond de tout ceci, il y a une chose bien plus importante qu'un trésor ou qu'une momie royale... Une chose que je veux vous confier car votre cœur est pur...

LE CHEIK, PRENANT DE L'ENCENS, L'ALLUME EN SILENCE, PUIS REPREND LA PAROLE...

Lorsqu'il y a plus de trente siècles...

Mais, dis-moi, pourquoi t'opposer aux fouilles désintéressées des vrais égyptologues ?...

Parce que je ne tiens pas à voir la momie d'Akhnaton exposée ignominieusement dans une vitrine de musée !...

Mais cependant...

...Aménophis IV monta sur le trône, il s'aperçut bien vite qu'en fait, le pouvoir réel se trouvait aux mains des prêtres d'Amon...

Résolu à se débarrasser de cette intolérable tutelle et obéissant d'autre part à sa nature profonde, le jeune pharaon instaura un culte nouveau, celui d'Aton, le disque solaire, divinité suprême et unique, symbole de pureté et de lumière...

TANDIS QUE LE CHEIK ABDEL RAZEK POURSUIT SON RECIT, BLAKE ET MORTIMER, COMME FASCINES, VOIENT APPARAITRE A TRAVERS LA FUMEE DE L'ENCENS QUI S'EPAISSIT DE PLUS EN PLUS, LES SCENES QUE LA VOIX DU VIEILLARD EVOQUE...

Voyant ses desseins combattus par la religion traditionnelle, il anéantit celle-ci, ferma ses temples et dispersa ses prêtres. Puis abandonnant Thèbes, il s'en alla fonder une nouvelle capitale et changea son nom d'Aménophis en celui d'Akhnaton, c'est-à-dire esprit d'Aton...

...MAIS ALORS QUE, TOUT A SON REVE DE CLARTE ET DE BONTE, IL S'EFFORÇAIT DE REPANDRE CETTE RELIGION SI PROFONDEMENT DIFFERENTE DE L'ANCIENNE MYTHOLOGIE EGYPTIENNE, DES POSSESSIONS ASIATIQUES DE L'EMPIRE ARRIVAIENT LES NOUVELLES LES PLUS ALARMANTES...

O Roi d'Egypte, Rib-Addi, ton fidèle vassal, implore ton secours. Byblos est menacée et déjà Kadesh, Ugarit et Simyra sont tombées aux mains des Hittites !...

Oui... Je sais... j'aviserai... Mais après l'achèvement du temple...

...CEPENDANT LE PEUPLE NE COMPRENAIT RIEN A CE CULTE TROP ABSTRAIT ET RESTAIT ATTACHE A SES ANTIQUES DIEUX AINSI QU'A TOUTES SES SUPERSTITIONS...

Bon voyage et qu'Aton te protège !...

Certes, Aton, c'est très bien... Mais cette amulette du dieu Khopri me sera fort utile contre les morsures des serpents...

...TANDIS QUE LE CLERGE D'AMON, RONGEANT SON FREIN DANS L'ATTENTE DE LA REVANCHE, TRAVAILLAIT SECRETEMENT DE TOUT SON POUVOIR A RUINER L'AUTORITE DU ROI...

Patience... L'Hérétique ne vivra plus longtemps... On le dit malade et affaibli...

Vienne donc la mort !...

...EN EFFET, APRES 17 ANS DE REGNE, AKHNATON, USE PAR CETTE LUTTE ET PAR LE POIDS ECRASANT DU POUVOIR, MEURT PREMATUREMENT, ABANDONNANT LE TRONE A D'OBSCURS SUCCESSEURS...

Aton a rappelé vers lui son fils Akhnaton !...

...BIENTOT L'UN DE CEUX-CI, LE JEUNE TOUT-ANKH-AMON, TROP FAIBLE POUR RESISTER AUX PRETRES D'AMON QUI AVAIENT REPRIS TOUTE LEUR INFLUENCE, FUT CONTRAINT DE REVENIR AU CULTE ANCIEN...

O Roi, quitte cette ville souillée par l'hérésie... Amon l'exige !!!

Qu'il en soit fait ainsi...

...AKHETATON, LA NOUVELLE CAPITALE, FUT ABANDONNEE AUX SABLES DU DESERT ET TANDIS QUE LA DYNASTIE S'EFFRITAIT, DES TROUBLES ECLATERENT ET LE PAYS DEVINT LA PROIE DE BANDES DE PILLARDS QUI VIOLERENT LES TOMBES ROYALES...

Que soit détruite l'image de l'Hérétique !!!

...CEPENDANT AKHNATON AVAIT CONSERVE DES FIDELES QUE L'INFORTUNE DES TEMPS OBLIGEAIT A DISSIMULER LEUR OPINION. OR UN JOUR, AU PLUS FORT DE CETTE PERIODE D'ANARCHIE...

Paatenemheb !... Toi ?!...

Mérira, j'apporte de fâcheuses nouvelles !...

J'ai appris de source sûre que la bande de Thouty se prépare à violer la tombe du Roi et à détruire sa momie !... O Grand Prêtre d'Aton ! Toi qui manges la nourriture du Pharaon dans la demeure d'Aton, ne feras-tu rien pour m'aider à empêcher ce crime ?...

Mon aide t'est acquise, ami !... Mais que proposes-tu ?

Faisons appel au général Horemheb. C'est un homme énergique et juste. Il nous veut du bien ... et beaucoup voient déjà en lui notre futur souverain !...

Oui... Malheureusement, il guerroie aux frontières et son secours arriverait trop tard... Mais je vois un moyen... Un seul ! Ecoute...

Juste avant de mourir, le Roi m'a révélé un secret qui se transmet dans la famille royale depuis Thoutmès IV. Ce roi, chassant un jour dans le désert près de Memphis, s'endormit à l'ombre du grand Sphinx Ré-Harmakhis qui, lui parlant en songe, lui ordonna de le désensabler et lui promit en retour un règne glorieux. Thoutmès obéit mais au cours des travaux, il découvrit une entrée secrète qui le mena à une chambre très ancienne, située sous la Pyramide de Chéops et qui ne contenait qu'un sarcophage vide, destiné, semble-t-il, à Horus...

...Le Roi me confia donc un plan muni de toutes les indications nécessaires pour parvenir à cette cachette, avec mission de le transmettre à celui de ses successeurs que je jugerais le plus digne. Cependant, comme il s'agit ici d'assurer le salut de son âme, je pense me montrer loyal serviteur en révélant ce que je sais...

Aton soit loué ! Et toi, Mérira, heureux celui qui écoute ton enseignement de vie, car aucun lieu n'était mieux désigné pour accueillir notre seigneur Akhnaton que la Chambre d'Horus !...

Bien... Trouve-toi demain à la septième heure de la nuit (1) dans la vallée des tombes...

J'y serai, Mérira !... Qu'Aton te garde !...

C'est fini... Ils peuvent venir maintenant... Le tombeau est vide ! Par surcroît de prudence, j'ai substitué une autre momie à celle du Roi. Cela les empêchera de chercher plus loin !...

C'est parfait ainsi !... En route !...

...AYANT EMBARQUE LE CERCUEIL D'AKHNATON ET SON TRESOR, MERIRA, PARTENEMHEB ET LEURS FIDELES MIRENT A LA VOILE ET LES TROIS NAVIRES COMMENCERENT A DESCENDRE LENTEMENT LE NIL SILENCIEUX...

...POUR ABORDER, QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU CREPUSCULE, EN VUE DES PYRAMIDES...

L'endroit est désert : accostons ici...

...PUIS, LA NUIT TOMBEE, LA PETITE CARAVANE, CHARGEE DU PRECIEUX TRESOR, S'ENGAGEA SUR LE PLATEAU DE GIZA...

Voici la très vénérable statue du Grand Dieu Harmakhis-Khepri-Ré-Atoum...

ARRIVE AU PIED DU SPHINX, MERIRA, CONSULTANT LE PAPYRUS, SE MIT EN DEVOIR DE DETERMINER L'EMPLACEMENT DE L'ENTREE SECRETE...

Bien, et maintenant compte dix coudées à partir de la stèle...

C'est ici !... A l'œuvre ! Tout doit être terminé au lever du soleil...

(1) MINUIT

APRES TROIS HEURES DE PENIBLE TRAVAIL, UNE GRANDE DALLE MOBILE FUT MISE A NU, QUI, UNE FOIS REPOUSSEE, DECOUVRIT UN ESCALIER TAILLE DANS LE ROC...

AUSSITOT, SUR UN SIGNE DE MERIRA, LES PORTEURS S'APPROCHERENT, ET PEU A PEU, LE FABULEUX TRESOR D'AKHNATON DISPARUT DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE...

PUIS, PAR LES INTERMINABLES COULOIRS D'ACCES, LE CORTEGE FUNEBRE SE MIT EN MARCHE A LA LUEUR DES TORCHES...

AU FUR ET A MESURE QU'ILS S'AVANÇAIT, MERIRA FAISAIT TOMBER LES HERSES D'OBSTRUCTION, BLOQUANT SYSTEMATIQUEMENT LE CHEMIN DERRIERE LUI...

Abattez cet étai !...

...AU GRAND EFFROI DE SES COMPAGNONS...

Mais comment reviendrons-nous, Mérira ?

Sois sans inquiétude, ami...

ON ATTEIGNIT AINSI LA CHAPELLE DE L'INITIATION...

...là, dans le socle de l'Osiris...

...ET ENFIN LA GRANDE CHAMBRE D'HORUS, ELLE-MEME, OU SEMBLAIT ATTENDRE UN MYSTERIEUX SARCOPHAGE VIDE !...

Voici la Très Sainte Chambre d'Horus !

LORSQUE L'AUGUSTE MOMIE ET LE TRESOR EURENT ETE PIEUSEMENT MIS EN PLACE, ET QUE L'ON EUT DRESSE LA GRANDE STATUE D'OR, MERIRA FIT JURER SOLENNELLEMENT A TOUS LE SECRET...

...Et que le feu d'Aton réduise en cendre le parjure !...

Oui, qu'il en soit ainsi !...

Les devoirs du sacerdoce me rappellent à Akhétaton, mais l'un de nous veillera, et après lui ses descendants s'il le faut, sur ce dépôt sacré, jusqu'au jour de la renaissance du culte d'Aton. A chacun de ces initiés, il incombera de garder et de transmettre le secret, en attendant le moment où la Lumière, triomphant des ténèbres de la superstition, brillera de nouveau sur un monde de bonté !... A toi, Paatenemheb, l'honneur de perpétuer cette mission. Tu seras désormais l'Initié !... Le gardien du Secret !!!...

J'accepte !...

AUSSITOT APRES, MERIRA MANOEUVRA UNE VANNE, DISSIMULEE SOUS UNE DALLE. LE FOSSE BIENTOT SE VIDA ET LE GRAND PRETRE Y DESCENDIT...

Venez !...

PUIS, AYANT FAIT SIGNE A SES COMPAGNONS, IL S'ENGAGEA SANS HESITER DANS L'ETROITE OUVERTURE D'UN CANAL ENCORE TOUT RUISSELANT D'EAU...

APRES AVOIR LONGTEMPS CHEMINE, ILS ARRIVERENT AU BAS D'UN ESCALIER QU'ILS GRAVIRENT POUR EMERGER DANS UNE CHAPELLE ABANDONNEE DU TEMPLE D'ACCUEIL DE LA GRANDE PYRAMIDE DE CHEOPS, SITUE AU PIED DU PLATEAU DE GIZA...

Le jour est proche... Séparons-nous ici, fidèles compagnons! Et toi, Paatenemheb, veille sur le "Chemin de l'Initié"!... Adieu!

Compte sur moi, frère...

PEU APRES, TOUS SE GLISSERENT AU-DEHORS ET APRES UN DERNIER ADIEU, TOUTE LA TROUPE SE DISPERSA DANS LA NUIT.

QUELQUE TEMPS APRES, LE GENERAL HOREMHEB, DEVENU PHARAON, ELEVA PAATENEMHEB A LA DIGNITE DE GRAND PRETRE DU CELEBRE TEMPLE D'HELIOPOLIS D'OU IL CONTINUA A VEILLER AVEC VIGILANCE SUR LE TRESOR D'AKHNATON, JUSQU'AU JOUR OU, AYANT ATTEINT UN AGE AVANCE, IL FIT APPELER CELUI DE SES FILS QU'IL AVAIT CHOISI POUR LUI SUCCEDER.

Sinoué, mon fils, je suis vieux et la mort est sur moi. Mérira, ainsi que la plupart des fidèles ont déjà rejoint l'Amenti[1] et la résurrection d'Aton est, hélas, encore lointaine... De crainte qu'un aussi important secret ne se perde, j'ai joint au plan que m'a confié, jadis, Mérira, une relation de ce que nous avons accompli pour Akhnaton et je l'ai scellée dans un naos que j'ai placé en un lieu connu de moi seul, dans la Double Maison de Vie... Je t'en transmets la garde, ainsi que celle de la Sainte Chambre.

Tu seras désormais l'Initié! Le Gardien du Secret!...

...ET LES SIECLES ET LES SIECLES PASSERENT; L'EGYPTE TRAVERSA DE DURES EPREUVES, CONNUT DES HAUTS ET DES BAS; LES DYNASTIES Y SUCCEDERENT AUX DYNASTIES, ET LES INITIES AUX INITIES, MAIS JAMAIS PLUS ATON NE REDEVINT SON DIEU... PUIS ARRIVERENT LES JOURS SOMBRES DE L'OCCUPATION ETRANGERE!...

...LES PERSES...

...LES GRECS...

...LES ROMAINS...

...LES ARABES...

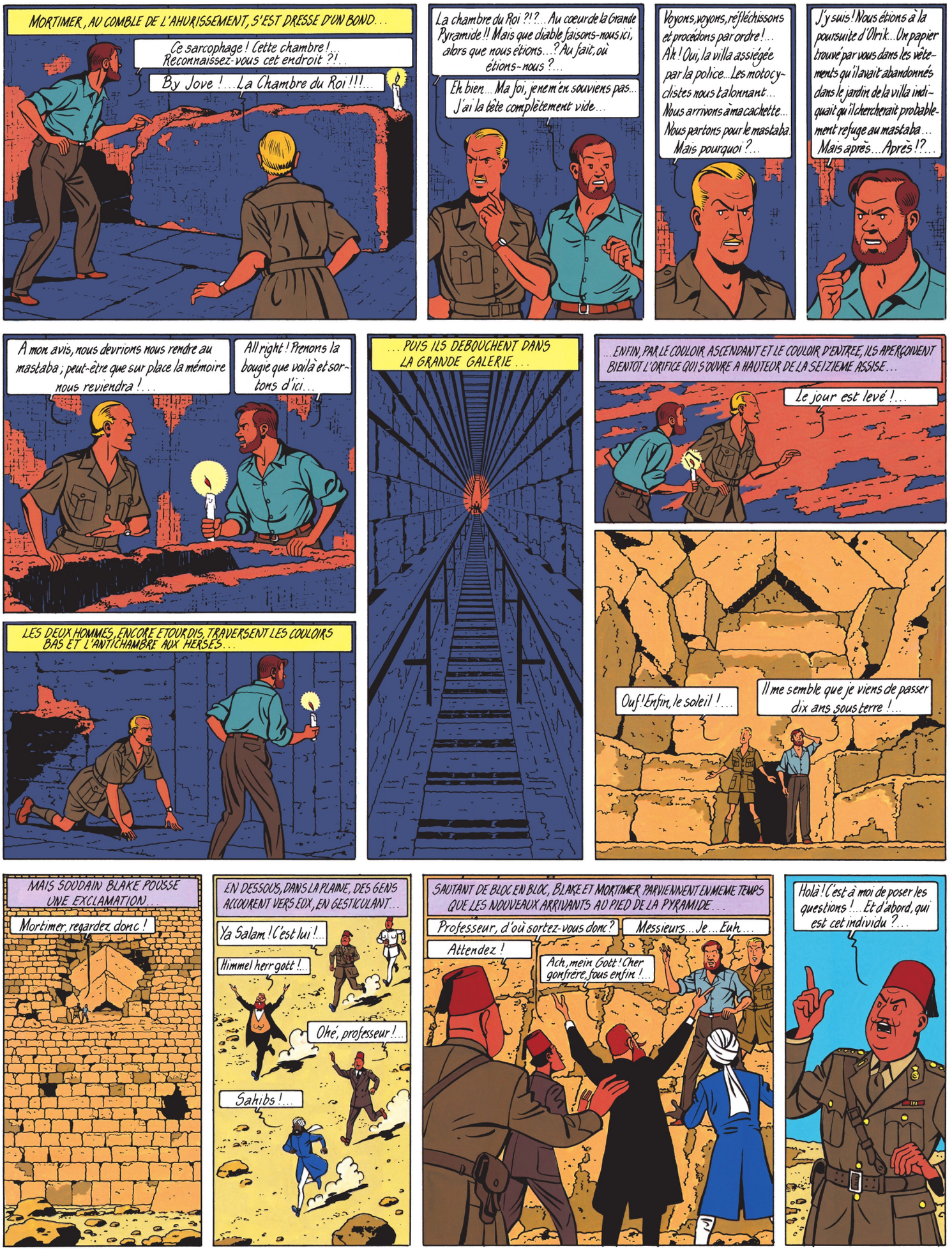
...CES CONQUERANTS TRANSFORMERENT LES PLUS BEAUX MONUMENTS EN CARRIERES DE PIERRE ET LORSQU'AU XII[e] SIECLE UN TREMBLEMENT DE TERRE DETRUISIT LA VILLE DU CAIRE, ON MIT AU PILLAGE LA NECROPOLE DE GIZA AFIN DE RECONSTRUIRE LA CITE. QUAND LE TEMPLE D'ACCUEIL EUT ENTIEREMENT DISPARU ET QUE L'ON COMMENÇA A BATIR SUR SON EMPLACEMENT LE VILLAGE ACTUEL, L'INITIE D'ALORS FIT ELEVER SA PROPRE DEMEURE AU-DESSUS DE L'ANCIEN CANAL QUI AMENAIT L'EAU DU NIL DANS LES FOSSES DE LA CHAMBRE D'HORUS...

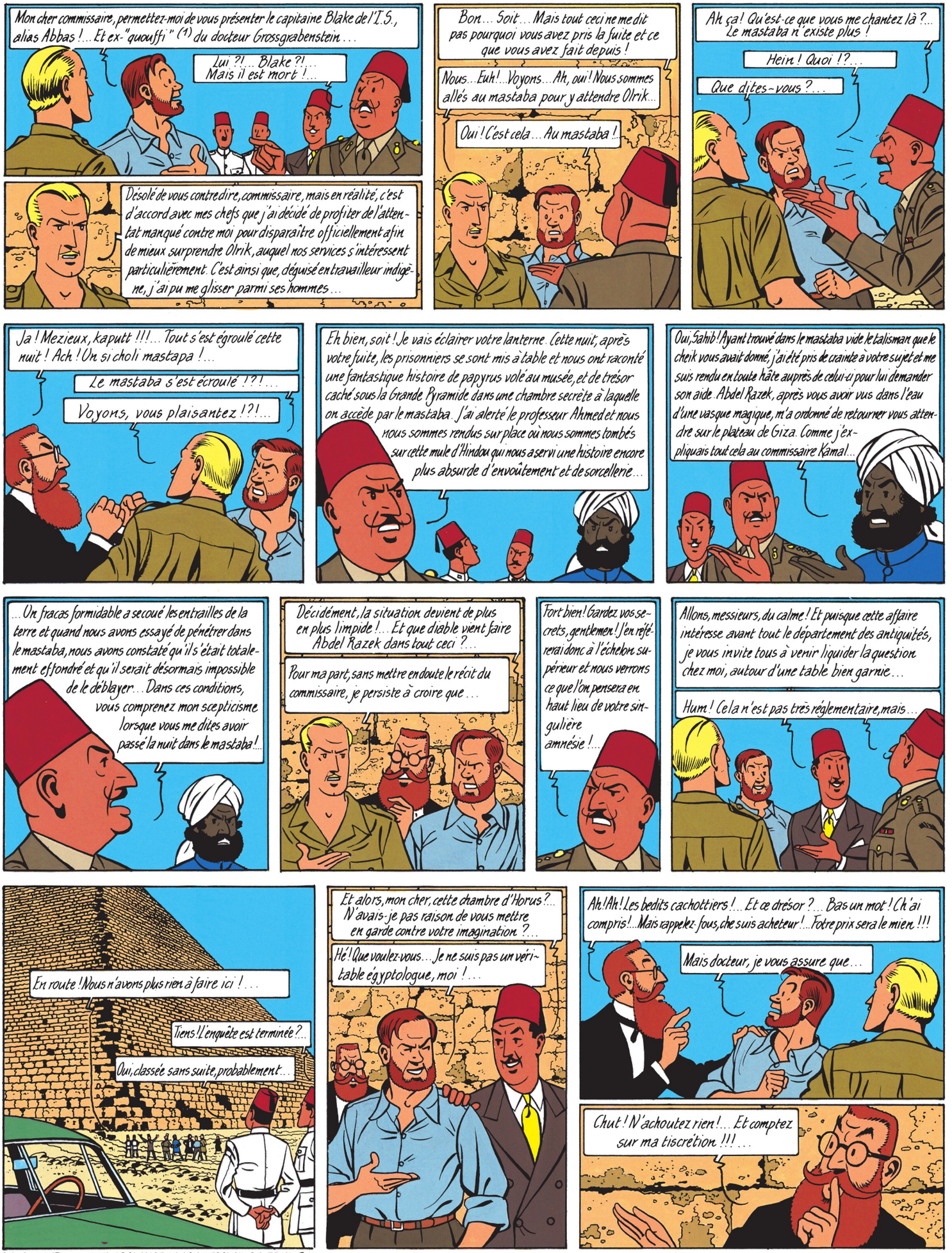
...A L'ENDROIT MEME OU, 2 500 ANS PLUS TOT, AVAIENT EMERGE MERIRA ET SES FIDELES...

ET AINSI, A TRAVERS TOUTES LES VICISSITUDES, LE SECRET FUT GARDE. MALHEUREUSEMENT, ENTRE-TEMPS, LE PAPYRUS DE PAATENEMHEB AVAIT ETE PERDU ET C'EST MANETHON, PRETRE NON INITIE AU CULTE D'ATON, QUI LE REDECOUVRIT PAR HASARD, ALORS QU'IL FOUILLAIT LES ARCHIVES DE LA BIBLIOTHEQUE SACERDOTALE DU TEMPLE D'HELIOPOLIS. IL EN FIT UNE COPIE DESTINEE AU ROI PTOLEMEE ET C'EST UN LAMBEAU DE CE DOCUMENT QUI TOMBA ENTRE LES MAINS DU PROFESSEUR AHMED, ET DE LA ENSUITE ENTRE CELLES DU MISERABLE OLRIK...

(1) PAYS DES OMBRES SECRETES.


La menace était grave et jamais, depuis l'origine, le secret de la chambre d'Horus n'avait été en pareil danger. Mais moi, Abdel Razek, lointain descendant de Paatenemheb et dernier dépositaire du Culte Sacré, je veillais!... Et je continuerai de veiller en attendant l'avènement, sur cette terre, d'un règne de justice et de lumière!...
MAIS PENDANT QUE LE MYSTERIEUX EGYPTIEN ACHEVE SON RECIT, LES FUMEES D' ENCENS SE DISSIPENT PEU A PEU...
Quelles visions étranges et merveilleuses!
Il me semble avoir utilisé la machine à explorer le temps!
Et maintenant, il faut que nous nous séparions. Prends ceci, professeur Mortimer, et garde-le en souvenir de moi...
DANS LA MAIN DE MORTIMER, ABDEL RAZEK A POSE UNE BAGUE D'OR, ORNEE D'UNE CURIEUSE PIERRE GRAVEE.
C'est tout ce qui vous restera de votre aventure... car il vous faudra oublier tout ceci. Si j'ai voulu satisfaire votre légitime curiosité, c'est parce que je vous sais hommes de bien. Cependant, le secret sur lequel je veille est trop important pour que je le laisse en possession de quiconque!
Que veux-tu dire? Et Olrik?...
C'est impossible! Cet homme doit être remis à la justice!
Soyez sans crainte, la justice de Dieu l'a déjà frappé!... Voyez!
Que diable fait-il là?
Oh!... Mais...
L'AIR EGARE, OLRIK, ACCROUPI AU PIED DU SARCOPHAGE, JOUE MACHINALEMENT AVEC LES BIJOUX QU'IL A TANT CONVOITES...
Ha! Ha! Ha! A l'ombre du grand dieu Harmakhis... il y a... de l'or... de l'or!... Beaucoup d'or!...
Damned!... Il est fou!!!
Que vas-tu faire de lui?...
Aton en décidera!...
Quant à vous, de votre mémoire va s'effacer tout ce qui s'est passé depuis votre arrivée dans le mastaba... Oubliez!... Oubliez!!!... Oubliez!!!
FASCINES, BLAKE ET MORTIMER SE SENTENT GAGNES PAR UN ETRANGE SOMMEIL ET MALGRE TOUS LEURS EFFORTS, ILS GLISSENT PEU A PEU DANS LE NEANT...
Oubliez!!!
IL LEUR SEMBLE QUE DES SIECLES S'ECOULENT. PUIS, LENTEMENT, ILS REVIENNENT A EUX.
Oh, ma tête!...
Où suis-je?...
TANDIS QU'ILS FONT UN PRODIGIEUX EFFORT POUR RASSEMBLER LEURS ESPRITS, MORTIMER, SOUDAIN, POUSSE UN CRI...
Blake!... Là... Regardez!!!...


MORTIMER, AU COMBLE DE L'AHURISSEMENT, S'EST DRESSE D'UN BOND...
Ce sarcophage ! Cette chambre !... Reconnaissez-vous cet endroit ?!...
By Jove !... La Chambre du Roi !!!...
La chambre du Roi ?!?... Au cœur de la Grande Pyramide !! Mais que diable faisons-nous ici, alors que nous étions...? Au fait, où étions-nous ?...
Eh bien... Ma foi, je ne m'en souviens pas... J'ai la tête complètement vide...
Voyons, voyons, réfléchissons et procédons par ordre !... Ah ! Oui, la villa assiégée par la police... Les motocyclistes nous talonnant... Nous arrivons à ma cachette... Nous partons pour le mastaba. Mais pourquoi ?...
J'y suis ! Nous étions à la poursuite d'Olrik... Un papier trouvé par vous dans les vêtements qu'il avait abandonnés dans le jardin de la villa indiquait qu'il chercherait probablement refuge au mastaba... Mais après... Après !?...
A mon avis, nous devrions nous rendre au mastaba ; peut-être que sur place la mémoire nous reviendra !...
All right ! Prenons la bougie que voilà et sortons d'ici...
... PUIS ILS DEBOUCHENT DANS LA GRANDE GALERIE...
...ENFIN, PAR LE COULOIR ASCENDANT ET LE COULOIR D'ENTREE, ILS APERÇOIVENT BIENTOT L'ORIFICE QUI S'OUVRE A HAUTEUR DE LA SEIZIEME ASSISE...
Le jour est levé !...
LES DEUX HOMMES, ENCORE ETOURDIS, TRAVERSENT LES COULOIRS BAS ET L'ANTICHAMBRE AUX HERSES...
Ouf ! Enfin, le soleil !...
Il me semble que je viens de passer dix ans sous terre !...
MAIS SOUDAIN BLAKE POUSSE UNE EXCLAMATION...
Mortimer, regardez donc !
EN DESSOUS, DANS LA PLAINE, DES GENS ACCOURENT VERS EUX, EN GESTICULANT...
Ya Salam ! C'est lui !...
Himmel herr gott !...
Ohé, professeur !...
Sahibs !...
SAUTANT DE BLOC EN BLOC, BLAKE ET MORTIMER PARVIENNENT EN MEME TEMPS QUE LES NOUVEAUX ARRIVANTS AU PIED DE LA PYRAMIDE...
Professeur, d'où sortez-vous donc ?
Messieurs... Je... Euh...
Attendez !
Ach, mein Gott ! Cher confrère, vous enfin !...
Holà ! C'est à moi de poser les questions !... Et d'abord, qui est cet individu ?...




(1) QUOUFFI : OUVRIER SPECIALISE DANS LE TRAVAIL DE FOUILLE.

Mais qu'est-ce qu'ils ont tous ? Et qu'avons-nous bien pu faire cette nuit si le mastaba s'est écroulé ?... J'ai comme un vague souvenir d'éblouissantes images... Mais c'était un rêve, sans doute !?...

Tiens ! C'est exactement comme moi !... Ah, je veux bien être pendu si...

Oh !... D'où tenez-vous cette bague ?...

Cette bague ?... By Jove !!!

EN EFFET, AU DOIGT DE MORTIMER BRILLE LE MYSTERIEUX BIJOU QU'ABDEL RAZEK LUI A DONNE AVANT DE LES PLONGER DANS L'OUBLI !!!

Dites donc, mon vieux, êtes-vous bien certain qu'il s'agissait seulement d'un rêve ?...

Je me le demande !...

INSTINCTIVEMENT, LES DEUX HOMMES TOURNENT LEURS REGARDS VERS LA GRANDE PYRAMIDE ET...

Regardez donc, là-haut !... Ne dirait-on pas...?

Mais oui, c'est Abdel Razek !... Quel étrange personnage !

MAIS LA VOIX DU COMMISSAIRE INTERROMPT LEURS REFLEXIONS !

Alors ! Vous venez ?...

Voilà, commissaire !..

Nous arrivons !...

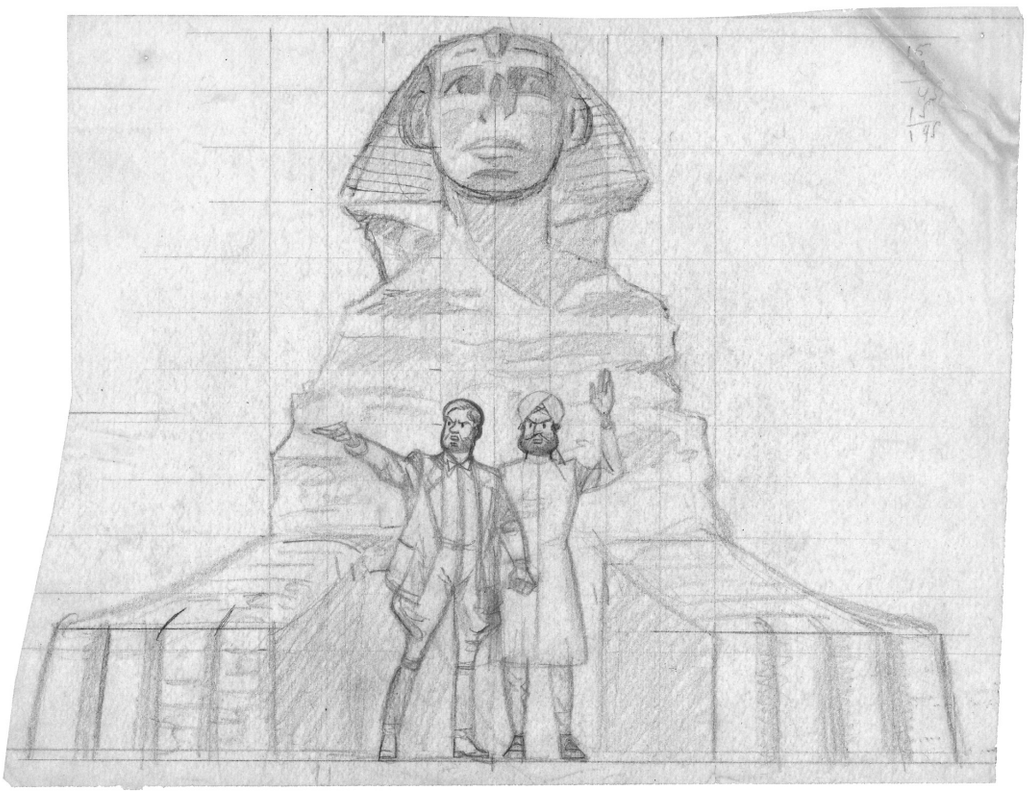
ET TANDIS QUE DU HAUT DE L'ANTIQUE TOMBEAU DE CHEOPS, LE CHEIK ABDEL RAZEK LES REGARDE S'ELOIGNER...

...AU LOIN, OLRIK, FRAPPE DE FOLIE, ET OBEISSANT, DOCILE, A L'ORDRE REÇU, S'ENFONCE DANS LE DESERT BRULANT, VERS UN BUT INCONNU...

O Aton vivant, gloire te soit rendue !...

FIN

FIN



Dessin sur calque au crayon noir pour la vignette qui annonce la fin du tome 1, album paru en 1954. Ce travail préparatoire, effectué avant la mise à l'encre de la planche originale, a été prévu pour annoncer aux lecteurs la suite de l'histoire dans le tome 2. Ce dessin n'a pas paru dans le "Journal Tintin."

# LE SPHINX DU JOURNAL TINTIN

## 1. L'INTUITION DE LA CHAMBRE D'HORUS

**En 1950**, un reporter du "Journal Tintin" frappe à la porte de l'atelier d'Edgar P. Jacobs. Les lecteurs sont sans nouvelles de Blake et Mortimer depuis la fin du *Secret de l'Espadon*. Le mystère le plus complet plane sur les projets de l'auteur. Enchaîné à sa table à dessin, le maître crayonne fiévreusement une pyramide sur le modèle de celle de Khéops, dont la maquette domine sa table de travail. À la vue de l'intrus, Jacobs dissimule ses croquis dans un tiroir, masque l'ébauche d'un dessin et se ferme comme un sphinx, refusant de révéler quoi que ce soit à qui que ce soit.

**L'envoyé spécial** du "Journal Tintin" s'en retournera bredouille. Des confidences sur son prochain album ? *"Dieu m'en garde !* fulmine Jacobs sur le pas de la porte. *Si j'avais le malheur de faire la moindre confidence, vous la feriez immédiatement partager à tous les lecteurs de "Tintin". Je tiens à leur réserver une surprise ! Vous perdez votre temps à essayer de me tirer les vers du nez."* Si Khéops fut un personnage de légende, Jacobs était son fidèle disciple. La nouvelle aventure du professeur Mortimer s'annonçait aussi énigmatique que le règne du grand Pharaon, quatre mille cinq cents ans plus tôt…

**Quand il ébauche** le récit du *Mystère de la Grande Pyramide*, Jacobs est déjà vénéré des lecteurs de 7 à 77 ans. Les exploits de ses héros dans *Le secret de l'Espadon* sont lus en Belgique, en France, en Hollande, au Canada, au Vietnam, au Cambodge, au Maghreb… et même en Égypte ! Depuis la création du "Journal Tintin" en 1946, le tirage de l'hebdomadaire des éditions du Lombard a explosé, passant de 80 000 à 300 000 exemplaires et le succès des *Aventures de Blake et Mortimer* a largement contribué à cette extraordinaire réussite éditoriale.

**Pourtant**, la bande dessinée a encore tout à prouver. Avec *Le Mystère de la Grande Pyramide*, Jacobs affiche l'ambition d'asseoir la crédibilité du médium. Pour écrire son scénario et planter les décors du récit, il se documente avec une méticulosité jamais atteinte. Ce suspense archéologique marquera les esprits de toute une génération, de manière aussi indélébile que le *Roman de la momie* de Théophile Gautier au XIX$^{e}$ siècle, où l'auteur français mettait en scène la découverte par le professeur Rumphius et le lord anglais Evandale du tombeau inviolé d'un pharaon oublié. Jacobs partage avec Théophile Gautier un sens du réalisme magique frappé au sceau de leur passion commune pour le théâtre lyrique et l'opéra.

# "Patientez encore quelques semaines. Je vous promets une surprise!..."

## nous dit Edgar-P. JACOBS



**Non, les amis, vous n'êtes pas les seuls à vous demander : « Mais que fait Edgar Jacobs ? Qu'attend-il pour publier sa nouvelle histoire en images ?... » Nous aussi, nous brûlons d'impatience. Mais comme nous connaissons la minutie, l'attention scrupuleuse que notre ami apporte à la préparation de son nouveau récit, nous ne nous plaignons pas trop. Nous savons qu'il veut une histoire passionnante, parfaite. Nous sommes certains qu'il nous donnera un chef-d'œuvre du genre, et nous nous en réjouissons par avance.**

LA nature m'ayant personnellement doté d'un tempérament fort curieux, je n'ai pu résister, il y a quelques jours, au désir d'aller voir chez lui l'auteur du « **Secret de l'Espadon** ». Je l'ai trouvé dans son atelier, en train de travailler... Il m'accueillit par une franche poignée de main et un sourire aussi cordial que d'habitude. Pourtant, il me sembla que ma visite l'embarrassait un peu. Un instant plus tard, je le vis qui glissait subrepticement quelques croquis dans un tiroir et masquait d'une feuille de papier blanc le dessin inachevé posé sur la table.

— Cachottier !... lui dis-je. Vous ne voulez donc rien me dévoiler de votre nouvelle histoire ?

— Dieu m'en garde ! répliqua-t-il avec bonne humeur. Je connais votre indiscrétion. Si j'avais le malheur de vous faire la moindre confidence, vous la feriez immédiatement partager à tous les lecteurs de « Tintin ». Je tiens à leur réserver une surprise !

Je baissai la tête, un peu vexé d'être si bien deviné.

— Alors, repris-je, vraiment, vous persistez à vous taire ? Comme c'est dommage !... J'aurais eu tant de plaisir à...

### UNE DECOUVERTE INTERESSANTE.

Je m'interrompis brusquement. Mes yeux venaient de s'arrêter sur une maquette de pyramide. Je considérai l'objet avec plus d'attention et je crus reconnaître, dans cette réduction, la célèbre pyramide de Chéops. Edgar Jacobs, qui avait suivi la direction de mon regard, fronça les sourcils.

— Oh ! Oh !... fis-je. Votre nouvelle histoire m'a tout l'air de se passer en Egypte! Est-ce que je me trompe ?

— Vous êtes bien le plus damné fureteur que je connaisse !

— Mais, vous n'avez pas répondu à ma question.

— Eh bien oui, là... Elle se passe en Egypte. Etes-vous content ?

— L'Egypte, dis-je, est un pays plein de troublants mystères. Déjà, à l'époque des pharaons...

— Vous perdez votre temps à essayer de me tirer les vers du nez, me dit mon hôte avec un sourire entendu.

### OU L'ON PARLE D'ANCIENNES CONNAISSANCES.

— Bon, bon... Je n'insiste pas. A propos, savez-vous ce que m'ont dit, avant-hier, certaines personnes qui vous connaissent bien ?

— Non. Comment le saurais-je ?



— Elles m'ont affirmé que nous retrouverions dans votre prochain récit plusieurs personnages du « **Secret de l'Espadon** ». Est-ce vrai ?

— Je l'ignore.

— Voyons, mon cher, mon très cher ami !...

— Hum !... je vois bien que si je ne satisfais pas votre curiosité, vous ne me laisserez pas tranquille ! Eh bien, sachez que le professeur Mortimer jouera, dans la série d'aventures que je suis en train de préparer, un rôle de premier plan.

— Ah oui !... fis-je, très excité. Ceci m'indique au moins que nous n'aurons pas affaire à un récit historique. Et ne reverrons-nous que Mortimer ?

— Je me refuse énergiquement à vous fournir encore le moindre renseignement.

— Le colonel Olrik, entre autres, est-ce que...

— Olrik ?... Voyons, vous savez bien ce qui lui est arrivé !

— Tout porte à croire qu'il est mort, en effet. Mais vous avez entouré sa « fin » d'un tel mystère qu'il est impossible de dire avec certitude s'il a passé ou non de vie à trépas. Personnellement j'incline à penser...

— Pensez ce que vous voulez, répliqua Edgar Jacobs que mes efforts pour l'inciter aux confidences semblaient amuser. En tout cas, je ne vous dirai plus rien.

### TANT VA LA CRUCHE A L'EAU...

Il est des interviews qu'il est bon de ne pas prolonger outre mesure. Sentant arriver le moment où mon hôte, malgré sa gentillesse, allait me mettre proprement à la porte, je me levai de mon fauteuil et pris congé. Bien entendu, je le remerciai chaleureusement des secrets substantiels qu'il avait bien voulu me communiquer. L'ironie de mes propos ne lui échappa point, mais il se contenta de hausser les épaules et, tout en me serrant la main, me poussa délicatement vers la cage d'escalier.

*

J'aurais mauvaise grâce à me vanter du résultat de cette entrevue. En fait, je n'ai pu arracher au « sphynx » aucune révélation importante. Mais il est une chose qu'il faut que je vous dise, les amis. Jamais encore, je n'avais vu Edgar Jacobs aussi emballé, aussi enthousiasmé par son travail. C'est là un excellent signe ! Je suis certain que sa nouvelle histoire vous passionnera plus encore que « **Le Secret de l'Espadon** » et que vous ne regretterez pas de l'avoir attendue pendant quelques semaines.

LE REPORTER.

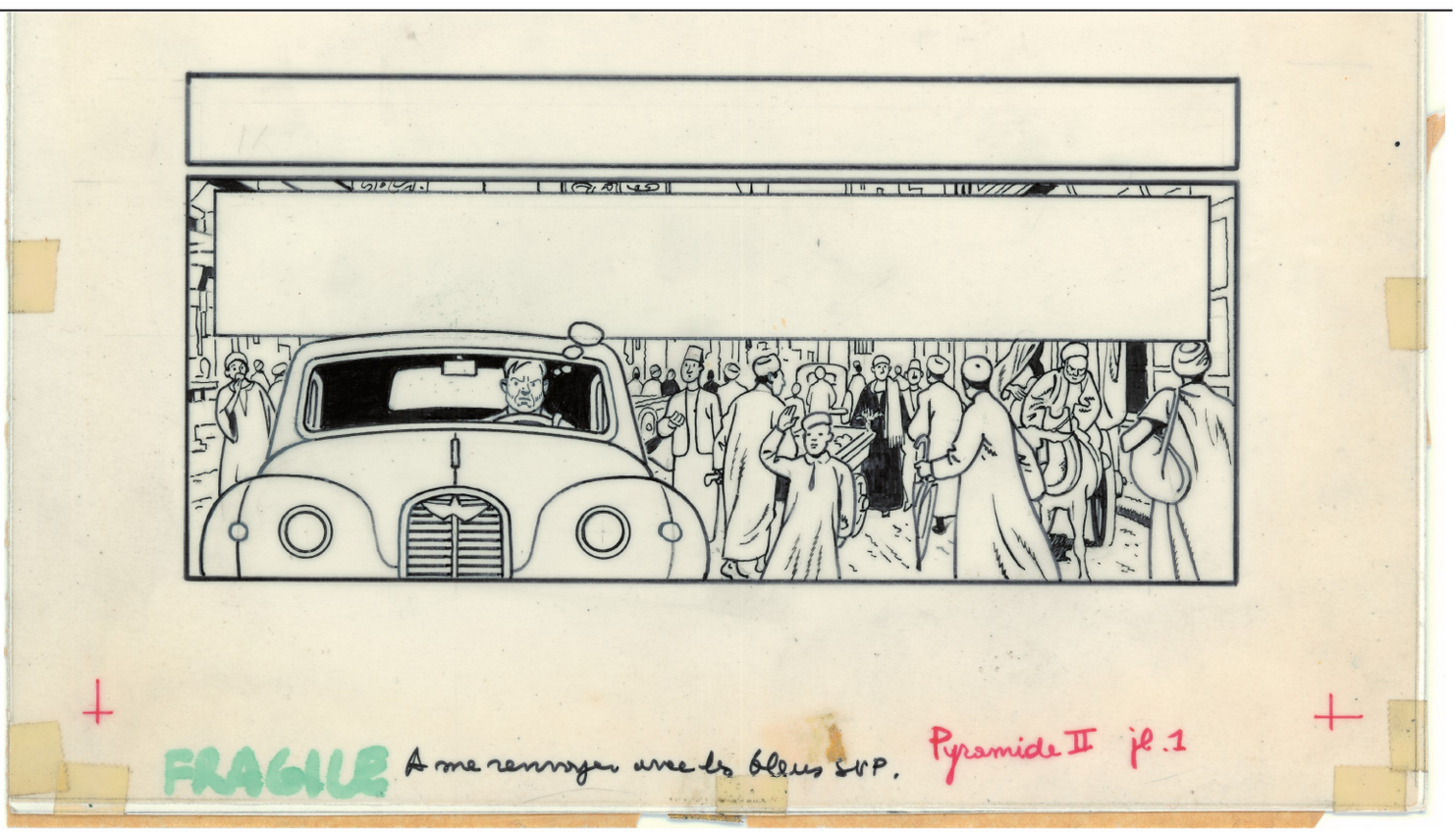


Annonce parue dans le “Journal Tintin” n°49 de 1949.

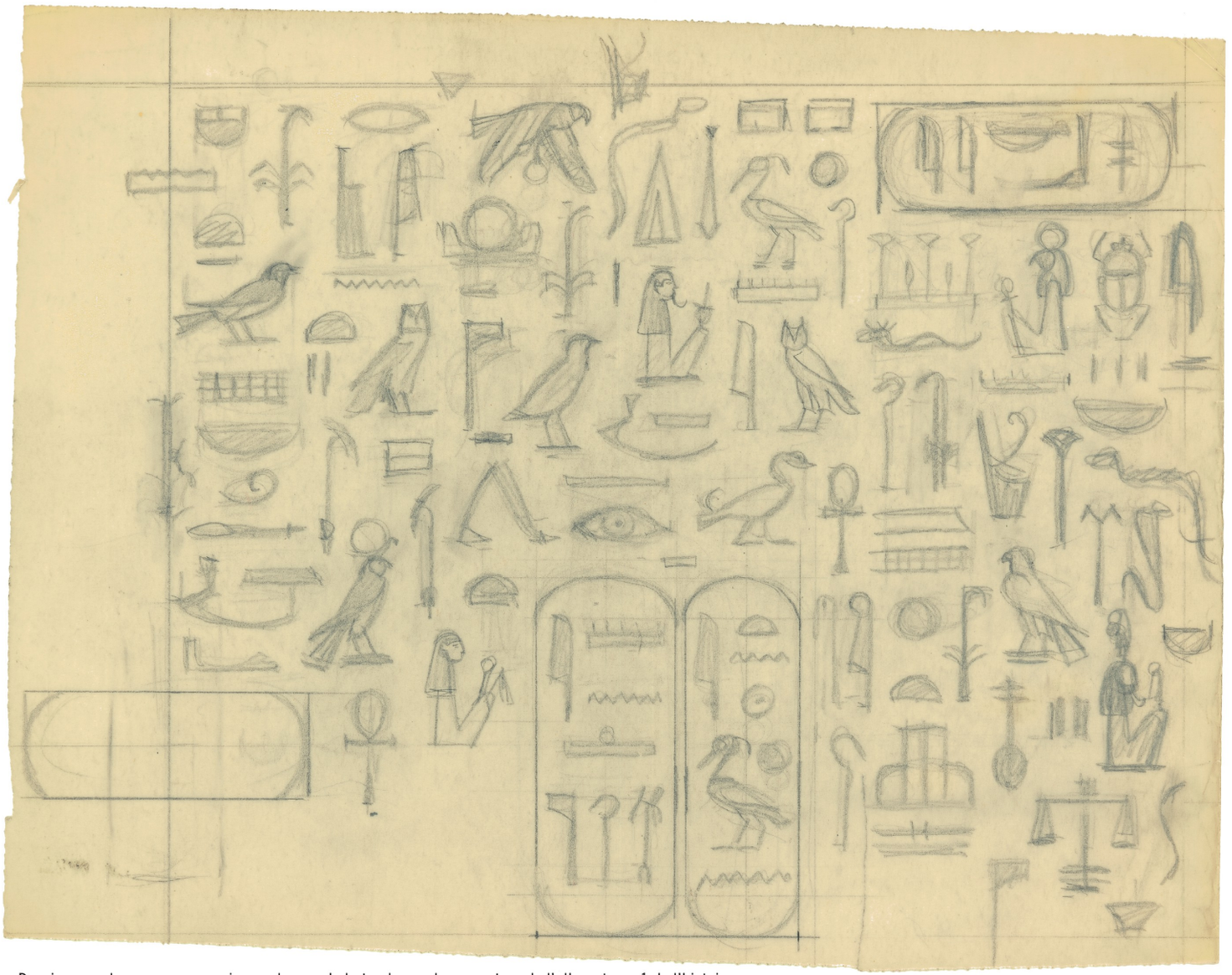
À l'image du *Roman de la momie*, le double album de Jacobs va créer un mythe. *Le Mystère de la Grande Pyramide* vient troubler les certitudes scientifiques de son temps. Jacobs réussit à brouiller la réalité. Il prête à l'éminent égyptologue Gaston Maspéro, disparu en 1916, la découverte d'une pierre arrachée au revêtement de la Grand Pyramide. Ses hiéroglyphes parlent de la fameuse "Chambre d'Horus", la prétendue crypte secrète du pharaon Khéops. D'authentiques documents chaldéens, grecs, romains ou arabes mentionnaient un couloir secret emprunté par les prêtres pour se rendre du Sphinx à la Grande Pyramide. Gaston Maspéro y a fait écho. Jacobs glisse malicieusement la "Chambre d'Horus" sur leur chemin. La manipulation historique de la "Pierre de Maspéro" déclenchera des quiproquos en cascade.

***"La plupart des lecteurs** ont réellement cru à son existence et j'ai, maintes fois, remarqué l'expression d'incrédulité, voire de déception, de mes interlocuteurs lorsque je leur avouais les avoir mystifiés*, confessera Jacobs dans ses mémoires. *L'existence de cette pièce paraissait à ce point authentique qu'elle donna lieu au gag véridique que voici : des lecteurs de "La Grande Pyramide", en visite au musée des Antiquités du Caire, s'étant mis en quête du vénérable vestige et ne l'ayant pas trouvé, s'en enquirent auprès d'un gardien. Celui-ci, après un moment de réflexion (et ne voulant sans doute pas perdre la face?), répondit froidement : "Yes, yes, of course I see ! I'm sorry to deceive you, but it has lifted the museum for some time (NDLR : Oui, oui, bien sûr, je vois ! Je suis désolé de vous décevoir, mais elle a provisoirement quitté le musée)."*

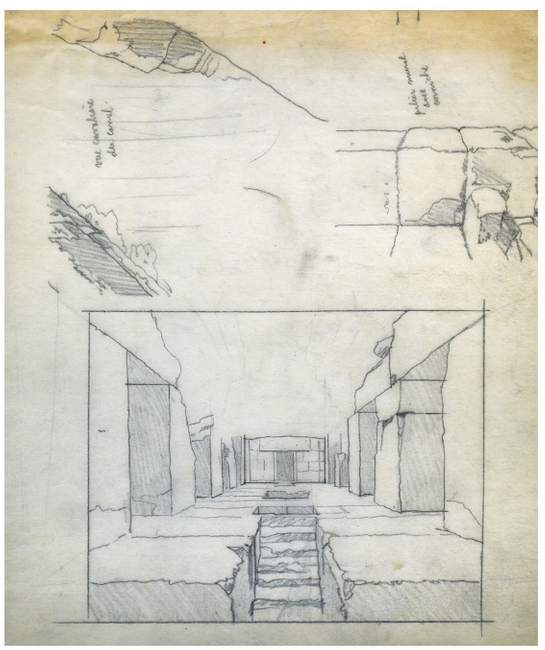
**Jacobs vérifie** la crédibilité du moindre détail de son histoire avec la complicité du professeur Gilbert. C'est lui qui rédige les faux hiéroglyphes plus vrais que nature de la "Pierre de Maspéro" aux Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire de Bruxelles. *"À une époque où la bande dessinée était déconsidérée et vilipendée par les enseignants, le professeur Pierre Gilbert, directeur de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth et conservateur des musées d'Art et d'Histoire, consentit contre toute attente à me recevoir*, expliquera Jacobs. *Il voulut bien reconnaître (tout en m'en laissant l'entière responsabilité) la vraisemblance des situations et l'exactitude du contexte historique de mon histoire. Et il répondit de meilleure grâce à mes innombrables demandes de renseignements ; il accepta même de réaliser la transcription hiéroglyphique du texte de la Pierre de Maspéro."*

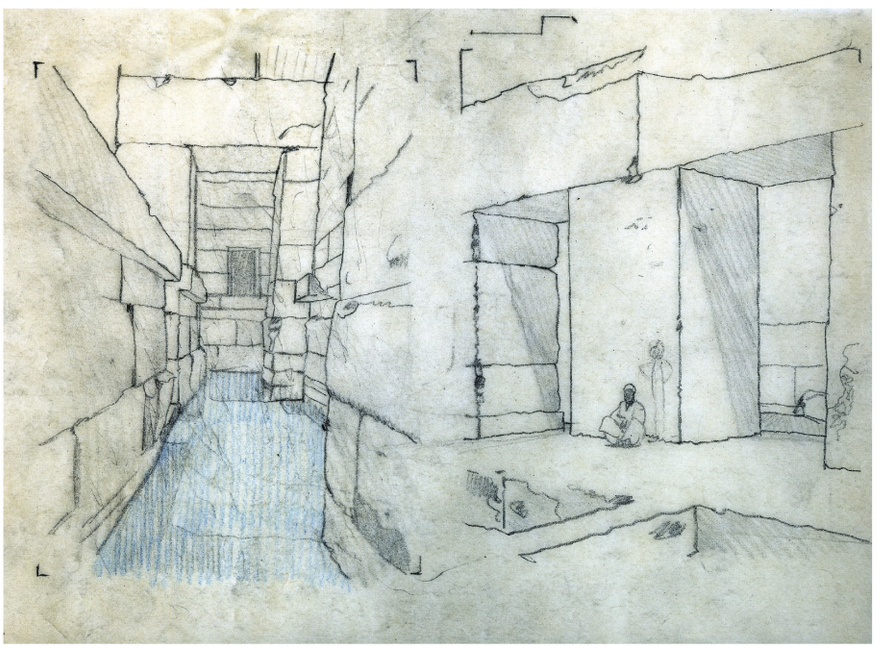



Dessin sur calque à l'encre de Chine pour l'album avec les deux tomes réunis et paru en 1965. Ce dessin était placé entre les deux tomes.



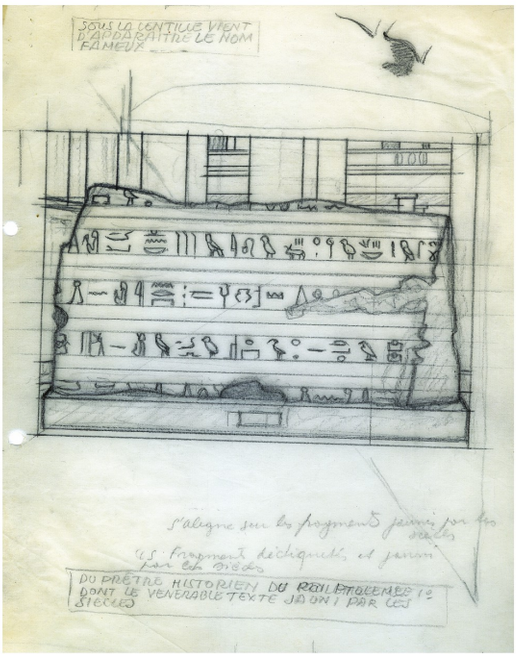
Dessin sur calque au crayon noir pour le mur de la tombe sur la couverture de l'album tome 1 de l'histoire.

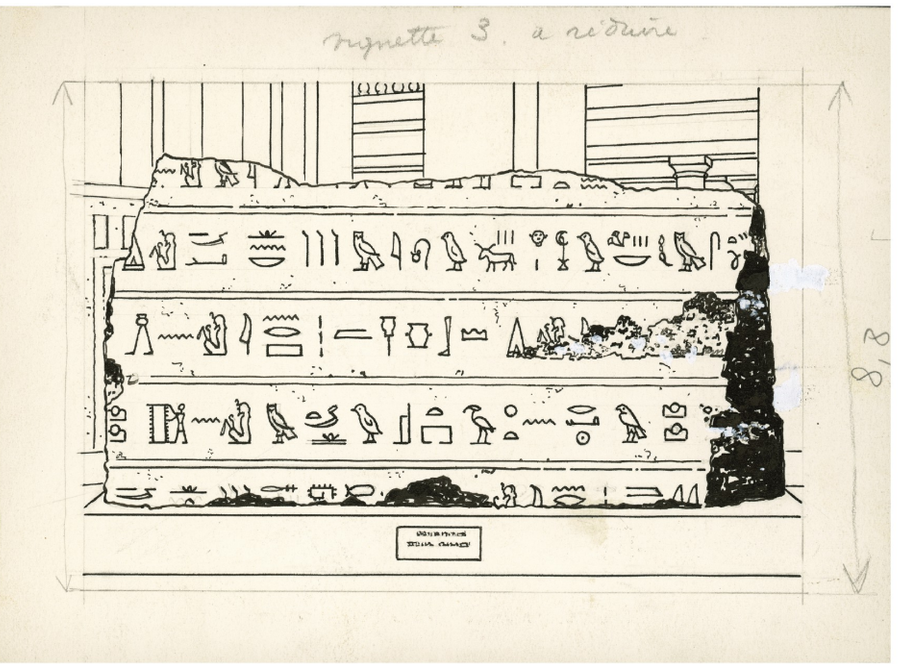


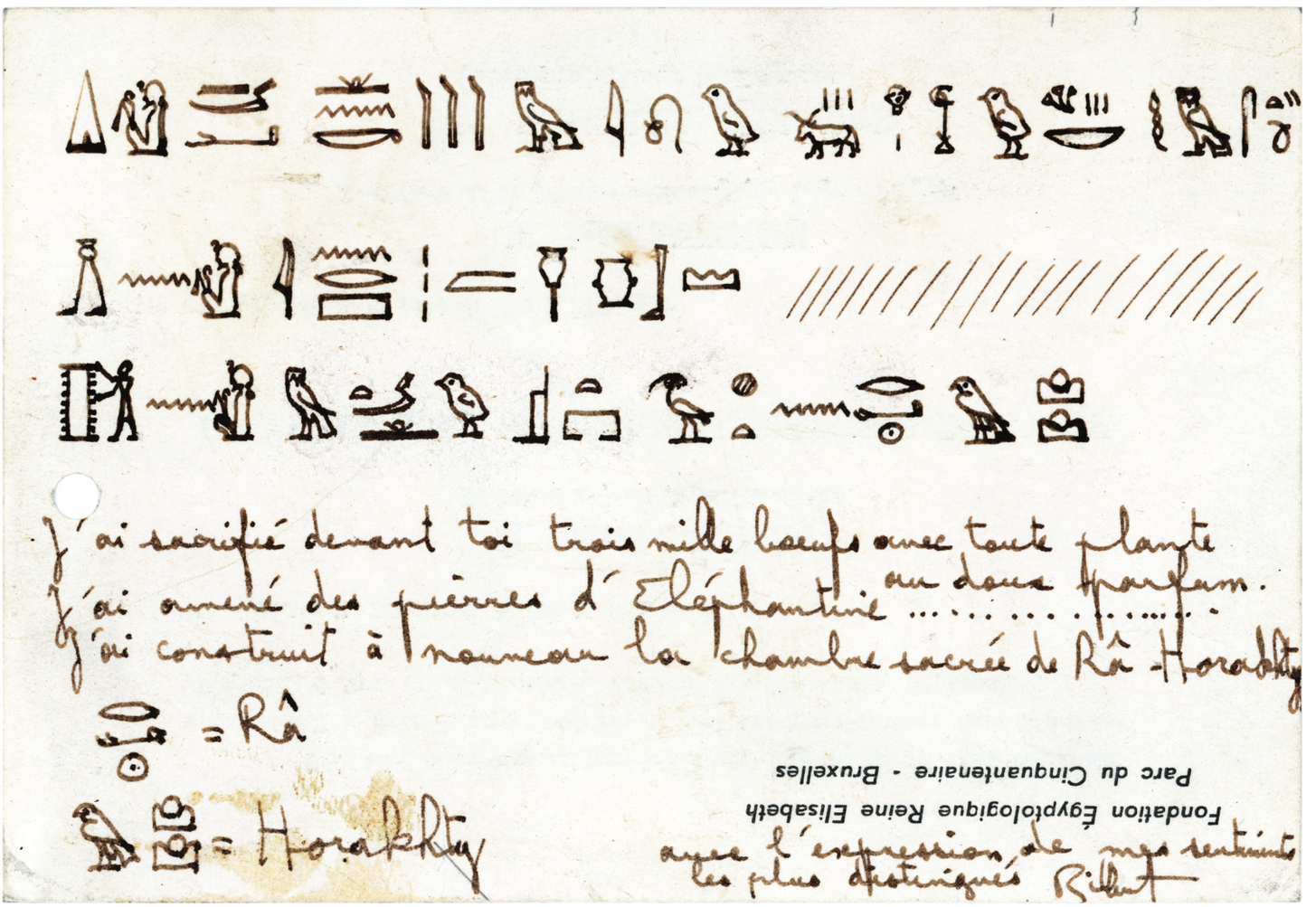


Deux études sur calque pour la chambre d'Horus sous la Grande Pyramide.

Dessins sur calque et à l'encre de Chine par Edgar P. Jacobs d'après les informations de Pierre Gilbert.




La traduction manuscrite de Pierre Gilbert et sa version en hiéroglyphes.



Le dessin sur calque au crayon noir et le bleu colorié de la page 50 de l'album tome 1 du *Mystère de la Grande Pyramide*.

page 50

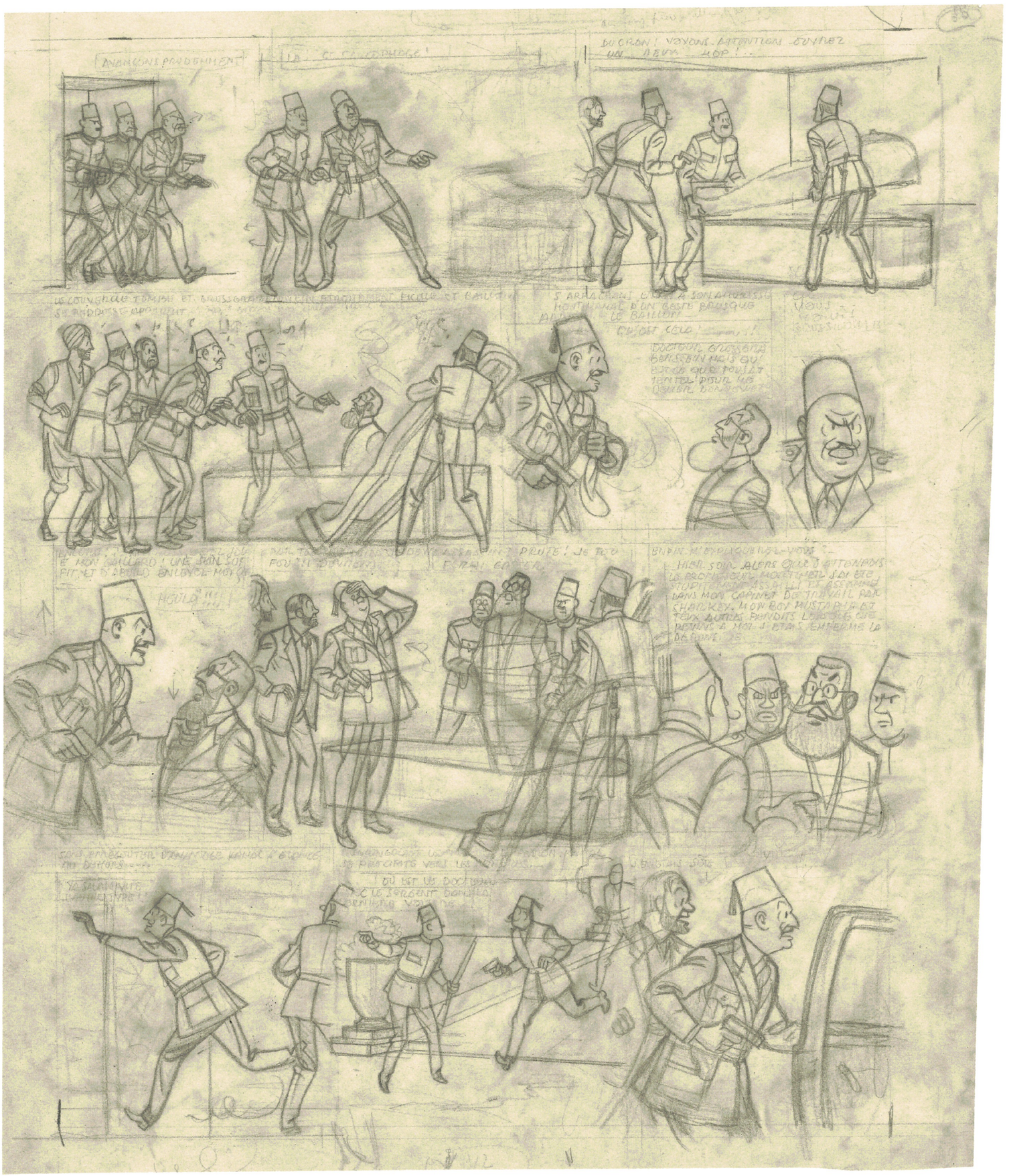


cet on + dousenu

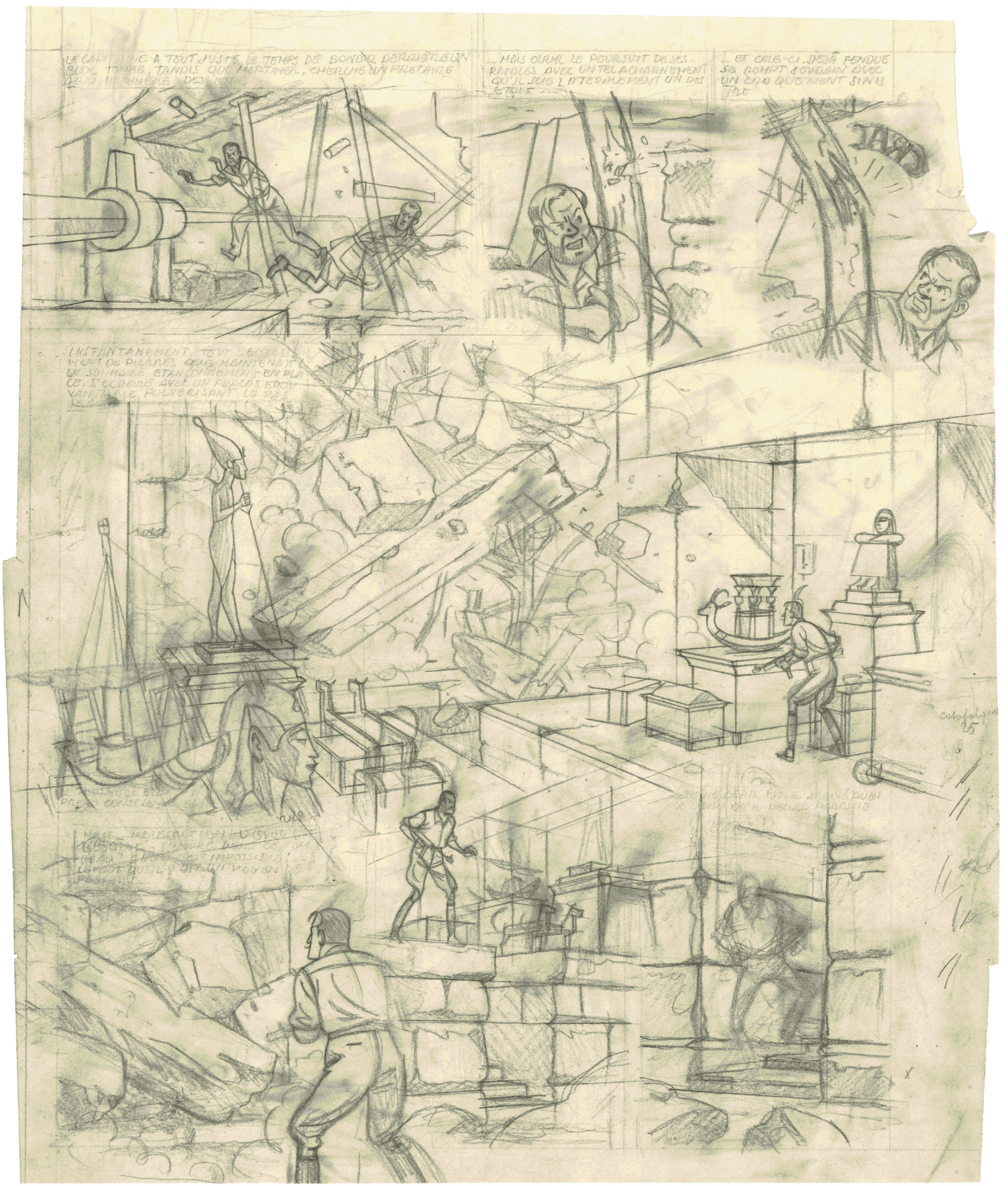
voir Préface

page 50

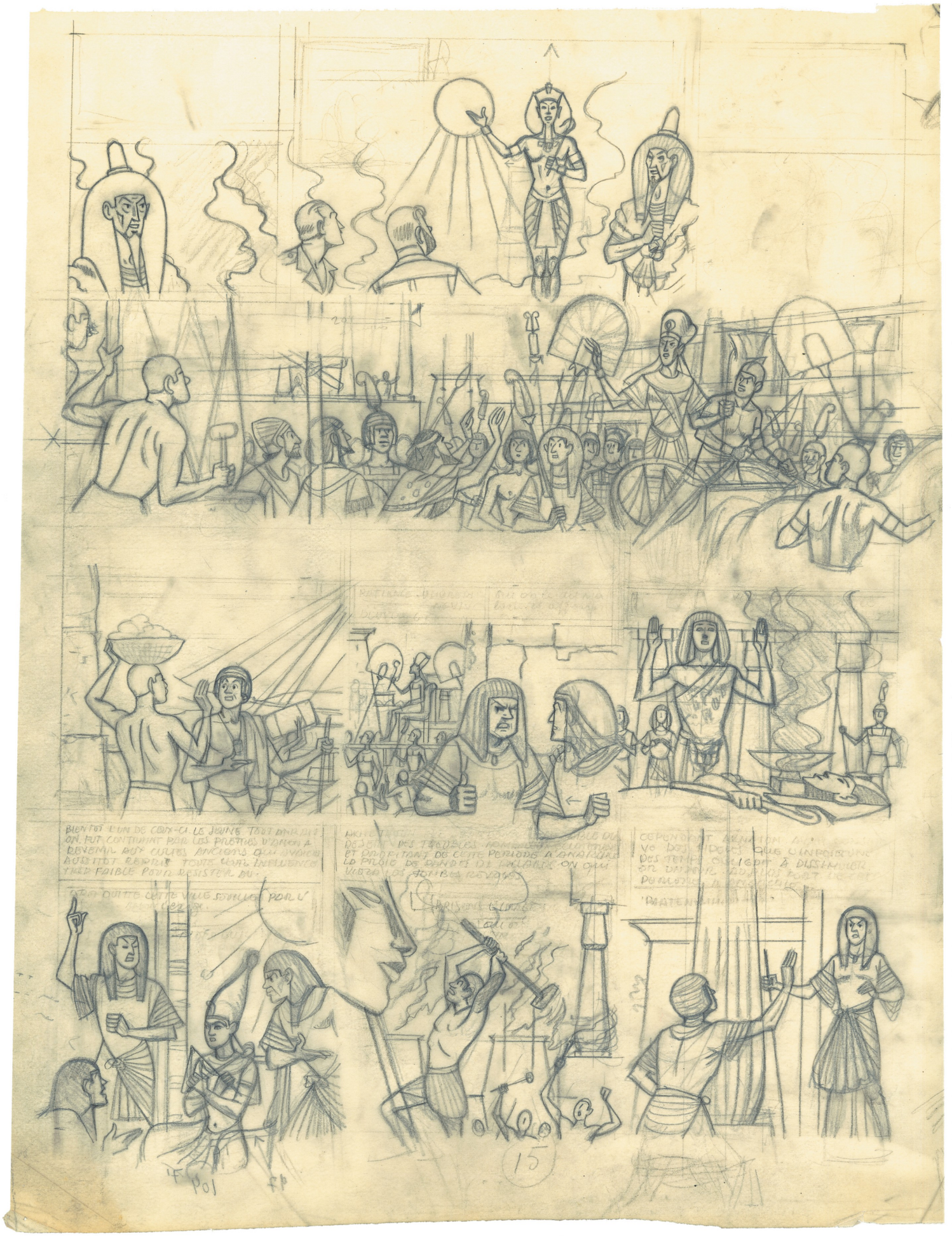
le papier a bougé !



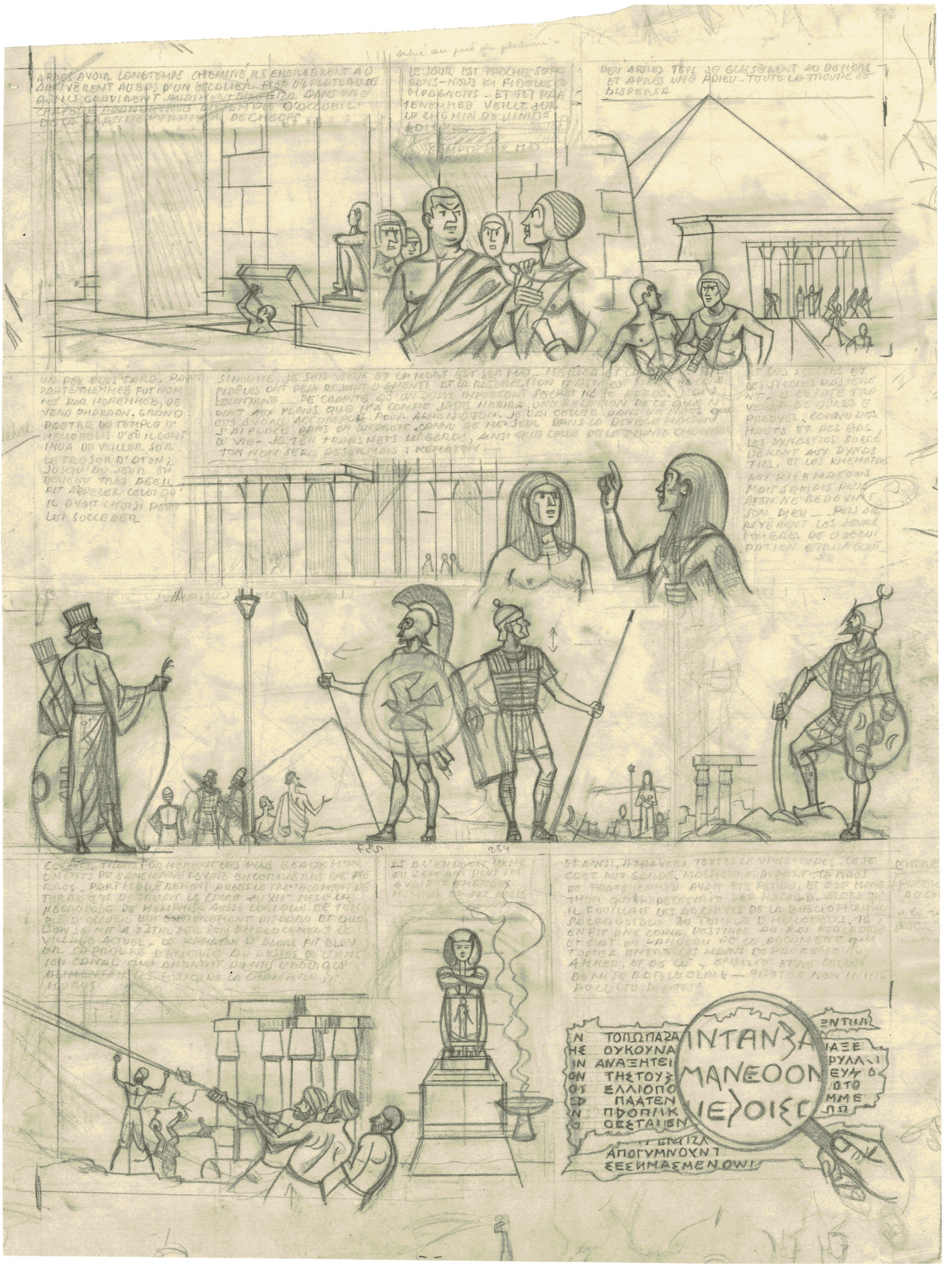
Calque au crayon noir pour la page 27 du tome 2 de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide.*



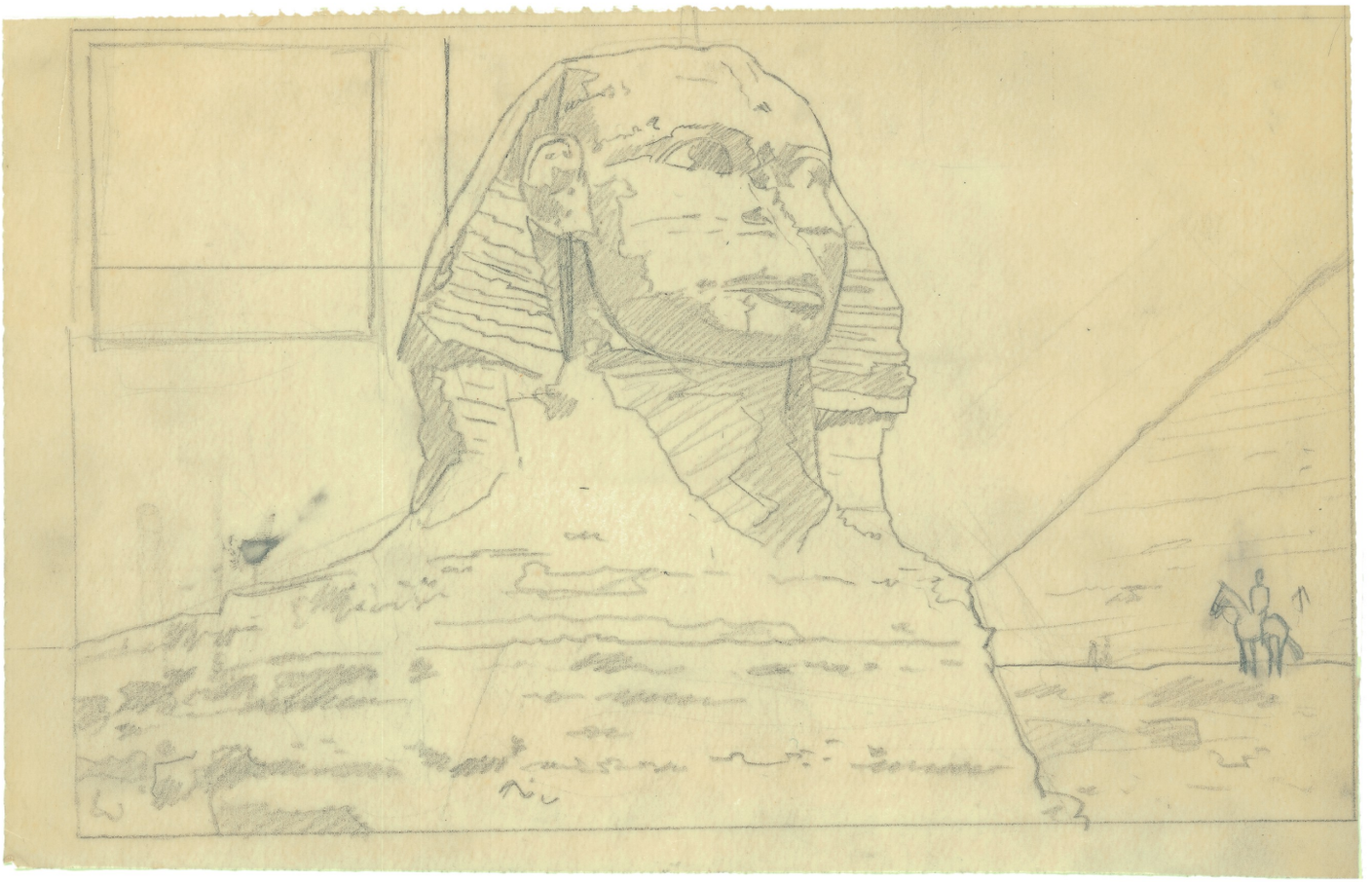
Calque au crayon noir pour la page 42 du tome 2 de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide.*



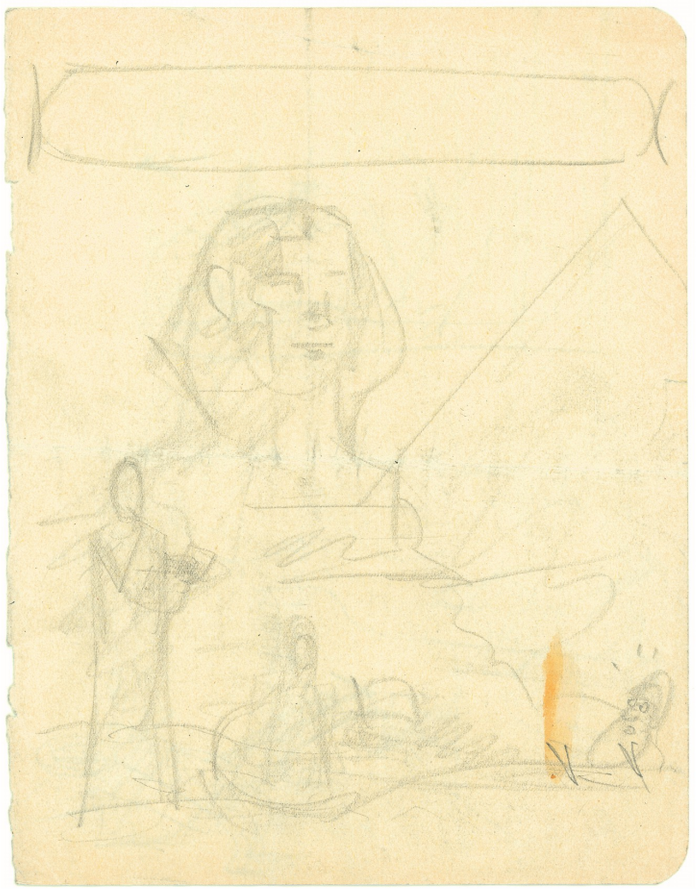
Calque au crayon noir pour la page 49 du tome 2 de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide.*

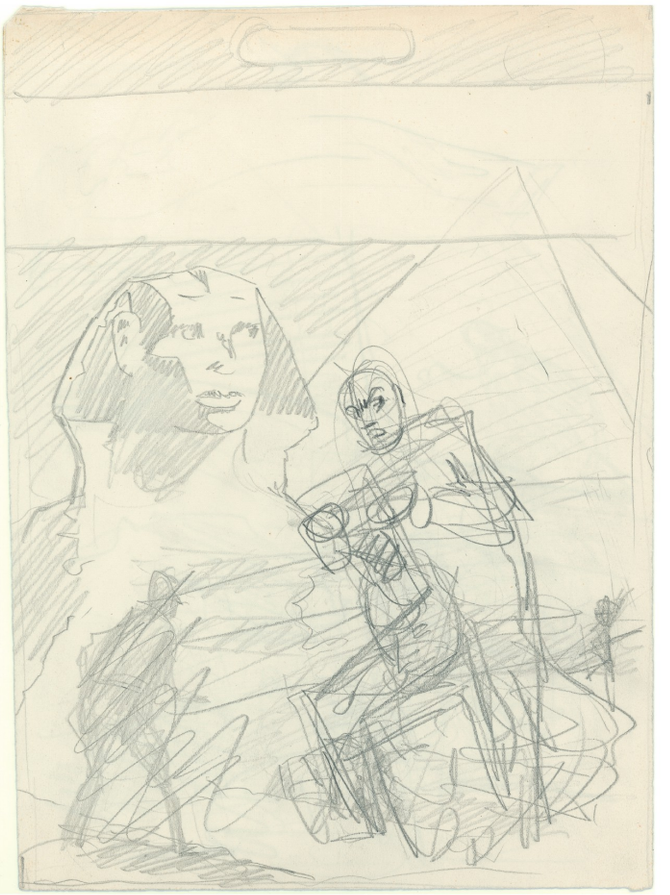


Calque au crayon noir pour la page 52 du tome 2 de l'album *Le Mystère de la Grande Pyramide.*



Calque au crayon pour la vignette 9 de la page 49 de l'album tome 1.

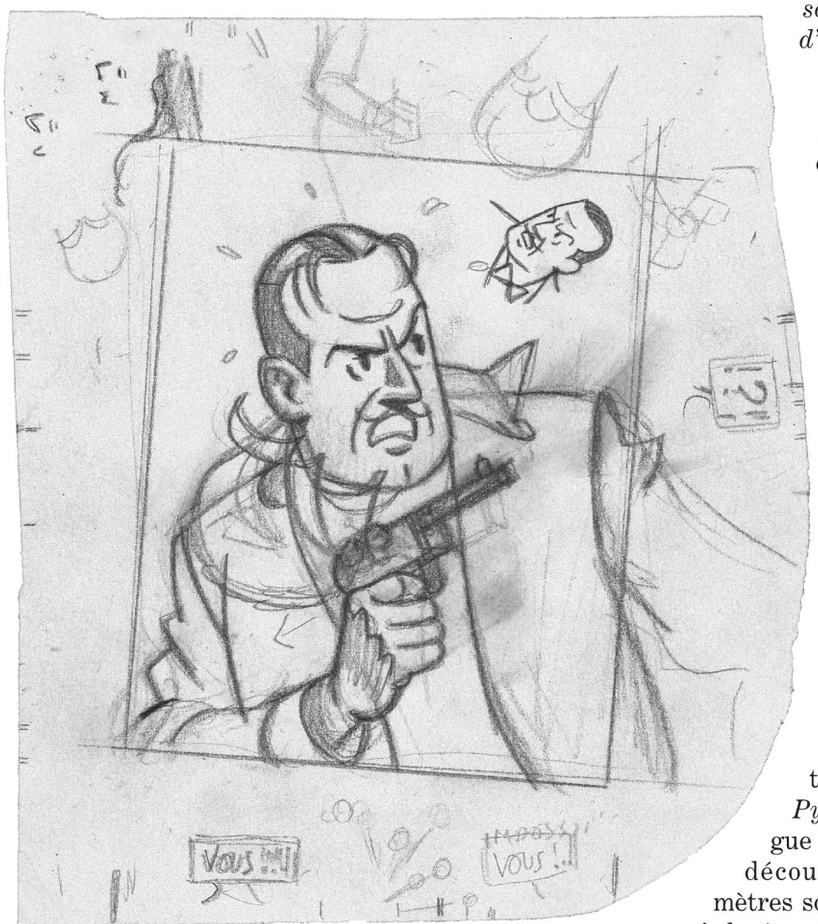




Esquisses au crayon pour le projet d'une couverture de l'album.

# 2. LA MAGIE DU CROCODILE

**L'auteur de Blake et Mortimer** place d'emblée la barre haut. Avant la première rencontre avec le professeur Gilbert, l'artiste a dévoré les écrits d'Hérodote et exploré les descriptions du plateau de Saqqarah de Strabon, le géographe de l'Antiquité grecque. Pour tracer les grandes lignes de son synopsis, Jacobs a lu les carnets de voyage de François Auguste Ferdinand Mariette. L'égyptologue français a campé au pied de la Grande Pyramide, où il a mis au jour *"tout un monde de tombeaux, de stèles, d'inscriptions, de statues"*, dont celle du fameux *Scribe* conservée au Musée du Louvre. L'atmosphère surnaturelle du chemin de l'initié dans les souterrains du *Mystère de la Grande Pyramide* renverra à la description des fouilles d'une nécropole royale par les ouvriers de François Auguste Ferdinand Mariette. L'un d'entre eux, qui progressait, bougie à la main, dans une galerie inviolée, était réapparu livide, comme vidé de son sang, après avoir croisé le regard brillant des statues de Néfret et de Rahotep. La scène rappelle la stupeur de Francis Blake face à Osiris, dans la lueur de la flamme incertaine d'une allumette, au fond du passage secret qui mène à la Chambre d'Horus…




**Mais Jacobs découvrira** peu de choses sur Khéops et pour cause : en dehors de sa Grande Pyramide, il ne reste du pharaon qu'une minuscule figurine en ivoire de sept centimètres de haut. Comme si, à l'image d'Olrik au bout de l'aventure, les dieux avaient voulu que son nom ne soit plus. Hormis cette statuette, l'auteur apprend toutefois l'existence d'un papyrus rédigé deux mille ans avant notre ère. Le document mêle le pharaon à une histoire de magicien où un petit crocodile de cire se transforme en saurien bien vivant de trois mètres de long. Coïncidence ? La quête du professeur Mortimer passera aussi par le décryptage d'un papyrus, celui de Manéthon. Et le Cheik Abdel Razek, le dernier prêtre du dieu Aton, envoûtera un petit crocodile de cire pour jeter un sort funeste à Olrik.

**Les bandelettes de la fiction** mise en place par Jacobs embaument les légendes et les malédictions de l'Antiquité égyptienne. L'auteur confesse une attirance incontrôlée pour tout ce qui touche à l'univers pharaonique et au site du plateau de Gizeh, où se dresse la Grande Pyramide de Khéops. Cette merveille du monde antique l'impressionne par sa puissance envoûtante. *"Aucune construction humaine n'a autant enflammé les imaginations ni suscité de plus folles théories que cette écrasante masse de pierres, d'où émane une indéfinissable atmosphère de magie et de mystère,* écrira Jacobs dans son livre *L'Opéra de papier. Après tant de savants exégètes, j'ai à mon tour essayé, tant pour mon propre plaisir que pour celui de mes lecteurs, d'imaginer cette histoire d'archéologie-fiction, située à mi-distance des délirantes divagations de certains vulgarisateurs et des trop concrètes explications des égyptologues, à qui la rigueur scientifique interdit le désir d'embellir l'imagination."*

**Le professeur Gilbert** tente, en vain, de le mettre en garde contre un excès d'enthousiasme : *"Il essaya de me dissuader de choisir comme cadre le plateau de Gizeh, arguant que celui-ci, fouillé de fond en comble depuis des siècles, ne devait plus recéler aucun secret. Cette dernière objection me tracassa beaucoup, car elle m'enlevait mon principal atout : la Grande Pyramide. Aussi, après mûre réflexion et comme par instinct, je décidai de m'en tenir à ma première idée. Bien m'en prit."*

**L'histoire lui donnera** effectivement raison. Quatre ans après la publication du *Mystère de la Grande Pyramide*, en 1954, l'archéologue égyptien Kamal El Mallak découvre, à une quinzaine de mètres sous les sables du désert, au pied même de la Grande Pyramide, l'une des barques solaires de Khéops, parfaitement conservée ! Jacobs n'avait rien inventé. Il s'était contenté de préférer l'avis d'Hérodote à celui du professeur Gilbert : *"D'après Hérodote, un canal reliait le Nil au plateau de Gizeh et y débouchait sur un temple d'accueil ; il se prolongeait sous la pyramide et y déversait l'eau du fleuve dans l'une des chambres funéraires. Des milliers d'esclaves avaient travaillé à ces aménagements pendant plus de dix ans ! Bien que les égyptologues contestent cette thèse, j'ai pris le parti d'y croire."*

Dessin sur calque au crayon noir pour la vignette 6 de la page 17 de l'album tome 2.



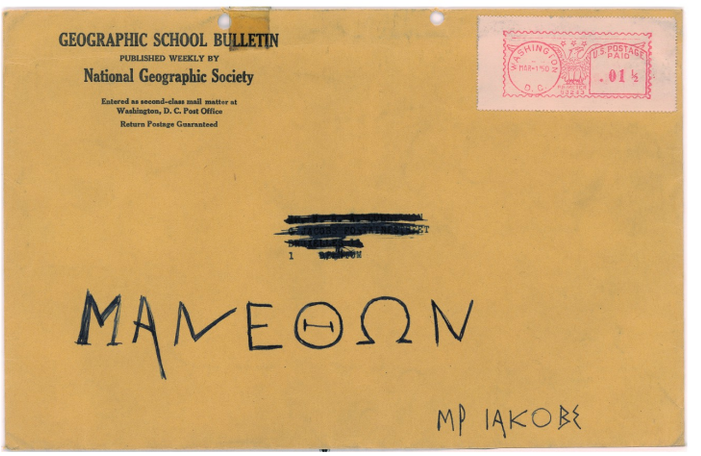

Deux enveloppes envoyées du Caire par Cérès Wissa Wassef à Edgar P. Jacobs au début des années 50.



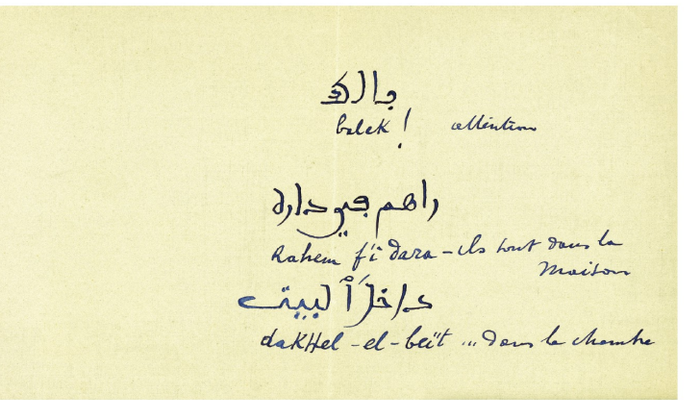




Affiche publicitaire des années 50.




Le nom de Manéthon de Sebennytos (III[e] siècle avant notre ère) est un prêtre égyptien qui a écrit une *Histoire de l'Égypte (Ægyptiaca)* en grec à la demande de Ptolémée Ier Sôter. C'est à Manéthon que l'on doit la division en dynasties des souverains d'Égypte.




Traduction en arabe que Cérès Wissa Wassef a calligraphié pour Jacobs.



Original à l'encre de Chine du Docteur Grossgrabenstein.



Calque au crayon (inversé) de la vignette 2 à la page 21 du tome 1.



Calque du Pharaon Akhenaton.



Calque de la vignette 3 de la page 33 du tome 2.

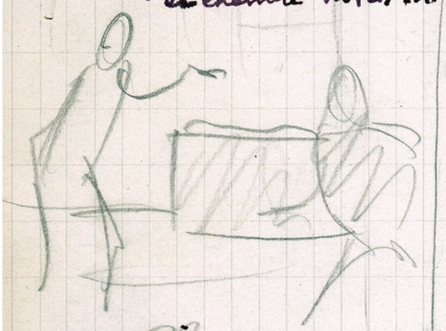



Prédécoupage de 4 pages de l'histoire.

Madame s'est dressé d'un bond, et

My Gott ! reconnaissez-vous cet endroit ??...

Big Jove ! le casse !... la chambre du Roi !!!



La chambre du Roi ! Ah ça ... mais je deviens fou ! que faisons nous dans la grand Pyramide à chercher - Mais nous estions... au fait où estions-nous ?...

Eh bien... une fois je ne m'en souviens pas... mais c'est ennuyeux



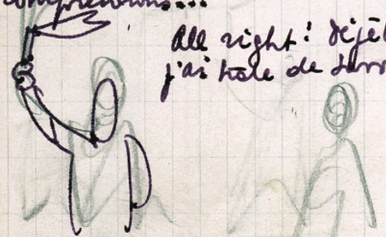
Minutes - Je t'en prie ! ... procédons par ordre. et essayons de nous souvenir tous... Ah ! oui ... la ville assiégée la police ....

... notre fuite ... la poursuite par les motocyclistes et notre arrivée à robe cachette. puis au Mastaba. Ah oui ... mais que cherchions-nous là ? ...

... Nous étions à la poursuite d'Abdul. .... Je me souviens j'avais trouvé parmi les papiers dans les vêtements de cheval un plan par Abdul dans le jardin qui indiquait l'endroit où il se rendait c'est pour cela que je vous ai dit de filer vers Mena House ... mais au fait où se trouve ce fameux ... Disparu !

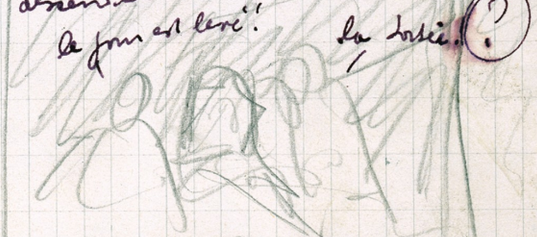
Tout cela ne nous dit pas ce que nous allions chercher ici et le couloir percé par le fameux cube et le couloir descendant. etc.

Le plus simple est de nous rendre au Mastaba ... sur place nous comprendrons ...



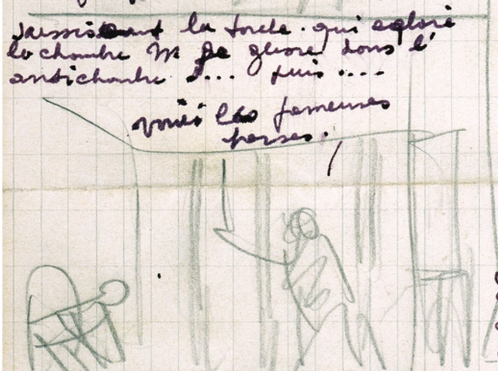
All right ! déjà hors. j'ai hâte de savoir ...

Le jour est levé ! la soirée. ?



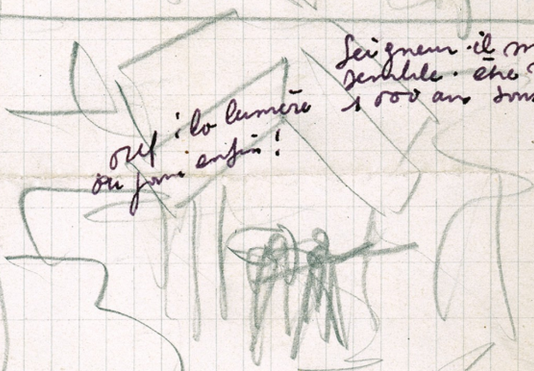
Laissant la toile qui ayant la chambre du Roi dans l'antichambre ... puis ...

vrai des femmes pressées.

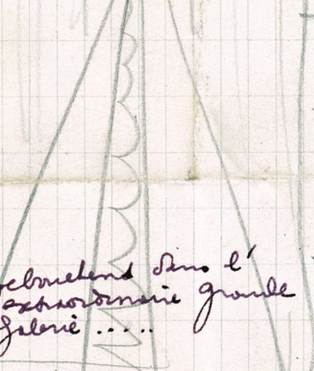


Seigneur il me semble être resté 1 000 ans dans cette

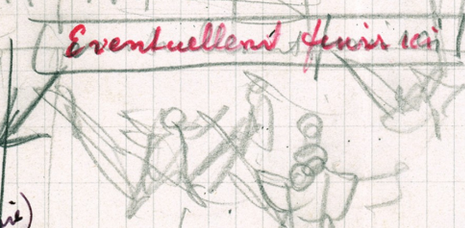
Oh ! la lumière du jour enfin !



Cheminant dans l'extraordinaire grande Galerie ....

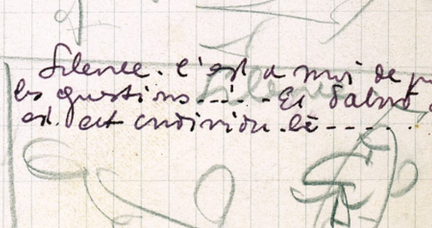


Eventuellement devenir ici ?

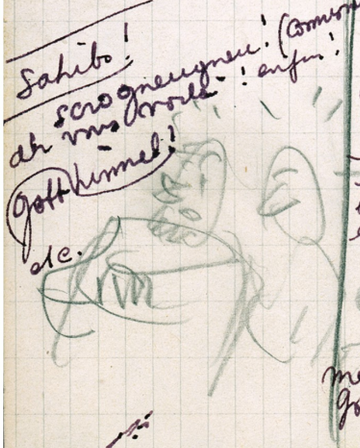


Mais ils n'ont pas le temps de se remettre. Sous ils sont entremêlés par un concert de cris et d'exclamations.

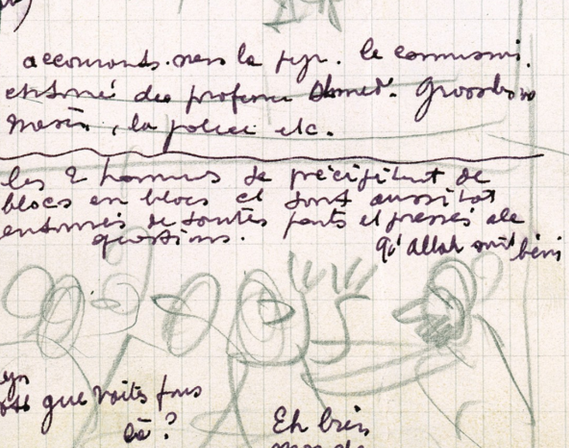
Silence. c'est à moi de poser les questions ... - Et Salomé qui est en cette condition ici - - - -



Sahibo ! Scrogneugneu ! (Commissaire) ah vous ici ! enfin ! Gotthimmel ! etc.



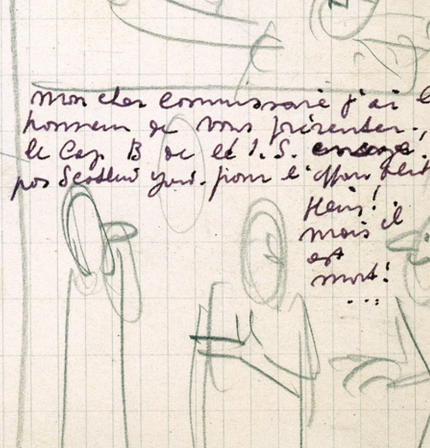
accourus dans la pyr. le commissaire entouré des professeurs Ahmed. Gwordon Mariette, la police etc.



Mon cher commissaire j'ai l'honneur de vous présenter le Cap. B. de la I.S. envoyé par Scotland Yard pour l'affaire

Les 2 hommes se précipitent de blocs en blocs et sont aussitôt entourés de toutes parts et pressés de questions.

qu'allait-on bien



Hein ! il mais il est mort ! ...

Mon Gott que voilà-t-il ici ?

Eh bien mon cher vous parez vos nuits dans la Pyramide ?!

évidemment je comprend votre surprise Commissaire mais l'E.S. a de bonnes raisons pour s'intéresser à cet endroit. Sachez que j'en ai parlé par M. qui d'ailleurs passait par ici je suis arrivé! - Mais ces hommes travaillaient — ils n'ont pas eu de chance — je me suis alors glissé parmi les ouvriers et j'ai observé...

par exemple!

1

Bon! Soit... Mais tout cela ne me dit pas pourquoi vous avez pris la fuite et ce que vous avez fichu depuis.... alors, j'écoute?...

Heu! attendez donc... nous voulions rattraper Cheik au mastaba... je crois...

ah oui, nous étions au mastaba

2

Hein! Qu'est-ce que vous me chantez-là? Le mastaba s'est complètement écroulé cette nuit!...

Quoi! que dites vous?... le mastaba écroulé?....

3

Ja! Tout s'écroule. Un si choli Mastaba! ahh!

Hemelgott!

Mais c'est incroyable! comment cela est-il arrivé

Je n'y comprends rien... mais alors, rien!...

4

C'est ce que je lui ait dit. Bref, nous descendîmes dans la fouille - et nous trouvâmes les 2 dernières chambres complètement éboulées. une poussière suffocante flottait dans l'air. Devant l'inébranlable désir et décision exprimés de notre part, le cœur net - je ronais de donner l'ordre de déblayer les décombres, lorsque l'un vous a appelé ceci dit, vous comprendrez que je reste sceptique lorsque vous me dites avoir passé la nuit dans le mastaba!

7

décidément c'est encore plus compliqué que je ne le pensais.... que vient faire Abdel-Rezek dans cette affaire

Et pourtant j'ai bien l'impression que nous étions dans le mastaba

Je vais vous rafraîchir la mémoire! Cette nuit après votre fuite. Nous avons fait parler les prisonniers - se rendant compte que tout était perdu ils se sont mis à table - ils nous ont raconté une histoire invraisemblable de document volé au musée et de trésor caché sous la G. Pyr - dont l'entrée se trouvait dans le mastaba - ayant alerté le prof Ahmed nous nous sommes immédiatement rendus sur place - là nous sommes tombés sur cette mule de Hinks qui avait si bien berné mes hommes à Ména-House - Je me raconta une histoire encore plus absurde - s'en-voûtement - de sorcier, et termina en disant qu'il venait d'entendre un fracas épouvantable à l'intérieur du mastaba et qu'il était sûr qu'un terrible danger vous menaçait....

5

Bon! Bon! je vois ce que c'est - c'est messieurs font la mauvaise tête. Tant pis! Nous verrons ce que l'on en pensera en haut lieu de cette vilaine affaire!...

8

oui. Cheik, ayant trouvé dans le mastaba vide le talisman du Cheik - j'ai pris peur et suis allé au village demander le secours d'O.R. Celui-ci vous a vus dans l'eau l'une vers que et m'a commandé d'aller vous attendre sur le plateau - Je suis venu guetter votre sortie - c'est alors que tout s'est écroulé - Abdel Rezek?... Oh oui... mais que vient faire le Cheik dans tout ceci?

6

le prof Ahmed intervient -

Tut! Tut! Si nous allions parler de tout cela autour d'une table bien garnie....

D'accord... j'ai une faim de loup... mais à une condition c'est moi qui régale! venez commissaire. Ce n'est pas très réglementaire mais

9

En route.

10

le prof Ahmed s'approche en riant

Et bien mon cher et cette chambre d'Horus?... Ne vous avais-je pas assez mis en garde! eh...?

Hé que voulez vous cher ami, je ne suis pas un redoutable égyptologue. Ha!

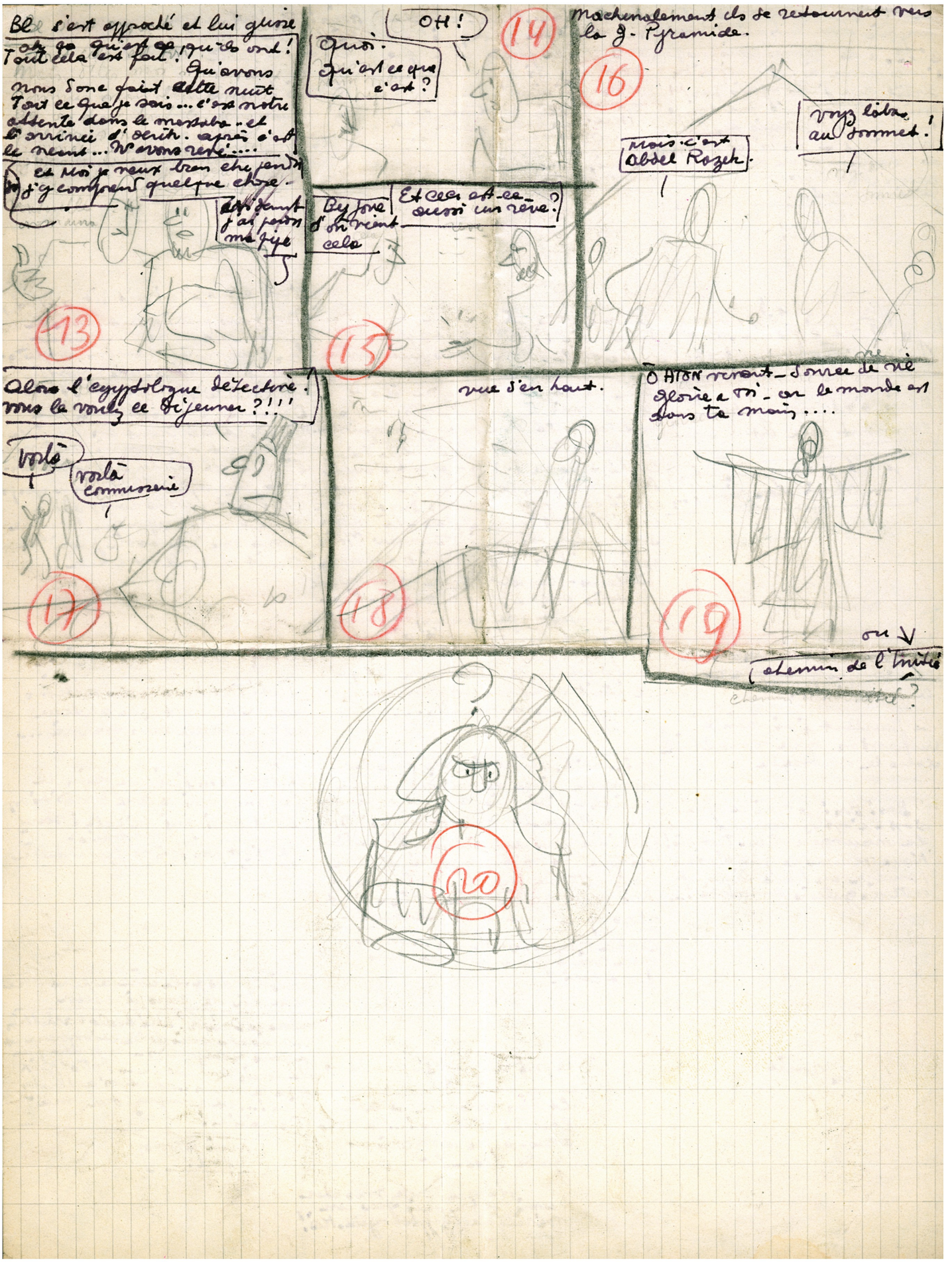
11

Mais gros g. le dira à part avec un air de conspirateur

alors ça Prêtre?... Hé bedit eachetlier ...mais cha suis colle et honneur et je vous comprends... rappelez-vous je suis amateur... Votre prix sera le mien... chut n'achetez rien!... et comptez sur ma discrétion!

Mais je vous jure.

12



Bl s'est approché et lui glisse
ah ça qu'est ce qu'ils ont!
Tout cela est fait! Qu'avons
nous donc fait cette nuit
Tout ce que je sais... c'est notre
attente dans le mastaba.. et
l'arrivée d'Orith. après c'est
le néant... N'avons rêvé....
et moi je veux bien être pendu
j'y comprend quelque chose.
Ah! Jeunt
j'ai perdu
ma pipe

13

OH!

Quoi.
Qu'est ce que
c'est?

14

By Jove
d'où vient
cela

Et ceci est-ce
aussi un rêve?

15

Machinalement ils se retournent vers
la G. Pyramide.

16

Mais c'est
Abdel Razek.

Voyez là-bas
au sommet!

Alors l'égyptologue détective!
vous le voulez ce déjeuner?!!!

Voilà

Voilà
commissaire

17

vue d'en haut.

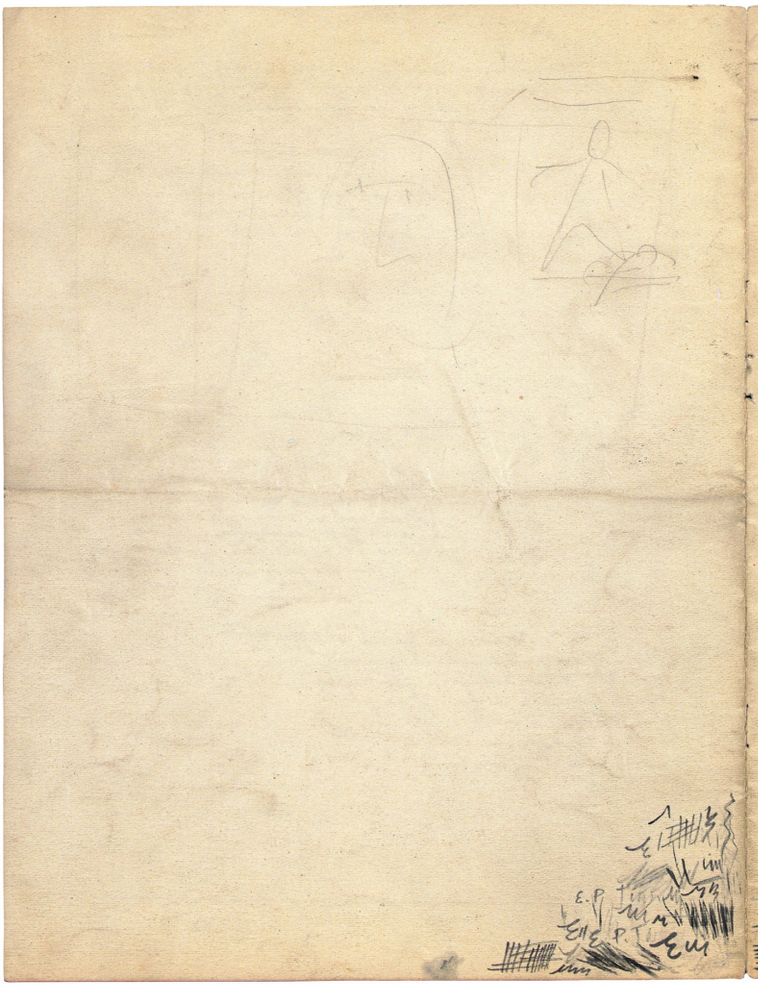
18

O ATON vivant - source de vie
gloire à toi - car le monde est
dans ta main....

19

ou ↓
chemin de l'initié

20



57.15.63 Mystère II projet 1

Ami Lecteur...

Chacun se souvient encore de l'émotion que souleva dans le monde scientifique, la sensationnelle découverte du fameux Papyrus de Manéthon et des singulières circonstances qui entourèrent la disparition de quelques uns de ces précieux fragments. La presse s'étant emparée de l'affaire et on en tirant très vite à faire de troublants rapprochements entre ces faits et la disparition encore plus mystérieuse du célèbre Capitaine Blake ... Etc...

Eh bien voici que tel un coup de tonnerre, l'affaire vient de rebondir !...

Mais au moment où commence cette nouvelle histoire Mortimer ne se doute pas de ce qui se prépare. Il se rend chez Grosgrabenstein

2

Et ce papyrus serait celui à l'origine duquel il n'y aurait pas eu de mystère de la grande pyramide —

Voici le fameux Papyrus qui est à l'origine de cette étrange affaire — Tel que l'on peut le voir actuellement au Musée du Caire et tel qu'il a été reconstitué. En voici ci dessous une traduction libre. etc. en langue vulgaire etc. Complétez

MANETHON
IEPOIET

Or donc, moi, Manéthon, j'ai eu l'ordre du Roi, des recherches etc....

7

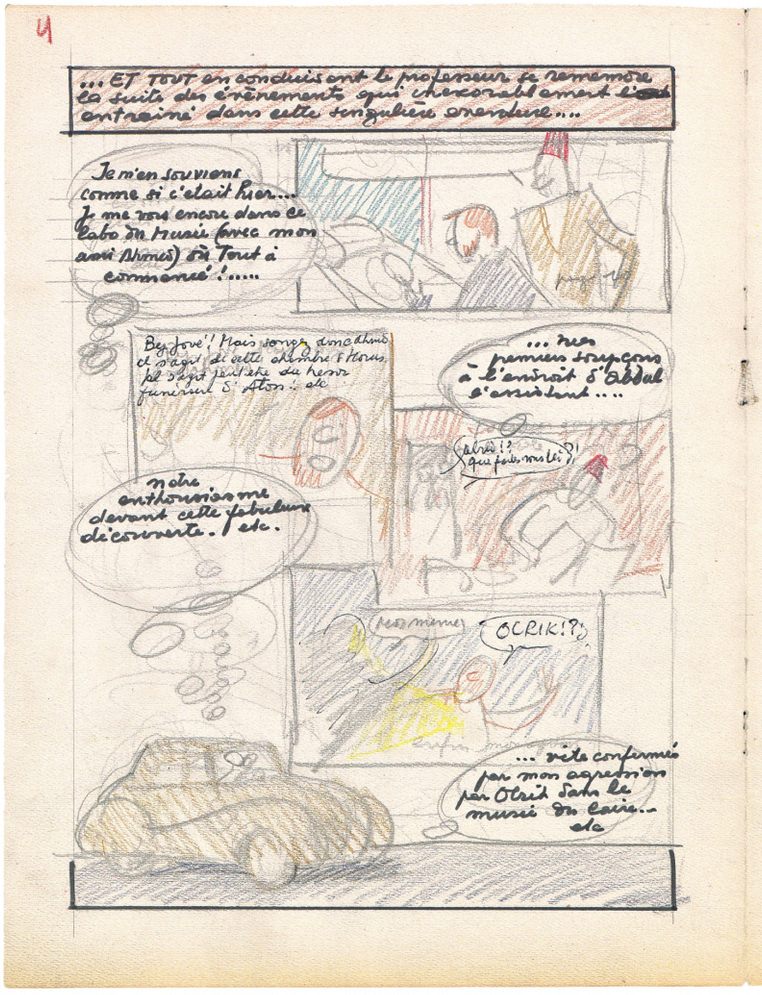
Enfin Mortimer en arrive au dénouement tragique et aux circonstances troublantes qui accompagnèrent la mystérieuse disparition de son ami Francis Blake ...

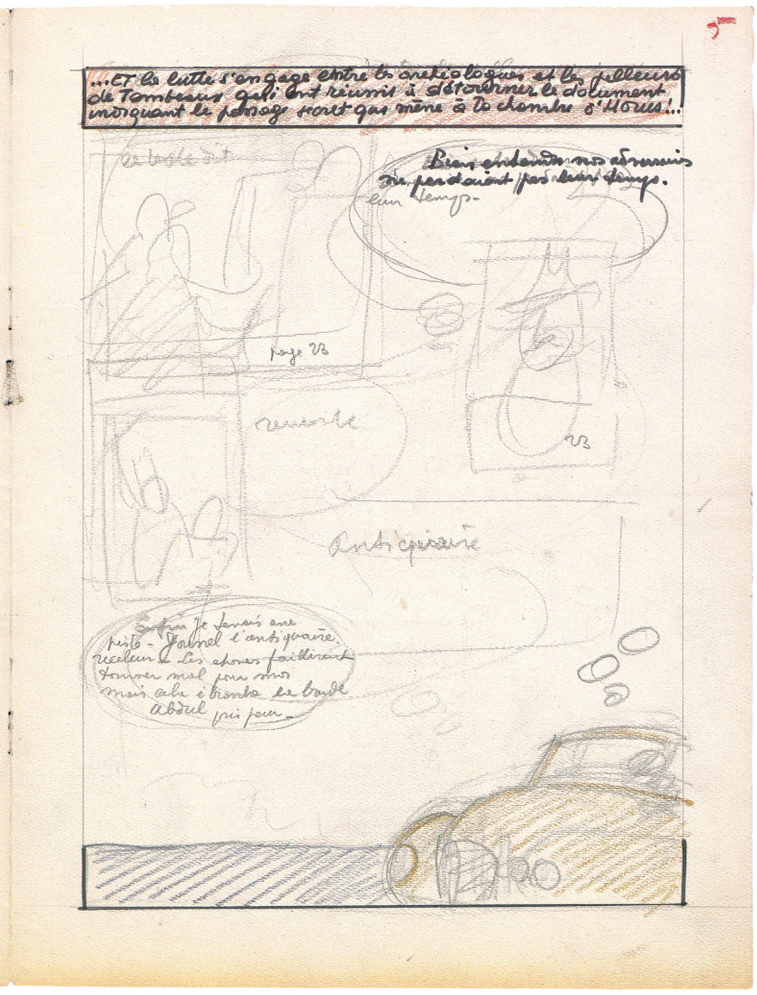
Et ce matin où m'arrive cette terrible nouvelle ! "Le Capitaine Blake abattu dans une cabine téléphonique à l'aérodrome d'Ellène !!!!

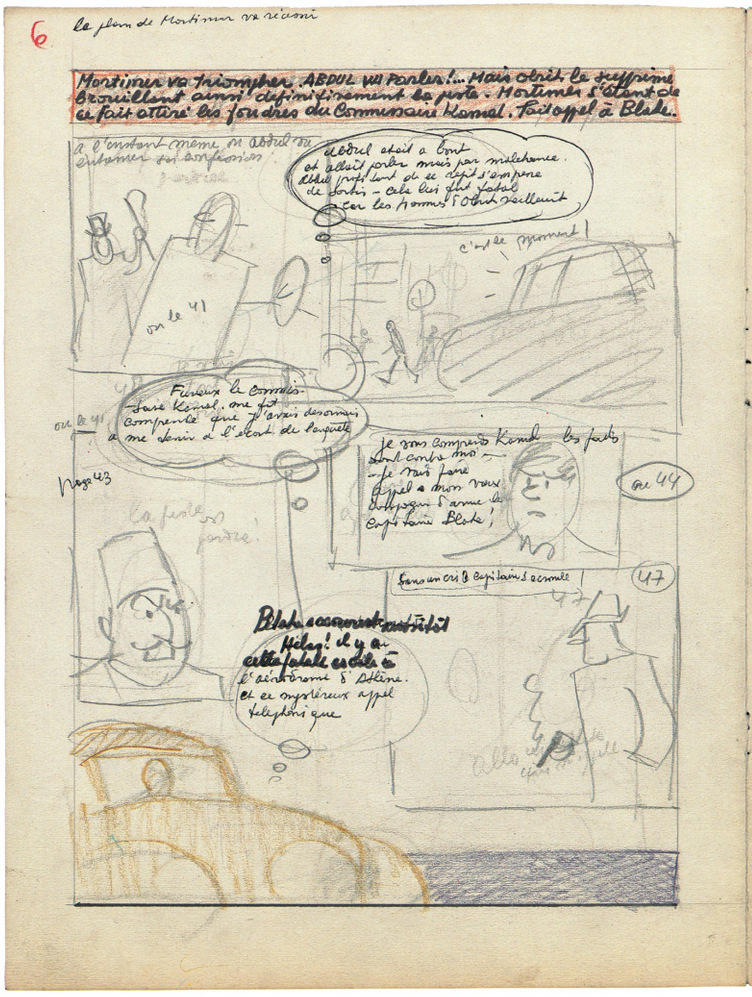
Je fis le serment de venger Blake et de mener enquête de mystère de la Grande Pyramide Mais c'est en vain que depuis des mois je poursuis mes recherches. Quant à lui et ses complices semblent s'être évaporés !...

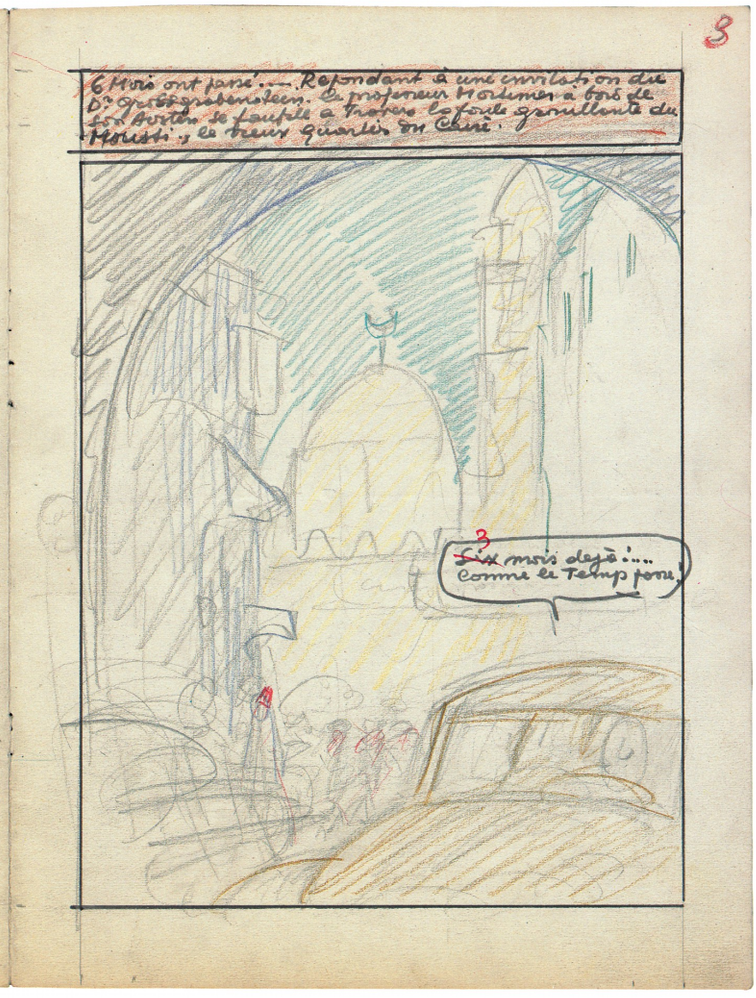
Il me reste que cet énigmatique Herr Grosgrabenstein... qui m'accable d'invitations... J'ai toujours évité - mais cette fois je ne puis plus refuser. D'ailleurs Dieu sait... peut être en saurai-il long sur l'affaire ?'....

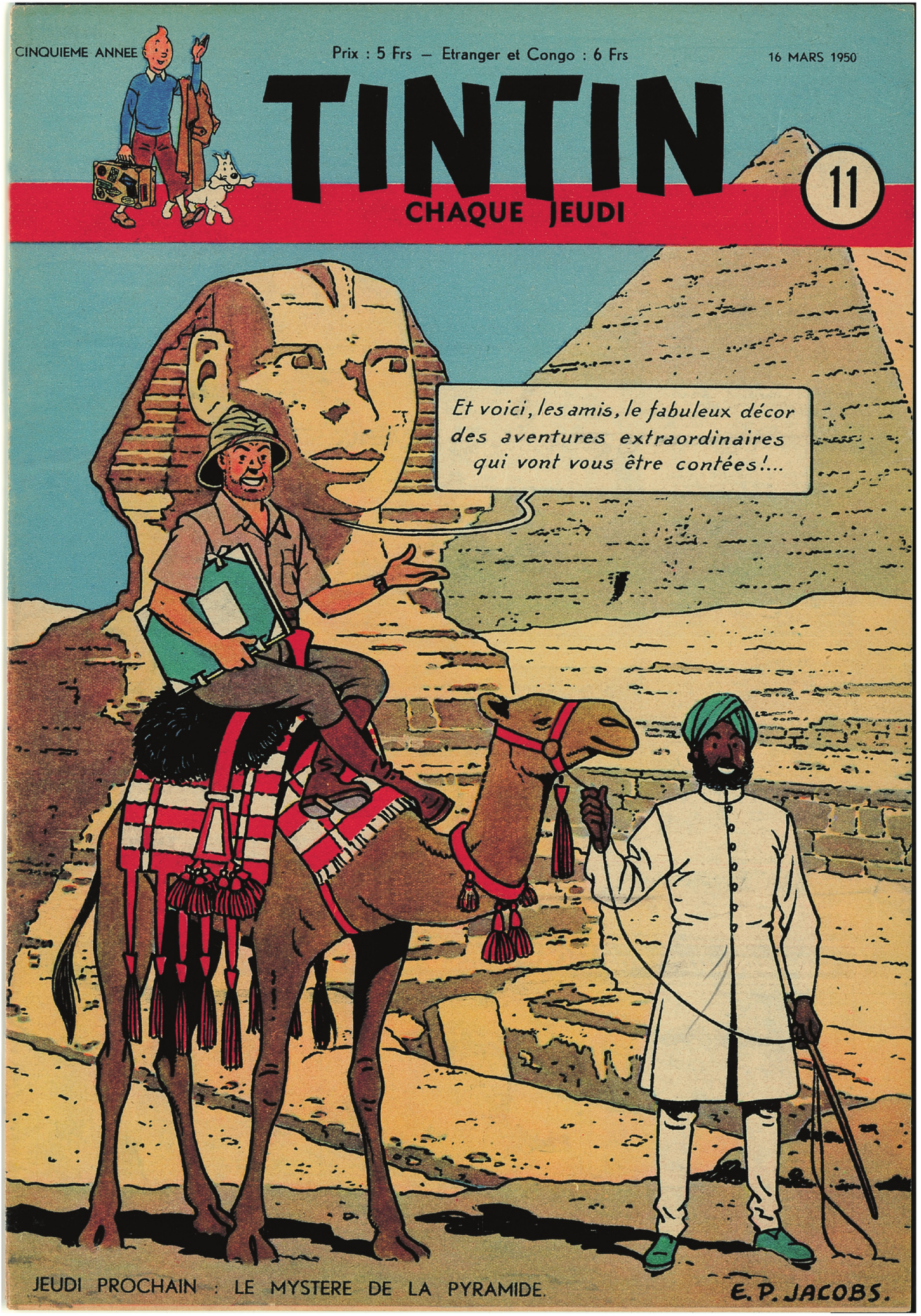
Huit pages qui auraient dû servir pour une publicité du *Mystère de la Grande Pyramide.*


4
... ET TOUT en conduisant le professeur se remémore la suite des événements qui inexorablement l'ont entraîné dans cette singulière aventure...
Je m'en souviens comme si c'était hier... Je me vois encore dans ce labo du Musée (avec mon ami Ahmed) où tout a commencé !.....
Bey Jové ! Mais songez donc Ahmed il s'agit de cette chambre d'Horus, il s'agit peut-être du hérot funéraire d'Aton ! etc
... mes premiers soupçons à l'endroit d'Abdul l'assistant...
Abdul !? que faites-vous là ?!
notre enthousiasme devant cette fabuleuse découverte. etc.
Moi même
OCRIK !?
... vite confirmés par mon agression par Obrit dans le musée du Caire... etc


5
... ET la lutte s'engage entre les archéologues et les pilleurs de Tombeaux qui ont réussi à détourner le document indiquant le passage secret qui mène à la chambre d'Horus !...
Bien entendu nos adversaires ne perdaient pas leur temps.
leur temps
page 23
remarque
23
Antiquaire
Enfin je tenais une piste - Journal l'antiquaire receleur - Les choses faillirent tourner mal pour moi mais cela ébranla la bande Abdul pris peur


6
la plan de Mortimer va réussir
Mortimer va triompher. ABDUL va parler !... Mais Obrit le supprime brouillant ainsi définitivement la piste. Mortimer s'étant de ce fait attiré les foudres du Commissaire Kamal. Fait appel à Blake.
A l'instant même où Abdul va entamer ses confessions
Abdul était à bout et allait parler mais par malchance. Abdul profitant de ce répit s'empare de sortir - cela lui fut fatal car les hommes d'Obrit veillaient
c'est le moment !
ou le 41
Furieux le commissaire Kamal me fit comprendre que j'avais désormais à me tenir à l'écart de l'enquête
ou le 41
page 43
Je vous comprends Kamal les faits sont contre moi - je vais faire appel à mon vieux compagnon d'arme le capitaine Blake !
ou 44
Sans un cri le capitaine s'écroule
47
Blake accourut aussitôt
Hélas ! il y a cette fatale escale à l'aérodrome d'Athène. et ce mystérieux appel téléphonique

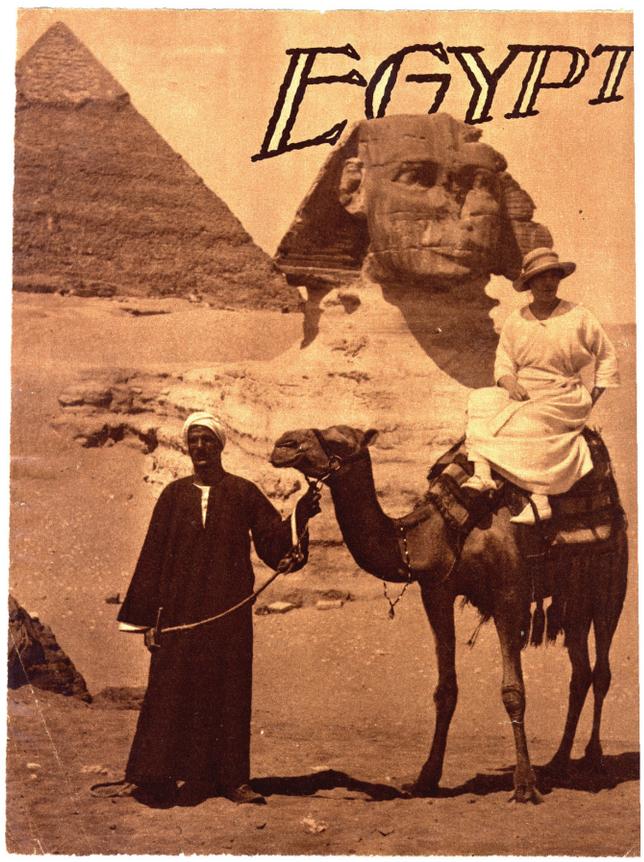

3
6 Mois ont passé... Répondant à une invitation du Dr Grossgrabenstein. Le professeur Mortimer à bord de son Avion se faufile à travers la foule grouillante du Moussi, le vieux quartier du Caire.
3
~~Six~~ mois déjà !... comme le temps passe !




Couverture du “Journal Tintin” n°11 de 16 mars 1950.

# 3. LA MALÉDICTION DU NIL

**Jacobs** ne se contente pas de bâtir un scénario solide. Il envisage très sérieusement de se rendre en Égypte pour s'assurer au plus près du réalisme des décors et de l'exactitude des mises en scène de ses personnages. Il veut s'imprégner des sites, de la vie quotidienne, pour que l'album sonne juste. Hélas pour lui, rien ne va se passer comme prévu. Le contrat de publication du *Mystère de la Grande Pyramide* des éditions du Lombard prévoit une rémunération de 3 000 francs belges à la planche par semaine (environ 75 euros). C'est trop chiche pour s'offrir une croisière en Égypte. Par ailleurs, une procédure de divorce vient perturber la vie privée de l'auteur. Jacobs se sépare de Ninie, une "chorus girl" qu'il avait épousée en 1930. Il doit assumer tous les frais d'avocats. Dans l'incapacité de supporter le coût du voyage, il cherche par tous les moyens à se documenter dans un temps où Internet n'existe pas. La chance place sur sa route la jeune Cérès Wissa Wassef : *"Des amis me mirent en rapport avec une charmante jeune femme de la haute société égyptienne dont, curieuse coïncidence, le visage rappelait étrangement la reine Néfertiti, épouse d'Akhenaton !Je la rencontrai à Paris et lui exposai mon problème. Elle consentit à me documenter sur tout ce qui touchait l'Égypte d'alors."*




**Le premier rendez-vous** entre Cérès Wissa Wassef et Jacobs a lieu au café du Rond-Point des Champs-Élysées de Paris. Il faudra plusieurs heures d'entretien pour répondre aux innombrables questions de l'auteur, comme en témoignera la jeune fille : *"Il avait sorti de son porte-documents un énorme questionnaire. J'étais éblouie par la pertinence et la précision avec lesquelles il l'avait établi… Il voulait tout savoir sur la vie quotidienne au Caire, les formules de politesse en arabe, les réactions éventuelles des interlocuteurs… Il ne se contentait ni d'à-peu-près ni de descriptions… il lui fallait des documents ! C'est ainsi que, partant du lieu où devait se passer une partie de l'intrigue, une villa au bord du Nil, il me pria de lui procurer la photographie d'une construction existant réellement. Je n'eus aucun mal à le satisfaire, car j'avais emporté celle de notre maison de Gizeh qui se trouvait, par chance, au bord du fleuve. Mais ce n'était pas assez pour lui ! Il lui fallait aussi le nom réel de la rue, ce qui ne nous posait aucun problème. Lorsque nous nous séparâmes, je lui promis de répondre par écrit à toutes les questions qu'il aurait omis de faire figurer dans son questionnaire. Ainsi s'établirent entre nous des liens épistolaires réguliers."*

**Entre-temps**, Jacobs trouve un arrangement pour se rendre en Égypte, via un accord d'échange publicitaire avec le "Journal Tintin". Mais la malédiction le poursuit. Le 23 juillet 1952, le roi Farouk est renversé et trouve refuge à Monaco. La république est proclamée par le général Néguib. *"J'en étais à la moitié de mon histoire lorsque j'eus enfin l'occasion de partir pour l'Égypte. Mon billet d'avion était pris et mes valises bouclées lorsqu'éclata la révolution !... Dans la flambée qui s'ensuivit, l'un de mes décors, le célèbre Shepheard's Hotel, disparut incendié."* Jacobs ne se décourage pas. Il écrit personnellement au Mena House, l'hôtel des pyramides où les présidents Churchill, Roosevelt et Chiang Kaï-chek se sont réunis en novembre 1943 pour discuter de l'opération Overlord en vue de libérer l'Europe du joug nazi. C'est là que Mortimer posera ses valise pour se lancer sur la piste de la Chambre d'Horus. *"J'avais demandé et obtenu du fameux Mena House Hotel une documentation très complète sur l'aménagement intérieur et en particulier sur la chambre de Mortimer. La documentation était accompagnée d'un mot me priant de faire parvenir à la direction les numéros du "Journal Tintin" où figureraient les décors en question. Or, il s'agissait précisément de la séquence où Mortimer, surpris dans son lit par un cobra, lance la formule magique "Par Horus demeure !"… C'était assez gênant… un serpent dans une chambre d'un hôtel de luxe, ça ne fait pas très sérieux… Que faire ?... J'ai lâchement "oublié" d'envoyer les justificatifs souhaités !..."*

**Un demi-siècle plus tard**, les chambres de Mortimer et de Churchill regardent toujours la Grande Pyramide depuis le Mena House. L'ombre de Herr Grossgrabenstein rôde encore sur les berges du Nil, autour de la villa où habitait autrefois la famille de Cérès Wissa Wassef. Quant au chemin de l'initié, dont Jacobs imaginait qu'il mènerait à la Chambre d'Horus, les architectes français Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidin ont pris le relais de Blake et Mortimer pour tenter d'en trouver la trace. Plutôt que de se fier aux pierres et aux papyrus, ils utilisent les techniques modernes de microgravimétrie. Mais ni les pillards, ni les archéologues, ni l'éternité ne vaincront les mystères de la Grande Pyramide, dont le Cheik Abdel Razek avait confié les secrets occultes au professeur Mortimer.

Document photo utilisé par Jacobs pour la couverture du "Journal Tintin" n°11 de 1950.

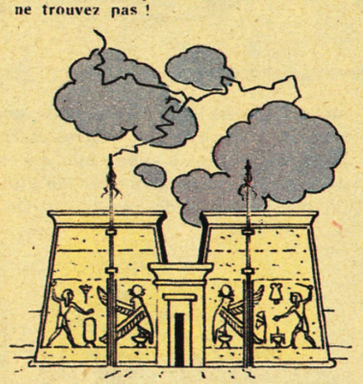
*En attendant*

# LE MYSTERE de la PYRAMIDE

**Avouons-le : le pays des Pharaons ne nous a révélé que bien peu de ses secrets. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant ! La seule histoire d'Egypte écrite par un Egyptien est celle d'un prêtre nommé Manethon, qui vivait au 3e siècle avant Jésus-Christ. Malheureusement, l'ouvrage a été perdu, et il n'en reste que quelques rares lambeaux, retranscrits par deux historiens : l'un Juif, Josèphe, l'autre Grec, Jules l'Africain. C'est vous dire que dans l'état où elle nous est parvenue, l'œuvre de Manethon n'est plus que le reflet d'un reflet !**

**Et c'est dommage !... Car ce Manethon, qui lisait couramment tous les hiéroglyphes, nous eût fourni sur son pays des renseignements précieux et sans doute fort troublants !**

EN dépit de Champollion, auquel nous devons les clefs de l'écriture égyptienne, en dépit de tous les progrès de la science, nous ne sommes capables aujourd'hui que de nous faire une idée très vague, très confuse de ce que fut la civilisation de l'Ancien et du Moyen Empire. Quant à l'époque prédynastique, nous en ignorons tout ! La seule chose que nous apprennent sur elle le papyrus du Musée de Turin et les fragments d'un calendrier en pierre du Musée de Palerme, c'est que le règne des souverains de la Basse Egypte, avant Menès, s'étendrait sur la période vertigineuse de... trente-six mille ans avant notre ère ! De quoi nous faire rêver, vous ne trouvez pas !



## UNE HISTOIRE AUSSI FASCINANTE QU'UN CONTE DE FEES !

Même à notre époque de la bombe à l'hydrogène, on ne peut que rester confondu devant la science prodigieuse des anciens Egyptiens. Alors que les autres peuples apprenaient à peine à balbutier, l'écriture était déjà chez eux une chose fort ancienne au temps de Ménès, premier roi de la première dynastie.

En pleine préhistoire, ils avaient conçu un calendrier qui divisait l'année en trois cent soixante-cinq jours; ce calendrier, introduit à Rome par Jules César, nous sert encore aujourd'hui !

Bien avant Benjamin Franklin, ils avaient inventé le paratonnerre. Ils pourvoyaient les pylones de leurs temples de mâts — haut parfois de cent pieds et revêtus de cuivre — qui servaient à détourner des sanctuaires les effets de la foudre.

Leurs ingénieurs hydrauliques étaient les meilleurs du monde. L'énorme lac artificiel Moeris, qui date de plusieurs milliers d'années, était considéré comme la plus grande des constructions destinées à l'irrigation que le monde eut jamais connue... Plusieurs de leurs secrets ont été d'ailleurs perdus : tels ceux qui leur permettait d'embaumer les cadavres et de fabriquer des couleurs extraordinairement fraîches et vivantes... On ne les a jamais retrouvés !

## LES CONSTRUCTEURS DE PYRAMIDES

Savez-vous combien il y a de pyramides en Egypte ? Quatre-vingts, et plus d'une centaine en Nubie. Vous ne vous en seriez pas doutés, hein ? Mais le groupe le plus important de ces majestueux édifices est celui de Giseh, composé de neuf pyramides, dont celles des Pharaons Khoufou, Khafra et Menkure (en grec : Chéops, Chephren et Mycérinos).

A quoi servaient les pyramides ? Tout ce qu'on peut dire avec certitude c'est que quelques-unes d'entre elles étaient des sépultures royales, mais il serait peut-être téméraire d'affirmer que ces monuments n'ont été *que* des tombeaux.

La pyramide de Khoufou, la plus grande de toutes, constitue un véritable mystère. Comme elle doit jouer un rôle de premier plan dans l'histoire qui va vous être contée, j'aimerais vous en dire quelques mots.

Bâtie sur un plateau de calcaire blanc, elle domine de sa masse écrasante de six millions de tonnes toute la contrée environnante. Haute de 136 mètres et large à sa base de 227 mètres, elle est constituée par un ensemble de deux millions de blocs calcaires dont la plupart pèsent au moins deux tonnes. Ces blocs sont si exactement ajustés, qu'on peut en parcourir la surface de la main sans découvrir le joint qui les sépare.

Pour fixer vos idées, j'ajoute que cette masse de pierre dépasse de 77 mètres les tours de Notre-Dame de Paris. Pourtant, cette merveille, la seule qui subsiste, hélas ! des sept merveilles antiques, ne ressemble guère à ce qu'elle était au temps où elle fut construite. Elle atteignait alors 148 mètres de haut, et portait sur ses quatre faces un revêtement de fin calcaire blanc, lisse, poli, qui reflétait le soleil avec un éclat sans pareil (1). A la fin du XII[e] siècle, ces revêtements se trouvaient toujours à leur place, couverts d'hiéroglyphes dont l'écrivain *Abdul Latif* a laissé une description émerveillée. Hélas, quelques années plus tard, un tremblement de terre détruisit la ville du Caire et les Arabes, pour reconstruire leurs maisons, s'en furent prélever sur les flancs de la Grande Pyramide les matériaux qui leur faisaient défaut !

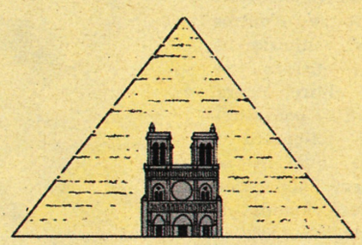
## LA PORTE MYSTERIEUSE

L'entrée par où s'introduisent aujourd'hui les visiteurs n'est pas l'entrée primitive du monument. Celle-ci resta secrète pendant des siècles, jusqu'au jour où, en l'an 820 après Jésus-Christ, le calife Al Mamoun, fils du fameux calife Haroun al Rachid des mille et une nuits, décida de vérifier l'exactitude des vieilles légendes d'après lesquelles il existerait à l'intérieur de Khoufou de fabuleux trésors.

Au moment où son armée d'ouvriers qui travaillait à pied d'œuvre depuis plusieurs mois, allait se mutiner, un bloc déplacé opportunément permit de rejoindre le passage primitif et de pénétrer à l'intérieur de l'édifice.

Mais la déception du calife fut grande : après avoir réussi, au prix d'incroyables efforts, à franchir les différentes portes intérieures, il ne découvrit que trois chambres absolument vides et nues, celles-là mêmes qu'on a dénommées Chambre du Roi, Chambre de la Reine et Chambre souterraine.

Dans la première se trouvait à la place du sarcophage une auge vide en granit



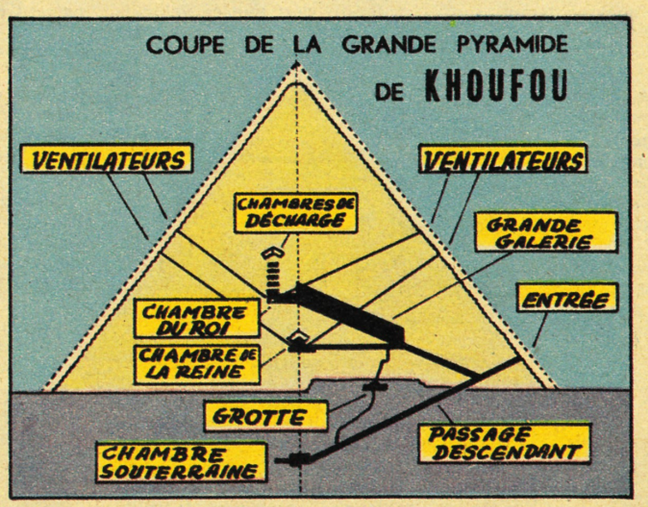
rouge !... En vain, les ingénieurs s'acharnèrent-ils à fouiller les chambres et les couloirs, creusant à droite et à gauche, sondant les murs et les pavages de pierre; le fameux trésor resta introuvable.

Depuis lors, les siècles ont continué à couler sur ce vénérable monument que veillait son silencieux compagnon le Sphinx, ce colosse imperturbable dont les origines se perdent dans la nuit des temps (2)...

Et le secret de la pyramide de Khoufou n'est toujours pas découvert.

* * *

Voilà, les amis, le mystère auquel le professeur Mortimer va s'attaquer dès la semaine prochaine. Parviendra-t-il à percer le secret du géant de pierre ? Triomphera-t-il des adversaires implacables qui se mettront en travers de son chemin ? Les réponses à ces questions, vous les trouverez dans **« Le Mystère de la Pyramide »**.




*(1) D'où le nom de « Lumière » que lui donnent les Egyptiens.*

*(2) Ce Sphinx aurait été désensablé sur l'ordre du pharaon Khafra, il y a plus de cinq mille ans. A cette époque déjà, il aurait paru d'une ancienneté fabuleuse.*

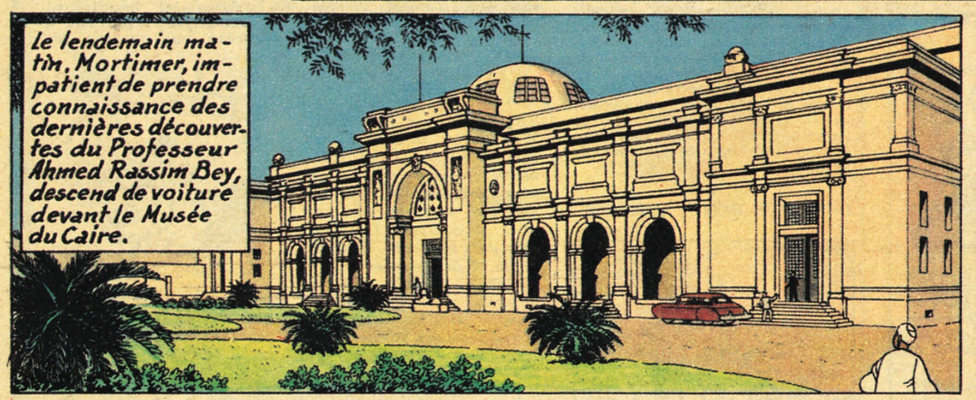


Annonce parue dans le “Journal Tintin” n°11 de 1950.

# LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

*Le professeur Mortimer a été invité par son ami Ahmed Rassim Bey à venir au Caire déchiffrer certain papyrus important. Mortimer et Nasir, son serviteur, sont l'objet d'une étrange surveillance...*





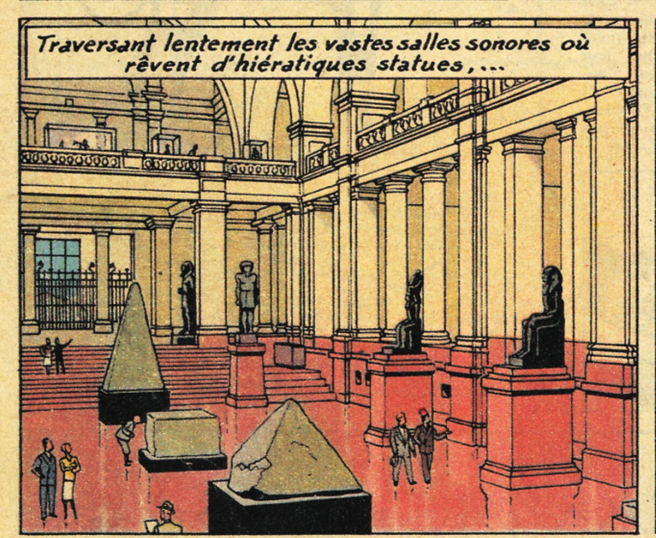























(A suivre.)



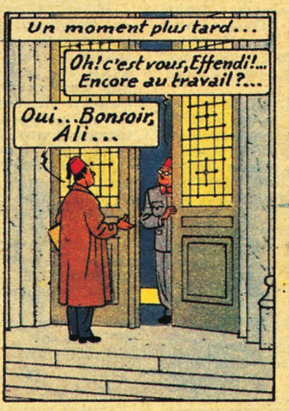
Planche publiée uniquement dans le "Journal Tintin" n°15 de 1950. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.

# LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

*Grâce à un vieux texte de Manéthon, le professeur Ahmed et son ami Mortimer apprennent l'existence d'un trésor fabuleux caché dans la chambre d'Horus. Mais l'assistant Abdul a détourné un fragment important du papyrus. Ayant égaré celui-ci, il revient au Musée afin de le récupérer...*









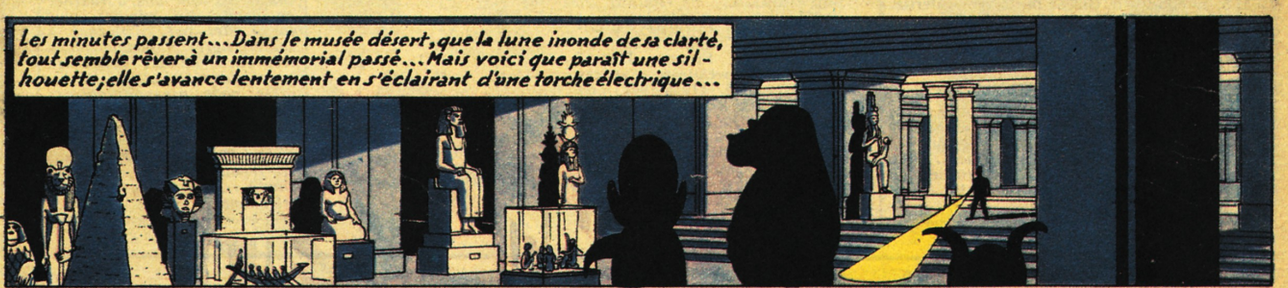






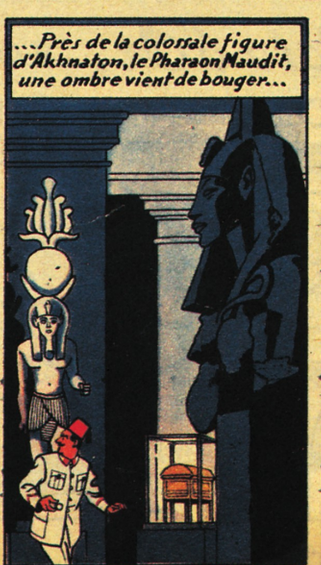



















(A suivre.)



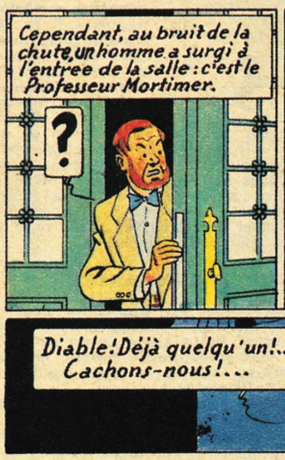
Planche publiée uniquement dans le “Journal Tintin” n°23 de 1950. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.

# LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

*Le professeur Ahmed et le professeur Mortimer ont découvert un texte de Manéthon affirmant l'existence d'un trésor qui ne serait autre que celui du pharaon maudit « Akhnaton ». L'assistant Abdul, accompagné d'un complice, recherche un fragment du document qu'il a dérobé...*

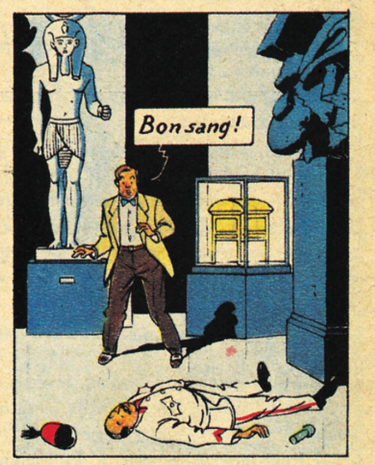


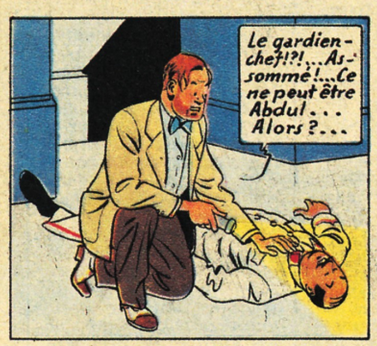



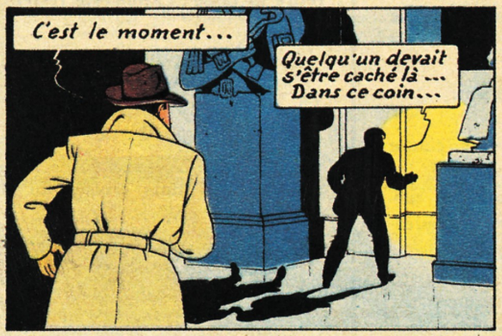


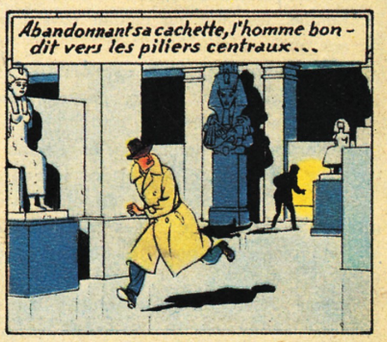


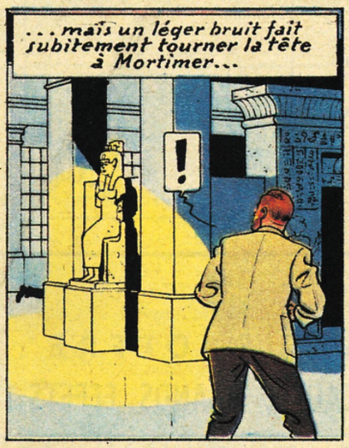


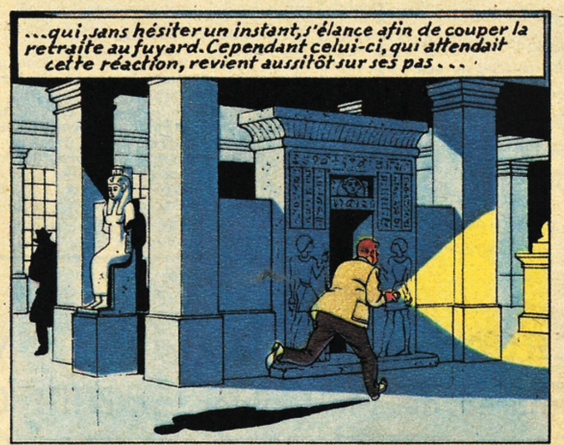



















(A suivre.)

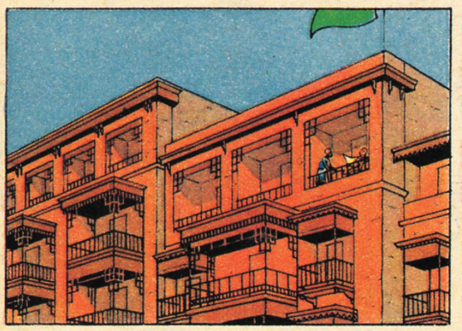


Planche publiée uniquement dans le “Journal Tintin” n°24 de 1950. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.

# LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

*Au Caire, le professeur Mortimer a appelé son vieil ami le capitaine Blake, de l'I.S., pour l'aider dans sa lutte contre Olrik. Mais Blake, parti de Bruxelles en avion, a été abattu à l'escale d'Athènes dans des conditions mystérieuses. Mortimer est très inquiet...*



*Quatre jours ont passé, et le mystère qui entoure la disparition de Blake est toujours aussi complet. Connaissant les moyens dont dispose la redoutable organisation d'Olrik, Mortimer craint que le capitaine n'ait été la victime de quelque criminelle machination. Mais comme d'autre part, il se demande si son ami n'a pas été amené à modifier subitement ses plans, il a adressé un télégramme à Scotland Yard, afin d'obtenir des explications directes. Et c'est dans cet état d'esprit que nous le retrouvons, au matin du cinquième jour, parcourant son courrier, installé sur une terrasse de "Ména-House"...*




# UN CRIME MYSTÉRIEUX A ATHÈNES

## LE CAPITAINE FRANCIS BLAKE ASSASSINÉ ?

A.P. mande d'Athènes que le capitaine Blake, le célèbre héros de la dernière Guerre Mondiale, aurait été assassiné à Athènes.

### Un mystérieux coup de téléphone

*Athènes.* — A.P. communique les détails suivants au sujet de l'assassinat du capitaine Blake. Celui-ci — qui se rendait en Egypte par la ligne aérienne Bruxelles—Le Caire de la Sabena, avait été appelé au téléphone à l'aéroport à Hellinikon, lors de l'escale de l'avion à Athènes. Le capitaine ne s'étant pas représenté au moment du départ, l'avion dut repartir sans lui. C'est peu après qu'un autre voyageur trouva la porte de la cabine téléphonique coincée et aperçut, à l'intérieur, le corps inanimé de l'officier. La police, avertie, arriva aussitôt sur les lieux.

### Le cadavre a disparu...

Mais à l'arrivée des policiers sur les lieux, on constata avec stupeur que le cadavre avait disparu ! Seules, quelques traces de sang, ainsi que trois balles de pistolet, témoignaient qu'un drame venait de se jouer là.

### En plein mystère

En raison de la personnalité de la victime,



le secret le plus complet entoure l'enquête. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que Scotland Yard a dépêché sur place deux de ses meilleurs agents et que rien ne sera négligé pour tirer au clair cette ténébreuse affaire, bien que jusqu'à présent, on semble manquer totalement d'indices.

### La carrière du capitaine Blake

Le capitaine Blake, qui vient de trouver la mort dans les conditions mystérieuses que nous venons de relater, avait fait ses études à Oxford, où après avoir brilam-



**GRAND**

Elle se p
s'assurer de
qu'elle po
vous, vous
s'offre enco
— Rien
vous laisse
tion sans
que vous
— Vous
la suite : «
Il m'avait
voiture.

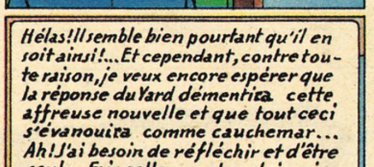
## AU CONGRES AMERICAIN

UN APPEL DE M. ACHESON























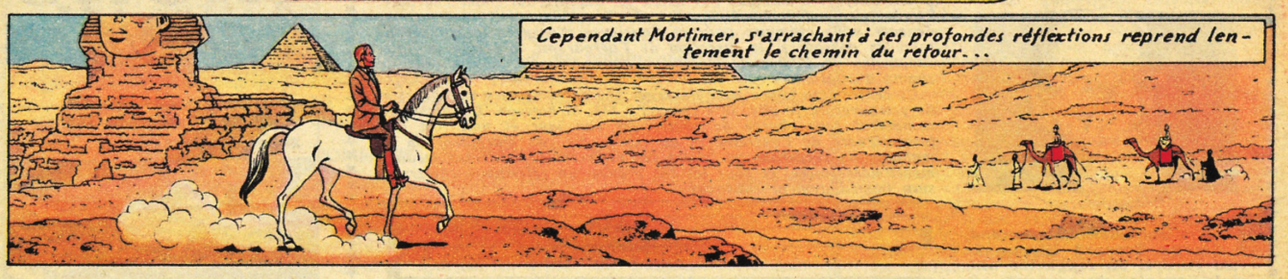

(A suivre.)

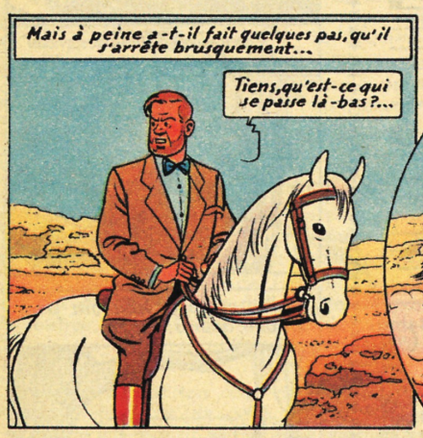
Planche publiée uniquement dans le "Journal Tintin" n°11 de 1951. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.

# LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

*Le professeur Mortimer, qui vient d'être avisé par Scotland Yard, que son ami Blake a bien été assassiné à Athènes, est parti à cheval sur le plateau de Giza. Il réfléchit aux dispositions à prendre afin de découvrir et de châtier le meurtrier du capitaine...*



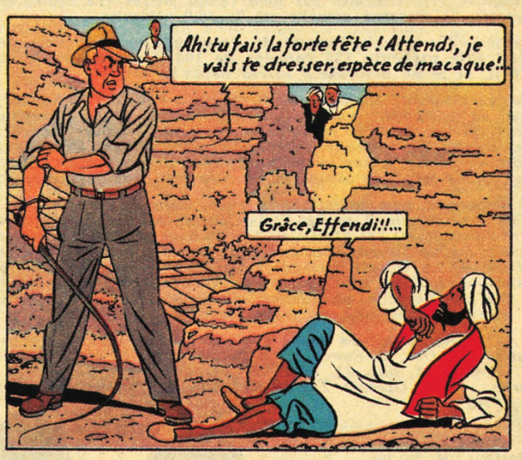


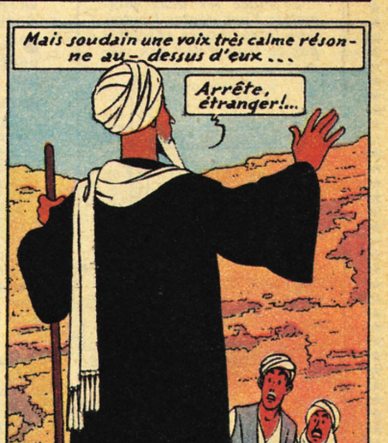


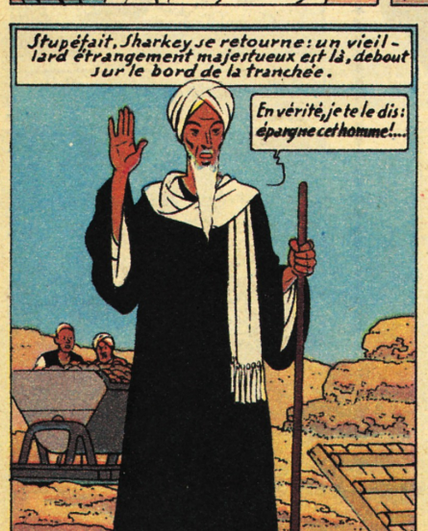


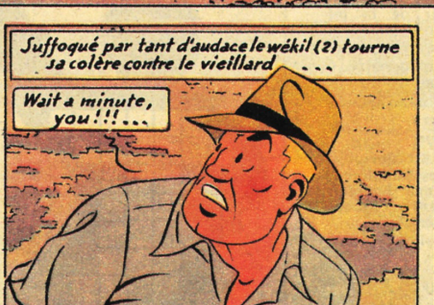










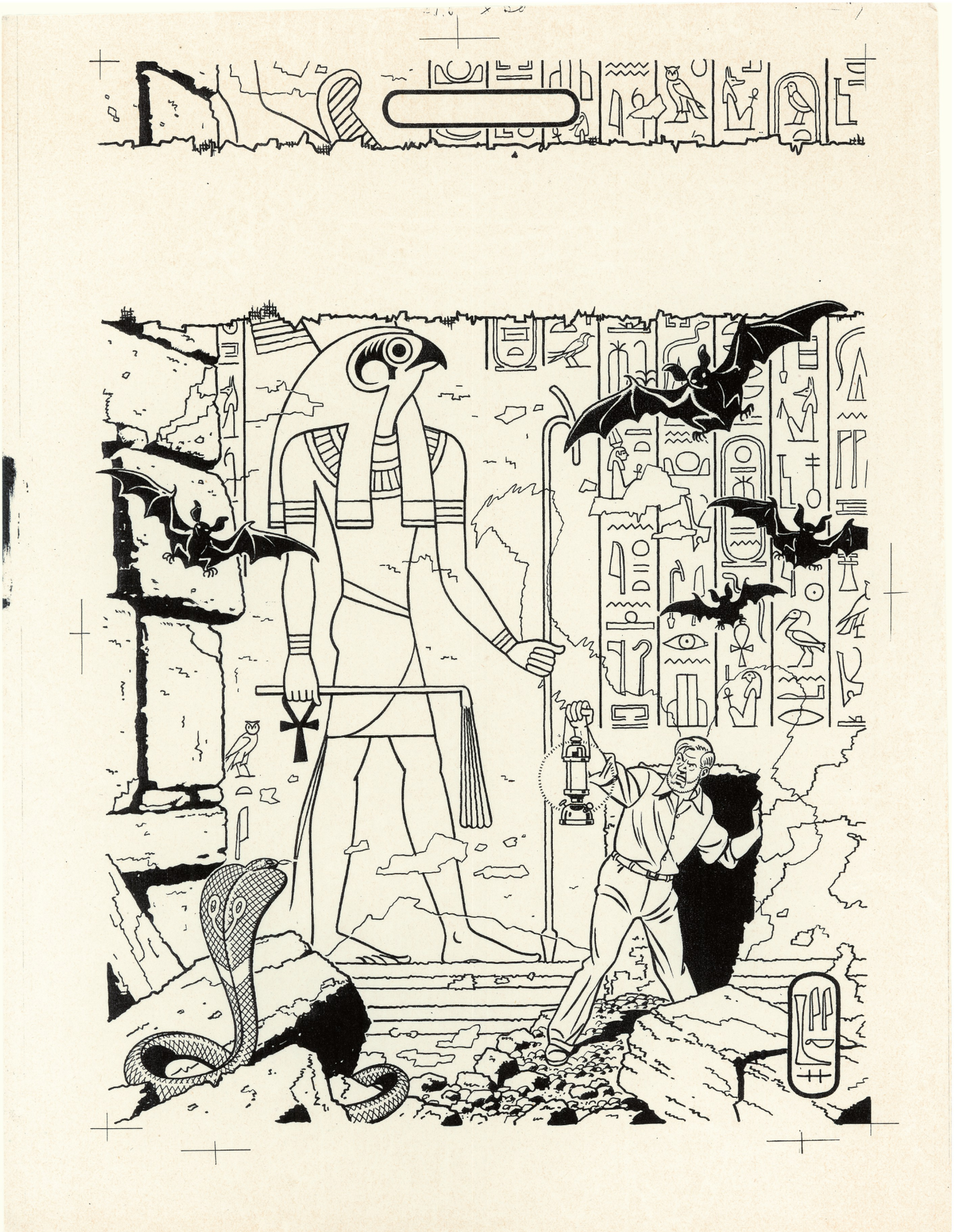


(1) Directeur des travaux. (2) Lieutenant

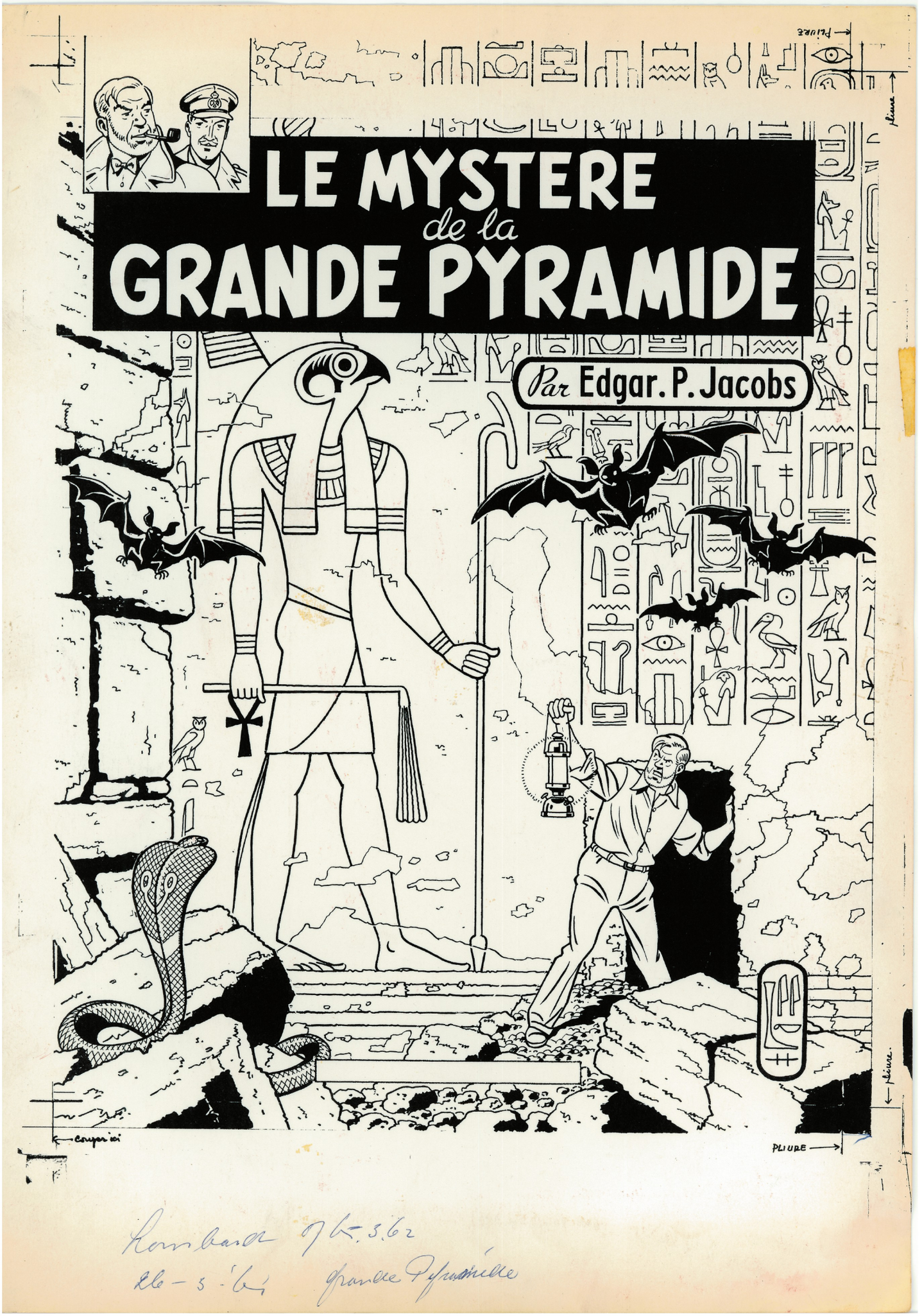


(A suivre.)

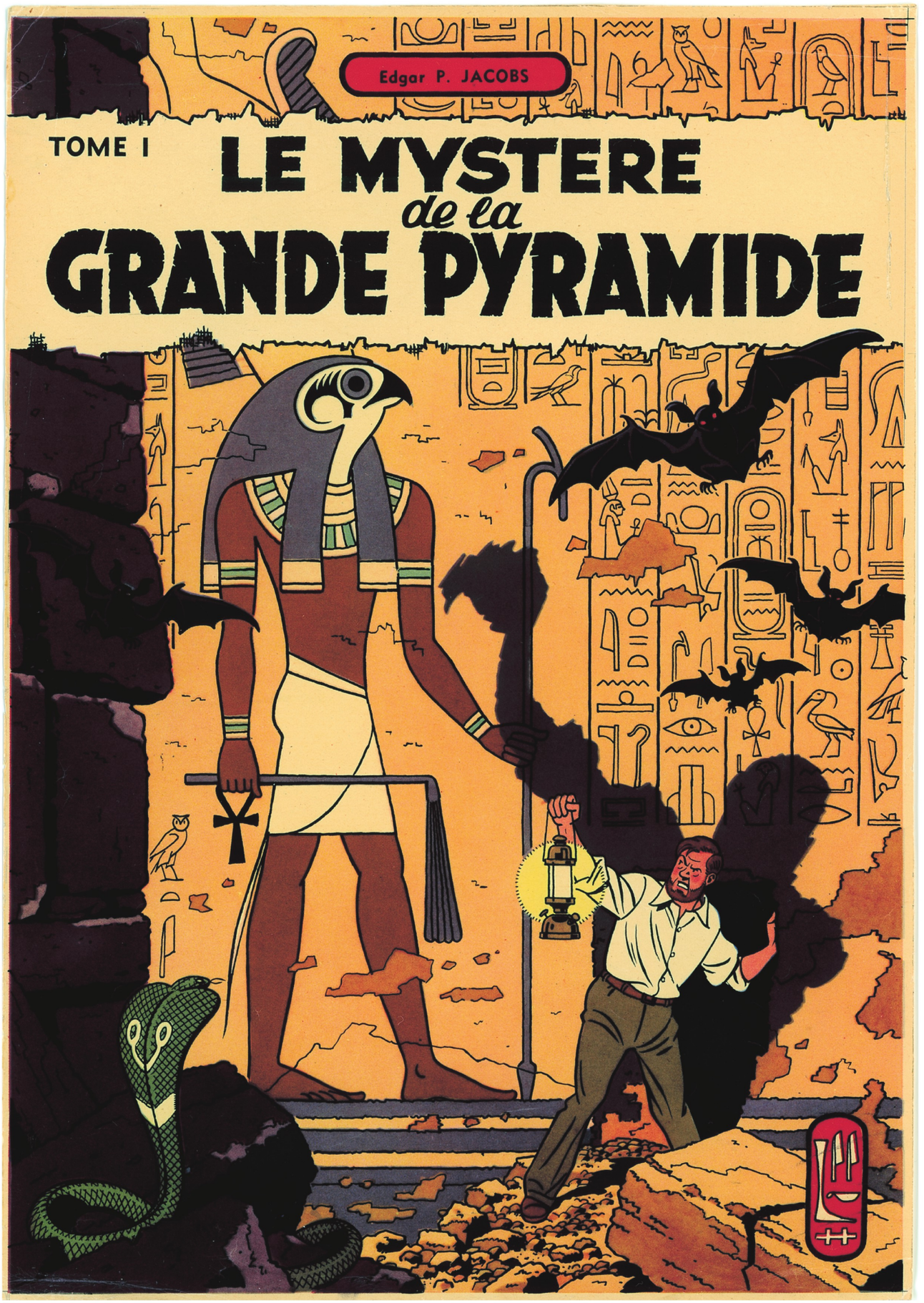
Planche publiée uniquement dans le "Journal Tintin" n°13 de 1951. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.



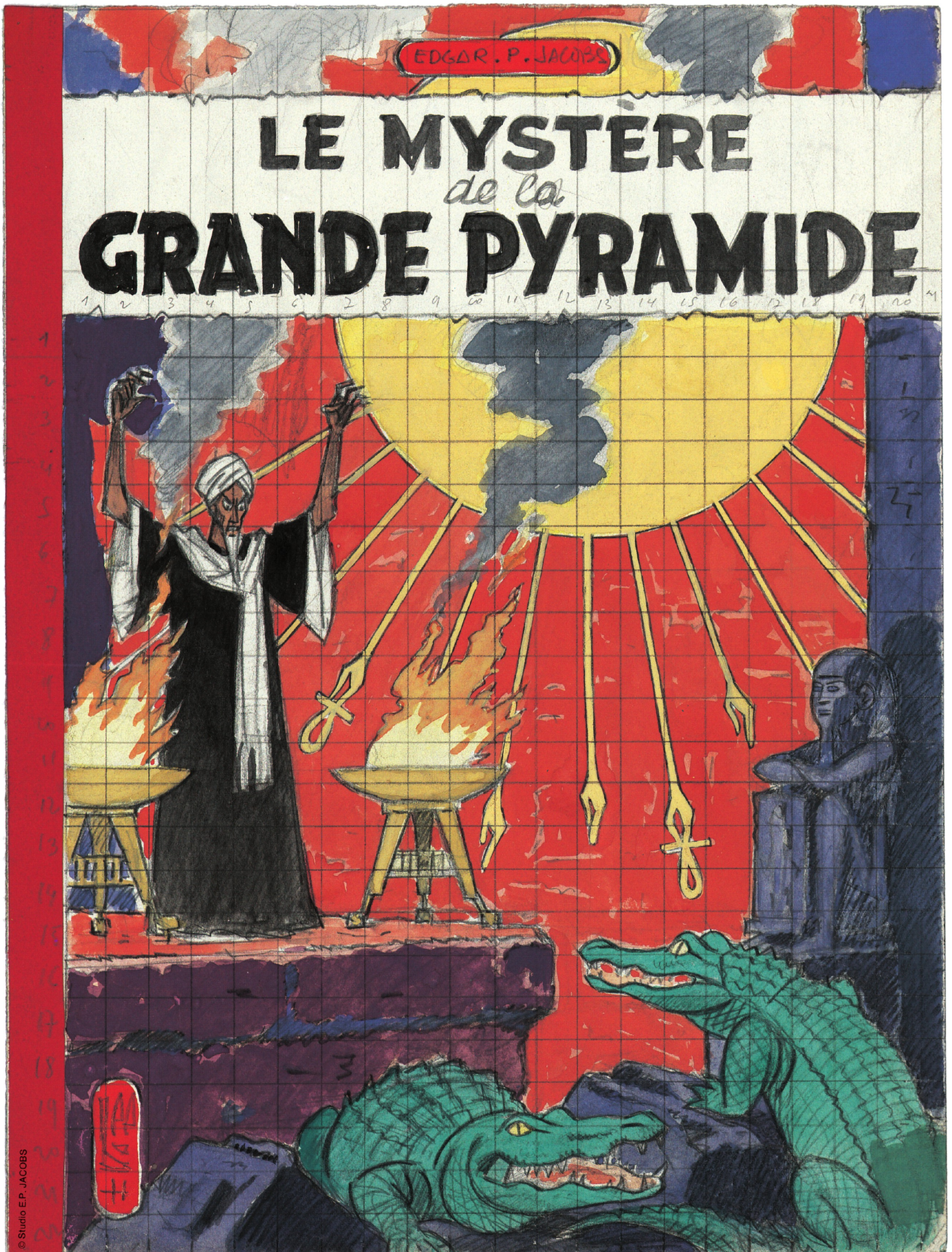
Première couverture de l'album tome 1 édité en 1954. La bande sans dessin était prévue pour tous les albums aux Éditions du Lombard pour n'avoir que le film noir à changer lors de l'impression du néerlandais.




Deuxième version de cette couverture de l'album tome 1 édité en 1969. L'original a été détruit, Jacobs ayant découpé cette planche pour en monter une nouvelle version, parue dans l'album de 1954.




Première version en couleurs de la couverture du tome 1.




© Studio E.P. JACOBS

Projet en couleurs pour la couverture de l'album tome 2 qui sera édité en 1955.

## 4. Bibliographie


*Des dieux, des tombeaux, un savant. En Égypte, sur les pas de Mariette pacha*, Collectif, Somogy, 2004

*Gaston Maspéro 1846-1916. Le gentleman égyptologue*, David Elisabeth, Pygmalion, 1999

*La damnation d'Edgar P. Jacobs*, Benoît Mouchart, François Rivière, Seuil/Archimbaud, 2003

*Journal Tintin*, du numéro 12 du 23 mars 1950 au numéro 22 du 28 mai 1952

*L'Affaire Jacobs*, Gérard Lenne, Megawave, 1990

*Le manuscrit E.P. Jacobs*, Charles Dierick, Pierre Lebedel, Guy Lejeune, Dexia/Fonds Mercator, 2004

*Le monde d'Edgar P. Jacobs*, Claude Le Gallo, Éditions du Lombard, 1984

*Le Mystère de la Grande Pyramide*, tome 1, E.P. Jacobs, Éditions Blake & Mortimer, 1987

*Le Mystère de la Grande Pyramide*, tome 2, E.P. Jacobs, Éditions Blake & Mortimer, 1989

*L'Énigme Jacobs*, Philippe Biermé, Philippe Biermé Éditeur, 2008

*Le Lombard 1946-1996, un demi-siècle d'aventures*, tome 1, Jean-Louis Lechat, Le Lombard, 1996

*Le Roman de la momie*, Théophile Gautier, Le Livre de Poche, 1985

*Les Nouveaux Mystères de la Grande Pyramide*, Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidin, Albin Michel, 1987

*Un Opéra de papier, les mémoires de Blake et Mortimer*, Jacobs, Gallimard, 1981

**LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)
LA MARQUE JAUNE
L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE
S.O.S MÉTÉORES
LE PIÈGE DIABOLIQUE
L'AFFAIRE DU COLLIER
LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATÔ (1,2)

DU MÊME AUTEUR
LE RAYON "U"



**PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT**
L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE
L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

**PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD**
LA MACHINATION VORONOV
LES SARCOPHAGES DU 6e CONTINENT (1,2)
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA

**PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE & CHANTAL DE SPIEGELEER**
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

**PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN**
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)

ISBN 978-2-8709-7163-5
20,00 €

EDGAR P. JACOBS

LE MYSTERE de la GRANDE PYRAMIDE INTEGRALE